



QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12576

tenace. Les innissacres se pour-suivent six aus agrès in fuite de l'ancien maréchal et la déroute de non régime amagaintère. Le Centralrique, déburrasse

depuis la même époque de

Bokassa I'd, se porte sans doute

mieux. Mais c'est avant tout la

gent militaire français qui dis-

sunde les velléités de déstabilisa-

tion. Les militaires au pouvoir à

Bangui ne peuvent guère se tur-guer d'avoir remis sur pied -

fut-ce à l'abri de cette protec-

tion - l'économie du nays.

Ces Etats sinistrés, après des

amées d'incarie, se retrouvent

en effet dans un tel état de déla-

brement que toute entreprise de

redressement ne peut être que de longue haleine. Les élites out été

éliminées on se sont expatriées

Les, principeux rounges de

l'administration et de l'économie

sont grippés, condamnant le

monde rural à se replier sur lui-

même et les villes à attendre leur

survie de l'aide étrangère.

sur place comme à l'étranger.

cerbées le régime précédent.

quer dans les pires conditions.

sons des cleux plus sereins.

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 6 JUILLET 1985

DERNIÈRE ÉDITION

Une tentative de coup d'État dirigée par l'ancien premier ministre, le colonel Diarra Traore, a échoué en Guinée d'Hercule Le coup d'Etat avorté dont dans la nuit de jeudi 4 à ven-Connkry vient d'être le théatre dredi 5 juillet. Des pillages et des troubles ethniques sont démontre à sa façon l'ampleur des difficultés auxquelles se hemtent, et pas seulement en signalés à Conakry. Afrique, les héritiers de dicta-

Ce vendredi matin, cependant, lea partisans du chef de l'Etat guinéen, le colonel Lansana Conte, qui se tures sanglantes et de régimes le colonel Lansana Conte, qui se trouve à Lomé pour participer, en tant que président en exercice de la Communaoté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), au sommet de cette organisation, ont fait échec à cette action. Les anteurs de cette tentative de putsch ont été arrêtés, a affirmé Radio-Conskry, mais le colonel Diarra Traore serait en fuite. Le président guinéen devait regagner Conskry dans le journée.

L'annonce de la sorrise de posincompétents. Avec Sekon Touré, la Guinée a eu la malchance de connaître ces deux maux, puisque l'ancien maître de Conskry restera dans l'histoire comme le redoutable chef d'un régime de terreur et comme l'auteur de la ruine d'un Etat qui disposait, pourtant d'importantes ressources potentielles.

L'annonce de la prise de pos-voir » par le «Conseil supreme d'Etat » présidé par le colnnel Traore avait été faite dans la noit de Comment « stabiliser » et. « redresser » des Etais qui ont jeudi à vendredi par la radio de la capitale guinéenne dont les putachistes ont apparemment pris le contrôle pendant quelques heures. Dans un message, l'ancien premier ministre stigmatisait les quinze mois d'e immobilisme » et de « désordres listolisme la che de désordres listolisme » et de « désordres listol été mis à mai souvent pendant des années par l'oppression et la gabegie? C'est us exercice auquel s'adonnent, avec des résultats inégaux, plusieurs régimes du continent noir. Intolerables - qui ont survi, selon lui, En Ouganda, la cimte d'Idi

la prise de pouvoir par l'armée gui-néenae, le 3 avril 1984.

Il sonlignait également la décep-tion de la population, et dénonçait un gouvernement dont les éléments avaient pour souei majeur de 3° enrichir personnellement. Amin Dada n'a pas ramené la paix civile, bien au contraire, puisque l'actuel président de l'ancien protectorat britannique d'Afrique orientale, M. Milton LAURENT ZECCHINI. Obote, fait face à une guerilla

(Lire la suite page 4.)

Coup d'Etat avorté Le comité directeur du PS Travaux en Guinée face au conflit Jospin-Fabius

A la veille de la réunion du comité directeur du Parti socialiste, qui doit s'employer, samedi 6 juillet, à résoudre le conflit entre M. Lionel Jospin et M. Laurent Fabius sur l'organisation de la campagne électorale et sur la stratégie des socialistes, M. Pierre Mauroy expose ci-dessous son point de vue. L'ancien premier ministre appelle le PS à préserver son identité.

Préserver l'identité socialiste

par PIERRE MAUROY

Le premier ministre va coordonner, conformément à la pratique institutionnelle de la Ve République, la campagne électorale de la majorité. Le premier secrétaire du Parti socialiste anra la responsabilité des actions de son organisation, car les instances élues du PS ne peuvent se déposséder de leurs responsabilités. Le président de la République a fort opportunément rappelé en quelques mots cette réalité. Est-ce à dire que les socialistes n'ont plus matière à débat et que la lettre adressée par Lionel Jospin n'appelle plus de réponse partienlière? Elle a an mains le mérite d'inviter à la réflexion.

Certes, la personnalisation du débat a pu faire croire qu'entre les socialistes surgissait une «guerre des chefs» comparable à celle qui, souvent larvée, parfois aigue, divise l'opposition. Cette circonstance ne doit pas occulter les deux véritables sujets de débat : la place et le rôle des partis dans les institutions de la Va République d'abord, la stratégie des socialistes ensuite. Ce débat ne met en cause ni le comportement du premier ministre ni celui du premier

secrétaire. l'ajonte simplement que sur le premier point il est sans doute un peu tard pour en traiter et que sur le second la réponse appartiendra au congrès de Toniouse, bien plus qu'an comité directeur.

Les partis de gauche ne se sont pas suffisamment préoccupés de ce que signifiait pour eux la pratique institutionnelle de la Ve République. l'avais tenté de lancer la réflexion sur ce point en avril 1982 dans ces mémes colunnes. La question demeure posée, et la gauche n'a pas apporté, durant cette législature, une réponse satisfaisante.

Il convient en effet de ne pas perdre de vue qu'entre les formations politiques de droite et les partis de gauche, il existe une différence de nature. Les courants de pensée qui constituent la droite française n'ont pas de tradition d'organisation. Ils se modulent au gré des événements, changent de titre aussi souvent que nécessaire et s'adaptent, sans trop de difficultés, à l'ambition de telle on telle personnalité.

(Lire la suite page 6.)

Sidérurgie française : restructuration accélérée

Le groupe sidérurgique français Sacilor s'apprète à signer avec son homologue luxembourgeois Arbed un protocole d'accord de répartition des productions des aciers profilés haurds. Cette décision, qui reste soumise à l'approbation des pouvoirs publics, s'accompagne d'une accèlération dans la mise en œuvre du plan acter français : chez Sacilor les réductions d'effectifs devront avoir lieu avant la fin 1986.

l'automne aux autorités de la autorisées par Bruxelles et Communauté curopéenne, était qu'elles soient versées rapidement incomplet en ce qui concerne les et au coût le plus bas possible profilés laurds et l'ensemble des pour les groupes français déjà produits longs regroupés dans la grevés par des frais financiers filiale Unimétal (51 % Sacilor et 49 % Usinor).

Ce volet bypothéquait l'ensemble du redressement de la sidérurgie et ne permettait pas un retnur à l'équilibre comme Bruxelles l'impose. Par ailleurs, il exigeait des aides publiques beaucoup trop importantes, qui faisaient dépasser l'enveloppe globale de 20 milliards de francs autorisée par les Dix.

Pour sortir de l'impasse, la France demande l'autorisation de rallonger de 10 milliards ses subventions pour les porter à 30 milliards de francs.

D'autre part, elle améliore son plan de restructuration et l'accélère. L'équilibre d'Unimétal, de même que celui des aciers spéciaux également sur la sellette. devrait être atteint cette fois-ci en

1987. A la condition toutefois que

Le plan acier français, remis à les aides supplémentaires soient trop lourds par rapport à leurs coocurrents européens (6,5 % dn chiffre d'affaires chez Usinor et plus de 8 % chez Sacilor).

> Paur l'beure, la farme que prendra le versement de ces aides dans le eadre d'une extrême rigueur budgétaire n'est pas arrêtée, Rien n'est prévu au budget de l'Etat de 1985 pour verser 30 milliards de francs à la sidérurgie. Le ministère des finances devrait toutefois trouver une solution d'ici quelques semaines.

Une ofgociation très délicate s'ouvre dane avec Bruxelles sur le plan de restructuration et sur les aides, la partie française estimant qu'elle a fait, cette fois-ci, le maximum acceptable politiquemeet et socialemeet.

> (Lire page 13 l'article d'ERIC LE BOUCHER.)

Le défi de l'opposition mexicaine

Rude combat à Sonora

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE BUHRER

Quatre cents députés de la Chambre basse du Congrès et les gouverneurs de sept Etats devaient être élus, dimanche 7 juillet, an Mexique. Le PRI (Parti révolutionnaire institutionnel), depuis cinquante-six ans au pouvoir, doit faire face à un sérieux défi lancé par le parti d'opposition, le PAN (Parti d'action nationale, conservateur). Dans la province de Souora, au nord da pays, ce dernier semble en mesure de l'emporter. Mais la fraude électorale et la répression ne sont pas absentes de ces élections...

et la démarche lourde des cowboys américains. Au vieux cœur de la ville qui s'étend, à l'américaine, sur des kilomètres, entre des mai-sons de plain-pied et quelques immeubles de béton, les affiches électorales placardées sur les murs, accrochées en guirlandes à travers les boulevards, ou se ehevauchant jusque sur les banes des parcs publics, rappellent aux citoyens que l'on vote ici dimanche 7 juillet. comme ailleurs dans le reste da Mexique. A Hermosillo, pourtant, l'atten-

tion est plus grande qu'ailleurs, ne Hermosillo. - Dans l'aridité torride du nord du pays, la capitale du Sonora hésite entre la noncha-

lance mexicaine un peu débraillée teurs étrangers, américains surtout, mais aussi canadiens, japonais et même soviétiques, venus suivre de près les péripéties d'un affronte-ment politique peu banal. Antour du poste de gouverneur de l'Etat de Sogora, l'un des plus riches du pays, la lutte est sans merci entre le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) et son principal adver-saire de droite, le Parti d'action nationale (PAN), qui s'efforce d'arracher à la formation gouvernementale un premier siège de gou-verneur, jamais concédé à un rival depuis les temps de la révolution et de son institutionnalisation.

Le enmbat est rude et sans et Adalberta Rosas, respectivemen champions du PRI et du PAN. Tous deux sont originaires de cet Etat septentrional, aux particula-riames persistants. Mais le premier est un homme d'appareil, parachaté pour la circonstance dans sa région natale. Bien connu sur place, le second recueille apparenment bon nombre de sympathics qui pourraient éventuellement faire la différence, si...

Justement, c'est la que le bât blesse. Sous des debors nettement plus démocratiques que dans la plupart des autres pays d'Améri-que latine, le Mexique continue de vivre en pratique en régime de parti unique. Malgré ses récentes velléités d'ouverture, le PRI se montre très jaloux de ses prérogatives et attentif, notamment en période électorale, à ne se laisser prendre de vitesse par personne. Faute de s'eotendre loyalement avec ses adversaires politiques, il n'a pas pour habitude de lésiner sur les moyens pour réduire l'oppo-sition à la portion congrue. Si bien que, même à supposer que le scrutin soit véritablement démocratique, la confiance est si profondément entamée qu'il se trouvers toujours quelqu'un pour crier à la fraude. Témoin ces constatations désabusées entendues mille et une fois: - Aller voter, moi? Pourquoi? De taute façan ça ne change rien !» Ou encore : «S'il me tenalt qu'à moi, je ne voterais pas pour le PRI.»

ici comme ailleurs dans le pays le PRI est omniprésent. Au pre-

mier abord cette débauche de propagande en favent de son candidat surprend d'autant plus que Hermo-sillo est une ville administrée par son rival, le PAN. Des quatre journaux locaux, un seul, El Imparcial, rend compte des activités de l'apposition, tandis que le PRI monopolise pratiquement la télévision. Le PAN mène une propagande par contact direct, en faisant du porte-a-porte. Les partis de gauche, qui n'ont jamais été bien implantés dans la région, se montrent eneure plus discrets. A l'image de la disproportion de leurs resmurees, le même enntraste apparaît entre le secrétariat du PAN, situé dans une maison coloniale, et l'immeuble functionnel

abritant le siège du PRI. (Lire la suite page 3.)

2. ETRANGER

ESPAGNE

AU JOUR LE JOUR **Transpanique**

Transpac panique, les logi-ciels transpirent : la télématidec, surmenec, Minitel a craqué!

A grand renfort de publicité, un propose oux Français d'installer gratuitement des terminaux chez eux, et ils se laissent séduire. Banques de dannées, services divers, messageries, se multiplient comme des petits pains, et ils les utilisent, passionnément, On leur explique sur tous les tons qu'ils sont entrés dans l'ère de la communication, et ils cherchent à communiquer,

frènétiquement. Les Français croient ce qu'on leur dit et font ce qu'on leur dit de faire : ce n'est pas raisonnable!

BRUNO FRAPPAT.

serait-ce qu'en raison de la prédoute inégal au vu des moyens mis sence inhabituelle d'un certain en œuvre entre MML Felix Valdes nombre de journalistes et observa-

4. SOUDAN

40 000 manifestants demandent l'extradition du président Nemeiry.

Des airs de crise gouvernementale.

Le pasteur Visser't Hooft, pionnier

LIRE

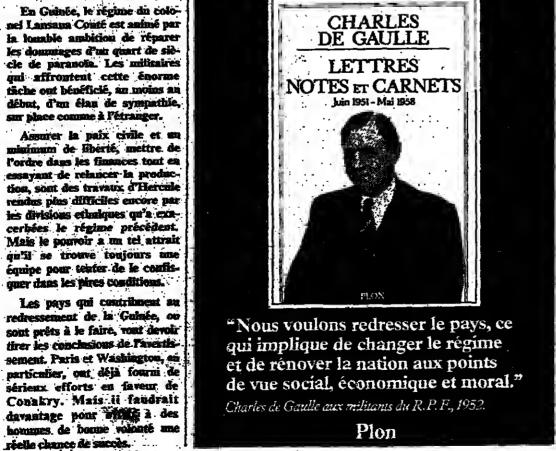
de l'œcuménisme, est mort.

7. JUSTICE

M. Daniel Hechter justifie trois refus de vente.

11. COMMUNICATION

Le premier sondage sur l'audience des radios locales.





ATION.

MENTS

Des airs de crise gouvernementale

De notre correspondant

Madrid. - M. Felipe Gonzalez aura attendo trente et un mois après son installation à la présidence du gouvernement avant de procéder, le jeudi 4 juillet, à un premier remaniement ministériel. Le changement, qui a pris l'aspect d'une véritable crise de gouvernement, non par le nombre de départements affectés six portefeuilles sur un total de seize - mais par la qualité des ministres sortants. Parmi eux figureut, en effet, le titulaire des affaires étrangères, M. Fernando Moran, dont le départ était connu dès mardi et qui est remplacé par M. Francisco Fernandez Ordonez (le Monde du 5 juillet), et le « super-ministre » de l'écanamie et des finances. M. Miguel Boyer, qui cède la place à son collégne de l'industrie,

Le départ de M. Boyer représente la grande surprise de ce remaniemeot, y compris, apparemment, pour certains membres du cabinet.

Président : M. Felipe Gonzalez

Vice-président : M. Alfonso

Ministre des affaires étran-gères : M. Francisco Fernandez

Ordonez (lié eu PSOE) (remplace

Ministre de la justice : M. Fer-

Ministre de la dafense :

Ministre de l'économie et des

finances: M. Carlos Solchaga

(PSOE) (remplace M. Miguel

M. José Barrionuevo (PSOE);

M. Julien Campo);

Ministre de l'intérieur :

Ministre des travaux publics et

de l'urbanisme : M. Javier Saenz Cosculluela (PSOE) (remplace

Ministre de l'éducation et des

sciences : M. José Maria Mara-

(Parti socialista, PSOE):

M. Fernando Moran);

M. Narcis Serra (PSOE);

Guerra (PSQE);

Boyer);

Il y a quelques jours encore. M. Gonzalez réaffirmait evec une emphase particulière son eppui à M. Boyer, Il semblait alors décidé à renforcer les prérogatives de son ministre en éliminant du gouvernement ses principaux adversaires. Pour justifier ce soudain changement de cap, M. Gonzalez a expliqué que M. Boyer avait lui-même demandé à abandonner ses fonctions, eu s'affirmant « fatigué » par

La réalité est plus unancée. Tout porte à croire que M. Boyer e décidé de quitter le cabinet après avoir formulé en vain une sèrie d'exigences que le chef du gouvernement o'était pas prét à accepter. - Miguel Boyer a disposé du pouvoir le plus large dont puisse disposer un ministre de l'économie dans un gouvernement », e souligné M. Gonzalez. De plus en

Ministre du travail et de la

Ministre de l'industrie et de

Ministre de l'agriculture :

Ministre des transports, du

sécurité sociale : M. Josquin

l'énergie : M. Joan Majo (PSOE) (remplace M. Carlos Solchagal ;

Ministre de la présidence : M. Javiar Moscoso (lié au

tourisme et des tilécommunica-

(remplace M. Enrique Baronl;

tions : M. Abel Caballero (PSOE)

Ministre de l'administration territoriale : M. Felix Pons (PSOE)

(remplace M. Tomas de la Cua-

Ministre de la senté et de la

Ministre de la culture et porte-

parola du gouvernement :

consommation: M. Ernest Lluch

M. Carlos Romero (PSQE);

Almunia (PSOE);

PSQE):

(PSOE);

Le nouveau gouvernement

le . poids des responsabilités «.

pius critiqué par certains antres ministres, M. Boyer, pourtant, vou-lait apparemment disposer, pour faire face à la crise économique, des » pleins pouvoirs » afin de mener à biec sa politique de rigueur et agir comme un veritable vice-président. sinon de droit, du moins de fait. Une perspective qui ne ponvait qo'accroî-tre les tensions en sein du cabinet, et que pouvait difficilement accepter l'actuel vice-président, M. Alfonso Guerra, très proche de M. Gonzalez.

Pas de bouleversements

Pour spectaculaire et inattendu qu'il soit, le départ de M. Boyer ne devrait toutefois pas eutraîner de grands boulversements dans la politique économique des socialistes. Le nouveau titulaire de l'économie, M. Solchaga, partage en ellet les thèses de son prédécesseur quant à la uécessité d'une sévère politique d'austérité. Il o'a pas bésité, ces deux dernières années, au ministère de l'industrie, à tenir tête aux syndicats en impossant une reconversion industrielle indispensable, mais coltense en main-d'œuvre. Comme M. Boyer, M. Solchaga considère qu'eo Espagne la relance doit s'eppuyer non pas sur le secteur public, mais sur les bénéfices des entreprises privées et une modération des revendications salariales. ldeutique sur le fond, la politique du ministère de l'économie devrait toutefois changer de style : M. Solchaga renoncera sans doute à cet · exercice solitaire du pouvoir » qui avait causé tent d'inimitiés à son predecesseur, ao profit d'un mode de décision plus collectif.

Autre preuve du maintien de la politique économique actuelle : les deux principaux adversaires de M. Boyer quittent le gouvernement en même temps que lui. Le ministre des transports, M. Enrique Baron, et celui des travaux publics, M. Julian Campo, seront respectivement remplaces par le professeur Abel Cabalctuel o

groupe parlementaire socialiste, M. Saenz de Cosculiueia. M. Baron d'abard, M. Campo ensaite, s'étaient montres de plus en plus critiques à l'égard de certains aspects de la politique du ministre de l'éco-nomie sortant, tels que le blocage des investissements publics, la privatisation de certaines entreprises publiques en bonne santé, ou la rédoction, à leurs yeux excessive, de le demande par le coutrôle des salaires. Des critiques que ne partageeit pes, de taute évidence, M. Gonzalez ini-même.

Les autres changements ministé-riels concernent l'administration territoriale (c'est-à-dire la régionalisation), où M. Tomas de la Cuadra sera remplacé par le député Felix Pons. M. de la Cuadra u'avait guère réussi à établir des relations de confiance evec les deux « communeotés sutanomes » les plus remuantes, celles do Pays basque et de la Catalogne. M. Silebega, d'antre part, sera remplacé à l'industrie par l'un de ses principaux collaborateurs, M. Joan Majo, qui était jusqu'ici à la tête de la direction générale de l'électronique et de l'informatique.

Enfin, le porte-parole du gouver-nement, M. Eduardo Sotillos, dont les relations avec la presse espagnoie furent souvent difficiles, cède la place au ministre de la culture, M. Jevier Solana, qui eumulera dorénavant ces deux fonctions. A plusieurs reprises, M. Gonzalez evait affirmé que son gouvernement pâtissait d'une mauvaise politique d'a image » et semblait incapable de faire comprendre à la presse et à l'opinion publique ses réalisations. D'un naturel sociable, jouissant d'excellentes relations personnelles avec la presse, M. Solana, l'un des ministres les moins atteints par l'« usure du pouvoir », semble tout indiqué pour tenter de remédier à cette situation. Une tache fondamentale à un an des prochaines élections législatives.

THIERRY MALINIAK.

PORTRAITS

M. FRANCISCO FERNANDO ORDONEZ Une étonnante longévité politique

De notre correspondant

Madrid. - Secrétaire d'Etat à l'époque de Franco, ministre à deux reprises du gouvernement centriste de M. Suarez, ministre, sujourd'hui, avec les socialistes : dens une Espagne pourtant soumise, depuis quinze ans, à de profondes mutations au sommet, M. Francisco Fernandez Ordonez sura assurément fait preuve d'une étornante longévité politi-que l' Ca n'est toutefois qu'à cinquenta-cinq ens que cet économiste de profession accède à ce qui fut toujours se véritable aspiration : le ministère des

Sa carrière politique evait commencé en 1969, avec sa nomination comme secrétaire général technique au ministère des finances. Il fut ensuite succassivement enue-secrétaire d'économie financière et prési dent de l'INI, Institut national d'industrie, tout en représentant son pays auprès de l'OCDE et du GATT. Ce n'est qu'en 1974. un an avant la mort de Franco, qu'il démissionna de ses fonctions pour marquer son déseccord avec le régime.

Par la suite cependant, M. Fernendaz Ordonez eut l'occasion d'« expier » ce passé que certains secteurs de la gauche avaient peine à oublier : ce fut kii, on effet, qui fit approuver deux des premières lois progres-sistes importantes de la démocratia. Nammé ministre des finances dans le premier gouver-nement formé par M. Adolfo Suarez en 1977, il fut l'auteut d'une grande réforme fiscale que

ni l'opposition conservatrice. Loin d'être révolutionnaire pourtant, cette réforme visalt en fait à mettre le système fiscal espagnal, longtemps caractérisé par son laxisme, au dispason de celui des principaux pays européens. Nommé ministre de la justice

en 1980, il s'attira ensuite l'inimitié des secteurs catholiques conservateurs et de la hierarchie de l'Eglise en faisant approuver, malgré une virulente campagne de l'opposition de droite... et de certains secteurs de son propre parti l'UCD (Union du centre démocratique), une loi sur le divorce (interdit en Espagne depuis le début du franquisme).

Les divergences au sein de l'UCD vont alors croissant, et M. Fernandez Ordonez davient l'une des cibles favorites de l'aile démocrate-chrétienne du parti. Lorsque la formation centriste voie en éclats, il fonde un éphémara petit Parti socieldémocrate, dont la constitution répond en fait à un seul objectif : faciliter son intégration, avec ses principaux partisans, au sein du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) alors en pleine ascension. Les socialistes l'intégreront effectivement sur leurs listes électorales et lui confierent, eprès leur victoire, la présidence de la Banque extérieure, dont le capital ast aux deux tiers public. Ce n'était pas suffisant, toutefois, pour ce professionnel de la politique qui ne cachair pas qu'il aspirait à de plus hautes fonc-

Le pasteur Visser't Hooft est mort

Le pasteur Willem Adolf Visser't Hooft est mort le 4 juillet, à son domicile genevais, à l'âge de quatrevingt-quatre ans. Ce théologien ndais avait été le premier secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises.

La longue vie de W. A. Visser't Hooft représente une étonnante venture vécue dans la foi.

Né co 1901, il apparteuait à une famille de tradition arménieune, établie aux Pays-Bas. Si ses études théologiques à l'université de Leyde ne le marquèrent pas de façon notaavec la pensée de Karl Barth, dont il nents.

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Fontaine

Anciens directeurs:

Hubert Beave-Mêry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde ...

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Un pionnier de l'œcuménisme

devait plus tard deveoir l'ami,

Il n'exercera cependant jamais le ministère paroissial.Sa paroisse devait être le monde. Après avoir assuré des responsabilités internationales au sein des Unions ehrétiennes de jeunes gens, il fut introduit très jeune, à vingt-quatre ans, dans le mouvement acuménique naissant. Appelé à la direction de la Fédération universelle des associations ebrétiennes d'étudiants, il en devint rapidement le secrétaire général et ble, son coutact précoce, dès 1922, se mit à parcourir tous les conti-

rences œcuméniques mondiales de 1937 (Oxford et Edimbourg), les deux branches du mouvement cocuméuique, celle du Christienisme pratique ou social (dite Life and Work) et celle, plus théologique et doctrinale, de Foi et Constitution (Faith and Order) décidèrent de s'unir pour donner naissance à un organisme unique, où les Eglises seraient officiellement représentées, le Conseil œcuménique des Eglises (CŒE), tous les regards se tournèrent vers Visser't Hooft, qui paraissait seul capable de mener à bien nne telle cotreprise, unique dans l'histoire de la chrétienté. En 1938, à Utrecht, nà fut ébauchée la constitation de ce Conseil, Visser't Hooft fut désigné comme secrétaire général du Conseil œcuménique alors en formetion. Il fut des le début entouré d'hommes remarquables, tels l'archevêque de Cantorbéry,

Aussi lorsque, après les confé-

mateur du Conseil international des Lorsque la deuxième guerre mondiale éclata, le CŒE naissant se trouveit affronté à des tâches immenses. Il fallait à la fois organiser dans les camps de prisonniers ce qu'on a appelé les Eglises de la cap-

Temple, le pasteur Marc Bogner,

président de la commission adminis-

trative, John Mott, l'infatigable ani-

Confirmé à sou poste en 1948, le secrétaire général du Conseil était trop théologien pour ne pas se préoccuper intensément de l'unité doctrinale des Eglises protestantes, anglicaue, vieille-eatbalique et orthodoxe, et il était trop sensible à

alliés et s'efforçait de préparer

'après-guerre.

la montée des oouveaux périls (le faim, la guerre froide, le péril atomique, le sous-développement) pour ne pas vonloir engager toutes les Eglises à mobiliser leurs ressources pour les combattre. Cette sensibilisation des Eglises, toujours tentées de se réfugier dans un spiritualisme désiocarné, peut être considérée comme une opération largement

Sur le plan théologique de la recherche de l'unité, les résultats furent sans doute moins spectaculaires, mais des dialogues s'établirent et certains consensus furent obteurs. Sans avoir le prétention d'être autre chose qu'une association fraternelle d'Eglises, on de devenir une super-Eglise, le CŒE a acquis une substance ecclésiele, dant témoigne sa base doctrionle de 1948, enrichie & New-Delhi (1961) d'éléments importants (l'autorité de l'Ecriture la Trinité).

Il manquait cependant encore au CŒE la dimension missionnaire. En obtenant, également en 1961, l'intégration du Conseil international des missions au CŒE, Visser't Hooft parvient à combler le fossé qui avait si longtemps séparé Eglises et sociétés missionnaires.

En 1948, les Eglises orthodoxes d'au-detà du ridesu de fer evaieou refusé d'adhérer au CŒE. Visser't Hooft ne se tint pas pour battu : de

Dans ses Mémoires, le Temps du çaise, Paris, le Seuil, 1973), Visser't original. En un certain seus, c'est vrai. Mais il avait le don de discerner, au moment opportus, les vrais problèmes théologiques et les menaces qui pesaient sur la pensée chrétienne. On se souviendra de lui surtout comme le véritable fondateur du CŒE.

ROGER MEHL

Les autres nouveaux ministres

ML JOAN MAJO

desormais au ministère de l'industrie M. Carlos Solchege (passé à l'économie et sux finances), fut durant doux ans et demi un proche collaborateur de ce demier. Ingénieur de profession, il e fondé en 1964 à Barcalone l'une des premières usines d'ordinateurs installées en Espegne. Militant de longue date du Parti socialiste en Catalogne, il fut élu en 1979 maire de sa ville natale de Matero, près de Barce-

Après la victoire des socialistes aux élections législatives, i a accédé, en décembre 1982, à la têta de la direction générale de l'électronique et de l'informatioue. Là, il a mis en œuvre un embitieux plan national de restructuration. Dans ce secteur où l'Espagne enregistrait un fort reterd, il a'egissait de faire largement appel au capital étranger afin de « brûler les étapes » et d'acquérir rapidement une technologie de pointe. Une politique que lui ont reproché d'ailleurs certains secteurs syndicaux, mais cui, aux yeux de M. Majo. était la seule possible pour que l'Espagne puisse affronter sans dommage la concurrence nouvelle des pays de la CEE.

M. JAVIER SANEZ DE COSCULLUELA .

Nouveau ministre des traveux publics, M. Javier Sanez de Coecultuala e au, à l'époqua de Franco, une carrière très semblable à celle da M. Felipe Gonzalez.

mont, evac la s nouvella M. Joen Mejo, qui remplace ; congrès de Surennes de 1974 sormais au ministère de l'in-, qui fit de M. Gonzalez le secrétaire général du parti.

Il e été élu député en 1977, 1979 et 1982, et a scoédé en 1981 aux organes de direction du PSOE. Il exerçait, depuis les demières élections législatives, les fonctions de président et porte-parcia du groupe parlementaire socialiste, ce qui l'a amené à jouer plus d'une fois le rôle de « monsieur bons offices » entre le pouvernement et certains secteurs « critiques » de son parti.

M. FELIX PONS

Avocat, M. Félix Pons, nouvesu ministre de l'administration territoriale (régionalisation), est le principal dirigeent du PSOE dans les Baléares. Il e été élu député en 1977 et en 1979, et se spécialisa elors dens les problèmes des forces armées, au sein desquelles il conserve de bonnes relations personnelles Se nomination en 1982 à le tête de la Fédération socialiste des Baléares donna lieu à quelques tensions avec l'aile gauche du parti, car il appartient au courant le plus modéré du PSOE.

M. ABEL CABALLERO

Nouveau ministre des transports at communications, M. Abel Caballero est l'un des grands spécialistes économiques du PSOE. Diplômé de plusieurs institutions étrangères, il a été professeur de théorie économiqua à l'université de Ssint-Jacques-de-Compostelle, et il sat l'auteur da plusieurs ouvrages. Elu député pour La Coroporte-perole da son groupe parlementaire pour les thèmes éco-

Le Monde

property of the A 417

RFA

U poiss a porté un nouvel

 $s = s + s + \frac{1}{2} s^{2} s^{2}$

. (---4--

・・・ か **か 現**る

12 × 64

أكاف الإنجاب المناسب والمنا

1-1-140-09

The fee is

The Contract

 $\frac{\pi_{\frac{1}{2}}(x,y)}{\pi_{\frac{1}{2}}(x,y)}$

July 14 1 1971

1 17.

4 3200

Sec. . .

Water March

HE OU GOUVERNEMENT

The same of the sa

2 - 44

-so water

Carlo tale and the same

The state of the s

State of the state

The same of the sa

All the second s

The second second Separate and second and

The same of the sa

State of the state

the state of the s

die ne

the company that the

477.00

** # E ** AND THE PERSON NAMED IN Table 1 The state of THE PERSON NAMED IN

-

1 70 HE BOOM

A STANDARD STANDARD ---The second section is

assable croisade #

a more trees of the sale of th CORP. CONTROL OF A PROPERTY OF THE PARTY. 27 1 PC. 6 22-22 4-1 8-20 tion to a trans to be being the first i tour same to forward ar the publish Smith Planners, done in Angelia 20 9 Sees Monte and a Bours, and mississing them No the account of the court of The control of the state of the HERMAN & WE SERVE

and the same of the same is ATTENDED TO THE PART HE SAME Martin & Sec and made the الملتيقة المسايد المادران والأراب يأم أواصد The second of th the age of the second winds. -14 10 10 80 100 BE A STATE ----Burn and the second second ** The state of the s

LOPENTONEY A RECULE 5 × 1 1 TAMEN IN A And the second And the second in all over the set 4

f. to some 1 T to the Maria The same of the sa -And the second s ** ** * THE -

H. Wash Will April 10 1 The second secon Andrew Market the same of the sa Supply singly And the substitution of

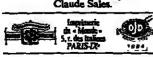
STATE OF The s

المكذا من الأصل

longues négociations aboutirent à leur adhésion en 1961. L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F Comme lui, cet avocat a défendu tivité, venir en aide à la masse des à de multiples reprises des milia personnes déplacées », assurer la tents du syndicat socialiste UGT. Visser't Hooft ne perdait pas pour IL - SUISSE TUNISIE sécurité de ceux qui fuyaient la perautant de voe les relations evec L'un des organisateurs du PSOE 504F 972F 1464F 1300F sécution, et surtout maintenir une dana sa région natela de l'Eglise catholique romaine. Les gne en 1982, il était l'un des Par voje aérieune : tarif sur demande, communion réelle entre les Eglises Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à onvertures du concile Vatican II hii La Rioia. Il a été arrêté à pludes pays en guerre. Il fallait soutenir permirent de proposer et d'obtenir sieurs reprises dans les anl'Eglise ennfessante allemande, nées 1970. Il a participé égaleen 1965 la constitution d'un groupe l'Eglise de la résistance, coutre de travail entre Rome et le CŒE. l'Eglise officielle du Reich instituée par Hitler. Ce que l'ou ignorait alors, c'est qu'eo même temps Vis-Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie. rassemblement (tradoction fran-EMAIN NOTRE SUPPLEMENT ser't Hooft participait activement à Hooft déclare avec modestie qu'il u'est en aucune façon un théologien des réseaux de résistance, était en contact avec les gouvernements

Administrateur : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corèdacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accard avec l'administration nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries)

Le Monde

75422 PARIS CEDEX 09

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dfr.; Turinie, 400 m.; Alfemagne, 1,90 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Câte-d'troire. 335 f CFA: Denomark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pss.; E-U., 1 S; G.S., 55 p.; Grice, 30 dr.; Iriande, 55 p.; Talie, 1 700 L.; Liban, 500 P.; Libye, 0,350 DL; Lurembourg, 30 f.; Morvège, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 47m ass. - Cénainal 375 FCFA; Saide, 9 kr.; 100 esc. ; Sénégel, 335 F CFA ; Saide, 9 kr. ; Suisse, 1,50 f. ; Vauguslevie, 110 ed.



EUROPE

RFA

La police a porté un nouveau coup à la Fraction armée rouge

De notre correspondant

mande (BKA) vient de réaliser à Francfort son premier comp de filet important depuis la série d'attentats revendiqués à la fin de l'année der nière et au début de cette année par les terroristes de la Fraction armée rouge (RAF). La découverte, en juin dernier, à Offenbach, près de Francfort, d'une « planque » apparemment utilisée par le noyan dur de la RAF, a mis le BKA sur la trace de femmes dont le nom était. apparu à plusieurs reprises ces dermères années dans la monvance ter-roriste. Deux d'entre elles, Ingrid Barabass, trente-trois ans, et Mirele Schmeger, vingt-quatre ans, ont été arrêtées dans la mit du mercredi 3.

Section 1. Section 1.

Same to the first of the same

Marian Barana

.....

9° 201

24

Change ...

Control of the Contro

The second second

Case of the second

Company of the Company

Section Burns of Section

And the second

were the second

30 year 1 40 y

the second of the second

ministre

. .

A transfer or

1

9 10 71

garage as as a --

ji .

7 4 . 4

; - . .

100

-

grada and

Service To the Contract of the

er trott

Steph of f Signal - 1

 $p_{ij} = p_{ij}$

97 74 July 1

arretes dans la nen du mercreur 3 au jendi 4 juillet. Ingrid Barabass est bien comme des services de police français. Elle avait été arrêtée à Paris en 1980 dans un appartement qu'elle occu-pait alors avec quatre autres amies et où l'on avait découvert des explo-sifs, des détonateurs et des armes. Extradée en Allemagne fédérale, elle y avait été condamnée à quatre ans de prison pour participation à une organisation terroriste. Libérée l'année dernière, elle aurait de nouveau été aperçue à Paris, peu avant l'attentat qui a coûté la vie an général René Audran. Mirele Schmeger avait, pour sa part, été condamnée en mai 1980 à dix-huit mois de pri-son après l'occupation du Centre américain de Berlin-Ouest.

L'appartement découvert le mois dernier à Offenbach, à 6 kilomètres de Francfort, avait été loué tour à tour, depuis le 11 janvier dernier, sous de fausses identités par les deux femmes; puis il émit passé entre les mains d'une troisième, qui pourrait, selon la police allemande, être Eva-Sybille Haule-Frimpong: contraire-ment aux deux premières, qui ne figuraient pas jusqu'à présent sur la liste des terroristes recherchés, celle-

Bonn - La police criminelle alle- ci fait l'objet d'un avis de recherche. Son nom avait été cité au début de l'année en liaison avec l'attentat manqué de l'école militaire de l'OTAN à Oberammergun, où avaient été retronvés 20 kilos d'explosifs volés en Belgique (1).

Dans l'appartement d'Offenbach, les spécialistes du BKA ont notamment retrouvé, outre de faux papiers d'identité nutrichiens, ouest-allemands et italiens, des revolvers allemands et italiens, des revolvers volés dans des armureries, à Maxdorff et à Francfort, ainsi que lors du cambriolage effectué chez un collectionneur suisse, début 1977, par Günter Sonnenberg, condamné depuis à perpétuité. Des armes de la même provenance ont été utilisées, notamment, au cours de l'assassinat du matron des parcons questdu patroa des patrons ouest-sliemands, Hans Martin Schleyer, en septembre 1977.

On se refusait ce vendredi, au siège du BKA, à Wiesbaden, à donner des précisions sur les charges exactes pesant contre les deux terro-ristes arrêtées. Un porte-parole s'est notamment refusé à établir un lien entre les jeunes femmes et les atten-tats qui ont couté la vie au général Audran, en France, et à l'industriel allemand Ernst Zimmermann au début de l'année. On assure tontefois, qu'il a'agit du coup de filet le plus important depuis la découverte, en juillet 1984 à Francfort, d'une autre cache où plusieurs terroristes avaient été arrêtés, et où on avait trouvé les plans de toutes les actions envisagées pour les mois à venir par la RAF.

HENRI DE BRESSON.

(1) Des explosifs provenant du même stock volé en Belgique avaient également été utilisés lors d'un attenuat comment été utilisés lors d'un attenuat manqué, l'été 1984, contre le batiment de l'Union de l'Europe occidentale à Paris:

Union soviétique

L'inlassable croisade d'Avital Chtcharanski

Les secrétaires généraux des deux formations de l'opposition M. Jacques Toubou pour le RPR et M. François Léotard pour le PR, oni lance, le jeudi 4 juillet, un appel à la mobilisation de l'opinion française à l'occasion de la venue de M. Mikhail Gorbatcher à Paris en octobre Il s'agirait ainsi de dénoncer la non application par l'Union soviétique des accords d'Heisibki, dont le dixième anniversaire sera célébré le I" août prochain. Lors du diner-débat au cours duquet a été laucé cet appel, M. Yves Montaid a, dans un message filmé, demandé l'application de ces accords en faveur de tous les « refuzuiks », c'est-à-dire de ceux qui se voient refuser le droit de sortir d'Union soviétique. Le plus commu d'entre eux est sans doute Anatoli Chtcharanski, dout la femme était présente à ce début.

détermination de ceux qui n'out plus grand-chose à perdre : « Le mois de juillet est très important pour mon mari et pour moi, déclare Avital Chtcharauski; c'est l'anniversaire de notre mariage... et de notre sépa-ration ; c'est aussi l'anniversaire du procès d'Anatoly. »

Le 5 juillet 1974, au lendemain de son mariage, Anatoly Chtcharanski, mathématicien juif de trente-sept ans, est séparé de sa femme, qui

M. GORBATCHEV A RECU LE CHEF DU GOUVERNEMENT YOUGOSLAVE

M. Mikhail Gorbatchev a accueilli, le jeudi 4 juillet à Moscou, M= Milka Planine, chef du gouvernement yougoslave. M. Edouard Chevardnadze, qui a succédé à M. Andrei Gromyko à la tête de la diplomatie de l'URSS, n'assistait pas à l'entretien entre M. Gorbatchev et M= Planine, bien que le ministre des effeires étranerres vongoslave. affaires étrangères yongoslave, M. Budimir Lonchar, fit du voyage; M. Chevardnadze n'était pas davan-tage présent lors de l'entretien que le chef du gouvernement yougoslave a cu avec son collègue soviétique,

eu avec son collègne soviétique.

M. Nikolsi Tikhonov.

Selon l'agence Tass, les conversations ont parié sur les grands problèmes internationaux, et aussi sur la
coopération éconòmique bilatérale
dans le cadre de l'accord commercial
quinquennal que les deux pays dirivent signer pour la période 19861990. L'Union soviétique doit fournir
du pétrole, du gaz et du charbon
contre des produits manufacturés
voneoclaves.

yongoslaves.

Le voyage de M= Planinc, ont indi-qué, à Belgrade, des sources autori-sées, fait pendant à la visite qu'elle a faite le mois dernier à Washington.

· M- Edith Cresson à Belgrade. Le ministre du commerce extérieur français, est arrivée le jeudi 4 juillet à Belgrade pour présider la réunion anmuelle de la commission muste francomedie de la commission matte franco-yongoslave. Paris est le cinquième partenaire commercial de Belgrade, avec, pour 1984, 3,5 milliards de francs d'exportations contre 2,8 mil-hards d'importations. Les automo-biles françaises représentent le pre-mier poste d'exportation — un quart du total engires N. W. allemande Regine

La jeune femme parle avec la part pour Israel. Les autorités promettent à Anatoly qu'un visa d'émigration lui sera remis dans les six mois. Depuis ce jour, les Chtcharanski ne se sont pas revus.

Arrêtés le 5 mars 1977, Anatoly Chteburanski est condamué, le 14 juillet 1978, à treize ans de prison pour » trahison de la patrie » et « espionnage au profit de la CIA ». En fait, le crime du mathématicien - hormis le fait d'être juif et de vou loir émigrer en Israel - est de faire partie du comité moscovite pour l'application en Union soviétique des accords d'Helsinki.

Pour Avital Chtcharanski, ce que son mari endure depuis onze années illustre la détermination des nutorités à mettre fin à tout mouvement d'émigration, et spécialement vers Israel

Incarcéré tout d'abord à la prison spéciale de Tchistopol, à 1 000 kilo-mètres à l'est de Moscou, Anatoly Chtcharanski a čté transféré, au prin temps 1980, an camp 35, près de la ville de Perm. An terme d'un isolement de cent trente cinq jours, le mathématicien a été renvoyé en prison. C'est là que, en sep-tembre 1982, il a entamé une grève de la faim interrompue le 14 janvier 1983 seulement. Il pèse alors 39 kilos. Il ne sera pas soigné avant novembre 1984. Après un bref séjour à l'hôpital, Chicharanski est renvoyé au camp 35, où il se trouve encore Il serair, d'après sa femme, détenu en régime de haute sécurité, dans des

conditions extrêmement sévères. A quelques mois du sommet Mitterrand - Gorbatchev à Paris, la femme du mathématicien entend alerter l'opinion française. Elle a reça de M. Lionel Jospin, qu'elle a rencontré il y n quelques jours en Istaël, l'assurance du soutien du Parti socialiste dans son combat.

Une délégation de parlementaires et d'élus locaux, majorité et opposition confondues, s'est rendue le jeudi 4 juillet, avec Mar Chicharauski, à l'ambassade d'URSS à Paris. Les élus ont pu remettre une lettre demandant la libération immédiate d'Anatoly Chicharanski.

M= Avital Chtcharanski sera reque hindi 8 juillet par M. Laurent Fabius puis vraisemblablement par M. Mitterrand

Mexique

Le défi de l'opposition

(Suite de la première page.)

Malgré l'importance de l'enjeu et nne radicalisation de la campagne, ces élections ne semblent pas susciter un engouement populaire exces-sif. Il sera intéressant de noter si la campagne aura comribué à réduire un abstentionnisme élevé. L'opposition sait qu'elle a intérêt à convaincre les électeurs d'aller voter si elle vent améliorer ses positions. Dans les rues de Hermosillo, des tables ont été dressées pour faire signer aux passants un « Manifeste de la conscience démocratique afin de faire respecter la volonté populaire exprimée dans les urnes ».

La dénonciation de la fraude constitue l'un des pricipaux chevaux de bataille de l'opposition, aussi bien de gauche que de droite. Pour M. Pablo Gomez, dirigeant du Parti socialiste unifié du Mexique (PSUM), communiste, « l'une des caractéristiques de la campagne est le contrôle des élections par le gouvernement, depuis l'établissement des listes électorales jusqu'au dé-compte des voix et à la proclamation des résultats -. A Hermosillo l'opposition prétend que, depuis plu-sieurs semaines déjà, • la machine de la fraude est visiblement en marche ». Dans une lettre adressée le 15 juin au président de la République, le PAN a tenté d'attirer son attention sur une serie d'abus ou d'irrégularités résultant d'une récente modification de la loi électorale.

· Le PAN affirme que de nombreux membres de l'opposition ont été rayés des listes électorales, alors que des milliers d'électeurs inexistants y ont été rajoutés. A Cananea, une localité de 27 000 habitants, on dénombre 22 333 électeurs inscrits... D'autre part, les commissions électorales du Sonora auraient refusé d'enregistrer dix-neuf candidatures du PAN et quatre du PSUM. Plus grave encore, estime l'opposition, la nouvelle loi électorale autorise le président d'un bureau de vote à conserver les bulletins pendant quarante-buit benres, ce qui lui donne suffisamment de temps pour modifier les résultats. D'autant que le résultat légal est celui décidé par les fonctionnaires électoraux, tous

nommés par un seul parti. Dans ce climat, les attaques personnelles ont souvent pris le pas sur le débat d'idees. Les deux partis s'accusent mutuellement de violeuce. Le PAN affirme que, s'il y a fraude, le peuple descendra dans la dre sa victo chercher à fomenter des troubles. Il d'analphabètes, contre une moyenne

l'accuse d'être soutenn à la fois par les Etats-Unis, par de puissants groupes financiers de Monterrey, et par le elergé. Des reproches analo-gues sont adresses nu bouillant ar-ebevêque de Hermosillo, Mgr Carlos Quintero Arce, dont les prises de position coïncident avec les thèses du PAN. Rejetant ces allégations, le prélat rétorque qu'il se contente de recommander à la population . d'aller voter et de défendre le suffrage exprimé, mais par la voie légale.

. Il n'y aura pas de fraude, ce n'est pas mon style - assure M. Félix Valdes, candidat du PRI, ancien secrétaire d'Etst aux transports et aux communications. C'est par fidélité an président de La Madrid qu'il a accepté de retourner dans son État d'origine pour relever le défi du PAN après nue cinquantaine d'années d'absence. Personne ne conteste ses qualités de gestionnaire ni ses compétences. Imposé par Mexico, cet bomme de soixantedeux ans, d'apparence austère et un peu sec, a, petit à petit, réussi à rompre la rèserve qui l'avait accueilli au début. Multipliant les promesses, il se sent suffisamment appuyé pour amener les habitants du Sonora à « raisonner ». • Cette fois, et de nombreuses fois encore à l'avenir, le PAN devra s'habituer à entendre. •

Un Etat privilégié

Plus jeune, il n'a que quarantetrois ans, le poulain de l'opposition, M. Adalberto Rosas, est d'un tout autre genre. Lui aussi se dit sur de l'emporter, lingénieur agronome et agriculteur, il se donne des airs de petit propriétaire texan. D'ailleurs • ce comédien de la politique •, comme l'appellent ses adversaires, aime plaisanter et faire rire les gens. Il était parti en force après s'être fait connaître en parcourant à pied pendant quarante jours les coins les plus reculés du Sonora. Lui-même d'origine modeste, il est apparenté par sa femme à l'une des plus puissantes familles de la région.

En fait, le Sonora reste un Etst relativement privilégié, moins touché que les autres par la crise. Peuplée de deux millions d'habitants, e'est une contrée d'élevage, d'agriculture, de pêche, de mines, en voie d'industrialisation. Le chômage y est moins èlevé qu'ailleurs. 85 % des habitants disposent de l'eau potable. côté le PRI soupçonne le PAN de ciale et l'on n'y compte que 3.2% nationale de 9%. C'est d'ailleurs dans les Etats les plus développés du Nord où il reussit à canaliser le meconteatement et notamment dans les classes movennes, que le PAN obtient ses meilleurs resultats.

Tout le monde s'accorde à admettre que le PAN dispose de sérieuses chances d'emporter le poste de gouverneur du Sonnra. Pnur ce parii conservateur, dont le chef de file est, ironie de l'bistoire, le neveu de Francisco Madero, pere de la révolution mexicaine, ce serait une victoire historique. La question cruciale est de savoir dans quelle mesure le PR1 est réellement prêt à admettre une dé-faite, fût-elle partielle et très minoritaire, en dépit de sa volonté proclamée d'ouverture et de libéralisation.

En dernier ressort, e'est bien de cela qu'il s'agit. Comme tnut systême en piace depuis longtemps, le système mexicain a vicilli et ne parvient pas toujours à apporter de réponses valables aux problèmes apparus ces dernières années. Fait significatif: si dans les milieux politiques on parle beaucoup de l'enjeu de la consultation au Sonora et dans les autres Etats du Nord, ni le PRI ni le PAN ne s'engagent sur des thèmes concrets comme les moyens pratiques de sortir de la crise sans précèdent que connaît le pays. Entre le desir de sauvegarder un regime usé et une volonté de changement encore trop diffuse pour s'exprimer clairement, le Mexique semble à la recherche d'une voie propre, d'au-tant plus malaisée à définir que le président reste investi d'une dignité et d'une autorité si lourdes qu'il en ressemble parfois à un autocrate aztèque.

Commentant le moment actuel, Octavio Paz nous a déclaré : . Le PRI a assure la paix et la stabilité du pays, mais aujourd'hui il faut oser aller plus loin pour sortir de l'impasse. Et le seul moyen d'y par-venir, c'est la démocratie. A elle seule, la démocratie ne peut résoudre tous nos problèmes mais elle libérera les énergies de notre peuple. S'il y a un changement graduel, il pourra y avoir transition vers la démocratie. Ce serait un retour aux sources. A l'origine, la révolution mexicaine de 1910 a été une immense aspiration democratique. SI le PRI consent à accorder davantage de députés à l'opposition, ce sera déjà un commencement. Ou alors il recourt à la fraude généralisee, ce qui seralt une grave er-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

AMNESTY INTERNATIONAL DENONCE DES CAS DE TORTURE. – Amnesty International a déclaré, mardi 2 juillet, détenir des preuves que des tortures ont été commises en 1983 dans les pri-sons espagnoles. Selon l'organisation des droits de l'homme, des détenus anraient été battus, brûlés à la cigarette, pendus par les pieds, passés aux électrochocs et partiellement étouffés pendant des interrogatoires. Dans sa réponse à Amnesty, le ministre de l'intérieur espagnol, M. José Bar-rionnevo, écrit qu'il est - normal que des groupes terroristes accu-sent les autorités de tortures et de mauvais traitements afin d'interrompre les gardes à vue et d'entraver les investigations de la police -, - (Reuter.)

Grande-Bretagne

 M. ARTHUR SCARGILL ÉLU PRÉSIDENT A VIE DU SYN-DICAT DES MINEURS. - Le leader du Syndicat des mineurs britanniques, M. Arthur Scargill, a été, le jeudi 4 juillet, élu prési-dent à vie de son organisation au conrs du congrès annuel du NUM, qui avait lieu à Sheffield. Cette décision a été approuvée pur 75 % des participunts. M. Scargill avait été le principal animateur de la grève d'un an qui s'était achevée à la fin de cet hiver, sans que les mineurs aient obtenu satisfaction de leurs revendications. (Reuter.)

Nicaragua

• LA LIBERATION D'UNE BIOLOGISTE OUEST-ALLEMANDE. - L'organisa-tion nicaraguayenne MISURA (regroupant des indiens bostiles an régime de Managua) a libérê, jeudi 4 juillet, la biologiste ouest-allemande Regine Schmemann,

enlevée le 14 juia dernier. Mª Schemann, qui travaillait pour l'Institut nicaraguayen de ressources naturelles (IRENA), a été remise à une patrouille hondurienne, qui devait l'accompa-gner à l'ambassade d'Allemagne fédérale au Honduras. — (AFP.)

Philippines

 MANIFESTATION ANTI-AMERICAINE. - Des milliers de manifestants ont marché icudi 4 juillet jusqu'à l'ambassade américaine à Manille pour protester contre · l'ingérence des Etats-Unis dans les affaires intèrieures philippines .. Cette manifestation anti-américaine, l'une des plus importantes de ces dernières années, a eu lieu le jour de l'umitié philippino-américaine qui marque le 39 anniversaire de l'indépendance des Philippines, colonie des Etats-Unis de 1898 à 1946

Les manifestants - plus de 6 000 selon une source policière - ont réclamé la fermeture immédiate des bases nméricaines, le retrait des conseillers militaires américains, et que Washington cesse de soutenir le président Fer-dinand Marcos. Washington a promis 900 millions de dollars d'aide militaire et économique au gouvernement philippin pour les années 1985-1989 en compensatioo de la présence des deux bases militaires (AFP.).

RFA

• LE NOMBRE DES ATTEN-TATS POLITIQUES A AUGMENTÉ DEPUIS LE DEBUT DE 1985. - Le ministre de l'intérieur ouest-allemand, M. Friedrich Zimmermann, s'est déclaré, le mercredi 3 juillet à Bonn, - extremement preoccupé - par le nombre croissant d'attentats à l'explosif et d'incendies criminels à motivations poli-

tiques en République sédérale D'après les statistiques du BKA (police judiciaire ouestallemande), ces incidents ont eté, au premier semestre de 1985, presque aussi nombreux que pour toute l'année 1984. Le type d'attentat le plus couraat, selon le ministre, est - écolo-terroriste - ; il a pour eible les entreprises chargées de la construction de centrales nucléaires. Viennent ensuite des attentats contre les installations de la police et les palais de justice; enfin. ceux contre les entreprises fabriquant des armements ou du maiériel pouvant être utilisé à des fins militaires. - (AFP.)

Turquie

• LIBÉRATION D'UN DIRI-GEANT DE L'OPPOSITION. - Le secrétaire général adjoint du Parti social-démocrate (SODEP-, M. Knail Gurman, a été libéré le jeudi 4 avril par les autorités militaires après six jours de détention. M. Gurman avait été arrèté à la suite d'un meeting organise à Istanbul par sa formation et qui avait rassemble plus de quarante mille personnes. -

Venezuela

 SCANDALE A PROPOS D'UN CONTRAT D'ARMEMENT. -L'ambassadeur de Yougoslavie au Venezuela, M. Ante Ilic, et plusieurs responsables militaires vénézueltens sont accusés par la presse d'avoir voluntairement commis des irrégularités lors de la signature, en 1983, d'un contrat d'achat de munitions yougoslaves par les forces armées venézuelienne. La surevaluation des prix serait notoire. Un responsable militaire, le vice-amiral Landa, ainsi qu'un parlementaire de l'opposition, M. Cesar Morcoo, ont reclame l'expulsion de l'ambassadeur. - (AFP.)

AMÉRIQUES

l'organisation de l'èlec-TION PRÉSIDENTIELLE POUR LE 14 JUILLET RESTE HYPO-THÉTIQUE

Bolivie

La Paz (Reuter, UPI). - L'incertitude demeure grande, en Bolivie, sur la possibilité d'organiser pour la date prévue, le 14 juillet, l'élection présidentielle destinée à pourvoir au remplacement de M. Siles Zuazo, dont dix-huit candidats origuent la succession. Les fonctionnaires chargés de préparer le scrutin font en effet valoir que les grèves qui viennent de paralyser le pays – et dont certaines durent encore - les empêchent de mener à bien leur tāche d'ici dix jours. Les syndicats de gauche, de leur côté, et surtout la puissante organisation paysane des Campesinos, dont les membres constituent le gros de l'électorat bolivien, menacent de déclencher une grève générale si la consultation n'est pas reportée à l'année pro-

L'inquiétude des uns et la protestation des autres portent principalement sur l'inscription sur les listes èlectorales. Le syndicat des Campesinos insiste sur le fait que scule la moitié environ de la population rurale en age de voter a pu s'ins-erire; ce qui réduirait la valeur du scrutin.

La classe politique, en revanebe, a lancé une mise en garde contre les conséquences possibles d'un report de l'élection présidentielle, s'agissant d'un pays qui a connu de très nombreux coups d'Etat (plus d'un par an, en moyenne, depuis son accession à l'indépendance, en 1824) et où le taux d'inflation - 2 177 % en 1984 - est le plus élevé du monde.

La Dominique

REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Roseau (Reuter). - Ma Eugema Charles, premier miaistre de La Dominique, a procédé jeudi 4 juillet à un remaniement ministériel, trois jours après les élections qui ont doane à son parti 59 % des suffrages (le Monde des 2 et 3 juil-let). Me Charles conserve les portefeuilles des finances, des affaires économiques et étrangères et de la défense, mais la plupart des autres ministères oot change de responsables, Voici la composition du nouveau cabinet : agriculture, territoire, tourisme et commerce, M. Charles Maynard; communications, travail et routes, M. Alleyne Carbon; education et sports, M. Henry George; logement, deveaffaires sociales, M. Hoskeith Alexander; same, eau, M. Ronan

Etats-Unis LE RÉVÉREND MOON REMIS EN LIBERTÉ

Danbury (AFP). - Le révérend Moon, dirigeant de la secte du même nom, est sorti de prison le jeudi 4 juillet, après avoir purgé près d'un an de prison sur les dix-huit mois auxquels il avait été condamné en 1982 pour fraude fiscale, a annonce un porte-parole de la prison fédérale de Danbury, dans le Connecticut. Après une série de procès en appel, il avait été écropé le 20 juillet 1984.

M. Sun Myung Moon, soixantesix ans, qui est le fundateur de l'Eglise de l'unification (entre deux à trois millions de membres), va passer quarante-cinq jours dans un centre de réhabilitation à New-Yor's avant sa libération définitive au mois d'août. Il sera, pendant ce temps, autorisé à reprendre ses activites religieuses le jour, mais il devra se présenter chaque soir au centre de reeducation jusqu'au 20 août.

Le révêrend Moon avait été condamné pour évasinn fiscale. Il avait omis de déclarer 162 000 dol-lars de revenus.



Coup d'Etat avorté en Guinée

(Suite de la première page.)

Radio-Conakry a diffusé de la musique militaire pendant quelques heures, puis ses émissions se sont ment arrêtées au milieu de la muit, signe que les insurgés ne contrôlaient plus la situation. Ce vendredi matin les émissions unt repris avec l'annonce de l'échec du coup d'Etat

Le Comité militaire de redressement national (CMRN) a demandé à la population d'éviter « tout acte de pilinge » et de « contenir sa colère ». Il semble, en effet, que peu après l'annonce du coup d'Etat par colonel Traore, les habitants de Constant sont descendes dans les rues de la capitale pour se livrer an pillage des boutiques de commercants de l'éthnie malinké à laquelle appartient l'ancien premier ministre. Selon des informations encore non confirmées, l'armée a fait usage de ses armes pour rétablir l'ordre. Le risque de voir la population de la capitale, qui, pour l'essentiel, est d'ethnies soussou et forestière, se byrer à une chasse aux Malinkés est

Le colonel Diarra Traore a donc joué son va-tout, et il a perdu. La personnalité de l'ancien premier ministre le laissait présager. Mis à l'écart le 18 décembre dernier par le chef de l'Etat, qui ne pouvait plus longtemps s'accommoder d'un rival si envabissant, mais simplement rétrogradé au rang de ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, en raison de son influence politique, et surtout parce qu'il était devenn le plus important représen-tant de l'ethnie Malinké au gouvernement, le colonel Diarra Traore attendait son heure, sa revanche. Pour bien montrer qu'il n'acceptait pas sa retrogradation, il avait refusé de quitter la résidence de premier ministre qu'il occupait dans la capitale. En privé, il se montrait extrêmement critique des décisions - ou plurôt de l'absence de décisions du chef de l'Etat, n'hésitant pas, notamment, à mettre en cause, en des termes très durs, celui que l'on appelle le « marabout blanc » du résident Conte, son conseiller en communication, M. Bernard

La prééminence des Malinkés

Emporté par son désir de venance, et surtout par son ambition. le colonel Diarra Traore a, apparemment, sous-estimé la fidélité des principaux chefs de l'armée envers le président Conte, qui, sous l'impul-sion du chef de bataillon Ousmane Sow, secrétaire d'Etat à la défense, nut mené nne rapide nffensive contre les putshistes retranchés dans les hatiments de la radio. Sans doute aussi a-t-il surestimé sa propre popularité. Il suffisait de parler avec le « petit peuple » de Conakry pour se rendre compte à quel point l'ancien premier ministre était perçu comme arrogant ». Beaucoup de gens n'avaient pas oublié que le colonel Traore a été gouverneur de région pendant douze ans sous le régime Séknu Touré, puis dirigeant des comités militaires institués par le dictateur. Le colonel Traore, homme indéniablement plus brillant sur le plan intellectuel que le chef de l'Etat, un militaire de carrière qui se présente volontiers comme un « pay-san », a cru que les Malinkés, l'ethnie de l'ancien président Sekou Touré, et la sienne, conservaient encore leur prééminence au sein de l'armée. Or s'il est vrai que la plupart des officiers étaient malinkés. depuis plusieurs mois le chef de

Soudan

MANIFESTATION **POUR L'EXTRADITION DE L'ANCIEN PRÉSIDENT** NEMEIRY

Khartoum (UPI, AFP, Reuter). Plus de quarante mille étudiants et syndicalistes unt manifesté jeudi 4 juillet devnnt l'ambassade d'Egypte à Khartoum pour réclamer l'extradition de l'ancien président Gasfar Nemeiry, réfugié en Egypte depuis le coup d'Etat du 6 avril der-

Le président du syndicat des étudiants, M. Omar Youssef Al Digair, a été reçu par l'ambassadeur d'Egypte, qui lui a promis qu'il transmettrait au président Mouba-rak un mémorandum rédigé par les manifestants et qualifiant l'asile accordé par l'Egypte - d'acte hostile au Soudan et de tentative désesté rée de faire avorter la révolution.

l'Etat s'est efforcé de placer des hommes surs aux principaux postes de responsabilité, c'est-à-dire des représentants de sa propre ethnie, les Soussous, ou des Peuls. De plus, même a'il avait réussi à s'imposer dans un premier temps, celni qui voulait devenir le nouvel » homme fort - de la Guinée aurait rencontré de nombreuses difficultés par la suite, notamment à Conakry, en raison de la suprématie ethnique des Soussous et des Forestiers dans la capitale.

L'échec de cette tentative de coup d'Etat prouve au moins que, sous son aspect un peu falot, le colonel Lansana Conte n pris discrètement ses précautions pour » verrouiller » la situation et que ses partisans sont capables, nu bout du compte, de s'opposer à une tentative de prise de pouvoir. L'alerte, cependant, a été chaude. Le colonel Diarra Traore a, en effet, réussi à investir, puis à occuper la radio nationale pendant quelques heures. D'antre part, l'initiative de l'ancien premier ministre, outre qu'elle est explicable par l'ambition personnelle de l'intéressé, met l'acceut sur des problèmes réels : d'abord le fragile équilibre ethnique, ensuite et surrout l'effritement de la popularité du pouvoir, qui est réelle

Des réformes nécessaires

L'explosion de joie qui, le 3 avril 1984, a salué la prise du pouvoir par les militaires guinéens, est en effet singulièrement retombée. La restauration de la démocratie après vingtsix années de dictature, la brusque ouverture des prisons et, notamment la libération des rescapés du camp Boiro, ce véritable - camp de la mort », furent portées au crédit du nouveau pouvoir. D'un seul coup, la population retrouva des libertés élémentaires, à commencer par la liberté de parole. Chacun, durant de longs mois, se mit à raconter les horreurs endurées sous la dictature, en un vaste défoulement collectif. Il n'en demeure pas moins que cet état de grâce » pour le président Conte ne dura pas devant les réalités d'une situation économique extrêmement précaire.

Laissée quasiment en friebe durant plus d'un quart de siècle, la Guinée était est touiours reconstruire de fond en comble. Or il est indéniable que les réformes tant espérées par la population guinéenne se font toujours attendre, que le chef de l'Etat fait preuve d'une certaine pusillanimité devant, par exemple, le groupe de pression que constituent les quatre-vingt-cinq mille fonctionnaires ; que les anciens dirigeants du régime Sekou Touré ne sont toujours pas jugés, alors que la population le souhaite, du moins une partie d'entre elle.

Récemment encore, on a pa se rendre compte que les nostalgiques de l' « ancien régime » restent nombreux. Le 21 juin dernier, à l'occasion d'un concert organisé par le chanteur africain Alpha Blondy, qui a dégénéré en émeute, des petits groupes se sont répandus dans les rues de la capitale en scandant des slogans favorables au dictateur dis paru et hostiles au chef de l'Etat. Celui-ci, apparemment, n'a pris aucune mesure de rétorsion. Il est nn fait, d'nutre part, que des réformes argentes sont nécessaires, notamment sur le plan monétaire Le ches de l'Etat, par exemple, ne s'est pas encore résoln à conclure nn accord avec le Fands munétaire international, alors qu'il est indispensable de procéder à une dévaluation très importante de la monnaie nationale, le sily. Actuellement, l'écart entre le taux parailèle et le taux officiel de la mounaie varie de

Chacun sait que, pour l'essentiel, la fonction publique est hostile à cette réforme, dans la mesure où elle réalise de fructueux bénéfices par le marché noir. Chacun sait aussi que la corruption qui gangrène une administration en majorité malinké n'a pas cessé, et que la bourgeoisie eboyée par Sekou Touré continue à faire étalage de sa richesse. Pendant ce temps, on ne peut pas dire que la situation matérielle du « petit peuple - se soit améliorée, même s'il est vrai que le commerce a repris, que les biens de consommation en provenance des pays occidentaux entrent librement en Guinée et que plus per-sonne ne craint - comme ce fut longtemps le cas sous Sekou Touré - de montrer ses biens au soleil. La liberté et la démocratie, oui. Mais pour quoi faire, semblent dire les Guinéens, qui n'ont pas encore vu se modifier sensiblement leurs condi-

LAURENT ZECCHINI.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier llford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV, DAUMESNIL PARIS-12e **x**347.21.32

Le Zaïre en quête de respectabilité

Dirigé d'une « poigne de fer » par le président Mobuta, fidèle allié de l'Occident, le Zaire est loin de nouvrir toute sa population, contrainte de se fivrer à de multiples petits tra-fics pour survivre (le Monde des 4 et 5 juillet). Le maréchal Mobetu est cependant engagé dans une partie serrée avec le FML

Kipushi, - Maintenant, l'eau ruisselle carrément du plafond de la ruisselle carrèment du piatond de la galerie, où l'on parauge jusqu'à mimoilets. L'eau encore, sous forme de vapeur, qui fuse des parois, alternant, plus loin, avec la poussière qui envahut les poumons; l'eau du corps entièrement imondé par la chaleur souvent suffocante, avant que l'on pénètre dans une zone balayée par des courants d'air froid; la boue qui mocède aux étaulis de cilique, et succède aux éboulis de cailloux ; et puis, comme si co n'était pas suffisant, les buriements des néophytes qui tentent – en vain – de se faire entendre dans le fracas des excava-trices et le déchirement des staxons de monstrueux camions bennes qui foncent dans les galeries comme sur une autoroute : à 1 150 mètres sous terre, l'extraction du cuivre, princi-pale richesse du Zalre, s'effectue enpale richesse du Zaire, s'effectue en-core, en dépit des progrès de la mé-ennisation, dans des enuditinus

Dans un étroit boyau, un mineur arrête un court instant les trépida-tions de sa foreuse : - Je gagne 1 500 zatres (1), mais si on tra vaille dur, on gagne plus. - Avec les primes de rendement, le salaire de ase peut ntteindre, paraît-il, base peut ntteindre, paraît-il, 4000 zaires, c'est-à-dire un peu moins qu'il y a quelques mois, avant la suppression des heures supplémentaires. La mine tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et chaque homme travaille buit heures par jour (dont cinq an fund), six jours sur sept, Mille deux cent seixante hommes se relaient, en trois soixante hommes se relaient, en trois équipes, pour extraire 6 000 tonnes de minerai de cuivre par jour, Chaque samedi, les épouses des mineurs ent la possibilité d'aller se rendre compte in situ de l'ambiance de travail » de leurs maris. Le voyage

ne dure que trois minutes. La Gécamines (Générale des carrières et des mines), dont . In popu niers et des mines), dont - In population totale au Zape, y compris les familles, s'élève à 222946 personnes, dont 2514 expatriés » (statistiques 1983), tient beaucoup à son image d'entreprise sociale. Il est vrai que sa bome samé économique conditionne, peu ou prou, celle de tous les habitants du Shaba et, nudelà de most tout artis l'assemble. delà, du pays tout entier : l'ensemble des produits miniers (cuivre, zinc, argent, or, cobalt, diamant, etc.) représente plus de 80 % en valeur des recettes d'exportation.

La société pourvoit, en principe, à tous les besoins de la population, qui réside de part et d'autre de la «route du cuivre» (Lubumbashi-Likassi-Kipushi). Mais elle impose aussi des contraintes linancières aux entreprises du Shaba, qui, pour la plupart, vivent de la sous-traitance pupart, vivent de la sous-tratance on des retombées commerciales de la compagnie minière : la Géca-mines offrant à ses employés diffé-rents biens et demées (carburant, farine) à des conditions préféren-tielles, les petits industriels locaux sont nbligée de «suivre «. D'où, en cette période d'austérité, une moro-sité quasi générale des agents écono-miques privés.

miques privés. Cette - dimension sociale - a ce-cendant ses limites : il suffit, pour 'en convaincre, de visiter les installatinus vétustes (le four a été construit en 1908) des usines pyro-

DEMAIN

L'argent, ce sabre dans les moins

des capitaines d'industrie nippons.

est-il en passe de tuer le raffine-

ment d'une culture millénaire? Le

lapon, par le mouvement même

qui le hisse aux sommets de l'éco-

somie et de la téchnologie, so

laisse envahir par la télévision la plus banale, les bandes les plus

nâtivement dessinces et les films

Le Monde raconte cetté dangereuse

évolution et donne la parole à des

plasticiens qui, comme l'artesient

leurs travaux, veulent sortir leur

pays de ces années sombres.

pornagraphiques.

III. – Le «bon élève» du FMI ? De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

pénétrer dans la fournaise qui règne aux abords de la conlée du métal en fusion, nù s'agitent des ouvriers qui ne se soucient pas de quelconques « mesures de sécurité ». Ici, tout on presque se fait avec l'intervention manuelle de l'homme. Un important programme d'investissement destiné à moderniser les installations est cependant prévu, avec l'aide de la Banque mondiale, pour un total de 800 milliuns de dullars (dunt 250 millions de financements extérieurs), sur cinq ans. Au miveau mondial, les spécialistes tableat en effet sur une stabilisation des cours du cuivre dans les années à venir,

voire sur une légère nugmentation. Pnur le Zaîre, qui, avec 500 000 tonnes, est le sixième pro-ducteur mondial de mineraî, une réduction des variations, jusque-là er-ratiques, du prix de l's or rouge » est un élément déterminant pour le succès ou non du plan de redressement économique entrepris sons la tutelle du Fonds monétaire interna-tional (FMI).

Le Zaîre, qui relève d'une longue période de crises financières et de ruptures avec le Fonds, a mis en œu-vre, en 1983 et 1984, une politique de stabilisation et de rigueur qui donne des résultats encourageants. Dans l'ensemble, Kinshasa respecte ses engagements internationaux et, dans une moindre mesure, les « cri-tères de performance » qui lui ont été imposés par le FMI. Ainsi, à la fin de l'amnée dernière, le déficit budgétaire a ntteint environ 0,5 % du produit intérieur brut, contre 3,8 % en 1983 et 10,5 % en 1984. La politique monétaire restrictive qui a été poursuivie en 1984 (après la eté poursuive en 1984 (après la forte dévaluation du zafre-monnaie en 1983) a permis de limiter à 34 % la progression de la masse monétaire (contre le double l'année précédente) et, après l'unification des deux marchés — l'un officiel, l'autre libre, — le cours du zafre s'est stabilisé par rapport nu dollar, en ne se dépréciant « que » de 31 %.

Un nouveau rééchelonnement

L'infiation, d'autre part, a pro-gressé d'environ 18 % (2) coutre un peu plus de 100 % en 1983. Grâce essentiellement au café, au diamant, au pétrole et au cobalt, dout le volume des ventes et les cours ont aug-neuté, les recettes d'exportation ont progressé de 21 % par rapport à 1983. Mais, pour favorables qu'ils scient, ces resultats n'ont pas entrainé d'effets positifs sur le déficit de la balance des paiements, en raison du poids de la dette extérieure.

En 1984, le Zaire a remboursé 325 millions de dollars à ses créansizo millions de dollars à ses crean-ciers. Sa dette extérieure globale reste importante, à hauteur d'envi-ron 4,5 milliards de dollars. Le 24 avril, le Zaîre a nbtena du FMI un crédit stand-by de 162 millions de DTS et s'est engagé sur un deuxième accord de confirmation, jusqu'à fin avril 1986. Enfin, au cours de la réunion du club de Paris. cours de la réunion da club de Paris. les 23 et 24 mai, les autorités zar-roises ont obtenu un nouveau rééebelonnement à hauteur de 350 millions de dollars (le total du service de la dette en 1985 est de l'ordre de 900 millions de dollars).

La France n décidé, elle aussi, d'accompagner : les efforts du Zaire en portant le montant de ses engagements financiers de 429 mil-

LES ANNEES ZERO

metallurgiques de Lubumbashi, de lions de francs à près de 500 millions en 1985. Le Zaire est d'ailleurs le seul pays au monde à qui Paris ac-corde à la fois des prêts de la Caisse contrale de coopération économique (CCCE), une side directe du Fonds d'action conjoncturel (FAC), et des protocoles linanciers du Trésor. Deuxième fournisseur après la Bel-gique, elle occupe néarmoins une place médiocre en ce qui concerne les investissements dans ce pays : les investissements français représeninvestissements français représen-tent 10 millions de dollars, contre 800 millions pour la Belgique, 200 millions pour les Etats-Unis et 60 millions pour le Royaume-Uni.

Un réseau routier désastreux

L'agriculture, qui occupe encore près de 58 % de la population active (pour 3 % seulement le territoire est consacré à l'agriculture), est surtout vietime de l'état désastreux des voies de communication, notamment dans le sud du pays. « Si on voulait relier toutes les capitales régionales entre elles, au rythme actuel, plai-sante un expert, il faudrait investir 40 milliards de dollars sur mille ans ». La libéralisation des prix agri-coles n entraîné une augmentation coles n entraîné une augmentation de la production de près de 40 %. mais une part importante de celle-ci a été perdue, faute de pouvoir être évacuée à temps vers les centres de commercialisation et en raison d'une absence de coordination entre les différents ministères intéressés. L'aspect prioritaire de ce secteur n cependant été reconnu : le » sixièn projet routier . qui associe la Com-munauté économique européenne, la Caisse centrale française et la Banque mondiale, prévoit un investissement de 250 millions de dollars, de 1986 à 1988.

Le rétablissement de la plupart des « indices » économiques en 1984 n°a pas provoque l'arrivée d'investis-sements privés étrangers, « L'inten-tion du FMI, en créant une lmage de crédibilité du Zabre était de susciter une dynamique d'investissements, explique un expert linancier occidental. Beaucoup d'hommes d'uffaires sont venus, mais moins pour investir que pour vendre. « Nous investir que pour vendre. « Nous n'investissons pas, reconnaît un in-dustriel belge, nous maintenons en l'état l'outil productif, qui est vieil-lot et qui fonctionne à 25 % de sa cupacité. Comme les Zalrois, d'une mamère générale, n'investis-gem pas dans le secreur productif, préférent réaliser des bénéfices in-reséles et comme d'units ser le médiats, et comme, d'nutre part, le secteur public ne dispose d'aucune marge de manœuvre en raison des contraintes imposées par le FMI, la situation est préoccupante.

Le contentieux de la « zairianisation »

Plusieurs facteurs expliquent que la confiance ne soit pas au rendez-vous. La plupart des partenaires étrangers du Zaire n'entendent pas « passer l'éponge » sur le conten-tieux de la « zalrianisation » qui a été décidée en 1973, et qui a pris la forme d'une spoliation pure et sim-ple. Les Français soulignent que l'Etat ne s'est pas attaqué aux « bas-tions du capitalisme beige » et évaluent à 20 millions de francs le mon-tant de leurs intérêts qui ont été saisis sans indemnisation. Certaines pratiques ne sont pas faites, d'autre part, pour restaurer un climat de

confiance : la visite, par exemple, que le président Mobutu a effec-mée, en janvier dernier, à l'ONA-TRA (Office national des trans-titues le PICC helps ports), pour destituer le PDG belge, M. Honoré Paelinck, devant le per-sonnel rassemblé en une sorte de uribunal populaire, ou le non-paiement, depuis dix-neuf mois, de la majeure partie du salaire des quatre-vingts expeuriés d'Air Zaire. Ce dernier cas est d'autant plus choquant que chacun sait que les bureaux d'Air Zaire à l'étranger ont long-temps servis de « boîte aux lettres » pour alimenter certains comptes bancaires présidentiels à l'étranger. Enfin, les quotas — « un Blanc pour cent Zairois » » — imposés aux eutreprises étrangères et la liste des emplois réservés nua nationaux, fout partie des dispositions qui découra-gent les investisseurs privés.

Le laxisme en matière de contrôle douanier reste, d'autre part, très vi-vace. On estime que pour le Trésor zaîrois cette fraude correspond à un manque à gagner évalué à 1 milliard

de zaires per trimestre. Le début de l'année 1985 a été ca-Le début de l'année 1985 a été caractérisé, de l'avis même des autorités zairoises, par « une lendance
au relâchement de la reprise », tant
en ce qui concerne le rythme de l'inflation, la baisse de la production
dans la plupart des secteurs et l'insuffisance de devises, qui a entraîné
une dépréciation du zaire-monusie.
Et ce, bien que le gonvernement ait
pratiquement gelé, depuis le début
de l'année, toutes les dépenses de
forceionnement Cette évolution qui fonctionnement. Cette évolution qui, selon le premier ministre, M. Kengo Wa Dondo, est conjoncturelle, tra-duit cependant l'extreme fragilité de ce que certains responsables nom-ment - imprudemment - le « miracle . zalrois.

Au cours de la dernière session du Au cours de la derniere session un comité central du MPR (Mouvement populaire de la révolution) qui a pris sin début mai, la plupart des participants ont jugé que la politique économique suivie par le gouvernement, qui revient en fait à appliquer celle du FMI, était dangereuse à terme pour le pays, et qu'elle avait peu de chances d'être conciliable avec les priorités du septemet du social - définies par le chef de l'Etat le 5 décembre dernier; même si celni-ci a pris la pré-caution de préciser qu'en parlant de « social », il ne pensait pas « néces-sairement à des augmentations de salaire ». A l'issue de ses travaux, le comité central a publié un communique qui, tout en manifestant une approbation « sans réserve » du pro-gramme économique et financier concin avec le FMI, recommande la vigilance » afin que certaines contraintes de ce programme ne per-nurbent par », sur le plan social, la vie du pays. En termes prudents, cette phrase tendrait à prouver que le president Mubutu a - entendu les observations du comité central.

« Le président ne cesse de dire au FMI: « Je ne dirige pas des moutons, je dirige des hommes », nous n déclaré M. Kengo Wa Dondo. Le premier ministre qui estime lui-même « scandaleux » que l'Etat zalrois soit obligé de consacrer 45 % de son budget au remboursement de la dette extérieure, pourra-t-il long-

temps encore imposer à la fois ri-gueur, sacrifices et résignation ? FIN

(1) I franc français vaut environ 5 railes.

(2) Dans la pratique, les hausses des produits de consommation courante ont été beaucoup plus importantes, allant, dans certains cas jusqu'à 45 %.

« MONDE»

Egalement au sommaire :

- Les chefs-d'œuvre

de la fumière domestique

à Beaubourg

Les grandes enquêtes

de la rédaction

Le Monde

AUJOURD'HUI

THE PRANCO imenties nourelles détermi**nant la boclat** fort de lighter - settlige with the production of the TO STREET WAS A SECTION OF THE SECTI

is issassinate d

ACTION TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN

Service Child width

THE RESERVE

and the second section of the second second

Water State of the State of the

The second secon

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE SECOND

The same of the same of the

State of the state

Service Control of the service of th

The second secon

the state of the s

The way of the said the

side.

m alv - in the term

water of the same way the Figure

ing a great of the second of the

1.50 NAME CO

The same of the same of

4,420-0

4. OF

Committee and the second

🗼 प्राचीन 🌤

giornal general #

12427 at 10 1

31 -

and the second

120

2 P *** 1

s±r prigns of a

of the law year.

阿爾斯斯 医甲甲基甲基

And the state of the second

新り という かんは 華

to digression, its reserve a server

Consequence of the same of the

The state of the second

white the state

The state of the s

Park + 1 of the Breet To See of

The state of the s

The a starting to

Transport of the State of the S

The real was beautiful

Service Services All the state of t

SH I WARE

2 1 2

J = 22.5

25 -

2/.

2 Ma d'un estad

-

and a second of the second o the second of the second de talen in mir bereit biffen September 1991 - Control September 1991 State of the state of the state of Total of the Control Figure process of the Same Special of the same and the design. THE REAL PROPERTY WAS along the property of the safety tough and the state of Albert The state of the s

细胞 中主地域 🏚 THE LOCK PROPERTY a all winds The Salaries of the Alas Sales and the last The there are no seek of the the Indianapa the same

at the real problems and Bell R. L. Wallette . The first to make a right Marie State State of The second second the first of the same of the s happened with the CALL SHAPE

Free mark to work the rest was the THE PARTY NAMED IN to the same of the same - STATE OF THE BANK The second of the second the state of state of The second second

هكذا من الأصل

AFRIQUE

République sud-africaine

Les assassinats de militants anti-apartheid se poursuivent

L'œuvre d'un escadron d'extrême droite ?

Johannesburg. - Tous les jours ou presque, des Noirs sont tués au cours d'émentes qui continuent d'agiter les Townships depuis maintenant plus de dix mois. Dix sont morts en l'espace de trois jours dont cinq dans la scule journée de jeudi. An total environ quatre cent cin-quante Noirs out peri depuis début septembre 1984, époque à taquelle la violence a embrasé les cités noires du triangle du Vaal. A ces victimes, il faut ajouter les noms de ceux qui dispersissent sans laisser de traces, au nombre de vingt-sept selon le Front democratique uni (UDF) et de onze - assassinés politiques -. Parmi ces derniers, figurent quatre militants de l'UDF qui, le jendi 27 juin, cet quitté Port-Elizabeth dans la muit après avoit assisté à un meeting, et s'en sont retournés chez eux à Cradock, ville située à 250 kilomètres au nord.

Samedi, les corps carbonisés de Thomas Miconto et de Cicelo Mhiawali ont été retrouvés non loin de iour véhicule incendié. Il a fallu deux jours à la police pour décou-vrir, à moins de 2 kilomètres de distance, les corps, eux nussi carbonisés de Matthew Gooiwe et Fort Calata. l'enquête, il semble qu'ils sient été Anjourd'hui Matthew Goniwe est auparavant poignardés. mort. Comme beaucoup d'autres D'après les premiers éléments de

De notre correspondant

Tous appartenaient à un comité de résidents de la Township de Cradock, la Cradora (Cradock residents association) créée en août 1983 sous l'impulsion de Matthew Goniwe, un enseignant de treutehuit ans qui en était devenu le secrétaire général. Grâce à ses talents d'organisateur, il avait dirigé la lutte contre la hausse des loyars et réclamé des améliorations du système d'éducation qui avait conduit à un boycottage de quinze mois. la répression n'avait pas tardé à s'abat-tre. Matthew Goniwe avait été licencié pour avoir refusé une mutation. En compagnie de Fort Calata, il avait été emprisonné pendant six mois, pais relaché sans qu'ancune charge ne soit dressée contre les

Lors d'une rencontre au mois d'avril dernier, il nons avait déclaré qu'il se battrait jusqu'à « ce que la justice soit réalité ». Matthaw Goniwe s'était refusé à prévoir une échéance car, selon son expression, « l'ememi est dur » mais, nvait-il ajouté. « une chose est sure, même si c'est dans mille ans, je zais qu'un jour nous serons libres -. . .

dirigeants noirs, il a été éliminé. Par qui ? La question reste entière. Pour M. Derrick Swartz, secrétaire général de l'UDF de la section-est de la

province du Cap, il ne fait pas de donte qu'il s'agit - d'assassinats politiques », qui serzient l'œuvre d'un mystérinux escadron d'extrême-droite. Un groupe appelé nussi « troislème force », dant l'objectif est de supprimer systématiquement les dirigeants de mouvements qui luttent contre l'apartheid. Matthew Goniwe, Fort Calata,

Sipho Hashe, disparu le 8 mai à Port-Elizabeth avec deux de ses camarades (le Monde du 15 juin), on encore Jabu Maluleke, qui a été enlevé le 10 mai dans un train le ramenant à Soweto, étaient des figures proéminentes du combat contre l'apartheid. D'nutres sont morts au cours de bagarres entre deux mouvements rivaux, l'UDF et l'AZAPO (organisation du peuple d'Azanie). Une latte exacerbée par de fanx tracts censés émaner de l'une ou l'antre des organisations. Des militants de l'UDF estiment que certaines attaques, dirigées contre leurs membres, étaient le fuit d'agents provocateurs, et destinées à accroître les passinns. Après dix mois de troubles et la montée du mécontentement, l'issue est plus incertaine que jamais.

MICHEL BOLE-RICHARD.

PROCHE-ORIENT

SELON LE « LOS ANGELES TIMES »

Les Syriens auraient retiré du Liban près du quart de leurs effectifs

La Syrie anraît retiré du Liban près d'un quart de ses forces militaires, selon des sources diplomati-ques à Damas, citées par le Los Angeles Times.

Le retrait aurait commencé vers la fin de juin et serait presque achevé. Il concernerait près de douze mille soldats qui étaient stationnés dans la vallée de la Bekaa, soit deux brigades d'une division blindée.

La presse syrienne a stigmatisé, jeudi 4 juillet, les mesures américaines de boycottage de l'aéroport international de Beyrouth, estimant qu'elles constituent « une forme de terrorisme exercée par une grande puissance pour étousser un petit

Le journal Al Baas, organe du parti au pouvoir à Damas, affirme, dans un éditorial, que « la CIA est le plus grand réseau de terrorisme dans le monde, qui sévit depuis la fin de la seconde guerre mondiale ».

« Ce réseau a déjà commis des actes terroristes terrifiants contre Mossadegh (Iran, 1953), Patrice Lumumba (Congo, 1965), Salva-dor Allende (Chili, 1973). Com-ment ne pas qualifier de terroriste ègalement l'appui amèricain à la politique guerrière et expansion-niste d'Israël », a souligné Al Baas.

Le Liban, pour sa part, a adressé jeudi un mémorendum au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, protestant contre les mesures adoptées par l'administration américaine à l'encontre de l'aéroport de Beyrouth. Le texte souligne que eles mesures adoptées frappent le Liban et non les pirates de l'air », alors que le gouvernement libanais a « condamné le détaurnement et deploye des efforts (...) afin d'abnutir à la libérntian des otages . Beyrouth demande aux Etats-Unis de « s'attaquer aux racines du terrorisme et pas à ses conséquences ».

Entre-temps, les personnalités politiques libanaises de tous bords ont continué à exprimer leur opposition véhémente nux mesures américaines. L'ancien président Charles Hélou, les estime · les plus injustes de l'histoire contemporaine · . « Les Etats-Unis cherchent à se venger de l'échec de leur politique au Proche-Orient et au Liban en voulant remporter une victoire afin de satisfaire l'opinion publique américaine au détriment du peuple libanais », n-t-il

L'ancien président Camille Chamoun a indiqué avoir exprimé son mécontentement - à l'ambassadeur des Etats-Unis à Beyrouth. - Les Etats-Unis veulent se venger de tout un peuple alars qu'un groupe d'étrangers n commis cet acte terroriste », a-t-il indiqué.

L'Organisation des opprimés sur terre, qui a revendiqué le détourne-ment du Boeing de la TWA, a affirmé ieudi, dans un communiqué parvenu à l'AFP à Beyrouth, être

prête à livrer les pirates de l'air afin qu'ils comparaissent devant une cour internationale, à condition que le président Reagan soit jugé devant le même tribunal et - reponde de ses

Le texte précise que cette déclaratinn intervient - après les demandes de M. Reagan de juger nos frères qui ont effectué le détournement et qui ont tué le plongeur de l'armée américaine, et nprès les offres du gouvernement américain d'une récompense de 500 000 dol-lars à ceux qui les livreralent ».

Le cardinal Etchegaray au Liban

Le cardinal Roger Etchegaray, président de Corunum (organisme central de l'Eglise chargé de coor-donner les activités d'assistances) et de la commission Justice et Paix, est arrivé jeudi soir au Liban.

L'archevêque de Marseille, qui conduit nne missinn papale au Liban, s'est rendu à son arrivée nu siège du patriarcat maronite de Bkerké (nord de Beyrouth), où il a été reçu par le patriarche Antoine-Pierre Khoreiche. Il devait rencontrer, ee vendredi, le président Gemayel, le président de la cham-hre, M. Hussein Al Husseini, et le premier ministre, M. Rachid Karamé. L'émissaire personnel du pape se rendra samedi dans la ville chrétienne de Jezzine au Liban-Sud.

DIPLOMATIE

LE SOMMET CULTUREL FRANCO-JAPONAIS

Comment les nouvelles technologies déterminent la société

tuent, à bien des égards, l'une des un langage universel. utopies de cette fin de siècle. Assu-rément, elles contribuent à modifier les rapports industriels, à allèger les taches, à accroître la productivité et à étendre les communications. Mais leur efficacité fascine tent, qu'on esquive souvent la question de leur maîtrise, c'est-à-dire des mutations ment négatives dont clies sont porteuses du point de vue des rapports humains, et de la culture d'une manière générale. Les nouvelles technologies ne sont pas que des moyens: elles déterminent un certain type de société.

Le deuxième sommet culturel franco-japonais, qui s'est tenu à Arcet-Senans puis à Paris, du le au 4 juillet, et qui avait pour thèmes la création et la communication, a démontré à la fois par la qualité de certaines interventions, mais aussi par les errements des débats combien ce problème est à la fois actuel et, à bien des égards, d'une formulation complexe.

L'avance technologique acquise par le Japon et la traditionnelle perméabilité de sa société aux innovations fout de la simuation nippone une expérience de laboratoire. La France, moins-avancée en cc domaine et béritière d'une philosophie des Lumières qui n tenté de faire dépendre le progrès scientifique de la raison dans une perspective humaniste, pouvait apparaître comme un contrepoint à l'exemple

Ce colloque a montré qu'il u'en était rien et que le clivage n'est par franco-japonais mais entre ceux qui s'interrogent sur les nouvelles technologies et ceux qui leur prétent des capacités quasi miraculenses, donnant implicitement la primanté aux moyens sur le message.

Les nouveaux médias sont à cet egard un exemple symptomatique s. certes, ils contribuent au développement des «espaces de culture » par une extension de la communication. comme le souligne M. Mahen, président du Centre Pompidon, mais cet accroissement de l'échange risque en même temps d'engendrer une benelisation du produit culturel ct on affadissement des spécifités. voire des identités nationales, dans une sorte de cosmopolitisme des

Ce phénomène peut aussi présenzer des avantages. Ainsi M. Osamir Teruka, sans doute le plus celèbre refateur de bandes dessinées japo-nais, a montré par exemple combien crée à la culture japonaise, dominée par la BD, jonant sur les symboles gra-la BD, jonant sur les symboles gra-

Les nouvelles technologies consti-phiques, pouvait contribuer à créer

So situant dans une perspective plus globale, Alani Touraine a montré combien les nouvelles technolo-gies pouvaient aider l'Europe à se dégager de la croyance en l'universalismes du message dont elle serait l'héritière pour redonner aux particularismes leur droit de cité. Soulignant que la société industrielle a 6té une société du silence, de la masse et de la solitude, il voit dans les nouvelles technologies un moyen permettant de rétablir une certaine communication et de conquérir des « espaces de liberté » sur une culture uniformisante. Selon Touraine, les nouvelles technologies engendrant un type de société fondée sur la rencontre plus que sur l'association, transforment le rapport qu'entretient l'homme avec luimême et nvec les autres.

Une maison du Japon

En ce qui concerne la créativité. l'intervention de l'écrivain Shuichi Kato nyait une tonalité plus pessi miste : la submersion de l'artiste sous les informations ne servant pas forcement à la création.

Les nouveaux putils technologi ques posent un autre problème celui du coût financier accru de la production culturelle. Ce sommet franco-imponais était, au demourant un exemple de deux conceptions divergentes de l'aide à la culture : du côté japonais, elle avait été organisée et financée par le quotidier Asahi Shimbun, tandis que, du côté françaiz, étaient intervenus le ministère de la culture et Carrefour international de la communication. Mais an delà, la vraie question, reste celle de la protection des créateurs.

A l'issue de ce sommet, et à l'initiative du directeur d'Asahi Shimbun, il a été décidé de créer un comité permanent destiné à assurer la mise en œuvre de certains projets (biennale qui se tiendra alternative ment à Paris et à Tokyo, création d'ane ravue culturelle francojapomise). Le président d'Asahi Skimbun a d'autre part insisté pour que son gonvernement s'emploie à créer une maison de la culture du lapon à Paris, pour laquelle la France a déjà offert un terrain.

PHILIPPE PONS.

Le Monde Aujourd'hui daté 7-8 juil-

MM. KOHL ET MITTERRAND S'ENTRETIENDRONT EN AOUT D'UNE ÉVENTUELLE EXTENSION DE LA DISSUA-SION NUCLÉAIRE FRAN-CAISE A LA RFA

Bonn (AFP). - Le chancelier Kohl a annoncé jeudi 4 juillet qu'il s'entretlendrait de l'éventuelle extension de la dissuasion nucléaire française à la RFA avec M. Mitterrand fors d'une rencontre au mois d'août. La chancellerie n'a donné aucune précision sur la d lieu de la rencontre.

Interrogé, lors d'une conférence de presse, sur la récente déclaration du Parti socialiste français, qui estime que la France a - un intérêt essentiel à ce que sa dissuasion globale et sa défense s'exercent avec efficacité au profit de l'Europe occidentale .. et en premier lieu l'Allemagne fédérale (le Monde du 4 juillet), M, Kohl a estimé : - Cette prise de position est intéressante et indique un changement. Elle n'est certes pas le fait du gouvernem mais du Parti socialiste français qui est il est vrai, le parti de François Misterrand. »

La presse ouest-allemande dans son ensemble s'est montrée, jeudi matin, favorable à l'initiative du PS. notant, enmme le Stuttgarter Nachrichten, que « la politique française de défense est enfin entrée en mouvement ..

M. JEAN MANO EST NOMMÉ **AMBASSADEUR A BANGUI**

Le Journal afficiel de ce vendredi juillet annonce la nomination de M. Jean Mano comme ambassadeur de France à Bangui (République centrafricaine), où il remplacera Jean Grossin, décédé à la suite d'une longun maladie (le Monde du

(Né le 17 septembre 1922, licencié en droit, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, an il a servi jusqu'en 1961. M. Mano a été intégré au corps des conseillers et secrétaires des affaires étrangères et mis à la disposition du ministre de la coopération. Après être resté dix ans à l'administration centrale (affaires africaines et malgaches), il a été affecté successivement Libreville en 1976, avant d'être nommé en 1978 ambassadeur à Port-Louis, poste qu'il a occupé jusqu'en sout 1982.]

· L'Autriche et Eurêka. - Les ministres antrichiens des affaires Etrangères et de la recherche, respectivement MM. Leopold Gratz et Heinz Fischer, participeront à la conférence de Paris des 17 et 18 juillet sur la mise en œuvre du projet Eurêka de Communanté européenne de la technologie, a-t-on annoucé jendi 4 juillet à Vienne. - (AFP.)

M. Hernu accuse le PCF et l'opposition de commettre des « contresens » sur la Force d'action rapide

Répondant, sans les nommer plus précisément, à « certains hommes politiques ou certains partis, peut-être mul conseillés, qui condamnent la création de la Force d'action rapide ou qui ne l'acceptent que du bout des lêrres », le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a expliqué, le jeudi 4 juillet à Nancy, où il présidait l'installation de la 4 division aéromobile, que « ces gens et ces partis commettent un triple contreseus : historieme tectique et exercéples ». rique, tactique et stratégique ».

lequel la Force d'action rapide (FAR) - matérialise un retour inavout de la France dans l'organisation militaire intégrée de l'OTAN », et à l'opposition, qui émet des réserves sur la composition actuelle et les missions attribuées à cette grande unité de 47 000 hommes.

An sein de la FAR, cette force - coup de poing - chargée des interventions outre-mer ou en centre-Europe aux côtés ou non des forces allices, la 4º division acromobile représente la force d'hélicoptères

Peser sur la crise

Commandée par le général Henri Préaud, la 4 division aéromohile (DAM), dont le PC s'est nfficiellement installé le le juillet à Nancy, rassemble environ 6 400 hommes qui servent 240 hélicoptères de combat ou de manœuvre et 2 000 véhicules d'infanterie. Les hélicoptères de la DAM, essentiellement des Gazelle et des Puma, représentent une capacité instantance de tir de 400 missiles antichars. Comme à toute autre unité aéromobile dans le monde (il en existe aux Etats-Unis et en Union soviétique), le reproche principalement adressé à la DAM de Nancy touche à la fragilité et à la vulnérabilité des hélicoptères en opérations ainsi qu'à la nécessité de prévoir un lourd et cher soutien logistique.

M. Hernn a expliqué pourquoi, à son avis, ceux qui critiquaient la FAR commettaient un triple contrenntinnal sur les questians de défense à un niveau jamais atteint dans le passé ».

Contresens historique, d'abord. Le ministre de la défense n renvoyé les critiques aux propos du colonel

Les propos de M. Hermi s'adres-saient, de toute évidence, au PCF, avant la seconde guerre mondiale, ses laveurs pour un duissant corps blinde en rendant hommage - aux propriétés de vitesse, de puissance et de concentration que la technique moderne confère à une force militaire bien entrainée - grace au char de l'époque. Aujaurd'hui, pour M. Hernu, ces propriétés de vitesse, de puissance et de concentration

sont celles de l'hélicoptère.

Contresens taetique, ensuite. Comparant la mobilité respective de la FAR et d'un corps d'armé hinde ou mécanise, le ministre de la défense s'est demandé : « Est-il raisonnable de ne pas applaudir à la création de la 4 division aéromobile, première unité en France où tout vole et où l'engin le plus lent se déplace à 200 kilomètres à l'heure en se jouant des reliefs, des cours d'eau, des obstacles, des mines, des destructions et des paniques de

Contresens stratégique, enfin. « La crise, une succession de crises latentes au aigues nous attendent. nous et les générations à venir. Ce qui distingue la crise de la guerre, c'est que la crise n'est pas irréversible. A Berlin comme à Cuba. les négociations diplomatiques et les onstrations de forces militaires ont permis - un retour à la normale . que la guerre n'autorise pas. Faut-il reprocher au gouvernement de la France, attaché à sa propre sécurité et à celle de l'Europe, de se doter de la FAR, mobile et puissante, permettant d'être là où et quand il faut, et, par la présence de ce maillon indissociable de notre dissuasion globale, se donner la possibilité de peser sur la erise, d'éviter qu'elle ne dégénère, d'exiger, s'il le faut, le resour à la normale ? ., s'est interrogé M. Hernu.

The best black bear save (with home) in the world ! Here x à bien 58, 6 Av. de New York PARIS 150 Martina Navratilova 26 MAI 1985 TÉ! 723.98,21 FERMÉ LUND!

• Le président Mnubarnk à Akaba. – Le président égyptien a regagné Le Caire jeudi 4 juillet en fin d'après-midi à l'issue d'une visite de quelques heures dans le port jor-danien d'Akaha, au enurs de laquelle il s'est entretenn avec le roi Hussein de Jordanie. Les entretiens ont porté notamment sur « une évaluation de la situation à l'issue de la visite qu'a effectuée en mai dernier le roi Hussein de Jordanie à Washington , a déclaré M. Ons-sama El-Baz, directeur du cabinet politique du chef de l'Etat égyptien. Le souverain hachémite avait exposé au président Reagan l'idée d'un dialogue entre les Etats-Unis et une délégation jordaun-palestinienne. M. El-Baz a annoncé que la délégation jardanopalestinienne sera formée - prochai-nement et que la balle sera, alors, dans le camp américain ». Washington, a dit M. El-Baz, doit adopter une attitude - positive - à l'égard de cette initiative, qui co pas devant être accueilli favorablent sur le plan international .. -(AFP.)

• M. Arafat reçoit M. Chude Cheysson. - M. Cheysson, commissaire européen chargé de la politique méditerranéenne et des relations Nord-Sud, a mis à profit son passage à Tunis ponr rencontrer le président de l'OLP, M. Yasser Arafat, avec lequel, indique l'agence WAFA, il n fait le point de la situntinn au Proche-Orient (Corresp.)

 Appel en faveur du photogra-phe Alfred Yaghobzadeh. – Un co-mité de journalistes et de photographes pour la lihération d'Alfred Yaghahzadeh, phatographe de l'agence française Sipa Press, dislancé jeudi 4 juillet un appel aux journalistes de toutes les rédactions. Dans cet appel signé dějà par cinq comité demande - sa libération au même titre que celles de nos autres ban. Nous demandons à toutes les chancelleries de ne pas oublier notre ami dans leurs contacts avec les differentes parties libanaises ».

· L'aide aux Libanais réfugiés sur leur propre sol. - La société de Saint-Vincent-de-Paul nrganise durant tout l'été une collecte en populations libanaises déplacées (vêtements, lait concentré, sucre, produits d'entretien, médicaments usuels, jeux, etc.). Les dons sont à adresser à Béthanie (Rassemblement Liban-1985), 13, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris. Tél.: (1) 277-58-65 et 574-34-35.

• Intervention d'Hassan II en faveur du Tchad. - Le roi du Maroc s'est engage à « user de son autorité pour que cesse l'agression libyenne » au Tchad, a déclaré jeudi 4 juillet à Ghadolite (nnrd dn Zaïre) le président tehadien Hissène

M. Habré a fait cette déclaration au terme d'une visite de vingt-quatre heures dans la ville d'origine du prosident Mohutu. M. Habre et le marechal Mubutu ont également évoqué les efforts du Congo en vue d'une réconciliation entre factions rivales tchadiennes, ainsi que la coopération militaire entre le Zaire et le

Comment résoudre en douceur le conflit Jospin-Fabius ?

ment le plus «sensible». A la fois parce qu'ils souffraient plus que les

autres dans la distribution des inves-

titures, et parce qu'ils sont les plus susceptibles de se empter an

congres autour d'une motion (2). Or

ils peuvent se faire «piéger», car le comité directeur dit « de synthèse»

- où les motions des courants se fon-

dent ou non en une motion unique -

se tiendra bien avant que les listes

L'attitude de M. Jospin peut

conforter les minorités du PS dans

l'idée que, face à M. Fabius, le pre-

mier secrétaire cherche dans son

parti les appuis les plus larges. La

gestinn de san différend avec M. Fabius le place devant un choix délicat. Il semble exclu qu'il drama-

tise à nouveau ce conflit. A l'inverse,

il s'est trop engagé pour ne pas demander – d'une manière ou d'une

autre - le soutien an comité direc-

teur. Une autre attitude serait inévi-

tablement interprétée comme une

reculade et une victoire par forfait

de premier secrétaire. Dans ces

conditions, on s'oriente probable-

ment vers le vote sur un texte, qui

reprendrait une partie du contenn de la lettre adressée le 20 juin aux

membres du comité directeur par

La quadrature du cercle

M. Jospin doit donc se livrer à un

travail d'écriture qui, selon un diri-geant du courant A (mitterran-

diste), relève de la « quadrature du cercle ». Il s'agit d'élaborer un texte

qui exprime ses thèses, que puissent voter le maximum de socialistes, et

qui soit aussi acceptable pour le pre-

Les néo-rocardiens, qui avaient répondu sèchement à la lettre du

20 juin, ont fait savoir qu'il est peu probable qu'ils votent le texte du

premier secrétaire, à moins on'il ne contienne des ouvertures pour la

- rénovation » du parti.

mier ministre.

ne scient définitives.

Le PS réunit son comité directeur à Paris, samedi 6 juillet. Les socialistes débattrout essentiellement de la constitution des listes pour les élections de 1986 et du différend entre le premier ministre et le premier secrétaire du PS. Ce dernier avait adressé, le

« La situation évolue bien, mais d ticisme, par les différents courants, m rythme «, lançait, le jeudi 4 juil- Le cas des rocardiens est évidemson rythme . lançait, le jeudi 4 juillet, M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, à l'issue de la séance de négociations internes au parti consacrée à la constitution des listes électorales pour 1986 (le Monde des 3 et 5 juillet). Autrement dit, s'il apparaît encore difficile que le comité directeur dn 6 juillet puisse - comme l'avait souhaité M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS proposer au parti une procédure de désignation des candidats acceptée er au parti une procédure de par tous, les ponts ne sont pas compés entre les courants da PS

Les minarités, qui lient leur accord sur la procédure propo-sée (1) à l'existence d'un compromis préalable sur leur représentation respective dans les listes, ugeaient jusqu'à présent inacceptales les propositions qui leur étaient faites. Or M. Jospin a souligné jeudi que chaque sensibilité du parti doit retrouver dans le groupe parlementaire qui sera issu des élections de 1986 la proportion qui était - à peu près – la sienne en 1981.

Cette règle était, en principe, déjà en vigueur, mais M. Jospin confirme ainsi que ses amis l'appliqueront, alors même qu'elle se révèle beaucoup plus douloureuse pour eux que prévu. C'est précisément ce que demandaient les minoritaires.

Reste à négocier, sur ces bases département par département, là où an accord n'a pas encore été trouvé. Une sorte de course contre la montre est lancée, afin de réduire avant l'ouverture de comité directeur le nombre de cas litigieux et d'augmenter les chances d'un accord sur la procédure. Une telle manifestation de concorde, la tonalité plus sereine qu'elle donnerait aux débats, ne seraient pas un luxe an moment où l'Unité, hebdomadaire du PS. remarque que « la base pousse à

Cette apparente volonté de conciliation de premier secrétaire est accueillic avec prudence, voire scep20 jain, à chaque membre du comité directeur, une lettre dans laquelle il remettait son mandat en jeu et exposait ses positions sur trois points : la conception du parti, la stratégie politique et la conduite de la

Les rocardiens « nrthodoxes » jugeront le texte « sur pièces «. Les amis de l'ancien ministre de l'agriculture, qui, à terme, aimeraient, en fait, tirer les marrons du feu pour M. Rocard. devraient demander que les termes du débat Fabius-Jospin soient elarifiés, afin que ce débat ne soit • ni brouillon, ni désarticulé, ni

Quant aux amis de M. Manroy. les termes emplayés dans nas enlannes (lire ci-dessous) par l'ancien premier ministre à l'égard de la politique de M. Fabius confirment, s'il en était besoin, qu'ils se rangent du côté du premier secré-

Enfin, les amis de M. Jean-Pierre Chevenement veulent débattre au fond ? - Plus que le leader de la campagne, dit un parlementaire du CERES, l'important est quelle campagne, et donc quel projet? • Si la • division • l'emportait – ce qui serait « suicidaire ». — le CERES refuserait de choisir entre « une motion néo-molletiste et une motion moderniste ., ajoute un autre. La multiplication des prises de position tactiques on fondamentales indiquent clairement que le clivage Fabrus-Jospin ne devrait pas être résorbé définitivement au comité

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) Selon la procédure proposée par le courant A (mitterrandiste), les com-missions exécutives fédérales (CEF) établiraient dans chaque département les listes à partir des accords nationaux et des candidatures déclarées. Elles feraient ensuite parvenir aux militants toutes les listes qui étaient en présence. Si les militants ne ratificat pas le choix de la CEF, une autre liste peut être retenue, à condition qu'elle ait obtenu la majorité des suffrages des militants.

(2) Il est acquis que les néo rocardiens se compteront sur une motion. Mais ils ne représentalent, au congrès de Bourg-en-Bresse, que 5 % du

La préparation des élections législatives

LE RPR ET L'UDF ONT EXA-MINÉ LA SITUATION DANS CINQUANTE DÉPARTE-MENTS.

Les délégations du RPR et de l'UDF chargées de préparer les élec-tions législatives tiendront une nou-velle réunion commune le mercredi 10 juillet. An cours de la première séance de travail, le jeudi 4, cette commission était composée de trois représentants du RPR, MM. Tou-bon, Romani et Chartron et de qua-tre pour l'UDF, MM. Gaudin et d'Ornano (PR). Barrot (CDS) et Rossinot (radical).

An terme de près de trois heures de négociation, les délégués ont exa-miné la situation dans une dizaine de régions sur vingt-deux — les pre-mières par ordre aiphabétique — qui regroupent une cinquantaine de départements. Ils out confirmé leur accord pour décider en commun da choix de liste unique ou séparées, selon les cas particuliers de chaque

Les représentants de l'UDF ont insisté sur leur souhait que tous les noms de candidats soient publiés ensemble. Le RPR souhaite pour sa part, rendre publique avant la fin de juillet la plupart des noms de ses « chefs de file » c'est-à-dire les candidats du RPR qui conduiront des listes d'union ou des listes séparées et ceux qui figureront en première position derrière une « tête de liste » IDF. Mais seuls seront révélés les cas pour lesquels l'accord aura été conclu entre les deux formations.

• Le Front national veut s'allier avec le CNIP. - Le Front national se déclare prêt à ouvrir les listes qu'il présentera aux prochaines élec-tions législatives et régionales à des candidats « divers droite, socio-professionnels et cercles d'opinion», • tout en préservant son identité ». Le parti de M. Jean-Marie Le Pen a fait savoir, mercredi 3 juillet, que parmi les formations et personna lités conviées à agir dans ce qui pourrait être un rassemblement pour les kbertés, il envisagerait favorablement la participation du CNIP, seule formation politique d'opposition ayant toujours déclaré qu'elle n'avait pas d'ennemis à droite et qu'elle considérait le Front national comme partie intégrante de l'opposition ..

• L'université d'été des jeunes RPR se déroulera du 26 au 31 août à Pontarlier, dont le maire est M. Roland Vuillanne, député, RPR du Doubs. Essentiellement consa-crée à la préparation des élections législatives, cette université sera ouverte par M. Chirac, clôturée par M. Toubon et animée par M. Roger Karoutchi, délégué national du RPR la jeunesse.

L'OPPOSITION SE MÉFIE DU BUDGET 1986. **« BOMBE A RETARDEMENT »**

L'apposition s'inquiète des bombes d retardement - que lui abandounera le pouvoir s'il perd les elections de 1986. C'est ainsi que M. Edmond Alphandéry, député (UDF-CDS) de Maine-et-Loire, a estimé, le jeudi 4 juillet, qu' • avec le budget 1986, Fabrus Joue plus que jumais à « plus libèral que moi tu meurs » [mais] laisse un cadeau empoisonné à son successeur (...) en limitant au-delà du seuil de crédibilité la progression des dépenses publiques, qui sera en grande partie absorbée par l'alourdissement de la charge de in dette. - Les bombes à retardement, 2-1-il ajouté, ont toutes les chunces d'exploser dans les jambes de l'opposition.

jambes de l'opposition.

M. Jacques Trubon, secrétaire général du RPR, ressent la même inquiétude. Il a jugé, dans un communiqué publié jeudi, que le budget 1985 » n'incite pas à penser que le budget de 1986 puisse être meilleur puisque l'objectif de diminution de 1 % des prélèvements obligatoires en 1985 ne sera pas atteint, selon les en 1985 ne sera pas atteint, selon les propres statistiques du gouverne-ment. - Selon lui, - In qualité et la véracité des documents budgétaires pour 1986 seront très fortement sujets à caution . En 1986, n.4-il affirmé, il y aura deux budgets, celui qui sera voté fin 1985 et le budget réel que nous découvrirons lorsque nous arriverons en avril et que nous ferons l'opération vérité sur les comptes de la France. Beaucoup d'experts pensent, a-t-îl ajouté, qu'il y aura entre le faux budget et le vrai budget une diffé-rence de plus de 20 milliards de francs. •

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR À : • l'examen du CFPA • Places limitées 🦿 Préparation complète des matières
 Janvier à fin Mai / Août - Septembre AUTEUR: 6 OV. 1600-Heuzey 75016 Per

SUIVANT LES RECOMMANDATIONS DE M. CHIRAC

Le maire de Brest a démissionné

M. Jacques Berthelot (RPR), maire de Brest, a amoncé, le jeudi 4 juillet, sa démission. Sa décision, explique-t-il, est dictée par « l'intérêt de luille, des Brestois et de l'opposition nationale ». « La division s'est de la ville, des litestois et de l'opposition nationale ». « La division s'est emparée de la municipalité brestoise. (...) Bien que les responsabilités de cette situation soient à l'évidence lurgement partagées, j'estime en taut que maire devoir en porter uns part », ajoute-t-il. Il appelle « ses consell-lers municipaux de la liste d'union pour Brest à se réunir autour du muire que choisira le conseil municipal pour poursuivre dans l'esprit de rassem-blement l'action engagée au service de litest ». Le maire s'est refusé à tout autre commentaire.

De notre correspondant

Brest. - La décision de M. Berthelot devrait mettre fin à une crise qui dare depuis seize mois et éclair-cir une situation qui devenait de plus en plus confuse et embarras-sante pour l'opposition. En proie à leurs querelles intestines, les élus RPR-UDF ne facilitaient guère les discussions pour la préparation des législatives dans le Finistère. Ils por-taient aussi un sérieux coup à la campagne de promotion de la ville de Brest lancée à grands frais. Quant au conseil municipal, il ne s'était réuni qu'une seule fois depuis le 21 février. Enfin, sur la ville planait un parfum de scandele.

Les états-majors de l'UDF et du RPR ont décidé de mettre un terme à cette guerre, et M. Berthelot s'est retiré, suivant ainsi les recomm tions très fermes de M. Jacques Chirac. Mais il ne l'a fait que contraint et farcé, après avoir affirmé avec vigueur à plusieurs reprises qu'il ne démissionnerait pas : « Ceux qui se couchent ne se pas : « Ceux qui se conchem ne se relèvent jamais », avait-il dit, après que M. Georges Lombard, sénateur UDF, président de la communanté urbaine et ancien maire de la ville hii eut demandé de partir.

La coalition Union pour Brest élue en 1983 avait commencé à se fissurer au début de l'année suivante. Douze adjoints s'étaient mis en grève de permanence. On assista dès lors à un interminable feuilleton fait de retraits de délégations, de démissions, de propositions de réin-tégration, de révélations sur l'intention de M. Dreyfus, chef de cabinet du maire, de constituer un fichier

sur les francs-macons du Finistère Jusqu'au dernier épisode, précédé par le licenciement du secrétaire particulier du maire, M. Tripot, qui s'était récomment « mis à table » devant la presse pour dénoncer les méthodes de travail de son ancien patron.

La personnalité de M. Berthelot est le fil conducteur de cette crise. Agé de trente-neuf ans, agrégé de mathématiques, professeur à l'Ecole navale, cet bomme qui affectionne les postes de commandement est allé droit vers les écueils faute de savoir louvoyer. Le maire a mené ces deux années de mandat à plein régime. A peine installé à Brest, après

avoir gagné l'investiture contre M. Lombard, puis balayé M. Maille (PS) aux municipales, il démonte l'association pour la Maison de la culture, et municipalise les Maisons pour tous. Il n'hésite pas à clamer bien haut que Brest est un mid d'espions du KGB. A l'intérieur de la mairie, M. Berthelot met en place un cabinet musclé dirigé par M. Bernard Dreyfus (RPR). s'entoure de conseillers non élus. plus politiques qu'administratifs. Certains adjoints, dont MM. Berest (PR), ancien député, ancien maire, Cousin (RPR), Gil (RPR), entrent alors en dissidence, mécontents d'être considérés comme des porte-stylo ». Faute d'avoir su lâcher du lest à temps, M. Berthelot a lui-même abrégé sa carrière politi-

GABRIEL SIMON.

APRÈS LES RÉVÉLATIONS DE LUC REINETTE

L'opposition demande au gouvernement de s'expliquer sur ses contacts avec les activistes guadeloupéens

M. Jacques Toubon, a été le premier représentant de l'opposition à réagir, le jeudi 4 juillet, aux révélations faites la veille, en Guadeloupe, par le cerveau présumé de l'Alliance révolutionnaire caraîbe (ARC). Lue Reinette, évadé de la prison de Basse-Terre le 16 juin dernier, sur les « négociations » engagées en juil-let 1984 par certains élus de la gan-che locale et des émissaires du gouvernement avec les dirigeants de la branche la plus activiste du mouvenent indépendantiste antillais. . Les indications données par Luc Rei-nette, les dates des réunions et les noms des participants sont suffisamment précis pour que Laurent Fabius s'explique au plus vite sur cette affaire», a déclaré le député

Le secrétaire général de RPR.

de Paris. Deux autres parlementaires ont demandé au gonvernement de s'expliquer. Utilisant la procédure des questions écrites, M. Michel Debré, député RPR de la Réunion, estime que les déclarations de Luc Reinette sont assez • graves » pour appeler n.ne • mise au paint Deux autres parlementaires out appeter ne a mise au permit urgente de la part du premier ministre. De même, M. Marcel Esdras, député apparenté UDF de la Guadeloupe, demande au ministre de l'intérieur de faire toute la lumière sur une affaire qui inquête l'opinion publique.

En Guadeloupe, la publication du mémoirs, de Luc Reinette suscite une forte émotion, mais les indications données par ce document n'ont pas surpris outre mesure. Luc Reinette avait déjà fait allusion à ses · négociations » avec des représena negociations a avec des représen-tants du gouvernement lors de son procès et, à l'époque, le journal du Parti communiste guadeloupéen, l'Etincelle, avait ini aussi évoqué ces tractations, sans avoir été démenti. Le président du conseil général, M. Daminique Larifla, premier secrétaire de la fédération socialiste guadeloupéenne, a d'ailleurs rési-

guadeloupéenne, a d'ailleurs réaf-firmé, jeudi, qu'il avait en effet ren-coatré Luc Reinette. Interrogé sur le point de savoir s'il accepterait éventuellement de revnir eelni-ci.
M. Larifla n répondn : Les données ont changé. C'était une mission
secrète et, à partir du moment où
tout a été dévoilé, j'estime que mon interlocuteur n'est plus digne de ma

A Paris, les faits rapportés par Luc Reinette n'ont fait l'objet, pour l'instant, d'aucun démenti du ministère de l'intérieur, tandis qu'au secrétariat d'Etat aux DOM-TOM an explique qu'en l'inbsence de M. Georges Lemoine, en voyage à la Réunion, cette affaire n'appelle aucun commentaire. Seul le ministère de la justice n apposé un démenti catégorique à l'affirmation selon laquelle il nurait été mélé aux prétendues » négociations ». aux prétendues » négociations ».

Quant à Me Christian CharrièreBournazel, l'avocat dont le nom est

cité par Luc Reinette comme ayant été ceiui de son « principal interlo-cuteur », il nous a répété, jeudi à Paris, qu'il s'était en effet entretennavec le dirigeant indépendantiste, mais uniquement - en qualité d'avocat », sans autre commentaire et sans démentir les indications données sur la teneur des échanges de

L'ARC menace

Natre correspondant en Guadeloupe nous signale, d'autre part, que les organes de presse locaux ont reçu, jeudi, un communiqué signé de l'Alliance révolutionnaire caraïbe. Cette organisation clandestine y accuse la gauche française « d'être égale à la droite, avec en plus la mauvaise foi. » L'ARC indique que « si l'issue de la grève de la faim de Georges Falsans [le militant indé-pendantiste incarcère actuellement à la prison de Fresnes, qui fait la grève de la faim depuis le 3 juin] devait être la mort, la sécurité d'aucun Français, complice objectif du pouvoir colonial, ne serait plus accordée en Guadeloupe ».

L'ARC demande également l'emprisonnement d'un médecin d'origine métropolitaine, M. Chateauneuf, exerçant près de Basse-Terre et accusé de « comportement esclavagiste «, ainsi que le départ de Guadeloupe d'un enseignant, lui aussi d'origine métropolitaine, M. Wacheux, anquel il est reproché d'avoir donné un coup de pied à un élève dans un collège de la banlieue de Pointe à Pitre.

En metre, dans le cadre de l'enquête ouverte après la tentative d'attentat visant le juge d'instruc-tion Robert Tchalian (le Monde du 3 juillet), la police a arrêté un denzième suspect, âgé de dix-huit ans, Edmond Pamphile Fouman, qui avait été surpris, mercredi matin, devant le palais de justice de Pointeà-Pitre armé d'un revolver de collection chargé de six cartouches, et qui aurait avoué son intention de tuer le magistrat pour exécuter un « con-trat » de 50000 F,

· Les indépendantistes calèdo niens sont décus. - Le bureau politique du FLNKS considère que l'atritade de M. Fernand Wibnux, délégué du ganvernement ea Nouvelle-Calédonie, est décecontre les récentes arrestations de militants indépendantistes. « Nous ne voulons pas nous faire rouler dans la farine , a déclaré M. Edmond Nekiriai, porte-parole du bureau politique, selon lequel cette crainte ne remet pas en cause pour l'instant la participation du FLNKS aux élections régionales.

Préserver l'identité socialiste

(Suite de la première page.)

Rien de tel à ganche. L'identité politique et idéologique des partis issus du mouvement ouvrier n'est pas séparable de lears formes d'organisation. Au socialisme de la nécessité a corresponda un parti se voulant révolutionnaire et dont le functionnement actuel demenre marqué par son option initiale. Au socialisme de la liberté correspond un parti de débats, la fédération librement consentie des diverses tra-

Chacun mesure anjourd'hui combien les formes d'organisation da Parti communiste sont un obstacle à son adaptation aux missions contemporaines. Et son déclin résulte pour une large part, me semble-t-il, de ce décalage. Les socialistes prendraient le risque d'une évolution comparable si leur pratique politique ne tenait pas suffisamment compte des néces-sités de leur propre forme d'organisation. Ils sont nes d'une double volonté : d'abord celle de transforrer collectivement leur démarche à partir d'un débat libre et constant aussi bien interne qu'avec l'ensemble des forces sociales.

Si les partis de gauche, les syndicats et le mouvement social et asso-ciatif traversent depuis quelques années une crise de recrutement, c'est sans doute qu'ils ne sont pas parvenus à répondre à cette double cessité. A trop vouloir se couler dans une pratique institutionnelle héritée de l'usage fait par la droite de la Constitution, la gauche court le risque de tarir ses sources. Et toute évolution vers une présidentialisation encore plus marquée ne dance et mettre en peril la survie même des organisations représentatives du monde du travail.

La ganche ne peut renoncer à modifier une société imprégnée des valeurs qui sont celles du capitasion intellectuelle, sont plus que jamais nécessaires. La communicaune attention nux formes - au look comme on dit nujourd'hui, - ne doit pas prendre le pas sur le contenu du message. C'est particulièrement vrai pour la gauche, qui a besoin de son histoire, de sa mémoire, de ses idées pour construire l'avenir. C'est vrai zussi pour la droite. On a vu comment l'abus des gadgets sous le précédont septennat a suscité une réac-tion de rejot.

Les socialistes doivent avoir le souci de débat, surtout dans une période où ils doivent décider leur programme pour les prochaines échéances électorales un lorsque leurs principes sont interpellés par les réalités sociales. Car l'opinion doit comprendre notre fidélité à nos engagements, comme notre souci d'adaptation aux contraintes de la période actuelle. De larges débats sont possibles, par exemple sur l'aménagement et les formes de la réduction de la durée du travail, sur l'indispensable réforme de notre système de protection sociale, ou sur la sécurité et la prévention de la délin-

La démocratie est le régime de la vertu en ce sens qu'elle est fondée sur la conviction et sur la cohabitation de projets contraires. Si la gauche veut mobiliser une majorité de Français autour de ses vulcurs, encore doit-elle les assumer clairement et se donner les movens de les populariser. Et larsqu'elle est confrontée aux contradictions de toute société - qu'il s'agisse de l'équilibre des impératifs de la sécurité et de ceux de la liberté, on des conséquences financières et sociales de l'indispensable solidarité, - elle doit poser franchement les problèmes face un pays et organiser l'indispensable débat qui seul per-met de faire comprendre les choix

de la gestion gouvernementale. Ne nous leurrons donc pas : il n'y aura pas de majorité socialiste dans ce pays sans un Parti socialiste cohérent, actif, puissant, capable de por-ter un regard lucide sur les réalités sociales, mais ne renonçant pas à ses responsabilités politiques et assu-mant son destin.

Le Parti socialiste plonge ses es aux origines mêmes de notre siècle et nous savons tous que son projet ne se limite ni à une législature ni à un septennat. Rien n'est plus précieux pour le combat politi-que des socialistes et le succès de leurs idées que la vitalité de leur organisation.

ques que nous ne cesserons de défen-

L'important nujourd'hui est de rassembler largement en affirmant notre identité. Cela signifie bien sur

que nous avons vocation à rassem-

De cette conviction qui naus anime découlent les choix stratégi-

bler la gauche, toutes les forces populaires. Mais il n'y a dans notre lémarche aucune exclusive. Souvenous-nous que jamais la gau-ehe n'a entraîné antant de modérés dans son sillage que lorsqu'elle était rassemblée et conquérante. La gauche a naturellement vocation à s'élargir à ceux qui, sans être socia-listes, scront attirés par le dynamisme de notre projet et résolus à franchir cette nouvelle étape avoc

Si les socialistes sont majoritaires, ils doivent souverner et assumer toutes les difficultés qui en résultent aécessairement. C'est ce qu'ils font depuis plus de quatre ans. Si la gauche est majoritaire, je souhaite que toutes ses composantes aient le même courage.

Mais si, d'aventure, la ganche était minoritaire, elle devrait en tirer les conséquences et ne pas chercher à se maintenir artificiellement an gouvernement par le biais de fragiles combinaisons parlementaires.

Oui, je m'inquiète d'entendre certains socialistes soutenir la thèse inverse et envisager des alliances à droite pour compenser la défection des communistes. Si telle est leur analyse, je souhaite qu'ils la présen-tent elairement au cours des prochains mois, lors de sa préparation puis devant le prochain congrès du Parti socialiste. Et même s'ils ne le faisaient pas, il conviendrait, en toute hypothèse, que les socialistes réunis à Toulouse se prononcent sans ambiguité sur ce point.

Au total, sur les rôles respectifs de ceux qui assument, après lui, les plus hautes responsabilités, François Mitterrand n donc dit ce qu'il fallait. C'est à partir de ses réflexions qu'il convient, sur ce point, de tra-vailler. Pour lui, président de la République, éla pour sept ans, atta ché à sa mission de rassembler le plus possible les Français antour de grands projets et d'une grande ambition pour la France, il lui appartient, quelles que soient les circonstances,

d'assumer son mandat. Mais le passé récent nous est toujours présent : depuis vingt ans, nous avons, antour de lni, travaillé à l'unité des socialistes. Nous avons beaucoup avancé dans cette voie. Nous devons garder le même esprit : être fidèles à notre combat, rassembler, réfléchir sur les problèmes de notre temps, faire progresser l'espé-

PIERRE MAUROY.

N CENTRE NAT L'école to a 4.5 Martin of the State of dr. Mr. Carrente · 4782.714

THE BUILD I U.

The State

, and

. (SA) 12

the substitute of materials

The first of the state of the s

(37 and No. 10 20 and 10

grant of the property

southern and the Alliter

and the second second

The State of the S

Particular Commercial Services

" Te . in: 19 " in me ... ale jeftenfiff.

A SECTION AND A SECTION

To the Year of the same was

SEE SEE SEE

A KILLES CA "AD

The second sections

The second of the second

and the second s

ACATION

, क्रांति इंटर अवस्थित

-The second secon Magazine and American and American states of the second states of the se 25 (1975) 1 (29 1975) 21 (1975) 1 (1975 The second secon ्राच्या क्रम्पाच्या विकास स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स् The second of 15.5 A 21. A 2 A 4.50

And the second s -And the second second PARTY TO SERVICE No heart of the contract of th

The second of the property of the second section. and the part of the state of An inches and in the second section of the section of a plant of a large to the control of Malbrard tag er at aben gefte.

THE STREET, ST. AND

EULEU WA

the phones of a same is I was a great or interesting the Facility of the Company of the Carry to the Artists Product Property of the control of t ga mein die bei begenig ! The Same of Stanford School, 1 of the state of the same A S In the second secon

The Parish will divide the La van et al er in the same 3 mung 14 4 the state of the party A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

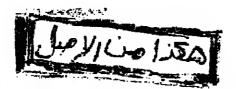
A Company of the Comp THE STREET STREET, STR

To be a first of the latest of

THERE du le destautes de la gratia

The state of the s

"S I I THE THE THE SHAPE CHAP MILE



société

CRÉATION D'UN CENTRE NATIONAL DES ARTS CULINAIRES

L'école du goût

MM. Jack Lang, ministre de la culmaires (ENAC). Le conseil d'administraculture et Heuri Nallet, ministre de l'agri-culture, out annoucé, ce vendredi 5 juillet, et journaliste Jean Ferniot. Il comprend la création d'un Centre national des arts notamment six grands chefs et plusieurs culinaires (CNAC) ainsi que l'inauguration personnalités du monde des Lettres et de prochaine d'une Ecole antionale des arts l'industrie (1).

Les cuisines et les cuisiniers . vies d'effet : le centre et l'école, vont sortir de l'ombre : rien qui seront complétés d'une série n'aura, en définitive, eu raison de ... d'actions en faveur de la gastrol'appétit de M. Jack Lang.

ssionne

A MEAN TO ME

to the contract of the state of

1. L. Da. 1 75 July

40 1 mg 1 mg

A TOTAL TOTAL

and the same

At the second se

A Company of the Comp

100 to 100 Fee

197 1 1 1 1 1 1 1

BARRY TABLE

Marie 1

V = ******

g each

y . If A ...

En 1984, it est - dit on dans son entourage, — « approché par divers professionnels de la restauration, du tourisme et des industries des arts de la table, qui lui font part de leurs préoccupations sur l'evenir de la gastronomie française », confrontée « à une compétition internationale de plus en plus sévère ». Les grands chefs, qui sillonnent le monde, souhaitaient tirer une sonnette d'alarme auprès des pouvoirs publics. Un rapport est donc demandé à Jean Ferniot, aussigastronoma que jounalista, on le sait. La moustache gourmande, notre homme rencontre plus de deux cents personnalités, et voici, un an olus tard, ses deux principales propositions bel et bien sui-

- nomis française.

'L'ENAC s'adressera en particulier anx lennes attrigues que anx diblome de crisine siusi di anx diplômés de l'enseignement supérieur. Les cours, d'une durée de deux ans, seront dispensés dans la région lyonnaise (château du Vivier à Ecully) et à Paris (Cergy). Parmi les professeurs : Pierre Troisgros, Alain Chapel et André Dequin. D'autre pert une antenne canologique pourrait êtra créés à Bordeaux, aù M. Chshan-Delmas annoncait récemment lle Monde daté 23-24 juin) la création d'un Centre international du

fin 1985, l'Etat aura verse 6 millions de francs pour le lancement du Centre national des arts culinaires. Mais à l'avenir, ce dernier sera largement ouvert au sec-

qui regroupe un million d'adhérents

adultes et trois millions et demi d'enfants dans 46 000 associations

(il y en avait 33 000 en 1970). Mais

il se félicite que le « patriotisme de l'organisation » ait été le plus fort :

le rapport d'activité du secrétaire général, M. Jean-Louis Rollot, a été

adopté par 93,7 % des 400 délégués

mandatés, et le rapport financier par

La Ligue s'est inquiétée du projet

DISCRIMINATION

Les mots pour le dire

Les vieux - on ne dit plus les vieux - ont un sujet de consolation. Pour les désigner, le vocabulaire s'enrichit. Les « économiquement faibles «, le « troisième âge », les « personnes ôgées « l'- age vermeil », ces cuphé mismes étaient apparemment insuffisants. Sur les conseils du ministre de l'éducation nationale et du secrétaire d'Etat aux personnes agées, la vieillesse bénéficie désormais de mots nouveaux.

An Journal officiel du 4 juillet, les vieux peuvent apprendre qu'ils font partie de la · gérité », état d'une population vieille, et que le processus de vieillissement dont ils sont les victimes s'appelle désormais la egére-scence e. Il faudra qu'ils disent - nursoge - et non nursing - trop infantilisant sans doute - pour désigner les. soins infirmiers qu'ils nécessitent. Et s'ils ne trouvent pas leur mot pour exprimer la discrimination dont ils sont l'objet, les pouvoirs publics leur en conseillent un i' « àgisme ».

★ Dans son prochain numéro daté 7-8 juillet, le Monde publiera un entretien avec M. Jean Ferniot. SPORTS

teur privé puisque il est habilité à

percevoir les fonds du mécénat

JEAN-YVES NAU.

(1) Centre national des arts culi-

Outre les représentants des diffé-

naires, 12, rue Saiat-Floreatin, 75001 Paris. Tel.: 260-24-51.

rents ministères et collectivités locales concernés, le conseil d'administration du CNAC groupe quatre personnalités : M^{ma} Catherine Michel, et MM. Jean-Paul Aron, Christian Millan et Jean Rougié; six

grands chefs : MM. Georges Blanc, Paul Bocuse, Michel Guérard, Jean-

Pierre Haeberlin, Alain Senderens et

Roger Vergé; deux industriels : MM. Alain Chevalier, PDG de la

société Moët-Hennessy, et Claude Herbaut, directeur général de la

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

A bicyclette...

De notre envoyé special

Reims. - Evénement sans précédent, jeudi 4 juillet, à l'issue de la sixième étape Tourcoing-Reims : le Belge Eric Vanderaerden, qui svait franchi le premier la ligne d'arrivée, et l'Irlandais Sean Kelly (4°) ont été déclassés pour irrégularités menaçant la sécurité des coureurs au cours du sprint final. Cette décision des commissaires a profité au Français Francis Castaing, déclaré vainqueur sur le tapis vert ; il a ainsi obtenu sa première victoire d'étape dans le Tour de France. Pendant ce temps, leannie Longo reprenait le maillot jaune du tour féminin.

Les dames du Tour de France se lienne Maria Canins et la Française Jeunne Maria Camins et la Francisce Jeunnie Longo, séperées seulement par quelques centièmes de seconde, ont roulé à plus de 44 km/b de moyenne, sur un parcours vallonné de 17 kilomètres tracé dans la région de Reims.

Il fant l'admettre : bien des coureurs amateurs, d'un bon niveau, auraient été incapables de rivaliser avec elles. D'ailleurs, Jeannie Longo se mesure quelquefois aux garçons et les domine à l'occasion.

Aa cours de sa trajectoire sur les routes de Champagne, elle n'a fait qu'une bouchée de la robuste néerlandaise Hennie Top, partie une minute avant elle. En 10 kilomètres, elle l'avait rejointe et dépassée.

TENNIS

EVERT-LLOYD ET NAVRATILOVA

EN FINALE A WIMBLEDON

Les Américaines Martina Navratilova et Chris Evert-Lloyd, que les organisateurs des Internationaux de Wimbledon n'avaient pas voulu

départager en les désignant toutes

deux têtes de série numéro un,

devaient se retronver en finale, samedi 7 juillet, sur le centre court. En demi-finale, le 4 juillet, elles ont

éliminé respectivement leurs compa-

triotes Zina Garrison et Kathy

Les deux joueuses se sont déjà

encontrées soixante-cinq fois depuis

1973, dont onze fois en finale d'un tournoi du grand ehelem. Leur

soixante-sixième match devait être leur cinquième face-à-face au stade

ultime du tournoi da All England

Club. Chris Evert-Lloyd, qui, à trente ans, a remporté trois fois le titre, ne s'est jamais imposée à ce

nivean à l'ex-Tchécoslovaque, qui, à

vingt-huit ans, a gagné au total cinq

C'est, il est vral, une perfectionsont battues comme des hommes! niste. Le vélo spécial qu'elle utilise pour les courses contre la montre fait l'admiration des connaisseurs : cadre plongeant, guidon retourné, petite roue avant à dix-huit rayons. Un bijou doté d'un développement que même les champions n'auraient jamais osé employer il y a quinze ans: 53 × 12, soit 9 m 10.

Ces performances et ces perfectionnements techniques sont révélateurs des progrès du cyclisme féminin et valorisent une spécialité qui rassemble de plus en plus d'adeptes sons toutes les latitudes.

Jeannie Longo peut-elle ajouter le Tour de France à son palmarès? - Je suis ici pour celo, dit-clle, mais ce sera difficile, car je porte le poids de la course sur mes épaules. »

Les résultats du jeudi 4 juillet

Tennis SIMPLE DAMES ...
(Demi-finales)

1. C. Evert-Lloyd (E-U) bat 16. K. Rinaldi (E-U), 6-2, 6-0; 1. M. Navratilova (E-U) bat 8. Z. Garrison (E-U), 6-4, 7-6.

Cyclisme

TOUR DE FRANCE Sixième étape : Roubaix-Reims (221,5 km). - 1. F. Castaing (Fra.), 6 h 29 mn 34 s (moyenne 34,114 km/h); 2 G. Lemond (E-U), m. t.; 3. B. Von Brabant (Bel.), m.t.;

Classement général. – 1. K. Andersea (Dan.), 34 h 9 mp 44 s; 2. E. Vanderaerden (Bel.), à 40 s; 3. G. Lemond (E-U), à 1 mn 5 a; 4. B. Hinault (Fra.), à 1 mn 7 s; 5. S. Bauer (Can.), à 1 mn 18 s; etc. TOUR DE FRANCE FÉMININ

Quatrième étape : Sarcy-Reims 18,2 km, contre-la-montre individuel). — 1. M. Canins (Ita.), 24 mn 43 s (moyenne 44,177 km/h); 2. J. Longo (Fra.), m.i.; 3. V. Simonnet (Fra.), à 36 s; 4. A. Jones (G-B), à 43 s; etc. Classement général. — 1, J. Longo (Fra.), 7 h 49 mn 32 s; 2. M. Camins (1ta.), à 22 s; 3. V. Simonnet (Fra.), à 39 s; 4. H. Hage (P-B), à 47 s; etc.

• GOLF : Ballesteros en tête de l'Open de France. - En ramenant une carte de 62, soit neuf en dessous du par, l'Espagnol Severiano Balles-teros a battu, jeudi 4 juillet, le re-cord du parcours de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et pris résolument la tête du 69- Open de France. Avent le deuxième tour, qui devait être disputé vendredi 5 juillet, il devance le Français Ducoulombier (64), l'Anglais Faldo, l'Australien Senior et l'Ecossais Torrance (65), tandis que l'amateur français Miebel Gayon a terminé sixième avec un excellent 66, soit deux coups de moins que l'Allemand de l'Ouest Langer (68).

JUSTICE

DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

M. Daniel Hechter justifie trois refus de vente

deat du club de football Paris-Saint-Germain, mais surtout président du conseil de surveillance de la société internationale Mode Design, s'est-il rendu coupable de trois refus de vente des vétements dont il est le créateur, entre septembre 1981 et mars 1983 ? C'est en tout cas de ce délit qu'il avait à répondre, jeudi 4 juillet, devant la trente et unième chambre correctionnelle du tribunal de Paris.

Il a en tout loisir de les contester tous les trois, durant les six beures de débats qui lui furent consentis. Chacun de ces délits est spécifique, mais fondé sur les procès-verbaux dressés par la direction générale de la concurrence et de la consomma-tion à la demande de ceux qui estimaient avoir à s'ea plaindre.

Une lettre oubliée

Il s'agit, chaque fois, de sociétés ayant boutique, l'une à Nice, l'autre Lens, la troisième à Valence, et qui tautes se plaigaent d'avair essuyé un refus à la suite de commandes qu'elles avaient passées.

Ces plaintes, M. Hechter - visiblement agacé de sa position de prévenu, même si le président, M. Jean-André Collomb-Clerc, n'a pas manqué de lui faire savoir que le tribunal connaissait parfaitemeat sa notorieté, - les estime infondées parce qa'à ses yeux ces refus étaient chaque fois justifiés.

C'est vrai qu'à Nice la société Christine, installée aveaue Jean-Médecin, veadait des vêtemeats Hechter. Vrai aussi que, pour cela, elle était normalement approvision-née. Mais, en janvier 1983, elle décida d'ouvrir une deuxième boutique, en franchise, dans un centre commercial où la société Hechter avait elle-même pris une option pour un point de vente du même type. N'était-ce pas là une sorte de violation de contrat justifiant une rupture des relations commerciales, d'autant plus que la société Christine avait. selon M. Hechter, transféré d'autorité certaines de ses marchandises à ce centre commercial, violant en cela une clause des conditions générales de vente ?

A Lens, ce fut autre chose. Une société qui jusque-là n'était pas dépositaire de la marque Hechter passa commande pour des vetements d'hommes. La commande ne fut pas bonoree. Ponrquoi ? entreprises fournissears que la société aurait dû s'adresser.

Certes, ce fut peut-être nne erreur de ne pas répondre à la lettre, mais, comme le dit M. Hechter, « des lettres, on en reçoit par milliers. Vous ne pouvez pas me reprocher qu'un de mes collaborateurs ait oublie de repondre à celle-cl ».

Mais l'affaire qui tient le plus à cœur à M. Hechter, c'est assurémeat la troisième. Car avec elle il va pouvoir donner son sentiment sur les centres Leclerc, Cette fais, c'est un détaillant de Valence qui se plaint : il s'appelle M. Goguet et dirige la société Vêtements Goguet sports. Or M. Goguet abtenait depuis déjà plu-sieurs saisons de M. Hechter livraisoa de collections enfants ou dames. Et soudain, en septembre 1981, il ne fut pas livré. Il s'étonna et fit savoir, tout carrément, qu'il allait faire constater le refus de vente. Cela ne fut pas du goût de M. Hechter qui répliqua aussitôt e je c'était là « une véritable provocation imcompatible avec la poursuite de nos relations d'affaires ».

En fait, M. Hechter explique longuement que, s'il avait effective-meat livré M. Goguet jusque-là, e'est parce que ses représentants avaient omis de lui faire savoir que ce détaillant travaillait sous l'enseigne d'un centre Léclerc. Or, les centres Leclerc, il ac les apprécie pas. D'abord il y avait tromperie, et puis surtout les vêtements Hechter ne peuvent être vendus dans des centres Leclerc. « Ces centres, en effet, sont contraires à ce qui est notre image, à la volonté de création, au principe même des marques. Que diraient nos clients étrangers, Allemands, Anglais, Japonais, Itoliens, s'ils avaient connaissance que nous pratiquons de la sorte? D'oilleurs, certains qui en ont eu connaissance se sont plaints et ont même menace de nous quitter. >

C'est cette même argumentation qu'a reprise l'avocat de M. Hechter, M. Alain Feder, après que le substi-tut, M. François Franchi, eut, pour sa part, conclu à la condamnation. Le tribunal rendra son jugement le 26 septembre.

J.-M. Th.

 Coluche sera rejugé. – Micbel Calucci, dit Coluche, a fait opposition, jeudi 4 juillet, au jugement de la quatorzième chambre correctionnelle de Paris qui l'avait coadamné, le 20 juin, à deux mois de prisoa

POLICE

M. Jacques Toubon critique le plan de modernisation

s'agit d'un - projet complètement partiel et totalement oléatoire dans son financement ..

Remarquant que ce plan reprend dans son inspiration des propositions faites depuis longtemps par le RPR -, M. Touboa a souligne, devant la presse, « les graves incon-vénients » qu'il représente.

· C'est d'abord un projet complètement partiel dans la mesure aù il

■ Lorient : attentat contre le bar Le kibboutz . - Un bar du centre de Lorient (Morbihan), Le kibboutz, dont le propriétaire affiche publiquement ses convictions sio-nistes, a été la cible, jeudi 4 juillet, à l'aube, d'un attentat qui a provoqué d'importants dégâts matériels aux habitations voisines.

Sous la violence de l'explosion qui s'est produite à 6 heures alors que l'établissement était fermé, les vitres des habitations ont été brisées dans ua rayon de 200 mètres.

Cet attentat pourrait, selon le patron du débit de boissons, être motive par ses « convictions pro-israéliennes ». « Taut dans mon établissement rappelle Israël -, a commenté, jeudi, M. André Hamanou, quarante-trois ans, propriétaire du Kibboutz, qui indique qu'il n'est pas de confession israelite.

 L'expulsion de cinquante-trois personnes à Paris. - Cinquantetrois travailleurs immigrés, locataires en titre et depuis des années de logements situés 47, rue Bisson, dans le vingtième arrondissement de Paris, ont été expulses mardi 2 juillet par la police, à la demande de la

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a critiqué, jeudi 4 juillet, le plan de modernisation pour la police qui doit être examiné la semaine prochaine par l'Assemblée nationale en affirmant qu'il ne soit pas accompagné d'une réforme du code pénal. Il est, d'autre part. · tatalement aléotoire dans son financement parce qu'il commen-cera en 1987 et qu'il n'y a pas de tranche prévue pour 1986 -.

En définitive, selon le secrétaire général du RPR, «il est incohérent de dire qu'on va promatvoir la police et parallèlement libèrer dix au quinze mille de ceux qu'elle a cantribue à arrêter et à faire

Ville, Cette décision est intervenue deux jours avant une audience du tribunal qui devait juger de l'affaire en urgence. Selon la police, l'évacuation a été

décidée sur recommandation de l'architecte de la préfecture, car l'immeuble, très vetuste, menaçan de s'effondrer.

• Le directeur d'un magasin est tue lors d'un hald-up. - Le direc-teur d'un magasin de Savignysur-Orge (Essonne) a étê tué, jeudi 4 juillet, d'une balle de révolver au cours d'une teatative de hold-up commise par deux gangsters qui ont pris la fuite.

Peu après midi, deux malfaiteurs ont pénétré dans la supérette Banco, rue de Châteaubriand, à Savignysur-Orge, masqués et armés de revolvers 9 mm. Ils ont obligé le directeur du magasin, M. Manuel Gancalves, vingt et un ans, de leur ouvrir le coffre. Celui-ci et son adjoint ont refuse d'obeir aux bandits et ont voulu résister en leur jetant des boîtes de conserve.

Les agresseurs ont alors ouvert le feu a plusieurs reprises, atteignant M. Goncalves, oui a éte tué sur le

EDUCATION

La Ligue de l'enseignement prend ses distances par rapport au gouvernement

De notre correspondant

Amiens. - La lutte pour la création d'un grand service public unifié de l'enseignement n'étant plus à l'ordre du jour, la Ligne de l'enseignement peut adopter une attitude plus critique à l'égard du gouvernement, et ses militants pourront se consa-crer aux activités éducatives et culturelles qui lui sont propres. C'est ce qui ressort des débats de l'assemblee générale annuelle, qui vient de se tenir à Amiens pendant quatre

« La Ligue de l'enseignement se situe dans la mouvance de la gau-che tout en affirmant son indépendance vis-il-vis des partis », souligne M. Pierre Dolfand, président dépuis cieq aus. Sa crainte était que la désunion de la ganche se traduise en

de budget de l'éducation nationale pour 1986. Elle s'alarme également de la - désertification des campagues » en matière scolaire, du ralentissement des « zones d'éducation prioritaires » et de la proportion isidérable d'élèves exclus des coltendances au sein d'un mouvement

M. MICHEL FAUQUEUX, NOU. • Le colonel Jean-Bernard Pina-VEAU SECRÉTAIRE GÉNÉ-RAL DU SECOURS CATHO-

M. Michel Fauqueux, quarantenouf ans, s été nommé socrétaire général du Secours catholique. Il remplacera à partir du le novembre prochain M. Louis Gaben qui prend

INC en 1936 dans le Pas-de-Calais, M. Fanqueux est entré au Seconts catholique en 1961. Il a été notamment catholique en 196t. Il a été notamment délégué permanent à Tours et à Cambrai. En août 1972, il devient directeur du Rosier rouge à Vanves dans la région parisienne, su coatre d'accueil de l'organisation, et en octobre 1979 délégué à l'animation et à la formation an plan mational. Il sera le quatrième socrétaire général de Socours catholique après Mgr Jean Rodhain, Gilbert Cestron et M. Gaben.]

tel a été nommé chef du service d'in-formation et de relations publiques des armées (SIRPA) au ministère de la défense, en remplacement du général de brigade Gérard Auber de Poyrelongue qui prendra, à compter du 1 " août prochain, les fouctions d'adjoint au général commandant la 27^e division alpine à Grenoble.

ire division alpine à Grenoble.

[Né le 6 juillet 1939 à Biarritz et ancien saint-cyrien, le culonel Jean-Bernard Pinatel a notamment commandé le 42° régiment d'infanterie à Offenburg (Allemagne fédérale). Il a dirigé de nombreux séminaires à l'UER de sciences politiques de Paris-I, à HEC et à l'ENA. Liconcié de physique melénire et diplômé de sciences politiques, il est l'anteur d'une thèse sur les effets des dépenses militaires sur la croissance économique en France et il a publié deux ouvrages : l'Economie des forces à la Fondation pour les études de défense nationale et la Guerre civile mondiale (en collaboration avec Jacqueline Grapin), chez Calmann-Lévy, qui lui a valu le priz Vauban 1977.]

FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS ... Seminairas proposais par l'Université Peris-III aux instituteurs et aux professeurs de collège et de lycée. Prendre contact avec l'Université : tél: : 570-12-90 poste 342 (Enguistique et pédegogie), poste 311 (littérature, initiation au latin) CENTRE CENSIER, 13, rue de Santeuil - 75005 PARIS

A STRASBOURG

L'Université des Sciences Juridiques, Politiques, Sociales et de Technologie

OFFRE

des filières professionnelles dans le domaine de la gestion

D.E.S.S.: Juriste d'affaires

Commerce extérieur (I.E.C.S.) Gestion du personnel (LA.E.) Propriété industrielle Techniques bancaires Administration des entreprises (LA.E.)

Maîtrise: Droit des affaires M.S.T. : Comptabilité et finances

Diplôme de l'I.E.C.S., école de gestion

Place d'Athènes, \$7884 STRASBOURG Cedex tel.: (88) 61-18-18



DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

M. Jean-Marie Le Pen a perdu les procès qu'il avait engagés contre « Libération »

Après avoir perdu le 18 avril son procès contre le Canard enchaîné, M. Jean-Marie Le Peu a perdu aussi, jeudi 4 juillet, devant la même 17º chambre correctionnelle du tribunal de Paris, cenx qu'il avait engagés contre le quotidien Libération. Les deux affaires portaient toujours sur le même sujet : le comportement en Algérie, dans les premiers mois de 1957, du lientenant Le Pen, alors affecté au la régiment étranger de parachutistes.

Mais si les articles reprochés au Canard enchaîné ne visaient que la participation de l'actuel président du Front national à des actes de torture qu'il anrait enmmis un ordonnés, l'un de ceux que publisit Libération dans son numéro du 12 février relatait l'exécution sommaire d'un suspect, imputée elle aussi à M. Le Pen par le témoin qui la rapportait. Le tribunal se trouvait, sur ce chapitre particulier, dans l'obligation de rendre un jugement qui ne pouvait reprendre exactement les motifs donnés ponr relaxer le Canard enchainé

Ces motifs étaient en substance les suivants : il est acquis aux débats que, dans les premiers mois de 1957, des actes de torture ont bien été commis par des militaires français. agissant dans le cadre d'une action antiterroriste; il est acquis tout antant que le lieutenant Le Pen a partagé pendant trois mois la vie de ces enquêteurs dans des centres d'interrogatoire d'Alger ; il est enfin

perce qu'ils sont rares en cette matière et fixe une nouvelle fois ce que l'on doit attendre d'un journaliste, méritent d'être retenus.

Pour le tribunal, M. Jean-Marie Le Pen étant devenu un homme poli-tique d'importance nationale, Libération, sans pour autant faire preuve de malveillance on d'animosité, était en droit de revenir, pour tenter d'en percevoir certains aspects, « sur son omportement en Algérie en 1957 ». Mais comment ce droit peut-il

« Il serait, dit le jugement, irréaliste, voire inéquitable. d'exiger d'un journaliste qu'il fasse abstraction de ses upinions, de ses sympathies et de ses untinathies, en d'autres termes, qu'il soit parfaitement objectlf. >

En revanche, il - doit être intellectuellement honnête. Les sentiments qu'il éprouve ne dotvent altèrer ni la pureté de ses intentions, ni la sincérité de sa démarche ».

Journaliste, pas historien

Qu'en fut-il dans le cas particulier? Le tribunal rappelle ici le témoignage donné à l'audience par M. Lionel Duroy, journaliste à Libération, qui exposait longuement comment il avait mené son enquête



acquis qu'il a ou connaissance des violences graves qui se commet-

Or, il ressort de propos publics incontestables que M. Le Pen a, dès 1957, constamment approuvé et jus tifié l'emploi de la torture. Il ne peut donc se prévaloir d'une atteinte à son honneur et à sa considération, car il ne saurait à la fois approuver et justifier la conduite de ceux qui ont commis les actes qui lui sont imputés et affirmer que cette imputation le déshonore. Il ne pent pas davantage invoquer une atteinte à sa considération, puisque la grande majorité de ses supérieurs hiérarchiques et le enmmandement de l'armée partageaient son opinion sur le recours à la torture.

La diffamation telle qu'elle est définie par la loi sur la presse du 29 juillet 1881 sapposant une atteinte à l'honneur et à la considération, le délit n'est donc pas constitué. Ainsi, comme l'avaient été le Canard enchaîné et son directeur. M. July se trouve donc relaxé pour ce qui concerne tous les articles publiés par le journal et faisant état d'actes de torture. La 17º chambre a done logiquement repris l'argumen tation qui uvait été la sienne quelques mois plus tôt.

La bonne foi

Restait, dans le numéro du 12 février, la relation faite par un témoin de l'exécutinn sommaire d'un Algérien nommé Moussa et selon laquelle M. Le Pen » n sorti un revolver de l'étui, l'a mis sur la tempe de Moussa et a tiré ». Or, si le tribunal avait constaté que M. Le Pen approuva et justifia la torture, rien ne lui permettait de retenir qu'il ait approuvé ou justifié des exécutions sommaires de prisonniers suspects. Le présenter comme l'auteur d'une telle exécution était donc bien lui imputer un fait qui, cette fois, portait atteinte à son honneur et à sa nsidération. Restait à savoir si Libération, en relatant ce témoignage, avait été de bonne foi. La 17º chambre a répondu par l'affirmative.

Son jugement explique très longuernent pourquoi, et ses attendus, et travaillé en Algérie. Il relève assurément que cette enquête « comporte des insuffisances . : son inteur n d'ailleurs reconnu certaines

Mais, ajouto-t-il, « dans su quête du renseignement, le journaliste ne fait pas œuvre d'historien. Il n'en n ni le temps ni la formation. Il ne dispose pas non plus des moyens de la police. Son ambition n'est pas de parvenir à la vérité, qu'elle soit historique ou judiciaire. Il a pour mis-sion d'infarmer, c'est-à-dire de transmettre d ses lecteurs ce qu'll n vu et entendu ».

Or, pour les juges, » il demeure que les auteurs des textes incri-minés ont entrepris, tant en Algérie qu'en France, des investigations nt le caractère sérieux n'est pas contestable. Ils ont vérifié avec beaucoup de difficultés, en raison de l'ancienneté des faits, les dires des témoins. En outre, six de ces témoins, dans leurs dépositions à l'audience, ont tous confirmé les déclarations qu'ils avaient préalablement faites au journaliste et qui furent bien rapportées par celui-ci dans les termes où il les avait

Libération se trouvait donc en droit de publier l'imputation diffamatoire, · la respectabilité du lieutenant Le Pen dút-elle en souffrir ».

Le satisfeeit est éclotant. Il retient les arguments qu'avaient invoqués les avocats de Libération, Mo Jean-Paul Lévy et surtout Henri Leclere. Il aboutit, en tout cas, à déhouter une fois encore Jean-Marie Le Pen, qui, depuis longtemps, mul-tipliait les procès devant une juridiction qui souvent lui avait donné jusque-là gain de cause. Il est vrai-semblable que le président du Front national fera appel de cette décasion, comme il a déjà fait appel de celle qui relaxait le Canard enchaîné.

pas d'un autre attendu de la 17e chambre qui rappelle, en raison de l'ancienneté qui interdit de faire aujourd'hui la preuve des faits allégués, qu'- elle ne pourra donc, quels que soient les éléments du dossier, tenir pour vrai que le lieutenant Le Pen a commis les actes qui lui sont reprochés ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Les vétérans de la guerre d'Algérie

Du 1ª novembre 1954 au 19 mars 1962, 2 760 000 nes Français se sout succédé en Algérie, dans une guerre qui, pour la France officielle, n'a jamais en lien. Depuis, les « anciens » ont préféré oublier cette parenthèse désagréable (le Monde du 5 juillet). Mais, ur certains, les souvenirs sont

En 1956 et dans les années suivantes, on découvrit que la France avait six côtés. Si on parlait depuis belle lurette de l'. Hexagone., du moins le mot fit-il alors flores pour deux raisons : l'une politique, l'autre psychologique.

A partir du moment où il fut convenu que l'Algérie et la France ne faisaient qu'un, il devenait impos-sible de parler de métropole. Le terme devenait - colonialiste ». Pour désigner la France « européenne », vive donc l'Hexagone!

Le mot sonlignait aussi le ridicule d'un enfermement. Six côtés, six barrières qui enfermaient les Francais dans leur petit bont d'Europe, les coupaient du vaste monde, les laissant, comme disait de Gaulle, cutre leur petite soupe dans leur petit pot ».

La reconstruction des ruines de la guerre était presque achevée, il fal-fait s'emplir les poumons de cet air du dehors que la France n'avait pu respirer, de 1940 à 1944, parce qu'elle était captive, et depuis lors parce que les Français étaient pau-

Les garçons de vingt ans qui débarquent en Algérie pour y maintenir l'ordre » ne connaiss donc pour la plupart que leur pré « hexagonal ». Le tourisme à l'étranger est réservé à quelques-uns. Le Chib Méditerranée, né officiellement en 1950, est encore en culotte

La découverte de « l'ailleurs »

L'Algérie, c'est la traversée en bateau - la Caravelle qui met Alger à deux henres de Paris n'est pas à l'usage du contingent, - le soleil et le souvenir des affiches de naguère : Engagez-vous, rengagez-vous dans les troupes coloniales », avec des palmiers et des mosquées blanches, des promesses implicites d'amours exotiques. Déception pour les naits : trop de soleil, trop de poussière, trop de crasse. La boue de l'hiver est la même, un peu plus tein-tée d'ocre, que celle de la Bretagne on de la Lorraine. Un pays pauvre et triste, nustère et désespérément dépourve de houris. Pour ceux-là, l'Afrique, décidément, est bien sur-

Pour d'antres, an contraire, l'Algérie, c'est le changement, une forme d'aventure. Le monde est vaste, apparemment, et on peut y vivre loin du cocon originel. . Je me suis découvert le goût d'aller ailleurs, de changer, de prendre des risques dans un cadre nouveau. La France, c'était bien, mais on pouvait en sortir, vivre avec des règles et des règlements différents. Ou moins de règles et de règlements. » Leur découverte de l'Algérie, à vingt ans, e'est la découverte d'eux-mêmes. Ils le disent aujourd'hui, devenus techiciens, entrepreneurs, enseignants, ions des cieux moins tempérés que le notre. Ils saluent ce plons force qui leur a donné le goût de

nager loin de leurs rivages familiers. Les souvenirs, au demeurant, changant an far et à mesure qu'apparaissent les responsabilités.

VINGT-CINQ MILLE MORTS

Vingt-cinq mille soldats francais sont morts en Algèrie de 1954 à 1962. Tués dans les combats, des accidents de la route, un nombre non précisé a été victime de maladresses dans le maniement des ermes. Un million d'hommas ont fréquenté à un moment ou à un autre les infirmeries ou les hopitaux militaires. Deux cent cinquante mille ont été blesses ou ont contracté une affection grave, quatre-vingt mile touchent une pension d'in-validité.

Encore, assurent les associa tions d'anciens d'Algéria, ce chif-fre ne recouvre-t-il qu'une partie de la réelité : les visites médicales de libération étaient souvent sommaires. Et la détai d'un mois pour déposer ensuite une demande d'invalidité beaucoup trop bref lorsqu'il s'agissait de paludisme ou d'affections amiermes, lents à se déclarer. Trop bref aussi dans le cas, relative ment fréquent, d'affections psy-

Le fait que la guerre d'Algérie ait été considérés comme une série d'opérations de maintien de l'ordre et non comme un conflit ternational a compliqué et retardé le versement des prestabons. Il a fallu attendra plus de vingt ans pour que les pensions na suient plus considérées comme « hors guerre ».

II. - Un autre ciel

par JEAN PLANCHAIS

Responsabilités dans la hiérarchie militaire : le sous-lieutenant a une vision des choses différente de celle du « deuxième classe ». Il s'est senti plus libre, plus lié à l'action, quelle qu'elle soit. Mais aussi responsabihtés «techniques». L'armée avait en Algérie ses journalistes, ses cinéastes, ses photographes, dont l'avenir professionnel s'est formé là-

Le réalisateur Philippe de Broca. simple soldat au service cinéma des armées, a parcoura les diebels de 1955 à 1957 y suivant les com-mandus de choe la caméra à l'épaule. Il était, dit-il, for antimilitariste et considérait, dès le départ, la guerre comme « fonda-mentulement perdue ». Ce fut cependant pour lui, dit-il. - un apprentissage inespéré » (1). Alain Jérôme, Yves Courrière, Christian Bernadac, Philippe Labro, même s'il e vieillit de dix ans », Alain Manevy et bien d'antres ont appris leur métier dans des circonstances et avec des responsabilités exception-

Exceptionnel aussi était leur cas. Contrairement à celui des centaines d'instituteurs souvent improvisés, des sous-officiers et de soldats servant dans les sections administratives spécialisées (SAS) dont le rôle était de remédier an sausenseignement, à la sansadministration.

· Etre instituteur et soldat, dans certains cas, c'était une situation impossible. Il m'arrivait, après la classe, d'être envoyê la nuit en opération. Et je rencontrais, derrière les portes forcées des mechtos, au milieu des leurs, les yeux de mes élèves » Pour celui-là et pour besucoup d'antres, l'Algérie n été la découverte d'un scandale ; le scandale du tiers-monde. « L'écart entre les conditions de vie dans certains coins de France et en Algérie était, à l'époque moins grand qu'il ne le serait nujourd'hui. Mais s'apercevoir qu'un pays où nous étians arrivés en 1830 était dans un tel état de sous-développement a été un

Le caporal-chef Jacques Barret. fatur député et ministre de la santé. alors jeune militant catholique a · travaillé au ras du sol ». Il a, avec ses cumarades institutuurs métier, recucilli à l'école d'Ain Enbarka les enfants de Sakiet, développé de son mieux les cours mênagers pour les filles, distribué du matériel agricole et des vétements recueillis en France : « Il n'y a pas de barrière infranchissable entre les ètres humains . Mais - in stratégie de l'aide aux pays en voie de développement exige benuchup de patience et de seus pratique > (2).

Cinq sous-lieutenants

Cinq sous-lieutenants du contingent. Tous cavaliers. Ils se sont réunis en 1962 pour arracher d'Algérie et installer en France des harkis, ces auxiliaires qui ont durement payé de s'être battus nux côtés de l'armée française. Ils se tencontrent toniours, certains au cours de vacances enmmnnes dons les Cévennes. Leurs visions de la guerre d'Algérie sont différentes. Du moins le pensent-ils : ils ne les ont ramais

 Me sentir compable, comme certains affectent de le faire? dit l'un d'eux, d'une famille d'afficiers, polytechnicien, économiste écouté lors du précédent septennat. Coupable de quoi ? L'at fait ce que je devais faire, avec un idéal : la défense de la civilisation occidentale contre le communisme et les fellaghas qui

étaient inspirés par lui. . J'ai passé en Algérie la période la plus exaltante de ma vie : commander un peloton, se battre avec le panache de la cavalerie et la certitude que c'est utile. En rageant aussi de penser que les gens qui nous tirgient dessus avaient en France des amis et des soutiens. Comment d l'époque en voyant la situation évoluer ne pas ressentir de l'amertume, du dégoût à l'égard de la politique? Je vois les choses plus calmement. Mais je conserve mon admiration pour mes chefs militaires et une grande compréhens pour ceux qui, d partir de 1961, sont sortis de la légalité.

- Le silence? Dans l'imagination populaire notre cambat est devenu - la sale guerre •. Nous nou sommes fait avoir. Il n'y a pas de quoi épiloquer. »

Un deuxième marié et père de deux enfants est parti volontaire-ment en 1961-1962 : « Pas pour une croisade, mais parce que nous avians une responsabilité : celle d'améliorer une situation dont nous avions hérué. » Il a été affecté dans e Sud oranais, aux confins du Sahara. - Lorsque j'explique que mon régiment de spahis était forme en grande majorité d'Algériens du contingent, les jeunes, qui ont une vision très simplifiée de la guerre d'Algérie, quand ils en ont une, me regardent avec des yeux ronds. Nos chefs, anciens de l'armée d'Afrique, étaient rodés aux rapports avec la population. Il y avait une sorte d'équilibre multiracial, artificiel peut-ète, mais tout à fait réel. Nous nous comportions en républicains.

quelque chose d créer. » Coupable? Oui, certes. De la culpabilité collective des Français : abandon de personnes en danger. Nous avons, sur ordre, désarmé nos

Je crois qu'il y avait, d partir de là,

. Sai vécu là-bas une grande tentative de fraternité. Nous, les jeunes afficiers, nous étions révolutionnaires. Nous croyions qu'on pouvait s'entendre avec ceux d'en face, les combattants de l'intérieur. L'indépendance était inévitable, nous le savions, mais non le déchire ment. Notre vision d'une entente Nord-Sud était très déterminée, pas du tout hexagonale. Une occasion

La torture

La torture? Aucun ne l'a pratiquée : m le gost ni l'occasion. « Le bruit fait autour d'elle traduit surtout la mauvaise conscience de ceux qui ont perdu l'Algérie », dit seulement l'économiste. L'industriel, lui, est partisan de e tout déballer, à

lls avaient vingt ans...

Où étaient, que faissient et qu'en pensaient quelques anciens d'Algérie pervenus à la notoriété. D'après leurs temoignages requeillis par Gérard Marinier, publiés dans l'organe da la FNACA, l'Ancien d'Algérie, et réunis en volume en 1983 :

Claude Brasseur, actour. Parachutiste versé dans l'infanterie. e Un souvenir très gris. »

Cabu, dessinateur. Zouave. quia etrinolot». Dessine pour le service psychologique des effiches et des-tracts, peint sur les murs les slogans officiels pour la e paix des braves ». « Militer pour

Jean-Pierre Chavenement, minietre de l'éducation nationale. Sous-lieutenent dens une section administrative apécialisée (SAS) dens l'Oranais, de fin juin 1961 à mars 1962. Affecté à la « force supplétive » sous le rêtine de l'e exécutif provisoire ». Apprend l'arabe et lit la Coran, Reviendra en 1962 comme stagisire de l'ENA. « Je n'ai jemais eu l'impression d'appartenir à une armée colonieliste, »

Jeogues Chirac, maire de Paris. Appelé en avril 1955. Affecté à Berlin, « déserte » pour l'Aloéria. Sous-lieutenant su 11ª régiment du chasseurs d'Afrique. Commande un poste sur un pitton entre Marnia et Nedroma, non loin de la frontière marocaine, et un peloton dans un escadron d'intervention. Plusieurs citations. Séduit per la cernère militaire, veut s'engager dans l'armée active. Récupéré par l'ENA, où il a été reçu evant son incorporation. «Une expérience personnelle très positive. Una querre suns issue. >

Jean-Pierre Founcade, sént tnur, nacian mlaistru dus finances. Rappelé en 1956. Officier trésorier au 85° RI, en poste du côté marocain de la frontière. e La pagaille de 1956. »

auxiliaires. Ils se som fait massacrer. Nous en avons sauvé un certain ombre, parfois en combattant. Muis nous uvons rencontré, en France, une indifférence ganérale.

Même souvenir douloureux chez un avocat : « Décorer, un harki, c'était en faire un condamné à mort La trahison de la parole donnée, c'est ce qui m'a le plus marqué.

» 'étais partisan de l'Algèrie française, au début. Le pays m'avait séduit. Et les gens, Européens et Algériens. Puis l'Intégration m'n paru de moins en moins aller de soi. Qu'est-ce que nous faisions là, chez eux? Tout cela pour aboutir à un extraordinaire « loupé » politique, un » loupé » sanglant. La défense de lu eivilisatiun occidentule? Une idiotie dans un pays où, depuis la conquête, des tas de gens n'avaient iamais vu un Français...

- Je n'ai pas l'impression d'avoir été une victime. Parler de tout cela? Je m'en garde bien : c'est d des unnées-lumières des jeunes d'aujourd'hut. Et je n'ai pas envie de jouer les anciens combattants... »

Rencontre de l'islam

A son retour, un quatrième cavalier à la cape rouge a préféré l'industrie à l'ENA et à la bureaucratie parce que j'avais pris le goût du contact avec les hommes, de l'action sur le terrain. »

L'Algérie, pour moi, c'était l'Ouest américain, le dernier grand espace où agir et construire, comme le faisaient d'Alger les architectes de l'équipe Le Corbusier. C'était aussi l'occasion de rencontrer une autre culture. A mes yeux, le monde ne se sauvera que par une vision spi-ritualiste. L'islam est une des plus solides implantations du divin face au matérialisme dialectique. J'espérais que l'Algérie pourrait être un pont entre lui et le christianisme occidental.

Piarre Jaxa, ministre da l'intérieur. Son père est ministre

d'Etat chargé des affaires algé-

riennes. Saus-liautenant de

l'armée de l'air. Officier de sécu-

cions un service rattaché aux renseignements». Envoyé à la bann aériennu da Colamb-Béchar, prend part à des opéra-tions. Chargé à Alger de la dissolutina du 6ª buresu (netina psychologique) après les barri-cades (1960). e Un traumatisme profond pour una génération. > Gérard Lauzier, dessinateur.

réelisateur. Parachutiste du train. Officier d'action psychologique. Aide de camp du général com-mandant la 14 division d'infenteria. Assista, en service com-mandé, à la turturn institutionnalisée. «Il falleit torturer ou s'en aller. » Guy Marchand, acteur. Sous-

Assure las transports de la Légion. e Un climat très sympatiqua. L'incohérence et des choses dont is no veux pas parier. » Raymond Poulidor, ancien coursus cycliste. Chauffeur dans le train des équipages, trans-

lieument narachutista du train.

porte des unités de la Légion. « En sécurité avec la Légion. » Georges Sarre, conseiller de Paris. Sergent dens un régiment de traiteurs senégalais, devenu

la 65° régiment d'infanterie de marine. Maintien de l'ordre dans l'Ouest algérien, « La solitude, la routine. l'inquiétude. » Jean-Pierre Soisson. député ancien ministre maire

d'Auxerre. Officier au 7º régiment de chasseurs d'Afrique (colonel Argoud). Chef du commando de choc (harkis). Organise et développe un village. Trois citations, « Construire. »

Wolinski. Dessinateur. Ser gent, en mars 1960 est affecté au Centre d'expérimentation militaire (nucléaire) de Reggane. Dessina l'insigna du centre : saharianna. e Hors du coup. >

condition que l'on dise aussi ce que fut notre volonté de fraternisa-

Anjourd'hui curé d'une paroisse enne, le cinquième. Alain de La Morandais, a rencontré la torture. Sous-lieutenant de cavalerie séminariste, de tendance « Algérie française », il a appris l'inconcevable. A Saïda, une unité couverte par le commandement pratiquait couramment les pires sévices. Il a assisté, pour avoir une certitude, à une séance d'interrogatoire. Son rapport lui a valu d'être muté sous surreiliance dans le Sud. Il a soutenu à la Sorbonne et à l'Institut catholique une thèse d'Etat sans complaisance sur les communautés chrétiennes de France et la torture, . Mais, dit-il, l'important ce n'est pas le passé. C'est d'empêcher que ça recom-mence. » Aumônier de lycée à la fin des années 60, il a été très proche des jeunes d'alors et de leur soif de changement. Il n'était pas le seul.

La guerre d'Algérie s'est terminée en 1968, parce que le général de Gaulle a vidé les prisons des derniers chefs du putsch et de l'OAS pour abler contre la - chientit - les forces traditionnelles? Certes, mais aussi parce que, six ans après la fin du conflit, les hommes qui y avaient participé conservaient à l'égard de la société française qui les avait entraînés dans cette « malaventure » une défiance, un désintérêt, une rancune... Lorsque leurs cadets ont vouln briser les vieilles structures, ils les ont considérés, au début du moins, avec sympathie. Une autre jeunesse prenait, à leur place, leur revanche

FIN

(1) Ils out fait la guerre d'Algèrie. ropos recueillis per G. Marinier, Edions MI. (FNACA). (2) L'Ancien d'Algérie, novembre 1982.

La Suède d

 $a_1\in 2\tau,$

Same Miles

.

The second secon

The second of th

And the second of the second o

A STATE OF THE STA

The state of the same

The second second second

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The state of the s

The second secon

A STATE OF THE STA

The second second second second

grant to the section

The second second second

Arti de Daix 🛎

of the great to the Alberta of

THE RESTRICTION OF A PARTY.

est of the one of 🎉

TO THE TYPE OF PROPERTY

Committee of the season of the

man of the second processing the

A SE MONTH OF THE PARTY.

TARREST LA CONTRACT

Mar that a same of

THE MELL HAVE HAVEN HE

Total Cartina Cara

 $\begin{array}{ll} \frac{\partial \mathcal{L}(u)}{\partial u} & = -\mathcal{L}(u) - \mathcal{L}(u) + \mathcal{L}(u) \\ \mathcal{L}(u) - \mathcal{L}(u) + \mathcal{L}(u) - \mathcal{L}(u) - \mathcal{L}(u) + \mathcal{L}(u) \\ \end{array}$

CARE ATT A PROPERTY

the state of the second of the

The state of the s

Them they have been

ages and the course entirers

The transfer of the section

Banggar in der der State

That you me to stone the

may the grant was

The state of the s

The state of the state of the

The many on the great great

Same of the said fairt

The same and the

The state of the state of

A 440

Take they as hard more great

The Care of the Care

2 wife 2000 - 50 1773

The lates with a party.

The state of the s

all the foreign to be seen of the

Training of the American

Statem with a first

data and a come

The Albert Constitution

the Allerianists of S. 1660

Secretary States

TE 17 11/24 12 44

a eng

Special streets ... Contact

A SECTION AND SECTION AND ADDRESS.

See to a me or a series

THE REPORT OF THE PARTY

The Water A to

Alexander of the second

the state of the s

A Street Street

A Comment of the Comm

The state of the s

i. I suspe 100

THE PARTY AND T

1 - May 1981 - 1971 - 1984

P.C.

and a real party of the last

with the same of t

SCAPER CO.

of the second

. Note that the

e and are

1. . . . 2 - 2 1 1 14

and the second second

AND THE STATE OF THE

 $p_{n} = n^{-n \epsilon}$

gi. K.

Principle of the second THE PARTY NAMED IN ----

A PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN THE RESIDENCE AND ADDRESS.

مكذا من الأصل

Section 14

Page 100 Company

Treat No. 1

 $(-\infty)^{-1} \cdot (-\infty)^{-1}$

La Suède déchirée de Sjöberg

Avec la collaboration de l'Institut Dramaten. La grande époque du suédois du film, le Festival de cinéma unet suédois appartient déjàcinema de La Rochelle vient de pré- à l'histoire, Victor Sjöström et Mansenter neuf des dix-huit films réa- ritz Stiller, ce dernier accompagné lisés par le cinéaste Alf Sjöberg, comm surtout pour le Chemin du ciel et Mademoiselle Julie. Presque tous ces films sont adaptés deromans ou de pièces de théâtre, dont : il co-réalise l'année suivante trois de Strindberg. Le réalisateur, visiblement, n'est pas un « auteur » dans l'acception chasique du terme, voyage au Grand Nord, parmi les ce qui s'explique mieux si l'on n'oublie pas qu'il a mené parallèlement une carrière d'homme de théstre, spécialement au Théfitre royal d'art dramatique de Stockholm, où il filma en 1969 sa propre production de Pere (d'après Strindberg).

C'est à ce même théâtre qu'il s'inscrit des 1923, dans le même promotion que Greta Garbo, pour devemr acteur. Il débute en 1925 comme acteur professionnel toujours au

MUSIQUE

A BERCY

Les dix mille enfants du « Chant de paix »

Les quelque dix mille petits chanteurs de vingt pays, réunis à Paris depuis le 2 juillet par la Fédération internationale des Pueri Can-tores (1), occupaient, le 4 juillet, les trois quarts des gradius du Palais omnisports de Bercy, le dernier quart étant réservé au public. Pour fêter l'Année européenne de la musi-que et l'Année internationale de la jeunesse, ils interprétaient tous ensemble le Chart de paix, écrit spécialement pour eux par Marcel Landowski sur des textes de Jean-

Grande manifestation joyeuse et symbolique, où chaque groupe acciamait les annonces faites dans sa propre langue at se fondait refrain, un très bean choral doux et lumineux repris quatre fois : Écoute ma voix. Elle est la voix de toutet les victimes du monde... O Dieu, écoute ma voix et donne au monde la paix pour toujours »; une prière dite par le pape il y a quatre ans à Hiroshima. Et cette musique neus reambissait d'une émotion profonde, portée par ce chœur aussi harmonieux qu'immense, d'une cohésion étonnante malgré la dis-tance aéparant tous ces enfants de Marcel Landowski, qui dirigeair son

Entre ces refrains, trois poèmes, tourne les écrous, Les mains sont le paysage du cœur. Je vais sur des chemins étroits j. l'aissient alterner un cufant solisto et un baryton (Philippe Rouillon), dont les voix sembiaient queique peu étranglées par la sonorisation, ainsi que le cheur très pur des Manécanteries de l'Ilede-France, en des pages plus dramationes, d'un réalisme assez ern. Darfois violentes, accompagnées par les vents de l'Orchestre Colonne (2).

La soirée s'achevait avec une bonorable execution du Roi David, d'Arthur Honogger (sous la direcinternational des Pueri Cantores), rendue un pen languissante par les montées ou descentes d'escalier, les danses et les contèges incessants d'une mise en scène bien naive. Les cafants, restés fort sages, out du trouver un peu long cet ocatorio sur un texte français abondant, nuquel beaucoup ne pouvaient rien comprendre.

Rappelons que les Pueri Cantores, fondés en 1947, sont une émanation des Potits Chanteurs à la croix de bois de célèbre Mgr Maillet. A la mort de celui-ci, en 1963, ils comp-taient déjà cent soixans-dix mille membres dans sociante et onze pays. JACQUES LONCHAMPT.

(1) On a pu les entendre sur l'espla-nade de l'Hôtel de Ville, dans cinq quar-tiers de Paris et à Pleyel. Ils chantetons sur le parvis de Notre-Danse, ce ven-dred 5 puilles, à 20 h 30, ca prisence du président de la République et du nonce apostolique, auna que dimanche 7 juilet, à 10 h 45, au cours de la messe de citure de leur congrès, célébrée par Mgr Lustiger.

(2) Le Chart de paix de Massel Landowski, vient d'être publié sur disque Aavidis (AV 4232) nvec le consequer de la Fondation Total

de Greta Garbo, ont rejoint les rivages hollywoodiens. Sjöberg, lui, découvre Eisenstein en 1928, il'veut an plus tôt s'essayer à l'art nouveau, le Plus Fort, son premier film, mélange de conflit intimiste et de phoques et les ours polaires.

L'avenement de la parole va couper net l'enthousiasme de Sjöberg, il se refuse à euregistrer tels quels des comédiens qui s'expliquent, immobiles, devant une caméra. Il attendra dix années avant d'obtenir carte olanche pour des sujets qui l'intéressent. Il revient au cinema norès s'être imposé sur la scène du Dramaten, fort d'une réputation qui l'accompagnera toute son existence, jusqu'à sa mort accidentelle en 1980, renversé par un autobus. Il a soixante-dix-sept ans.

Les deux éléments les plus frappants du travail de Sjöberg, dans les films montrés à La Rochelle, sont, par delà une exigence de ciarification maximale des sujets traités, le souci permanent de voir dans le. cinéma comme une amplification de toutes les vertus de la scène, mais aussi, détail plus personnel, l'attention particulière accordée aux personnages féminius, porteurs de l'avenir de l'homme. Le réalisateur ne tourne pas au hasard, mais en vue d'effets précis, qu'il s'agisse d'un visage en gros plan ou d'un groupe pris en contre-plongée. Quand il se lance véritablement dans le cinéma, il semble avoir déjà vu le meilleur de la production mondiale, et pas sculement soviétique : les allemands du must, John Ford, Orson Welles.

> La désintégration du temps présent

Le Chemin du ciel (1942), qui fit connaître Alf Sjöberg immédiatement nprès la guerre, montre un paysan naîf parti à la reconquête de sa fiancée, accusée de sorcellerie, puis emportée par la peste et brûlée sur un bûcher. Rune Lindström, interprète du rôle principal, a développé avec le metteur en scène un drame en vers écrit à l'université et qu'on rejoue chaque année dans un village. Manoel de Oliveira, dans Acte de printemps (1960), a filmé an Portugal ce genre de spectacle. Sjöberg prend ses distances avec le sujet, d'inspiration religieuse certes. mais fort impertinent. Les hommes ne sont pas de petits saints ; dans des moments de crise, la femme, la première, est mise en accusation.

Revu aujourd'hui, Mademoiselle Julie (1950) rend le sujet original de Strindberg d'une parfaite limpidité, étaffe un récit tout en tensions par un étalement très calculé dans le temps et l'espace : le passé donne littéralement la main au présent, dans un même plan nous passons de Mademoiselle Julie adulte à Julie fillette. Très conscient des rapports de classe, sans coller d'étiquette à quiconque, le réslisateur montre bien où se trouve le pouvoir, sans que les puissants soient pour antant

nelle. La femme, Mademoiselle Julie, est une fois de plus la victime.

Karin Mänsdotter (1954), à nouveau d'après Strindberg, déplace le centre de la pièce, intitulée Erik XIV, du roi à moitié fou sur sa jeune femme Karin, fille de la campagne qui apporte le bon sens et une certaine pureté face nux intrigues de la cour nous sommes au Moyen Age. Sjöberg entoure Strindberg d'un prologue, sorte de spectacle à la Méliès, et d'un épilogue tout à la gloire de Karin.

Les Oixeaux sauvages (1955), histoire contemporaine, avec dans le principal rôle féminin, Maj-Britt Nilsson, la merveilleuse interprète de Sommarlec (Jeux d'été, 1952, de Bergman), vaut snrtout comme témoignage d'époque : avec son angoisse existentielle, avec son héros qui brûle la chandelle par les deux bouts. A la fin, les deux amants se suicident, avec une douceur infinie, qui accentne la cruauté de ce

Cinéaste presque officiel de son pays dans les années 40-50, Alf Sjöberg garde aujourd'hui une étonnante présence, comme s'il avait su capter l'air amhiant. A côté de Bergman, son cadet, il fait la liaison nvec le passé dn einéma suédois, en même temps qu'il annonce la désintégration du temps présent : si Dieu n'existe plus, explique en substance l'un de ses protagonistes, tout s'écroule. Seule la femme montre l'issue dans un monde fou, fou, fou.

LOUIS MARCORELLES.

«SANG POUR SANG», de Joel Coen

Angoisse au Texas

Au Texas, là où il n'y a pas de pétrole, les routes filent à perte de vue entre les espaces cultivés. On n'y rencontre personne. Les gens vivent loin les uns des autres, dans des maisons trop vastes, vacantes, anonymes. Ils n'ont pas tellement l'occasion de parler. Mures dans leur silence, ils ont pris l'habitude des phrases brèves qu'ils complètent en eux-mêmes, selon ce qu'ils pensent et désirent et qu'il ne leur viendrait pas à l'idée de formuler. Alors ils font des erreurs, et elles peavent être mortelles.

Ce sont ces gens, pas très beaux, pas très malins et durement agrippes à la vie, que raconte le film de Joel Coen, Sang pour sang. Le titre ori-ginal Blood Simple évoque les culterreux des fins fonds de l'Amérique profonde et une prise de sang. Le sang transperce les vêtements, les convertures, il coule, visqueux comme l'air brassé péniblement par les longues pales des ventilateurs, collant comme la pluie drue qui, malgré les essuie-glace, brouille le pare-brise de la voiture où Ray (John Getz) emmene Abby (Frances McDormand). Assis côte à côte, ils se voient à peine. Elle fuit son mari, patron de la boîte country où Ray est employé. Il lui dit qu'elle lui plaît depuis longtemps, ils font l'amour dans un motel. Marty, le mari (Dan Hedaya), verra les photos, prises par un privé obèse à la voix traînante, au rire d'eunuque (Emmet Walsb).

Et se met en marche la machination poisseuse dans laquelle tous, par suite d'erreurs répétées d'apprécia-tion, seront broyés, béros d'une tragédie sans dieu, victimes d'eux-mêmes, Le privé fait croire à Marty qu'il a abattu les amants et le tue pour se venger de son mépris, il a onblie son briquet. Ray croit

qu'Abhy a tue, éponge le sang, emmène dans sa voiture le cadavre. Marty n'est pas mort. Ray le voit ramper sur la route, insecte lourdeud sans visage.

Il n'a pas le courage de l'achever Il le traine dans un champ. Les pieds tressautent sur la terre labourée. Il creuse une tombe. Il enlace, souleve le corps pesant dont la main sanglante frappe son epaule. Il l'enterre vif malgré les spasmes de l'agonisant et ses cris rauques. Ray n'est pas un monstre, e'est simplement qu'au point où ils en sont, Marty et lui, il est obligé d'aller jusqu'au bout, et nous avec lui, oppressés, dans lu nuit déserte. A l'aube, îl a froid, il téléphone d'une cabine à Abny et lui dit qu'il l'aime.

L'Olympe du roman noir

Tuer quelqu'un est très difficile, très douloureux, et très... très long. Le film porte en exergue cette boutsde d'Alfred Hitchcock, la prend au sérieux, en tire toutes les conséquences. Le piege s'enroule inexorable, au rythme régulier des paroles lentes, contrastam avec la secheresse des ellipes qui hachent le récit linéaire. La caméra s'attarde sur les détails, procède par gros plans, Il ne s'agit pas de coquetterie esthétique, mais de pénétrer à l'intérieur des personnages, dans cette semi-léthargie dont par instant les tire la vision brève d'un objet quelconque, d'un geste banal, n'importe quoi, quelque chose de routinier et d'insolite, qui prend la précision realiste du cauchemar, et à qoui ils se cramponnent, et qui les inconscients, au fond de l'enfer.

On est en eux. On a peur avec eux, car ce qu'ils font, on pourrait le faire. On a peur pour cux, car on a compris ce qu'ils ne savent pas. Le Texas de Joel Coen ne ressemble en rien à celui de Wim Wenders, ni peut-être au Texas. Mais il est vrai comme une mémoire obscure. Il est la terre des balades qui dévident la tristesse d'innombrables refrains monotones et violents. Joel Coen a retrouvé la violence embrumée des romans noirs, la force de leur fascination. D'un seul coup, on se retrouve au pays de James Cain, Dasbiell Hammett, Mickey Spillane, David Goodis, William Irish... retro, bico qu'on les y reconnaisse, et que sans doute il leur soit adressé. Il est à leur niveau, avec eux, dans leur Olympe trouble.

COLETTE GODARD. * Voir les films nouveaux.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

O U'ON voie dans l'affaire Manouchian communiste, ou un juste coup, la preuve resterait à fournir qu'il s'agit là d'une querelle propre à réunir les Français, fût-ce sur le modèle de Drevfus. La même question se posera lorsqu'à faudra - ou non - faire figurer Pétain dans le galerie des statues des généraux qui doivent remplir les niches vides du Louvre sur la rue de Rivoli.

Naguère, une « vingtagénaire », pourtant instruite de la vie politique contemporaine, observait : «De Gaulle, pour moi, c'est de l'Histoire ». Que dire alors de Manouchian ou de Pétain? A l'heure où les formations politiques - et tout ce qui s'adresse au public, radios, marchands, télévisions - prétendent retenir l'attention des jeunes, le recours aux rancunes de papa n'est pas la meilleure voie.

Non pas que cette génération soit indifférente à la morale. Le succès de le campagne «Touche pas à mon pote» est là pour montrer que la génération des pré-adultes a pou de goût pour les vilenies. Mais les abjections passées ne lui sont pas nécessaires. Les dangers qu'exhibent les temps présents ou futurs lui suffisent. Que lui importe la trahison de Pétain (ou sa sénifité), comme les génocides des ancées 40 si, en observant le temps présent, elle appréhende ou connaît des comportements du même ordre. La mort éthiopianne ou le crime cambodgien pourvoient à l'enseinent de l'horreur. C'est lui brouiller la vue, qu'alle paraît avoir bonne, que de mêler à sa morale spontanée une morale tirée de drames qui ne sont pas les siens. Les échos d'hier ne lui sont que certes postales.

Line nation vit de sa continuité historique. qui lui est squaletta, c'est-à-dire armature. La passé y est essentiei, surtout s'il s'agit de ne pas gommer dans la mémoire de leurs unteurs les fautes commises. L'amnistie et la grace ne peuvent avoir d'effet qu'administratif. Les consciences britées ne se réparent pas. Mais les hommes plongés dans la rude vie contemporaine n'ont guère le loisir de s'interroger sur un drame qui n'est pas d'immédiate actualité. A moins qu'il ne s'agisse d'en tirer distraction, ce qui serait encore pis. A peine suffit-on à pieurer sur tous les drames d'aujourd'hui. Ne surchargeons pas la barque de ceux de jadis.

fin'y a pas lieu de se demander si la France est une société historique ou une société erchalque. Mais il importe de savoir si les gouvernants peuvent ou non prendre en compte devantage que les querelles usées de leur jeungese et de leur maturité naissante. La réponse est affaire individuelle. Qui ne sait que la pouvoir révère la memoire, au point de s'y soumettre, tandis que la jeunesse mécon-.. naît la mémoire, pour mieux voir son temps ?

ES hommes n'inventent pas que des d'être ensembla. La musique en est la cause, le prétexte ou l'excuse.

Lorsque Bruce Springsteen réunit, deux soirs de suite, la semaine passée, 70000 personnes près de Paris à La Courneuve (après en avoir rameuté 35 000 à Montpellie et 20000 à Saint-Etienne), le chanteur américain profite d'une invention qui ne sera pas brevetée. Mais elle est propre au vingtième siècle finissent : le plaisir d'être foule sans qu'un mot d'ordre ne l'explique. En quoi SOS-Racisme, grâce à qui la Concorde fut musique, est d'une autre nature que ces ques rassemblements dont l'origine remonte à 1969, année de foultitudes entre toutes: Hyde Park, île de Wight, Woodstock.

Mémoire

Mais la musique n'expliquait pas tout. Les photos et les films qui nous restent montrent des jeunes gens qui marchent, mangent, e'aiment ou fument, sans que la musique puisse être tenue pour la cause néces suffisante de leur réunion. En deçà de ces marges du temps présent, mulle trace d'un phénomène qui lui ressemblerait.

Ln guarre, granda raasembleuaa d'hommes, n'est pas dans l'ordre du plaisir, du moins pour la piétaille. C'est par la faute d'une proscription insen-

sée que les protestants firent foule « au ert » pour prêcher leur foi, totalement interdita après la révocation de l'édit de

La fête flamande que dépeint Jacques Feyder dans la Kermesse héroique tient plutôt da la beuverie.

Faut-il chercher plus loin encore et lorgner vers l'agors athénienne, sur lequella, affirme-t-on aujourd'hui, le peuple disait le droit? Alors Dylan, Hendrix ou Springsteen seraient les catalyseurs d'une nouvelle démocratie qui vacit à peine, sur fond sonore.

E temps n'est plus où il fallait être prince pour mériter la dignité d'otage. Sinon prince, du moins homme de qualité puisqu'il s'agissait d'offir sa liberté pour prix du respect d'un traité, on en garantie d'une

Lorsque, en 1360, Jean II le Bon, prisonauparavant, peut quitter l'Angleterre, des otages sont livrés qui garantiront le paiement de la royale rançon. Parmi eux, rien de moins que deux de ses fils, un frère et trois cousins. Edouard III les traita avec de grands égards.

Mais un fils prend la fuita. Que fait Jean 11? « Si la bonne foi, dit-il, était bannie du reste du monde, elle devrait se retrouver dans la bouche des rois. » (Jean Deviosse, Jean le Bon, Fayard, 1985). Le roi retourne à Londres. Il y mourra. Mais en acteur de « la belle vie londonienne », personnaga considéré d'a un train-train de diners, de soupers, de distractions en tous genres ». Le joveux dîner d'adieux des otages de Bevrouth, jugé extravagant, n'était donc qu'un retour, tout d'instinct, à la tradition...

Ce n'est qu'avec le Directoira, en 1799. qu'est promulguée une loi des otages, sorta de loi anti-casseurs avant la lettre, qui crée une responsabilité pénale pesant sur la familla des émigrés en raison des actes de ces derniers. La loi est abolie au bout de cinq

Les textes nés de la Commune de Paris comportent un décret d'avril 1871 qui indique ceci : « Toute exécution d'un prisonnier de guerre ou d'un partisan du gouvernement régulier de la Commune sera sur le champ suivie de l'exécution d'un nombre triple des otages retenus et qui seront désignes par le sort ». Mourront de ce fait, l'archevêque de Paris, des prêtres, un magistrat de haut rang. un... journaliste et un banquier (suisse). Soixante-six ans plus terd, d'autres - les nazis - firent application de ce décret contre les Français devenus otages.

Aujourd'hui, c'est encore la prise d'otages forfaitaira qui prévaut. Un avion rendu à merci, les assaillants voient ce qu'il y a dedans. Peu importe qu'il y ait ou non des vedettes. Le nombre supplée à la qualité.

Mais alors l'Etat qui négocie est à son tour en position de disposer d'un otage qu'il ne détient pas. L'otage est doublement otage : de ses ravisseurs, certes; mais aussi de l'Etat dont il est le citoyen, qui choizit de lui faire rendre la liberté. Ou non. L'otage est une monnaie des ravisseurs, dont l'Etat peut décider qu'ella est sans valeur.

C'est évidemment Mazarin, et non pas Richelieu, qui avait dit : « Qu'ils chantent let non «qu'ils crient») pourvu qu'ils paient.» Oublier les mazannades, c'est pecher contre l'esprit d'ironie.

LES CAISSES ÉLECTRONIQUES PERMETTRONT DE RÉSERVER LES PLACES

La première est apparue la semaine dernière au Colysée sur les Champs-Elysées. C'est le tour aujourd'bui des salles UGC Biarritz, UGC Champs-Elysées, Pathé Clichy et Artel à Crèteil. La vente des billets de einéma s'informatise en douceur pendant l'été. Pour le moment, les caisses électroniques ne fonctionnent que dans quelques salles, et à titre expérimental, mais, si tout se passe bien, elles pourraient se généraliser dès In rentrée.

La machine imprime sur le billet le film, la salle, le prix mais aussi la date et la séance pour lesquelles il est acheté. Les salles pourront donc délivrer des places pour toute la durée de la semaine cinématographique. Finies les files d'attente qui découragent trop souvent le specta-

Une nouvelle fois, la profession tente de combattre la haisse de la fréquentation en investissant sur la salle et la qualité de l'accueil : après les multi-salles, voici la réservation. Mais l'effort ne s'arrêtera pas là. La profession négocie avec le ministère de la culture une modulation des tarifs, un peu à la manière de la SNCF ou des PTT. Le prix du billet varierait en fonction du film, de la salle, de l'heure de la séance, etc. La Fête du cinéma a montré que les spectateurs pouvaient retrouver le chemin des salles si on savait les v attirer.

CINO FILMS POUR LE PRIX D'UN. - Au Studio Bertrand, à Paris, on peut voir désormais pour le prix d'une place cinq siims dans la même journée. Seul impératif : ne pas sortir de la saile. Un bar est à la disposition da public, et toutes les revues de cinéma sont proposées avec une réduction de 20 % (29, rue du Général-Bertrand. 75007 Paris).

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h.: Robert le Dia-COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20)

ODÉON (325-70-32), 20 h 30: Ballet PETIT-ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Jardin sous la pluie, d'A. Laurent.

BEAUBOURG (277-12-33), ChainnaVideo : 16 h : César Vallejo : capciones
de Hngar (en v.n. espagnol), de
N. Pereira : 19 h : Vingt-six fois de suite,

N. Pereira; 19 h; Vingi-tix fois de suite, de J.-C. Labrecque; Les contemporains; ittnéraires des collections: 18 h; Art conceptuel/film structurel; Maria Karmitz, éditeur de filme à Paris; Salle Garance, rez-de-chaussée; programme aux banques d'accueil et ou composant le 278-37-29.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34). 20 b 30 : II fant qu'une porte soit ouverte ou 22 h: le Regard observé. ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : l'Ile de

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 b : ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : Adrien roi de cœur. DAUNOU (261-69-14), 21 h : fe Canard à

DEX-HEURES (606-07-48), 22 h ; Scenes ÉCUME-THÉATRE (542-71-16), 20 h 30 : Une parfaite analyse donnée pa

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 ; ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 ; Puttin'on my boots, I'm Going to my

ESPACE THÉATRE DU MOULIN VERT (329-74-71), 20 h 30 : Luigi, vous avez dit Pirandello ? ESPACE MARAIS (366-90-14), 20 h 30 :

ESSAION (278-46-42). 20 h 30 ; Exposition ; 21 h 45 : Annie Bettie et Cetera. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Triple GALERIE 55 (326-63-51); 21 h Madame's Late Mother.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon. JARDIN SHAKESPEARE (254-34-04). 20 h 30 : Very Midsummer Madne LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort

LUCERNAIRE (541-57-34), L 18 h : Et ils passèrent des menoties aux fleurs; 20 h: C'est rigolo: IL 18 h: Parlons fran-çais m 2: 20 h: Commedia del Arte; Petite salle, 21 h 30: Rue des nuits blan-

MAISON DE LA POESIE (236-27-53),

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MOGADOR (285-28-80), 21 h : le Journal

MONTPARNASSE (320-89-90), Grande salle 21 h: Tchekhov Tchekhova. ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Con ir une mère juive en dix jeçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 & 45 : le

PLACE DES VOSGES, Chapitean (277-19-90). 21 h 30 : Lucrèce Borgia.

POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : En cama-RANELAGH (288-64-44). 21 b : la de Surprise de l'an

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Ecume des jours ; la Vie du gars qui nait. - 11. 20 h 30 : Huis clos. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-Cadros : 22 h : Nous on fait on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 b 30: Astro Follies Show. THEATRE SAINT-LEON (855-32-63),

20 h 30 : Amour et colère. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88). 21 h : Salomé ; Vol d'oiseaux.
THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-

09-16), 20 h: la Nuit et le Moment. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande saile 20 h: Cinq no THEATRE 33 (874-70-56), 18 b 15 : Une LE TINTAMARRE (887-33-821, 20 b 15:

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Mer-veilleux épouvantail; 22 h 30 : Tango pile VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 :

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 15 : Le Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants d'elles; 22 h : Crazy Cocknail. Chants d ettes; ZZ n: Crazy Cocknell.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L.
20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les
Démones loulou; ZZ h 30: les Sacrés
Monstrea. – EL 20 h 15: le Cri du
chanve: 21 h 30: Sanvez les bôbés
femmes; Z2 h 30: Fin de siècle.

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a

marr... ez vous ?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11). L 20 h 15:
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Manganaes d'hommes; 22 h 30: Ortics de secours. IL 20 h 15: Ça balance pas mai;
21 h 30: Le chromosome chatouilleux:

(HOOSE ME (A, v.o.): Rellet Logos I, 22 h 30 : Elles nous venient tontes. 22 b 30: Elles nous venient toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78).
20 h 30: Riez, riez, profites-en.; 22 h:
Les méthodes de Camille Bourresu.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non

je n'ai pas disparu : 22 h 15 : Des gratto-cul dans le crème fraïche. POINT-VIRGULE 1278-67-03), 20 h 30: LE CONSUL (A., v.a.) : UGC Biarritz, 8:

Moi je craque, mes purents raquent.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93),
21 h : Nuit d'ivreste.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93),
21 h : Nuit d'ivreste.

MUSEE DE LA MARINE - Palais de Chaillot

La généreuse et tragique

expédition Lapérouse

BREST 1785 ~ PARIS 1985

Exposition du 13 juin au 23 septembre

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE 1278-

CENTRE MANDAPA (589-01-60). 20 h 30 : Kathakali. ESPACE RONSARD (264-31-31). 20 h 45 : Il pleut des cordes.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES THÉATRE DU JARDIN (745-23-72). 20 h 30, Académie royale de Bangkok.

Les opèrettes THÉATRE DE PARIS [874-10-75), Petite suile, 21 h : L'Amfiparmiso.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h 45 : OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : l'Opérette à l'Olympia.
TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pucci.

Les concerts

La Table verte, 22 h ; M. Kameda (Debussy, Chopin, Fauré...). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h ; Ars anti-ons de Paris. eglise St-Louis-en-PHe, 20 h 45; A Lagoya (Albeniz, Bach, Paganini...). Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : B. Verlet

ise des Billettes, 20 h 45 ; M. Reymond Marchand, Grigny, Frescobaldi...). Jazz, pop. rock, folk

ARTISTIC-ATHEVAINS (355-27-10), 20 h 30 : J. Bouniard, D. Cobbi. BAINS-DOUCHES (887-01-80), 23 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 2) h 30 ; Ornheon Celesta DUNOES (584-72-00), 20 h 30 : A. Grillo

FONDATION ARTHAUD (582-66-77),

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 5 juillet

MEMPHIS MELODY (329-60-73). 22 h : A. Levy : 0 h 30 : Loulwa. MONTANA (548-93-08), 22 h : P. Meige. MUSIC'HALLES (261-96-20), 22 h : H. Singer, H. Sellin, R. Del Fra, R. Den-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: Lon Donaldson Quartet PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : PETTI OPPORTUN (236-01-36), 23 h : A. Villeger, H. Sellin, R. Doi Fra, R. Por-tier.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h : Bembaya SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 h : Conda

Festival

de la Butte-Montmartre (262-46-22)

16 h : Dhanam et le prince du soleil; 21 h 30 : la Goutte de miel. XXII Festival du Marais

(887-74-31) THÉATRE, cave gothique de l'hôtel de Bensvais, 22 h : A quelque chose hasard est bou : 20 h 30 : l'Intervention JEUNE PUBLIC, Hôtel de Marie, 15 h 30 : la Page. Centre culturel Wallonie-Broxelles, 15 h :

En région parisienne

CHAMPIGNY-SUR-MARNE, CMA J. Vilar (885-41-20); danse; 20 h 30; Compagnie Preljocaj; reck; 22 h; le

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)
Carte blanche à P. Vecchialli; 16 b, la
Peur, de V. Tourjansky; 19 h, Saroson, de
M. Tourocur; 21 b, la Porte de la chair, de
S. Suzuki.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. la comédic américaine: Bring your smile aking, de B. Edwards: 17 h. Drames et comédies dramatiques: Drame dans un miroir, de R. Fleischer; 19 h. Festival de Pesaro: Fleurs de papier, de G. Dutt.

Les exclusivités

ADJEU BONAPARTE (Franco-égyptien): Chuny Palace, 5 (354-07-76). A. K. (Fr.) : Logos II, 5 (354-42-34).

A. E. (Fr.): Logon II, 5 (354-42-34).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52); Lucarnaire, 6 (544-57-34); George-V, 8 (562-41-46); Parnassiere, 14 (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1 (233-42-26); Quintotte, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Capri, 2 (508-11-69); Impérial Pathé, 2 (742-72-52): Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Bastille, 11 (307-64-40); Nation, 12 (343-04-67); Funvette, 13 (331-56-86); Moutparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Pathé Cüchy, 18 (522-45-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).

ASPERN (Fr.): Studio 43, 9 (770-

ASPERN (Fr.) : Studio 43, 9 (770-63-40).

ASSOTFÉ (Indien, v.o.) : Saint André-des-Arts, 6 (326-80-25). L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11" (700-89-16): Grand Pavois, 15" (554-46-85). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17º (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-E HAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bré., v.a.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36) : UGC Odéan, 6- (225-10-30) ; Pagode, 7- (705-12-15) ; Elysée Lincoln, 8- (359-36-14) ; 14-Juillet Bes-tille, 11- (357-90-81).

LE RÉRÉ SCHTROUMPF (Beige): Templiers, 3° (772-94-56); Grand Pavos, 15° (554-46-85); Boite à films, 17° (622-44-21).

BERDY (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Marignan, 3- (359-92-82); Parnessions, 14- (320-30-19). — V.I.: Français, 9-(770-33-88); Montparnesse Pathé, 14-(320-12-06).

(38/30-11).
CHOOSE ME (A., v.o.): Reliet Logos 1, 5* (354-42-34); Peramount City, 8* (562-43-76); Action La Fayette, 9* (329-79-89); Olympic Entreph, 14* (544-43-14).

(235-92-82). – V.f.: Arcades, 2 (233-54-58).

8+ (359-19-08).

LA DÉCHIRURE (A., v.a.): Cinoches, 6* (633-10-62). -- V.I.: Opéra Night, 2* (296-62-56); Gainé Rochechouart, 9* (878-81-77) DESIDERIO (lt., v.o.) : Forum Orient

Express, 1v (233-62-26): Saint-Germain Village, 5 (633-63-20): Monte-Carlo, 8 (225-09-83): Parunssient, 14 (335-21-21). V.f.: Lumière, 9 (246-49-07): Fauvette, 13 (331-56-86). DROLE DE SAMEDI (Fr.): George V. LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fc.)

L'EAU ET LES HOMMES (Pr.) : Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV. George V, 8 (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André - des-Arts, 6 (326-48-18); 14 Juillet-Parmasa, 6 (326-58-00). ESCALIER C (Fr.): Forum 1 (297-53-74); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Calinée, 8 (359-29-46);

59-83); Cn)isée, 8° (359-29-46); Saint-Lezare Parquier, 8° (387-35-43); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumour Sud, 14° (327-84-50); Paramount Mone-partusse, 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

LE FLEC DE BEVERLY-HILLS (A., v.o): Marignan, & (352-92-82). ~ V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

GROS DEGUEULASSE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Rex. 2* (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Montparmasse, 6* (574-94-94); UGC Odéon, 6* (225-10-30); George V, 8* (562-41-46); UGC Banivard, 9* (574-95-40); UGC Bonivard, 9* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Parmassions, 14* (335-21-21); UGC Convention, 15* (574-93-40); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99). HEAVENLY BODRES (A., v.o.); UGC

(\$22-47-94); Secrétan, 19" (241-77-99).

HEAVENLY BODIES (A., v.a.): UGC
Normandie, 3" (\$63-16-16). — V.f.:
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
UGC Ratande, 6" (\$74-94-94);
Lumière, 9" (246-49-07); UGC Gobelins,
13" (336-23-44); UGC Convention, 15"
(\$74-93-40); Murat, 16" (651-99-75).

(57493-40); Murat, 16* (651-99-75).

L'HESTOIRE SANS FIN (All., v.f.):
Boits à Films, 17* (622-44-21); SaintAmbroise (H. sp.), 11* (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUTIS DE
CHINA BLUE (A., v.o.) (**) Ciné
Beaubours, 3* (271-52-36); UGC
Odéon, 6* (225-10-30); UGC ChampsPlysées, 8* (562-20-40). - V.f.: UGC
Montparnasse, 6* (574-94-94); UGC
Boulevard, 9* (574-95-40).

JOY AND JOAN (Pr.) (**); George V,
8* (562-41-46); Français, 9* (77033-88); Montparnasse Pathé, 14* (32012-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).
JUSOU'A UN CERTAIN POUNT (Cub.,

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub. KAOS, CONTES SICILIENS (IL, VA) :

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Linembourg, & (633-97-77). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Maxé-ville, 9 (770-72-86). MARIA'S LOVERS (A. v.a.) : Tompliers, 3' (272-94-56).

MARIORIE (A., v.o.) : Reflett Logos II,
5' (354-42-34).

MASK (A., v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 8 (359-19-08); v.f. : Impérial, 2 (742-72-52); Richelies, 2 (233-56-70); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

MISHIMA (A., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Espace Gelté, 14 (327-95-94). MONSTEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.): Latina, 4 (278-47-86). NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Studio 43, 9 (770-

NOSTALCHIA (IL., v.a.) : Bonsparie, 6-(*) : Républic Clasma, 11º (805-51-33) ; Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

125 NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33). PARIS, TEXAS (A. v.o.): UGC Marbeef, 8 (361-94-95).

PARKING (Fr.): Epéc de Bols, 5 (337-57-47); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

PARTIR, REVENUE (Fr.) : UGC Mar-Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76). — V.I.: Paramount Mariyaux, 2 (296-80-40); Paris Ciné I. 10 (770-

PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Risho, 19- (607-87-61). PETER LE CHAT (Suédois, v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

LES FILMS NOUVEAUX

CINÉMATON, film français de Gérard Courant, Studio 43, 9 (770-63-40).

CRAZY DAY, film américain de RAZY DAY, thin american to Robert Zemeckis (v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Colisée, 8" (359-29-46); (v.f.): Maxéville, 9" (770-72-86); Athéna, 12" (343-00-65); Gaumont Sud, 14" (327-84-50) ; Montparnos, 14* (327-52-37)

(327-52-37); Rothiparists, (327-52-37).

SANG POUR SANG, film américain de Joel Coen (v.a.) (*): Forum, 1= (297-53-74)); Quintene, 5= (633-79-38); Paramount Mercury, 8= (562-75-90); Convention Saint-Charles, 15= (579-33-00); Rex, 2= (236-83-93); Paramount Marivaux, 2= (296-80-40); Rex, 2= (236-83-93); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-59); Paramount Galaxie, 13= (580-18-03); Paramount Galaxie, 13= (580-18-03); Paramount Moniparnasse, 14= (335-30-40); Paramount Oriéans, 14= (540-45-91); Paramount Maillot, 17= (758-24-24); Images, 18= (522-47-94).

SPÉCIAL POLICE, film français de Michel Vianey; Rex, 2= (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3= (271-

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Ganmont Halles, 1* (297-49-70); Bretagne, 6* (222-57-97); UGC Danton, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Kinopanorama, 12* (336-60-50).

— V.f.: Grand Rex, 2* (236-83-93); Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Français, 12* (343-04-67); Français, 14* (327-84-50); Mortparasse Pathé, 14* (327-84-50); Mortparasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Victor Hugo, 16* (727-49-75); Pathé Wépler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

FRENCH LOVER (A., v.o.), Ambassade,

FRENCH LOVER (A., v.a.), Amb GROLO (All., am., v.o.): Cinoches Saint-Germain, & (633-10-82). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2* (296-62-56).

52-36); UGC Montparasse, 6-(574-94-94); UGC Odéon, 6- (225-10-30); Saint-Lazare Pasquier, 8-(387-35-43); UGC Normandie, 8-(563-16-16); UGC Boulevard, 9-(574-95-40); Natina, 2- (343-(574-95-40); Natina, 2 (54-95-40); Natina, 2 (54-95-40); UGC Gobelins, 13 (536-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); PLM Saint-Jacques, 14 (539-58-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); UGC Convention 15 (574-93-40); Convention, 15 (574-93-40); Marst, 16 (651-99-75); Secrétan, 19 (241-77-99). STARMAN, film américain de John

STARMAN, film américain de John Carpenter (v.a.): Forum, 1* (297-53-74); Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Amhassadn, 8* (359-19-08): (v.f.): Richelieu, 2* (233-56-70); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Nation, 2* (343-04-67); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumout Convention, 15* (828-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Imagea, 18* (522-47-94); Gambetta, 20* (636-10-96).

PHENOMENA (A. v.a.) (*): UGC Ermitage, \$* (\$63-16-16). - V.L: Rex, 2* (236-83-93); Mostpsenos, 14* (325-LES POINGS FERMÉS (Fr.) : Latina, 4 (278-47-86).

(278-47-86).

PORTÉS DESPARUS (A. v.o.): UGC
Normandie, 9 (563-16-16). — V.f.: Rex,
2* (236-83-93); UGC Montparmasse, 6*
(574-94-94); Français, 9* (770-33-88);
UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Path6
Wepter, 18* (522-46-01).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): UGC
Marbeaf, 8* (561-94-95).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UCG Danton, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 9 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40). REPO MAN (A., v.a.) : UGC Marbenf, 3-(561-94-95).

LES RIPOUX (Fr.): Rez. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Paramount Montparnesse, 14 (335-30-40).

LA ROSE POURPRE DU CARE (A.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Haifea, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Pagode, 7" (705-12-15); Ganmont Champs-Elysées, 8" (359-04-67); 14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81); Escarial Panorama, 13" (707-28-04); 14 3nillet Bestille, 11" (357-90-81); Hayfeir, 16" (525-27-06); v.f.; Richeliea, 2" (233-56-70); Paramount Opéra, 9" (742-36-31); Gammont Sud, 14" (327-84-50); Minmer, 14" (320-89-52); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40); Gammont Copvension, 15" (228-42-27); Paramount Maillot, 17" (753-24-24).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Hau-infoulle, & (633-79-38); Gaumont Ambassade, & (359-19-08); Parnes-siens, ! & (335-21-21); v.f. ; Berlitz, 2-(742-60-33).

SHOAH (Fr.): Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77); Olympic; 14 (544-43-14). LES SPÉCIALISTES (Fr.): Berlitz, 2-(742-60-33); Fublicis Matignon, 8-(359-31-97); Grand Pavois (H.sp.), 15-(554-46-85).

STARFIGHTER (A. v.o.): Gammont Ambassade, 3 (339-19-08); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) : Cinoches,

(633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Epée de Bois, 5 (337-57-47). SUBWAY (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.a.): George V, 8-(562-41-46). — V.a., v.f.; Espece Gellé, 14- (327-95-94). THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Gramont Halles, 1" (297-49-70); Quintette, 5" (633-79-38). THE BOSTONIANS (A., v.o.): Logos II, 5" (354-42-34).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, & (544-57-34). VISACES DE FEMMES (Ivoir., v.o.) :

/ISAGES DE FEMMES (1º03r., v.o.):
14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); St.
André des Arts, 6 (326-48-18); Reflet
Balrac, 8 (561-10-60); 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

neile, 15 (575-79-79).

WITNESS (A. v.o.): Genmont Halles, 1st (297-49-70); Hautefenille, 6st (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6st (222-72-80); George V, 8st (562-41-46); Marignan, 8st (359-92-82); 14 Juillet Beatille, 11st (357-90-81); Bionvenne Montparnasse, 15st (544-25-02); 14 Juillet Beaugreneile, 15st (575-79-79); v.f. Richefent, 2st (233-56-70); Français, 9st (770-33-88); Français, 13st (331-56-86); Mistral, 14st (539-52-43); Grammont Convention, 15st (828-42-27); Paramonnt Maillot, 17st (758-24-24). Maillot, 17. (758-24-24).

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (A., v.o.) : L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.) : Depfest, 14" (321-41-01). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Action Rive ganche, 5 (329-44-40);
Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Bienvente Montparnusse, 15-(544-25-02). - V.I.; Berlier, 2 (742-

L'AS DE PIQUE (A., v.o.) : Studio 43, 9 AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.a.): Action Lafayette, 9 (329-79-59).

LE BAL DES VAMPIRES (A., VA) : Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Hautefenille, 6* (633-79-38); George-V. 8* (562-41-46); Parnessiens, 14* (335-21-21); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Fauvette, 13* (331-56-86).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15* (554-46-85); Calypso, 17* (380-30-11). ROBIN DES BOIS (A., v.L) : Napoléon, LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42). BROADWAY DANNY BOSE (A. v.o.) :

Panthéon, 5 (354-15-04). Pairmon, 3* (334-15-04).

LES CADAVRÉS NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A., v.o.): Bolto à films,

17* (622-44-21); Rialto, 19* (60787-61).

87-61).

LA CAGE AUX FOLLES (fr.): Rez., 2: (236-83-93); Saint-Michel, 5: (326-79-17); UGC Rotonde, 6: (574-94-94); UGC Ermitage, 8: (563-16-16); UGC Boolevard, 9: (574-95-40); UGC Gobelins, 19: (336-23-44). I.A CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6" (222-87-33) ; Balzac, 8" (561-10-60). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Temcrs. 3 (272-44-40)

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-It., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Elysées Lincoln, 3º (354-36-14). LE DERNIER TANGO A PARIS (t., v.o.): Seine-Ambroise (b. sp.), 11º (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): Des-fort, 14 (321-41-01); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). 1/2TOFFE DES HÉROS (A., v.A.):
Calypso, 17 (380-30-11).
EXCALIBUR (A., v.A.): Calypso, 17 (380-30-11). — V.I.: Capri, 2 (508-11-69).

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3° (271-52-36); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); UGC Gobelius, 13° (336-23-44); Parnassium, 14° (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.a.): Ciné Bensbourg, 3

(271-52-36); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Ermitage, 9 (563-16-16); Maziculle, 9 (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobe-lin, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-32-43); Paramount Mostparassee, 14 (335-30-40); UGC Convention, 15 (574-93-40); Pathé Clichy, 18 (522-

12.

الهمران

Supre #

Berger In the Real

THE PART OF STREET

A THE THE PLAN AND

A Marie Prince State of the London

diameter las processes

Take to desire to the server

A NAME OF THE PARTY OF THE PARTY OF

34 1 1 1 1 1 1 14 14

\$444 mention of the property

Company and limit

Barbara Com

.

Section (Section)

)e• V

With the second

140.

ALL:

later to the second

The San

4 Chief Stay

A ...

4

The state of the state of

6.00

15 es es es.

Tarrey ...

144,5

4"-Ap. (

. 4 5 ,

3 =1<u>-4</u> A STATE OF THE STA

And the second second

A Secretary of the second

A STATE OF THE STA A PROPERTY.

· 林俊 第二次 1

April 1774

E . (

100

 $\gamma_i = 1$

، بايس

10.1 1 . .

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.a.): Action Christins, 6* (329-11-30); Ely-stes Lincoln, 8* (359-36-14); Parms-sions, 14* (335-21-21).

LA FEMME MODELE (A., v.o.) : Action Ecoles, S (325-72-07). LA FILLE DE RYAN (A., V.A.) : REDO lagh, 16 (288-64-44). FLIC OU VOYOU (Pt.) : Montparnos,

14 (327-52-37). FURIE (A., v.a.): Action Christine, 6: (329-11-30). GEANT (A. P.O.) : Cinocines, 6 (633-

GETAWAY (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(337-57-47) : George-V. 3- (562-41-46). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97) ; Reflet Balzac, 8- (561-10-60). HAIR (A., v.o.) : Bothe à frime, 17 (622-

IF (Ang. v.o.) : Reflet Logos, 5 (354-42-34). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (FL)
(**): Boite à films, 17 (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (E.) : Grand. Pavois, 15: (554-46-85). TAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.) : Chi-telet Victoria, 1" (508-94-14).

MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS GARCONS (A., v.o.) : Olympic Lusens-bourg, 6' (633-97-77). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All): Risho, 19 (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., vf.): Napoléon, 17 (267-63-42).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.) Studio Galande (h.sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroise (h.sp.), 11 (700-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (**): Capri. 2 (508-11-69).

LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A.
v.A.): Action Christine Bis, & (329-MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN

(Brit.) Riaho, 19 (607-87-61).
MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL
(Brit., v.o.) : Bohe à films, 17 (62244-21). MOONRAKER (A., v.o.): Gaumont Halles, I* (297-49-70); Clamy Palace, 5-(354-07-76); Gaoment Ambassade, 8-(359-19-08). – V.I.; Berlitz, 2- (642-60-33); Richelien, 2- (233-56-70); Bas-tille, II* (307-54-40); Fauvette, I3* (331-56-86); Mistral, I4* (539-52-43); Mentratura I4* (372-52-37); Gaumond. Montparsos, 14 (327-52-37); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Gamberta, 20 (636-10-86); Tourelles, 20 (364-51-98).

NOBLESSE OBLIGE (Ang.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89). LA NUIT DE L'IGUANE (A. v.o.) :

Ranclagh, 164 (288-64-44). ORANGE MECANIQUE (A. YA.) (**): à films: 17 (622-44-21). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Payols, 15

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (*): Chiudet Victoria, 1* (508-94-14); Saint-Lambert, 15* (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). POLICE ACADEMY (A., v.f.) : Arcados, 2- (233-54-58). POLTERGEIST (A., v.f.) (**) : Arcades. 2 (233-54-58).

PSYCHOSE (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (323-59-83): Paramount City, 8 (562-45-76). Y.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-

17- (267-63-42). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Mostpernos, 14 (327-52-37). RUE CASES-NEGRES (Pr.) : Grand Pavois, 15 (554-56-85). SAUVE QUI PEUT LA VIE (Pr.), 14-Juillet-Racine, 6 (326-19-68).

STAR 80 (A., v.o.) : Cinéma Présent, 19-(203-02-55). (A.5-02-35).

LA STRADA (IL, v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46) ; Parassions, 14 (335-21-21). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boite à films, 17* (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A. v.o.): Botte à films, 17 (622-44-21); Rishn, 19* (607-87-61). THE GLENN MILLER STORY (A., v.a.): George-V. 9 (562-41-46). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.): Champo, 5 (354-51-60) LE TOURNANT DE LA VIE (A. V.O.):

iers, 3 (272-94-56). Templiers, 3' (272-94-56).
LES VALSEUSES (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintente, 5" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); Lamière, 9" (246-49-07); Mansville, 9" (770-72-86); Fauvette, 13" (331-56-86); Montparmanse Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Choby, 18" (522-46-01).

1440); Patte Chin; 16 (324-601).

L'AVION ? (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 3 (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Bastille, 11 (307-54-40); Athéna, 42 (343-00-65); Paramount Galaxie; 13 (580-18-03); Paramount Montparnase, 14 (335-30-40); Paramount Odéans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Socrétan, 19 (241-27-99).

CHENE NOIR 85 4/31 juillet CREATION AVIGNON Jean-Jacques mise en scène VAROUJEAN Gérard GELAS

Décor : Henri ROUVIERE Evec Chancel DARGET, Learence CORTADELLAS Albert DELPY, Jim ADH! LIMAS, Remand RERVALL, Alex DESCAS EMIER:

Logations ouvertes : CHENE NOR (90) 95.58.11 + bureau feetivel (90) 86.26.43

مكذا من الأصل

Vendred E

The second section of the second seco

- with Land Anis

MINIM AT

sargram nes du served 6

IN IT SANGE SUR L'AUDI L'heure de

SO TOLONOTE CONTROL STATE

مرعواه ويارا والمراوية والمناسلة arm of the second Francisco a codo & ett i ki m a jeke 3 24 7 1 1 1 mm, 12 1 282 Ville par ville

squatre premières radi The second of th 10

WITT FIRE "3"N

Service Print

*** Exam.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

\$ P 7.3

Section 1

1.55%

.1-

2.5

. ,

1771

; 2.

A 54 4.

. ...

.

1.5

and the second

200

.

20 h 35 Veriétés : Si tu étais le bon Dieu,

Jacques Brel.

Rediffusion d'une émission projetée en octobre 1983, dont on attendait beaucoup et qui avait déçu, même si l'on est eucore et toujours heurenc de retrouver Jacques Brel. Eric le Hung a assemblé des documents, des extraits d'interviews, des séquences de films, des images reconstituées des dernières années de sa vie à Tahiti

reconstituées des dernières années de sa vie à Tahiti comme n'importe qui aurait pu le faire. L'émission vaut par les documents, où l'émotion reste intacte.

21 h 35 Portrait: Bonsoin Aimée.
Egait et réalisé par B. Dellandro.
Comédienne puis productrice, Aimée Mortimer fut l'une des grandes pionnières de la télévision. Personnage contrasté, à la fois autoritaire, perfectionniste jusqu'à l'excès et extrémement féminine, elle a crée en 1955 « L'école des vedettes ». Elle a déconvert Jean-Christophe Avery, Clande Nougara, Jean Ferrat, Adamo, Jeanne Moreau, (chanueus)... Sa dernière émission, « Les quatre sainons » qu'elle réalisa en 1978, devait lui faire quitter cet univers de faster et de paildevait lui faire quitter cet univers de fastez et de pail-lettes, pour raconter des scènes de la vie quotidienne à la

22 h 35 Les grandes expositions : Renok.

Le plus fameux des impressionnistes. 23 h 6 Journal 23 h 20 Choses vues : Victor Hugo per Michel Pic-

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Feuilleton: Tendre comme le rock.

h 35 Feuilleton: Tendre comme le rock.

De H. Baker, réal. J. Espegne. Avec P. Norbert, A. Gattegno, M. Laborit... (1= épisode)

Jean-Pierre Mulot, Jo pour les intimes, est le chanteur du groupe des Flambeurs. Il attend la giobre en falsant les bals du samedi soir, en étant pompiste et en vivant, faute de logement, dans la cabine de projection du cinéma de son vieil ant Julot. Illugions et désillusions, la ronde des belles amours, un mélo populaire avec un imbroglio policier, des gags et des rebondissements. Un nosveau feuilleton.

21 h 35 Apostrophes

Magazata literatre de B. Frot.

Sur le thème « Images de la guerre », sont invités :

Michel Bloch (le Complet Windsor), Jacqueline Dana
(l'Été du diable), Fred Kupferman (les Premiers Beaux
Jours), Claude Lanzmann (Shouh), et avec la participation de Robert Guillain, notre ancien correspondant au
Japon (pour Empire du Soleil, de J.-G, Ballard).

23 h Ciné-été: Tristana.

Film franco-italo-espagnol de Luis Burnel (1969), avec C. Deneuve, F. Rey, F. Nero, L. Gaos, A. Casas, J. Fornandez (rediffusion). Erotisme sulfureux, vengeance d'une femme qui découvre la liberté par la subversion. Œuvre mattresse

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Manimal. De D. Haller : » La nuit du scorpion ».

Jonathan Chase se rend à Nassau afin d'enquêter sur le meurire d'un homme, agent de la CLA.

21 h 20 Quelques mots pour le dire.

La sécurité routière, présentée par Geneviève Gui-

21 h 25 Vendredi: Face à la 3.

Magazine d'A. Campana, réal. J.-P. Onalid.

M. Jean-Marie Le Pen président du Front national répond aux questions de G. Guicheney, d'A. Campana et de M. Lemerle.

de M. Lemerie.

22 h 40 Journal.

23 h Spécial tropiques.

Sulte de la sélection de concerts enregistrés à l'occasion du Festival d'Angoulème 1984.

CANAL PLUS

20 h 55, Hercule et la reine de Lydie, film de P. Francisci; 22 h 30, le Sarvirant d'un monde parailèle, film de D. Hem-mings; 23 h 55, les Doigts du diable, film de A. Zacharias; 1 h 25, Michel Jonasz; 2 h 20, Fitzcarraldo, film de W. Herzog; 4 h 50, Félicité, film de C. Pascal

FRANCE-CULTURE

20 is 30 Autour d'André du Bouchet : « Entre absence et présence », par M. Floriot et M. Collot.
21 is 30 Black and blue : l'histoire du piano.
22 is 30 Nuits magnétiques : le Jura suisse.

FRANCE-MUSIQUE

20. h Concert (en direct de Stuttgart): Danses fantastiques, de Turina; Concerto d'Aranjuez pour guitare et orchestre, de Rodrigo; Symphonie nº 8 en sol majeur. de Dvorak, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart dir. Garcia-Navarra, sol. N. Yepes, guitare. 22 h 20 Les soirées de France-Musique: « les Pécheurs de perles », les mélodistes français chantent le répertoire allemand; à 24 h, Musiques traditionnelles de mariage.

Les programmes du samedi 6 et du dimanche 7 juillet se trouvent dans « le Monde Loisirs »

COMMUNICATION

LE PREMIER SONDAGE SUR L'AUDIENCE DES RADIOS LOCALES

L'heure de vérité

Attendue par certains, redoutée par d'autres, voici venne l'heure de vérité. Sans doute le sondage réalisé du 21 mai su 25 juin par l'IFOP et la SOFRES, ne saurait à lui tout seul décrire la réalité des radios en totale révolution depuis quarre ans. Mais il est riche d'enseignements dans la mesure où il révèle ce qui importe le plus à leurs artisans comme à feurs ennonceurs : l'audience, le choix des auditeurs.

Réputés inconstants, ces derniers affichent d'ebord une belle fidélité sux radios nationales. D'sbord à des habitudes d'écoute de la radio, RTL, qui reste la station la plus écoutée dans douze agglamérations ; d'« enterrer » de nombreux antres.

Saint-Etienne. C'est le score – jusqu'alors très mal commu – des radios locales pri-vées qui fait le principal intérêt du sondage. Un score important qui témoigne d'un fabuleux changement des habitudes d'écoute de la radio,

Ville par ville les quatre premières radios

L'étude de l'IFOP et de la Sofres a été effectuée auprès d'un échan-tillon d'habitants âgés de quinze aus et plus dans vingt-buit aggloméra-tions de plus de 200 000 habitants. Le chiffre indique le pourcentage d'auditeurs ayant écouté la station la veille de l'entretien téléphonique (audience cumulée). La valeur du point est dépendante de la population de l'agglomération. Ainsi 1 % représente 68 412 auditeurs à Paris mais sendement 1 519 à Montpellier.

Régian lle-de-France: RTL (27,7), Europe 1 (20,5), NRJ (18,8), France Inter (16,2).

(18,8), France Inter (16,2).

Agglomération parisienne: RTL
(26,5), Enrope 1 (20,1), NRJ
(18,7), France Inter (16,8), FIP
(3,3), 95-2 (2,8), Hit FM (2,7),
RFM (2,5), France Musique (2,5),
Radio Montmartre (1,8).

Valenciennes: RTL (42,1),
Europe 1 (14,7), Radio France Fréquence Nord (6,8), Radio Villars
(6,5).

Ille: RTL (37), Europe 1 (15)

(6.5).
Lille: RTL (37), Europe I (15),
France Inter (9.5), Radio France
Fréquence Nord (5.9).
Douai: RTL (42.6), Europe I
(14), Radio France Fréquence
Nord (12.3), Radio Cobra (9.6).

Lens: RTL (37,1), Europe 1 (12,8), Radio France Fréquence Nord (12,1), France Inter (7,9). Béthune: RTL (37,6), Europe 1 (12,9), Radio France Fréquence Nord (11,1), France Inter (6,8). Nancy: RTL (41,3), Europe 1 (23,1), NRJ (11,4), France Inter

(9).

Strasbourg: NRJ (29.1),
Europe 1 (24.3), RTL (13.8),
France inter (9.4).

Mulhouse: RTL (21.3), Radio
Star (20.2), Europe 1 (18.2),
France-inter (8.1).

Nantes: France luter (20,6). Europe 1 (17,5), RTL (16,4), NRJ (12,5).

Brest: Radio Paradis (29A), France Inter (25,2), Europe 1 (13,4), Radio France Bretagne

Ouest (5.8). Rennes: France Iuler (26), Europe 1 (22,7), Fréquence III (18,7), RTL (15,7).

Bordeaux: France Inter (35,6), NRJ (14,4), RMC (10,5), RTL (8,3).

Toulouse: France Inter (21,6), Sud Radio (17,6), RMC (12), NRJ (11,7).

Le Havre: RTL (28,3), Europe 1 (27,2), NRJ (17,1), France Inter (13,5).

Rough: RTL (28,3), Europe 1

Rouen: RTL (28,3), Europe 1 (21,6), RVS (19,3), France inter (17,5). Tours: RTL (33), France Inter (18,4), Europe 1 (15,4), RMS

Orléans: RTL (37.9), Europe 1 (15.5), France Inter (15.5), Vibration (14.6). Dijon: Europe 1 (27,8), RTL (27,8), France Inter (14,2), Radio 2000 (9,9).

Grenoble: RMC (26,2), France Inter (24,5), Radio France Isère (8,1), Radio Méga (7,6).

(9.1), Kadio Mega (7.6).

Saint-Etienne: Europe 1 (26.1),
France Inter (15.1), Radio Centre
Ville (12.6), RMC (6.7).

Lyon: Europe 1 (24.3), France
Inter (16.9), RTL (14.2), RMC
(9.1).

Clermont-Ferrand : France Inter (24,7), RTL (17,1), Europe 1 (14,1), Radio Show Disc Dance (13,1).

(13,1).

Montpellier: RMC (23,8),
France Inter (20,7), NRJ (15,8),
Nostalgie (5,1).

Cannes: RMC (33), France
Inter (18,4), NRJ (7,3), RMC
Côte d'Azur (3,8).

Toulon: RMC (34,5), France
Inter (12,8), Radio Show (4,5),
France Musique (2,9).

Marseille: RMC (28,5), France
Inter (16,5), Radio Service (8,6),
Radio Star (5,2).

• Le triomphe de NRI: C'est NRI qui à Paris et en province, grâce à ses « franchisées » remporte incontestablement la palme. L'exportation - risquée - en région d'un format parisien a réussi au-delà de toute espérance et il ne fant pas deux mois aux nouvelles stations NRJ créées, ou rebaptisées ainsi en province, pour bousculer les classe ments locaux. Outre Strasbourg, oil bien que non autorisée, elle est première toute catégorie, avec une audience quatre fois supérieure à la deuxième radio locale, NRJ domine ses concurrents de la FM dans sept agglomérations: Nancy, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Le Havre, Montpellier et Cannes.

de presse: les stations lancées sous l'égide d'un quotidien régional sont loin d'afficher les résultats escomptés. Parties très tôt dans la compétition, professionnelles, et bien équipées, elles ont choisi le plus souvent d'être «généralistes», de mêler selon les heures musiques, propagaines et informations et sont magazines et informations et sout partout supplantées par les radios

 Une prime à la puissance des émetieurs et aux campagnes de pro-motion : Plus l'émetieur est puis-sant, assurant un bon confort sant, assurant un bon confort d'écoute et la couverture d'une zone très large, plus la radio a des chances d'être écoutée. Que le plus fort gagne... Une prime à la violation de la loi. Quant à la notoriété des stations, elle est d'autant plus forte que la radio a fait preuve d'imagination — et de moyens — pour assurer sa promotion.

pour assurer sa promotion.

Ce sondage sera pour les régisseurs, annonceurs et publicitaires, la référence essentielle pour procéder à nn tri, une sélection sévère des radios » leaders », les seules dignes d'accueillir sur leurs ondes des campngnes de phileité nationale.

Désormais, je dois me séparer de toutes les radios de ma régie qui ne figurent pas dans les deux premières places du classement » affirmaient jeudi soir, en vu des résultats M. Philippe Legrix de la Salle, directeur de Régie FM. « Il faut faire le ménage, confirmait M. Gérard Morax, directeur de Fréquence Régie. Il n'y aura à terme quence Régie. Il n'y aura à terme qu'environ 80 élues ».

Ce sondage opportere sans aucun donte quelques bouleversements dans le monde de la radio. Les périphériques - notamment Europe 1 -ne vont pas manquer de s'y référer pour convaincre le gouvernement de la nécessité de diffuser leurs émis-sions en FM. Les politiques égale-ment vont prendre conscience, si ce n'est déjà fait, de l'enjeu que représement localement certaines de ces radios. A quelques mois des législa-tives, que de querelles et manœuvres en perspective!

ANNICK COJEAN.

RADIO-TÉLÉVISION ANNONCES CLA

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à proposés cette semaine.

 INGENIEUR COMMERCIAL Systèmes d'Automatismes

Grande Région Parisient

• RESPONSABLE DU SERVICE QUALITE

Réf. VM 5/544 C

R&L VM 32/1379 A

Compagnie CONTROLEUR

DE GESTION EXPORT FILIALES EUROPEENNES

Réf. VM 19/431 U

 RESPONSABLE DES SERVICES **TECHNIQUES**

R&L VM 5/1430 A

Région lyonnaise ■ RESPONSABLE INFORMATIQUE Rét VM 32/668 R Jeune, décideur et très très évolutif ...

RESPONSABLE DES ACHATS

R& VM 11/668 P

Si vous êtes intéresse par l'un des postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR



propositions diverses

URGENT recherche lithos et dessint de Oaumier, Ecrire re 05-116:166 à PUBLICITAS, CH-30001 BERNE.

DEMANDES D'EMPLOIS

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

cherche emploi sur Peris et bankeue Téléphone : 448-34-41.

Des logicieta qui dorment ? Une buraautisation à concevoir ou à optimiser ? Eu personnel à convaincre et à farmer ? Compatiez-moi : (56) 86-47-45.

Jeune fille (17 ans), Suisse-Allemande, parient frenceis, cherche place comme rille au pair » pour début août ou avant, pour perfectionner la langue française, possibilité de suivre des cours. Région Pens ou environ, évent. Bretagne. Ecr. Florence BIANCH.

Wedstrass 4 CH-8953 DETIKON. J.F., 24 ans, maitrise linguistique mention T.B., agrégation d'espagnol, recherche posta enseignante espagnol ou français dans établissement privé Paris ou R.P. pour rentrée septembre 1885. Tél. Mim. Lagrange: 758-12-11 (h.b.) ou 637-27-42 (domicile).

locaux commerciaux

Vend ou loue libre PARIS 2.000 m park. + 1.200 m burseux à 500 m Nation. Tél.: 367-87-14.

> Dureaux

VOTRE SIEGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services. 365-17-60.

CHAMPS-ELYSEES

dans imm. stand, 563-17-27.

Locations

<u>L'immobilier</u>

appartements: ventes

1" arrdt

LES HALLES SAINT-HONORÉ LUXUEUSE RÉNOVATION APPT 140 m²

CALME - SOLEIL, GARBI - 887-22-88, 5° arrdt

Studio, cuis., beine, w.-c., re-fait neuf, coime, clair, 24, rut Montagne-Ste-Geneviève, 2° venetr., luncii 15-18 h. sor dire., 16 h 30 à 18 h 30,

M MAUBERT

6º arrdt M. N.-D. DES CHAMPS

sol, selon, s. è manger, 3 p., ateller, cuie., buins, w.-c. 8, rue du Montpamesse, sam., dim., luidi, 16-16 h.

11ª arrdt

DBERKAMPF
part. vd meison sur 3 niveaux,
partie habitable, partie à eménager, travaux. Sur nue boutique, actuellement unage non
commercial, sur passage privé,
sél.. 3 cribres, grenier, cave.
Total 140 m², 880.000 F Tél. : 700-93-89 (répondeur).

14° errdt PRÉS PARC MONTSOURIS 270.000 F Chemient 2 P., à moderniser w.-c. intériour, imm. ravalé 16. 635-07-47 - 707-35-56.

15° arrdt ST-CHARLES. 1) Récert studette, s. d'est, 181.000 F. 2] 2 P., CONFORT, 4º ét., 1806, 390.000 F. 577-96-65.

M- CONVENTION imm. pierre de t., 2° ét., rue 3 p., entrée, cuis., s. d'esu, 86 bis, rue Abbé-Grouit, semedi, dimenche, 14 h-18 h.

16° errdt MRJETTE, PIERRE DE T. GD & P. R-DE-CH, CALME à rénover. Px 750,000 F Tél. soir : 588-75-81.

PRES FOCH Charment 2 p., 50 m², très bon état. 3° ét., s/cour. 760.000. 704-88-18. MT CHARDON-LAGACHE inm. récent, pierre de 1, 86c., chif. cantr., e/rus, caime, 2 p., entrée, cuis., s. d'asu, w.-c. 11B5, ev. de Versailles, sernedi, dimenche, lundi, 14-17 h.

> 17° arrdt MM. PIERRE DE TAIL SOLEIL BOH XVIP GO 3 P. (2 chibres), cit, perfeit état. 1.260,000, Vend., sam., 14-16 h. 22, RUE SAUSSIER-LEROY.

Vel-de-Marne IVRY, Proximité métro, RER 4 P., en duplex de pt imm. nf. 800.000 F. park. compris. P.C. SEMI 672-41-39.

FACE BOIS Mª CHATEAU DE VINCENNES imm. récent, tr cht. park., living dole en marbre, 2 chires, en-trée, cuis., bains, s. d'eau. 2 w.-c., baic. Tél. pptairs: 873-57-85.

appartements achats

AGENCE LITTRE

ACHÈTE COMPTANT STUDIO OU 2 PIÈCES TEL.; 223-73-73,

locations non meublees offres

Région parisienne MONTMORENCY
RESIDENTIEL, part, a part
appl 2 p., cuis., bus, part, a Tel.: 983-51-08.

OUEST RÉSIDENT RER Belles villas et gds appts avec ard, privatif, Libres à la rentr. Tél.: 604-56-29.

locations non meublées demandes

Paris Pour loger cadres supérieurs et employés déplacia IMPORTANTE SOCIETÉ FRANÇAISE INFORMATIQUE Rech. APPTS 2 à 6 PCES, STUDIOS, VILLAS, PARIS ET ENVIRONS, 504-48-21.

Cinéaste charche urgent grand eppartement Peris ensoleillé, 3 pièces minimum. Tél. : 523-06-64,

Région parisienne Pour Stés européennes cherch villes, pavillone pour CADRES (1) 689-89-66 - 283-57-02.

Centre TOULOUSE vends
important ensemble immobiler,
très bon état, loué, superficie
torram 1,272 m², superficie
torram 1,272 m², superficie
développée B.251 m².
Ecr. nº E. 5021 COMMUNICO,
31002 TOULOUSE
CEDEX.

pavillons Proximité ÉTRETAT, plain-pred, F4 π cft, hors lotissement de cadre agréable. Px 375,000 F à débattre. Tél. (35) 20-78-98.

AVENUE FOCH Fontanay-acus-Bois, limite Vin-cannes, près bois et RER, très belle résid. 6 copropr., beeu 2 p., cuis., tt cft, balc., jard. priv., box, cave, chif. ind. gaz. 575,000. MAS TMMOBILIER, 345-88-53.

M° CHATEAU-VINCENNES FONTENAY-SS-BOIS, av. Foch, petit pav. construction 1973, 2 p., cuie., tr cft, idinet, gar. ss-sol accept. 575.000 F. MAS IMMOBILER, 345-88-53. A vendre pavilion SAVIGNY-a/Orge, 4 p., a. de b., gar., stel., terrasse. 400 m² tar. Prix à débattre : 435,000 F. Tél. : 990-72-15 apr. 18 h 30.

villas OLLIOULES (Var). 5 km mer. 8 km Toulon, villa 100 m², séj. dble, 2 chbres, s.d.b., gar., cej-lier, véranda, terrain 1.600 m², très bonne exposition 750.000 F. Notaire Massar Tél. : (94) 63-04-56.

terrains III du Levent UNIQUE Terrain à bâter 505 m², à 150 m mer. Prix à descuter. 76l. : [50] 39-43-91.

proprietės..... A vdre, meis, de camp. It et, dans le Royens, à 20 km de la atat. de «Font-d'Urle » (Drôme). Surf, habrt, 130 m², sa-sol 94 m², terrasse, balc., cours 164 m², gar. 2 voit. Pnx: 370.000 F. Ecr. s/n² 7.527 le Monde Pub., serves ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

A 5 km de ROYAN, A vendre enc. ferme blan entretenue, 11 pieces, a. de bns. douche, 3 w.-c., cheuffege Eentral, 4.200 m de terrain. Px 1.350.000 F è débattre, Libre à la vente Téléphone : (48) 05-28-75.

A saisir 2.000 m² + maicon et cabanon à rénover. Situation exceptionnelle, propriété bord de mer.

Cédée au plus offrant.
Tél.: (50) 39-43-91,

Bretagne-Sud, encenna ferme rénovés, 300 m² habitables, confort. 4 cheminées granit, pourtes chêne, bras de mer 100 m part de Brigneau 500 m, plages sable 6 km. Onne site protegé réserve obseaux, sur 9.000 m² árborés. Prix 1 milson de F. A dépactre. Tél.: 18 (88) 39-61-59.

Tel. : (41) 39-21-51 mat. viagers, 👯 🖫

F. CRUZ - 265-19-00 6, RUE LA 60ÉTIE-8* nseil 47 ans d'expéner rentes indexées garant Étude gratuite discrète.

SIEGE SOCIAL A PARIS Bureau ou domiculation + ser-vices. Tél.: (1) 346-00-55. Shall op challe

Papiers japonais PAPIERS JAPONAIS

Avec les prix directs CAP, vous trouverez maintenant du paper japonais de pramière quelité. A PARTIR DE 190 F le rouleau (7,80 m × 0,91 m).

Grand choix de coloris et de pailles disponibles sur stack. Nouvelle collection de liège en rouleaux sur papiers de couleurs. MAGASINS D'EXPOSITION CAP, 37, rue de Citeaus, 75012 Paris, Tél.: 307-24-01. CAP, 27, evenue Repp. 75007 Paris, Tél.: 555-88-22. CAP, 47, cours de la Liberté, 89003 Lyon ~ (7) 880-02-54. Vente par correspondance : 0 ocumentation complète et

Moquettes

MOQUETTE 100 % pure laine Woolmark Prix posés : 98 F/m' Teléphona : 658-81-12

Superb. Moquett. velours ; boudée ea 2 m. et 4 m. 100 % Polyamide, Gdes Griffes 29,50 le m² + Tissus Muraux coord. 950 le en 0,90 9,50 m.

4, Bd Bastille

340.72.72.

Accessoires

Autos

PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES**

Auto-radio, antenne, housse, gelene tort, bätterie, elisme, pièces detachées tres marques, ettelege, enti-vol, evertisseurs musicaux. DETAXE EXPORT AUTOTEC

93, ev. d'Italie, 75013 Peris. 76l.: 331-73-56, M- Tolbino.

Pension Famille berlinoise (2 enfents) ei-merest loger chez une femille parisenne le 26-10 /2-11-85. 5 acr. 8 M. Christian Kafers-tein, Quantzetr. 20c, 0-1000 Berlin 38.

Vacances

Tourisme

II 7570 BADEN-BAILEN

GOLF HOTEL *****

Grand pert. psons plein er +
couverta, seuna, tennis. 18 ha,
golf, prix spécial. Chambre swec
douche ou bains, w.-c. Dennipension è perur de 300 FF par
perts. Tel. (18-49) 7221

23591. Télex 781174.

ANTIBEB JUAN-LES-PINS
A touer mois d'août
appt 3-4 pièces, tt cft
terrasse - vue sur mer
Tél. event 10 h 183) 51-62-53. Août joue maison maître MINERVOIS. 30 km. mer e montagne. Tál. matin. : (88) 81-20-94.

GRÈCE 50 % JUILLET 4.700 F

ENFANTS MOINS DE 12 ANS HOTEL CLUB PARIS-PARIS AQULTES 14 JOURS **ET AOUT 5.100 F VOYAGE PILOTE**

LE CARNET DU Monde

Mariages

- Chambery, Paris.

M= Claudette CORDEL, M. et M= Hubert GAGELIN

sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants.

Philippe et Aune.

En raison de deuils récents, le mariage a été célébré dans l'intimité familiale, à Chambery, le 29 juin 1985.

Ses neveux et nièces, Et toute la famille, font part du décès le 28 juin 1985, à Cannes, de

M= veuve Louis AARONSON, nec Fernande Welkowitsch.

daus sa quatre-vingt-dix-huitième

M. Louis AARONSON. de la SA Paris-France.

6, rue Fabre-l'Eglantine, 75012 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès.
 le 27 juin 1985, à l'âge de soixante-dix-huit aus, de

M. Louis BOULLET.

De la part de Mo Boullet, née Raguenet de Saint-Albin, son épouse. La cérémonie a eu lieu le 1º juillet. dans l'intimité, à Nyons (Drôme), et l'inhumation le 4 juillet, au cimetière

Le président,
 Les membres du conseil d'administra-

Le personnel de la société CCMC informatique de gestion, ont la très grande peine de faire part du

M. Louis BOULLET. fondateur de CCMC.

survenu le 27 juin 1985.

- M. et Ma Jean-Pierre Chemineau et leurs enfants, M. et Ma Pierre Boeuf Me Jacqueline Chemineau.

M. et Mie Jean Chemineau. leurs enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants, M. Louis Chemineau.

M. et Mee Raymond Ches ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice CHEMINEAU,

survenu le 30 juiu 1985, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, à Paris.

Le service religieux sera célébre le lundi 8 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-1ª, sa paroisse.
L'inhumation aura fieu au cimetière

parisien de Bagneux, dans le caveau de famille. 31, rue de Valois, 75001 Paris.

 M= Gérard Clauvel. Nathalie, Thomas, Cècile, M= Robert Clauvel M. et Mae de Mendonça et leurs enfants, M. Rémy Clauvel, font part du décès de

Gérard CLAUVEL,

survem le 8 juin 1985. L'inhumation a cu lieu dans l'intimité le 12 juin.



~ M= Raffaéle Coraluppi, M= Rainaeus Coraluppi,
M= Rainaeus Coraluppi,
M. et M= Raphaël Coraluppi,
M= Claire Coraluppi,
Les familles Curaluppi, Ruhiui,
Oppi, Merlino, Caria, Leduc
Et tous ses amis, Paul Block Laroque

ont la tristesse de faire part du décès de

M= Raoul BLOCH LAROQUE,

leur mère, graud-mère et arrière

grand-merc.
survenu le 29 juin 1985 en son domicile.
Les obsèques ont eu fieu dans la plus
stricte intimité.

Les familles Latreille, Cantenot,

M. Henri LATREILLE.

Messe des obsèques, samedi 6 juillet 1985, à 9 h 30, en l'église de Saint-

- M. Jean PONSOLLE,

ministre plenipotentiaire, officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze,

est entré dans la paix du Seigneur le

2 juillet 1985. Selon sa volonté, la cérémonie reli-

ieuse a été célèbree dans l'intimité en église Saint-Pierre de Neuilly, chapelle

Sa famille et de ses proches, et plus exticulièrement de ses enfants, M. et M. Patrick Pousolle,

Le comte et la comtesse des Portes, M. et M. Jean-Claude Brunswick,

Et de ses petis-enfants. Cet avis tient lieu de faire-part.

87, boulevard Saint-Michel.

- M, et M= Henri Vaney

M. et M= André Poirier

M. et Manrice Rouan

ont la douleur de faire part du décès du

mèdecin général

Georges, Germain ROUAN.

officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mêrite,

croix de guerre.1939-1945.

survenu le 3 juillet 1985, dans sa soixante-dix-septième amée.

La levée de corps aura lien le lundi 8 juillet, à 7 h 45, à l'amphithéatre de l'hôpital militaire Percy de Clamart

L'office religieux et l'inhumation auront lieu à Saint-Vailler (Drôme) le

très touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées, lors du décès de

M. André MEUNIER.

vous adressent leurs sincères remercie

Remerciements

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 6 JUILLET 1986

NOMBRE DE

GRILLES GAGNANTES

17

129

3 957

210 660

2 735 495

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 10 JUILLET 1985

ET LE SAMEDI 13 JUILLET 1985

JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

(Hants-de-Seine).

- M= André Mennice

17, rue Auguste-Comte.

75006 Paris.

6 BONS Nº

5 BONS No

5 BONS No.

4 BONS Nº

3 BONS Nº

complémentaire

de la Vierge, le 5 juillet.

De la part de

64700 Urrugne.

75005 Paris.

et leurs enfants.

volontaire de la Résists 1939-1945,

survenu dans sa quatre-vingt-troi

et sa famille

- Ecully (69).

Friedland, Parents et alliés.

Genis-Laval

font part du décès de

ont la douleur de faire part de décès de

M. Raffaéle CORALUPPI,

de l'Amicale des volontaires italiens dans l'armée françai croix de guerre 1939-1945,

surveno le 25 juio 1985, dans sa quatre-

Cet avis tient lien de faire-part

11, rue de Florence, 75008 Paris.

mité, le 27 juin 1985.

- M™ René Maublanc,

Marie Maublanc, Céline et Charles Maguerez, es petits-enfants, Ses arrière-netits-enfants

Et ses trois arrière-arrière-petits-fils, M. et M= J. Hauville et leurs filles, M= F. Hauville et ses enfants, Ma A. Hanville

et ses enfants, ses neveux et petits-neveax, Les families Hauville, Galiotin, ont le regret de faire part de la mort de

M= Maurice GALLOUEN, née Odette Hawille,

survenue le 22 juin, à l'âge de quatre

Ils y associent le souvenir de son mari

docteur Maurice GALLOUEN, croix de guerre, Légion d'honneur 1914-1918, résistant,

arrêsé à Rouen, par les Allemands, le 21 juin 1941, déporte à Oranienburg-Sachsenhaus le 24 janvier 1943, dispara à Bergen-Bels en avril-mai 1945.

58, rue Monsieur-le-Prince, Paris-6.

- M= Marie-Danielle Galliot, son épouse, Sandrine, Charlotte, Emilie.

M. et Ma Robert Galliot. M. et M™ Henri Loing, Catherine et Jean-Christophe M. et M** Jean-François Galliot. Sophie et Nicolas, M™ Brigitte Daguzan, ses sœurs, bean-frère, frère, belle-sœur,

neveux et nièces. M= Pestel-Boyadjis. a belle-mère, Marie-Catherine et Georges,

es belle-sœur et beau-frère, Mar Robert Cassiau.

ont la douleur de faire part du décès de Philippe GALLIOT.

survenu le 2 juillet 1985, à l'âge de quarante-deux ans.

La cérémonie religiouse a été célé-brée ce vendredi 5 juillet, à 10 h 45, en l'église Saint-Gilles de Bourg-la-Reine.

credi 25 septembre, à 18 h 30, eu l'église Saint-Louis des Invalides.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— M= Charles Kettaneh, M= Stefan Kunigk, m mari et leurs enfants, M. et M= Nabil Kettaneh. M= Charles Kettaneh Jr M. et M= Désiré Kettaneh

leurs enfants, M∞ Francis Kettaneh Mª Afred Kettaneh Les familles Hacho, Achou, Andi,

Les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. Charles KETTANEH,

arvenu à Beyrouth le 4 juillet 1985. La cérémonie religieuse sera célébrée Beyrouth le samedi 6 juillet.

38, avenue George-V, 75008 Paris. BP 110242, Beyrouth,

TLX: 20614 Tanis Le.

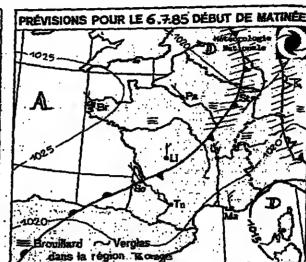
Ariana Import-Export TAPIS FAITS MAIN D'ORIGINE CREVETIES, PRODUITS ALIMENTAIRES, etc.

Vente en gros pour tous pays : avanue Habib-Bourguiba, Ariana (Tunisie) Tél. : (1) 711020'et (1) 710174

INFORMATIONS «SERVICES»

MÉTÉOROLOGIE





Évolution probable du temps en France entre le vendredi 5 juillet à 0 heure et le samedi 6 juillet 1985 à minuit. Situation générale :

La hausse du champ de pression par l'onest rejette la partie active da cou-rant perturbé océanique vers des lati-tudes élevées

Prévisions: Samedi: Le matin, les régions du nord du Massif Central au nord-est commitrent un ciel souvent buageux qui pourra être accompagné de petites pluies ou bruines éparses, surtout sur l'extrême est.

Ailleurs, le ciel sera souvent pen una reux, mais des brumes et des brouillards se formeront sur les régions de l'Onest. Au cours de la journée, les nuages seront un peu plus nombreux au nord de la Loire, tandis que sur le sud-ouest, après la dissipation des brumes et des brouillards, et sur le sud-est le temps sera ensoleillé. Seuls les régions du Jura avec encore quelques petites pluies pos-

Le vem sera faible, mais soufflam de nord-ouest. Les températures ne dépas-seront pas 22 à 25 degrés sur la moitié nord, et 23 à 28 degrés sur la moitié sud. Dinanche: Le ciel peu nuageux se énéralisera à l'ensemble de la France mais même avec co bean temps les températures ne seront encore qu'en légère hausse, atteignant quand même 22 à 25 degrés sur la moitié nord et 25 à 30 degrés sur la moitié sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistre an cours de la journée du 4 juillet; le second, le de la journee du 4 juniet; le second, le minimum dans la muit du 4 au 5 juil-let): Ajaccio, 36 et 17 degrés; Biarritz, 21 et 17; Bordeaux, 20 et 17; Brèhat, 20 et 15; Brest, 23 et 14; Cannes, 27 et 17; Cherbourg, 22 et 16; Clermoni-

Ferrand, 25 et 17; Dijon, 17 et 16; Dinard, 24 et 15; Embrun, 25 et 12; Grenoble-St-M.-H., 25 et 17; Grenoble-St-Geoirs, 25 et 16; Le Rochelle, 22 et 18; Lille, 30 et 19; Limoges, 22 et 16; 18; Lille, 30 et 19; Limoges, 22 et 16; Lorient, 22 et 14: Lyon, 24 et 16; Marseille-Marignane, 28 et 19; Mentou, 27 et 17; Nancy, 28 et 14; Nantes, 25 et 17; Nice Côte d'Azur, 27 et 19; Nice-Ville 27 et 18; Paris-Montsouris, 26 et 17; Paris-Orly, 25 et 18; Pan, 24 et 16; Perpignan, 28 et 21; Rennes, 28 et 18; Rouen, 27 et 16; Saint-Étienne, 26 et 16; Strasbourg, 28 et 16; Toulouse, 26 et 15; Toulouse, 27 et 18; Toulouse, 28 et 18; Toulouse,

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 19 ; Genève, 25 et 16 ; Lis-bonne, 26 et 17 ; Londres, 27 et 18 ; Madrid, 30 et 15 ; Rome, 30 et 19 ; Stockholm, 23 et 12.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 7 JUILLET - Une heure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, entrée principale.

"Un quartier de roture : le trôce et la Nation", 14 h 45, sortie métro Picpus (V. de Langlade). « Sur les routes du pays de Caus-en-fleurs, Miromesnil, Varengeville, le Bois-des-Moutiers », inscriptions (1)

"Les châteaux de Blérancourt et de la Bove, l'abbaye des Prémontrés », ins-criptions (1) 526-26-77.

"Monffetard, ses cours, ses jardins, ses chapelles ". 10 h 30 on 14 h 30,

tut », 15 heures, 23, quai Conti « Le Senat et le Palais du Luxembourg », 20, rue de Tournon, 15 heures. « Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30 métro Abbesses.

metro Monge.

- L'Acadomie française et l'Insti-

Le Marais, hôtels et jardins », 15 h 30 grille Carnavalet (rue des Francs-Bourgeois) on 10 h 30 métro Pont-Marie - Le Marais illuminé -, 21 h 30, grille Carnavalet.

 L'Assemblée nationale », 14 heures. 33, quai d'Orsay. . Le vieux village de Salnt-Germain-l'Auxerrois », 15 houres, sortie

métro Louvre. « Doujon du Louvre euceinte Philippe- Auguste », 15 heures, Louvre entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois.

CONFÉRENCES-

1, rec. des Prouvaires (1er étage roite), 15 heures, «Les pierres et les métiaux qui guérissent » (Jacques). Les d'art ; 15 heures : tapis d'Orient. pontaeles et les ondes de forme (Natya), expériences de voyance.

EN BREF-

CHANTIERS

CITÉS UNIES. - La Fèdération mondiale des villes jumelées organise en juillet et soût des chantiers de volontaires des Citès unies au Maroc, au Sénégal, au Burundi, au Togo, au Mali, au Pérou et en Mauritanie. Les participants partageront pendant trois semaines la vie d'un quartier ou d'un villaga et accomplirent des travaux d'intèrêt local (plantations d'arbres, réfection et construction de dispensaires ou salles de classe).

★ Chantiers des volontaires des Cités unies, BP 425, 59814 Lesquin Cedex. Tél.: (20) 86-25-59. **PARIS**

STATIONNEMENT GRATUIT, -

Plus de la moitiè des places de stationnement payant de Paris (28 800 aur 55 600) seront gra-

TIRAGE DU MERCREDI

MUNERO

COMPLEMENTAIRE

GAGNANTE (POUR 1F)

555 205,00 F

34 140,00 F

3 495,00 F

65,00 F

7,00 F

3 JUILLET 1985

45

tuites durant le mois d'août. Cette mesure, justifiée par le fait que la circulation diminue de 30 % à cette époque, touchers plus de 600 rues réparties dans les vingt arrondissements; notemment toutes les artères soumises habituellement au tarif résidentiel. La liste des voies « gratuites » pourra être obtenue en téléphonant à Spécial vacances > : 276-56-56.

RAIL

UN TRAIN POUR NUREMBERG. -

Le 12 septembre prochain, à 19 heures, un train special baptise «Ville de Paris» et affreté par l'Association pour le tourisme ferroviaire (ATF) quitters la gare de l'Est pour Nuremberg (Allemagne fédérale) où sera célébré la cent cinquantensire des chemins de fer allemands. De nombreuses manifeatations sont prévues. Le « clou » des cérémonies sera une « cavalçade de trains » : cinquante convois retracent toute l'histoire du rail allemand défileront sur une vois encadrée de tribunes pouvant contenir vingt mille spectateurs.

* Jean-Paul Amic. Association pour le tourisme ferroviaire, 6, bou-levard de Grenelle, 75015 Paris.

TIERS-MONDE INTER-AIDE. - Fonde en 1960.

Inter-Aide (organisme internations) a set donné pour but d'aider les réfugiés et sinistrés qui, par suite de guerres ou de catastrophes naturelles, luttent pour survivre. Cette side consiste à envoyer des aliments, des vêtements, à assurer les soins médicaux, mais aussi à donner une formation, pour permettre aux pays du tiers monde, dans un avenir plus ou moins proche, de subvenir à leurs besoins. Actuellement, un appel est lancé pour le Soudan. Ce pays, lui-même très éprouve par la sécheresse, a recueilli sept cent mille réfugie éthiopiens. La situation est dramatique et, malgré tous les efforts du gouvernement et des organisations humanitaires, dans les camps hâtivement improvis cinq cents enfants mourent cheque jour. Vous pouvez envoyer vos dons à Inter-Aide, BP 165-67404 Illkirch Cedex. Téléphone : (88) 66-07-82. CCP Strasbourg

D'UN CHINEUR--ILE-DE-FRANCE Samedi 6 juillet

Rambouillet, 21 houres : argente-

WEEK-END

rie, bijoux. Dimanche 7 iniflet

L'Isle-Adam, 14 h 30 : vente sur les thèmes de l'Opéra, du thèâtre, de la musique et du ballet : Provins, 14 houres : armes ; 16 h 30 : meu-bles, bihelots ; Rambouillet, 14 h 30 : meubles, tapisseries; Versallles-Chevau-Légers. 11 heures : tahleaux modernes : 14 h 15 : meubles, orfevrerie, objets

PLUS LOIN Samedi 6 juillet

Aix-en-Provence, 9 h 30 : bibelots, objets d'art ; 14 h 30 : argenterie, gravures, tableaux; Albi, heures : monnaies : 14 heures : meubles, tahleaux, bihelots ; 15 h 30 ; timbres ; Biarritz, 14 h 30 et 21 houres : livres illustrés : Epernay, 14 h 30 : grands vins : Lyon, 14 h 30 : Extrême-Orient ; Troyes, 14 heures : cartes postales.

Dimanche 7 juillet

Bourg-en-Bresse, 15 heures : tahloaux modernes : Houfleur, 14 h 30 : meubles, objets d'art; Vitry-le-François, 14 heures ; tableaux, armes, art nouveau, art-déco, meubles.

Narbonne, Ouzoner (41). Souligné-sous-Ballon (72) (diman-

FOIRES ET SALONS

JOURNAL OFFICIEL---

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 5 juillet: DES ARRÊTÉS

• Fixant les programmes de certaines épreuves des concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles (section des lettres) pour la session de 1986.

• Modifiant l'arrêté du 9 mars 1978 pour l'application de l'arti-cle 10, alinéas 3 et 4 de la loi du 9 millet 1976 relative à la lutte contre le tabagisme.

Les mots croisés se trouvent us «le Monde Loisirs» page XIV

GRAVEVR .

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité | Le prestige d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

serats

---44

AND OF VIEW LOPEP

maculine in

Alternative

2. 6. 1. 19

This section is

The Table Control of the Asset

Market Art Control of Control

the second of the second and

with a training to the man

the familiar of the sign

Anna grade in the contract of

After the property of the contract

The same of the second second

all the second s

the first of the second

the late of the late of the

them, or for a second

to play the stop of the market

The second second

医骨髓 化二氯化甲二氯化氯化

Medical Committee

Sept. 16 45 100 340

The state of the state of

Capital a mer &

Transport of the same

70 10 10 22

Sugar March St. St. St. D.

the war was one day

for the state of t

9.5

The water

The second

Personal Two

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Service of Prairie

1.774

1.77.14

7445

Charles and the

M. 1----

Maria de la compansión de la compansión

 $f \sim |\phi_{k}|$

شكالت

- 東# 1 - M スト

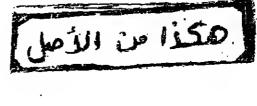
10.00

.

-

* 1 ** pro Mar greet, was in die eine der 🛻 🖰

THE RESIDENCE AND PROPERTY. The same of the same of the statement of the



Brevets: hausse des dépôts

Le nombre de brevets français enregistrés par l'Institut national de la prioriété industrielle (INPI) a augmenté de 1,7 % en 1984 par rapport à 1983 (11 333 contre 11 147). Cette tendance à une légère hausse, observée depuis 1982, devrait se pourauivre en 1985. Quant aux dépôts de brevets étrangers à l'INPI et à l'Office européen des brevets, ils ont progressé d'un peu plus de 9 % (37 667 en 1984 contre 34 482 en 1983). Les organismes et les entreprises françaises - surtout les PMI et PME - doivent poursuivre l'effort, remarquent les responsables de l'INPI qui soulignent que 25 % seulement des brevets déposés aur le sol national sont d'origine française, et que le « déficit chronique » de notre balance commerciale pour les redevances des brevets atteint

Loyers: augmentation de 4,03 %

L'indice du coût de la construction du premier trimestre 1985 s'établit à 826, en hausse de 4,03 % par rapport à celui du premier trimestre 1984. Il est paru au Journal officiel du 4 juillet. Il sert au calcul des révisions annuelles de loyers dont le bail comporte comme référence l'indice du premier trimestre.

ÉNERGIE

LA RÉUNION DE VIENNE

L'OPEP divisée

De notre envoyée spéciale

Vienne. - Un certain désarroi était perceptible vendredi 5 juillet dans les rangs de l'OPEP, réunie à Vienne pour une consultation oui pourra éventuellement se transformer en conférence ordinaire de l'organisation. Après deux semaines de consultations informelles, les treize pays membres ne sont mani-festement pas parvenus à s'entendre sur un plan précis pour s'opposer au. glissement des prix de pétrole amorcé sur le marché depuis le début du mois de mai. Conscientes du fait que la crise risque d'être longue alors que les moyens jusqu'ici utilisés (plafonnement de la produc-tion et fixation de barêmes de prix officiels) ont atteint leurs limites, la plupart des délégations de parais sent d'accord que sur un point : la nécessité d'imaginer des solutions souvelles et de sortir des sentiers

144.0

10 May 12

- Cette fois, il nous faut envisager réellement une nouvelle voie. Nous ne parlons pas de prix et de production, mais de maintien des revenus en valeur constante », a déclaré le 4 juillet M. Mana Sald Al Oteiba, ministre da pétrole des Emirats arabes unis et président du comité de surveillance de l'OPEP. Plusieurs idées ont été débattues par les experts de l'organisation avant la conférence. L'une consisterait à necroître les priz officiels du brut afin de permettre aux pays do l'OPEP de réduire encore leur production sans perte de revenn. D'autres, à l'inverse, envisagent d'accroître la production, en laissant les prix du brut de l'OPEP s'aligner qués dans les transactions au jour le jour sur les différents marchés du brut (Amérique du Nord, Enrope, Extrême-Orient). Dans cette der-nière hypothèse, l'OPEP tenterait de reporter sur les autres pays produc-teurs non membres de l'organisation le poids du soutien du marché.

Chacuno de ces solutions se beurte jusqu'ici à de vives opposi-tions : de nombreux pays — l'Iran, l'Algérie et l'Indonésic en tête shandon ou à toute baisse des prix officiels. Il est clair toutefois que

l'OPEP ne peut, pour l'instant, continuer à réagir comme elle l'a fait. Les prix officiels, de moins en moins appliqués, sont actuellement supérieurs de I à 1,5 dollar par baril an cours réel du marché. De nombreux producteurs de pétrole non membres ont depuis quelques semaines diminué leurs tarifs : Union soviétique, Egypte, Mexique, Oman, Chine, La Grande-Bretagne, principal concurrent de l'OPEP, a elle, définitivement abandonné la fixation des prix officiels et s'aligne sur le marché, au jour le jour.

Consommation en baisse

La situation de l'OPEP est d'autant plus difficile que la consommation de l'OCDE a encore diminué de 3 % au denxième trimestre après avoir baissé de 2 % au premier, selon les dernières statistiques de l'Agence internationale de l'énergie. Pour l'ensemble de l'année 1985, l'agence prévoit une baisse de 1% par rapport à l'an dernier, et 1986 ne s'annonce guère meilleur. Les experts du châtean de la Muette prévoient nu mieux de très légères reprises (1%) qui devraient être, si rien ne change d'ici là, intégralement absorbées par les producteurs non OPEP.

Le rythme d'extraction de ces derniers ne cesse en effet d'augmen-ter. De 27,4 millions de barils par jour (1) l'an dernier, il est passé à 28 millions de barils par jour an deuxième trimestre de cette année et devrait atteindre 28,5 millions de barils par jour l'an prochain. Il n'est donc pas étonnant que l'OPEP, dans le même temps, ait ramené sa production de 17,2 millions de barils par jour l'an passé à 15,1 millions de barils par jour au deuxième trimestre 1985, et même à 14,5 millions en juin dernier, et ne parvienne pas à équilibrer le marché et à arrêter le

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) I million de barils par jour équi vant à 50 millions de tonnes par an.

glissement des prix.

TALLY DES FUROMONNAIES

DM 5 5 1/4 5 1/4 5 3/8 5 5/16 5 7/ Share 6 7/8 7 1/8 6 3/4 6 7/8 6 5/8 6 3/	6 1/2 6 5/8 8 7/8 9 1/8 6 53/16 4 5/16 14 14 1/4 6 12 3/16 12 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nout sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	•	LINI MOIS DEUX MOIS SIX MOIS										
	+ bes	+ haut	Reg	<u>.</u> + 1	22 d	бр. —	Re	p. +4	SU d	šр. —	24	p. +	ou dép.	Ξ
SE-U	9,2330	9,2360	+	120	+	195	+	360	÷	390	+	040	+1 140	
5 can	6,7990 3,7245	6,8937 3,7272	+	32 122	+	58 133	‡	89 244	+	117 269	* +	258 729	+ 356 + 778	
DM	3,0432	3,6452	_	122	+	131	+	245	+	268	÷	723	+ 767	7
Florin F.B. (168)	2,7029 15.1138	2,7045 15,1236	+	72 177	+	79 226	‡	159 342	+	263 448	+	478 956	+ 515 +1 243	
FS	3,6379 4,7679	16434		158 155	+	165 130	+	387 294	+	328	+	897 883	+ 962 - 799	
L(I 000)	12.1645	12.1777		272	Ξ	233	I _	517	_	450	_1	123	- 947	

AFFAIRES

ACCÉLÉRATION DU PLAN ACIER

Sacilor et le luxembourgeois Arbed signent un accord

Les groupes sidérurgiques français Sacilor et luxembour-geois Arbed devraient signer prochalnement un protocole d'accord de répartition de production. Il s'agit d'une exten-sion à l'ensemble des aciers dits « profilés lourds » (rails, pou-trelles et palplanches) d'une première coopération établie en 1979 qui ne concernait que les rails. Las deux groupes devraient s'engager à recher-cher une utilisation optimale de leurs outils de production et à s'échanger, sur une base équili-brée, des produits. L'accord prendrait effet en 1986. Il reste soumis à l'approbation des autorités respectives des deux

Depuis 1952, date de la création de la CECA (Communauté économique du charbon et de l'acier), les coopérations entre sidérurgistes européens ont été, paradoxalement, l'exception, et on peut d'ailleurs y voir une des raisons de la longueur et des difficultés de la restructura-

péenne (1), La scule fusion internationale, celle en 1972, de l'allemand Hoesch avec le néerlandais Hoogovens, a échoué trois ans après, dès l'entrée dans la crise, Depuis, les rapproche-ments se sont limités essentiellement à des coopérations internes au Bene-lux, notamment depuis 1984, entre l'Arbed et la société belge Cockerill-Sambre, L'accord franco-luxembourgeois est donc important. puisqu'il marque une première quoique timide étape dans la construc-tion d'une sidérurgie véritablement

Mais il est surtout important pour la restructuration de la sidérurgie française, dont il éclaire les récents développements. Sacilor se devait en effet de préciser le plan de restruc-turation d'Unimétal, sa filiale à 51 % - les 49 % restants étant détenus par Usinor, - et regroupant les produits longs dont font partic les profilés lourds, créée par décision du gouvernement en mars 1984. Le

conseil des ministres ayant à cette seulement ils gonflaient le besoin de époque refusé la construction du fameux - train de laminage universel » à Gandrange en Moselle, le groupe lorrain cherchait une solution de modernisation moins cou-

économie

L'idée de batir un trnin é Rombas, situé à proximité, mais rebaptisé • gros train • fut caressée un moment. Une provision de 600 millions de francs avait été faite à cet effet dans le plan remis par l'entreprise aux pouvoirs publics à l'automne dernier. Ce projet, lui-même contesté, serait donc définitivement abandonné au profit d'une coopération avec l'Arbed, qui per-mettra de redéfinir les fonctions des différentes usines de ces profilés lourds (celles situées autour de Gandrange mais également celles de Valenciennes et de Longwy) et de réaliser des économies.

Parallèlement. Saeilor devrait également améliorer le plan d'Ascométal (la filiale des aciers spéciaux de construction détenue à 51% par Sacilor et à 49% par Usinor) en le coordonnant mieux avec celui d'Uni-

Un an avant

Le groupe lorrain entend enfin accelérer les suppressions d'effectifs afin d'atteindre plus rapidement son équilibre financier. Les derniers départs devraient avoir lieu avant la fin de 1986, un an avant la date prévuc à l'origine, tout en respectant scrupulcusement les mesures sociales arrêtées (aucun licencie-ment). La CGPS (convention générale de protection sociale de la sidérurgie) et la convention pour les cadres étant, après tant d'atermole-ments de l'administration, enfin mises en place (2), la route est de ce

point de vue dégagée. Cette accelération était bien nécessaire. La Commission européenne, tutelle vigilante des restructurations, s'appretait en effet à refuser les plans d'Unimetal et d'Ascométal tels qu'ils avaient été présentés à l'automne dernier. Non

financement de la sidérurgie francaise à un niveau énorme (42 milliards de francs) sur la période 1985-1987, mais ils n'étaient pas suffisants pour - soriir du rouge - en fin de percours en 1987 (le Monde du 12 février1. On était donc loin, très loin, des directives communau taires qui fixaient l'equilibre à la fin de 1985 et la limite supérieure des aides publiques à verser d'ici là à

Equilibre

20 milliards!

Sacilor et Usinor, pour s'en tirer, ont soubaité fusionner afin de coordonner (c'est-à-dire réduire) leurs investissements. Ce qui leur fut refusé par l'Elysèe, inquiet du remue-ménage dans les états-majors que leur rapprochement aurait entraîne. Mais un comité de coordination fut créé, qui, à côté de l'accord avec l'Arbed, va permettre de réduire les investissements prévus de 16,5 à 11 milliards de francs envi-ron. Par ailleurs, M^{me} Cresson a demande le 31 mai dernier à Bruxelles l'autorisation de rallonger de 10 milliards les aides de l'Etat. afin de les porter à 30 milliards.

Acceleration du plan, aides accrues, coordination générale : la sidérurgie française entrevoit presque le bout du tunnel. Encore faut-il que la Commission européenne accepte les plans et les aides supplementaires. Cela signific que les équi-libres d'Unimetal et d'Ascometal soient atteints, non certes cette année, comme il l'aurait fallu, mais au moins en 1987. Or il reste un ultime obstacle financier qui obstruc toujours l'borizon : les aides devraient être versées vite cu... gratuitement.

Plus les groupes Usinor et Sacilor reçoivent rapidement ces aides en forme de dotation en capital, plus leur bilan s'améliore. A l'inverse, plus la part des prêts – sur les 30 milliards – est importante, moins les groupes sont en mesure de reduire leurs frais financiers déjà trop lourds (6,5 % du chiffre d'affaires chez Usinor et plus de 8 % chez Sacilor), Cette année, 10 milliards secont verses (3) sous la forme de dotations en capital pour 5.5 milliards et de prets à 6 % pour 4,5 milliards. Or si ce partage à 55-45 étail maintenu pour les 20 milliards du solde... la siderurgie resterais en déficit de 1,8 milliard à la fin de 1987.

L'Etai devra verser une large part de ses aides en capital, abaisser le plus possible les taux des préts ou reprendre à son compte les dettes : le tout avant la fin de cette année puis-que, au-delà, les aides scront interdites par Bruxelles. Le subtil montage financier et budgetaire nécessaire n'a pas encore été achevé tant la mise en forme est délicate. Rien n'a été prêvu au budget de 1985 pour verser 50 milliards d'un coup à la sidérurgie. Mais on sais dėja que cette politique sera appliquée en priorité pour Usinor et Sacilor-Sollae (produits plats), qui mieux portants, serzient ainsi remis completement sur pied et devraient retrouver leur équilibre des 1986.

Sacilor valorisant son accord européen et ses - nouveaux efforts ... le ministère des finances dégageant de façon rapide et orthodoxe l'argent indispensable, le gouvernement français espere que Bruxelles acceptera cette fois son plan sans recbigner et sans imposer davantage de fermetures de sites que Paris n'est pret à lui en conceder. Le contribuable pourra alors commen-cer à espèrer prudemment que les 30 milliards encore à débourser seront une bonne fois pour toutes les

ERIC LE BOUCHER.

(1) Live a co propos Corporate Poli-cies for the 1980's in the Sicel Industry, par Patrick Genevaz, la Chambre des cartes, 26, rue de Picpus, 75012 Paris.

(2) Les détails financiers indispersables de la CGPS n'ont été arrêtés par le ministère du travail qu'en l'évrier 1985, un an après les décisions du conseil des ministres sur la révision du plan acier. Ceux relatifs à la convention des cadres n'ant été connus qu'en juin 1985.

(3) 3,7 milliards de francs pour Usi-nor et 6,3 milliards pour Sacilor, Uni-

LE PLAN DE REDRESSEMENT DE RENAULT

M. Besse démythificateur

perdu ni de son humour ni de son bon sens. Et il est en train de démythifier l'image de l'industrie automo-bile française, et singulièrement celle de Renault le 3 juillet. Pour sa première rencontre avec la presse depuis son arrivée à la tête de Renault, il y a cinq mois, M. Besse n'a pas employé un langage de spè-cialiste. C'est à peine si les mots • modèle • et « gamme » furent prononcés. Que ne lui a-t-on reproché lors de sa nomination de n'être pas issu da sérail automobile! Mais pourquoi l'aurait-il été? M. Besse a pris l'antomobile pour ce qu'elle était : une industric comme lea autres, avec ses surcapacités de production et ses prix de revient exces-

PDG de Pechiney, M. Besse nvait fermé les unités d'électrolyse excé-dentaires et abaissé les prix de revient de l'aluminium au niveau des meilleurs concurrents. Comment imaginer qu'il n'appliquerait pas les mèmes principes ebez Renault? Devant deux réalités constatées avant lui par les dirigeants de Fiat la stagnation du marché européen à 10,5 millions de voitures par an jusqu'à l'horizon 1990, et la surcapa-cité européenne (2.5 millions de voi-tures), soit la moitié du trop-plein mondial. — M. Besse a mis un terme du marebé national et 11,8 % du

Pas de recette miracle

Même objectif pour les prix de revient, en alignant les perfor-mances de Renault sur celles de ses concurrents, ce qui exigera un gain de productivité de 30 % pour faire passer la production annuelle de chaque ouvrier de 10,9 voitures à plus de 14 voitures. Si l'objectif est mbitieux, sa realisation n'aura rien de spectaculaire, mises à part les réductions d'offectifs qu'elle entraîne. Encore celles-ci s'effectueront-elles souvent sans éclat. Sait-on que 11 000 suppres-sions d'emplois ont été réalisées depuis le 1= octobre dernier à la

Régic? Pas plus dans l'automobile qu'ailleurs il n'y a de recette miracle: simplement l'application ou principe du dépenser moins et gagner plus pendant longtemps et par-tout. L'Auvergnal qui sommeille en M. Besse reprend le dessus. Pourquoi faire avec 10 F ce qu'on peut

En passant du lingot d'aluminium faire avec 5 F? Et pourquoi avoir à la vniture, M. Georges Besse n'a plus de 20 % de son chiffre d'affaires en stock quand Fiat n'en a que 13 % et les plus mauvais des

> M. Besse n'a pour autant ni modèle ni plan. Officiellement, les lignes d'action qu'il trace n'indiquent qu'une direction, non des engagements à tenir, tout en réservant d'ailleurs la possibilité de changer. Pragmatique, il étudic dans chacun, y compris les etrangers, ce qu'il a de meilleur - l'organisation de la production chez les Japonais, par exemple - el compose les réalités nationnles - la France ne pourra jamais, à l'inverse des Etats-Unis, fermer des usines entières du iour au londemain.

Pour le . désengagement d'American Mmors Corporation, il aurait fallu que Renault trouve un partenaire. Puisque tel n'a pas été le cas, Renault est pret à faire son devoir jusqu'en 1987. D'où l'autori-sation demandée ot obtenue par M. Besse au conseil d'administration du 25 juin de pouvoir faire, en cas de besoin, un pret à sa filiale. C'était une autorisation confidentielle, mise sur la place publique par André Sainjon, secrétaire général de la Fédération CGT de la métallurgie que M. Besse considére comme un défi de la CGT à son égard.

Π n'y a visiblement qu'une seule réputation que M. Besse n'aime pas qu'on lui fasse : celle d'être un financier. Il préfere l'image d'un ingé-nieur qui n le respect de l'argent, si difficile à gagner. Le seul rêve qu'entretienne ce réaliste est d'ailleurs financier : obtenir des capitaux et non des prêts pour une entreprise dont l'endettement croît actuellement de 1 milliard de francs par mois. Mais la Rue de Rivoli ne par-

CLAIRE SLANDIN.

 Euphorie chez Volkswagen. Le premier groupe automobile ouest-allemand Volkswagen a enregistré, au premier semestre 1985, un bénéfice de 280 millions de deutschemarks (850 millions de francs). Le bénéfice avait atteint 228 millions de deutschemarks (690 millions de francs! pour l'ensemble de l'année 1984. Selon M. Carl H. Hahn, président du directoire, le chiffre d'affaires a progressé de 20 % pendant les six premiers mois de cette année. Les marques ou groupe, Volkswagen et Audi, représentent 28.7 % des ventes sur le mar-

ché ouest-allemand.

Nominations

 Au port autonome da Marseille, M. JEAN ROUSSET a áté élu président du conseil ment de M. Roger Heuillet, qui a mis fin à son mandat pour se consacrer à sa charga de president de l'Union des ports autonomes at des chambres de commerce meritimes (UPACCIMI. M. Rousset, cinquante-sept ans, ast, depuis 1981, PDG du groupe de la Compagnie méridionale de navigation (CMN).

o Chez ELF-Aquitaina, M. THIERRY DE BEAUCE quarante-deux ens, est nommé directeur des affaires internatio nales. Dans cette nouvelle direction du groupe, M. Alain Terrenoire, quarante-quatra ans, nomme directeur, sera charge des relations avec les organisations internationales.

Chaz Du Pont de Nemours, numaro un da la chimie amáricaine, M. ROBERT V.D. LUFT, quarante-neuf ans, est désignó pour succèder à M. Robert Clay au poste de président du conseil d'administration de Du Pont de Nemours International SA. Il est en outre nommé viceprésident du département Activités internationales pour l'Europe, le Moyen-Drient et

• Chez GTM-Entraposa. M. ANDRÉ JARROSSON. cinquante-quatre ens. devient président-directeur général, en remplecement de M. Maurice

& A l'Union das transports publics (UTP), M. ALAIN LE CORNEC, soixente-deux ans, d'administration, en remplacement de M. Michel Robin, M. Le Comec demaura PDG de la Compagnie générale française de transports et d'entreprise (CGFTE). L'UTP est un syndicat professionnel qui compte environ cent quatre-vingts adherents parmi les entreprises de transports urbains et interurbains de voyageurs.

O A Genaral Motors France, M. DANIEL P. SALEE. trente-sept ans, a été nommé président-directeur général. Diplômé en sciences economiques et relations publiques de la Central Missouri State University, il est entré à la division Dalco Remy de General Motors en 1971. Depuis 1982, il dirigeait l'établissement de Sarretions de PDG avec celles de directeur de l'usine de Gennevil-

Au groupemant des industries françaises eéronautiques et spetiales (GIFAS). M. JACQUES BENICHOU a été nommé président. Il remplace à ce poste le général Jacques Mitterrand, encien PDG de l'Aerospatiale, qui devient président d'honneur et membre de droit du groupement. M. Bénichou est président de la Société nationale d'études et de construction de moteurs d'avions (SNECMA).

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre du financement français de leur plan de développement. les charbonnages du Maroc (CDM) lancem deux appels d'offres pour l'acquisition de :

A. Une installation de télésiège d'une longueur de parcours de 1650 m avec une pente de neuf degrés uniforme sur un trajet rectiligne et pour un débit de 700 personnes/heure. A.O. N° 40/2634/XK.

B. 20 installations de monorail et 320 containers. A.O. No 40/2653/VD. Les documents de consultation ca langue française peuvent être retirés par les sociétés françaises intèressèes auprès des CDM à l'adresse ci-dessous contre la somme de 100 dollars US ou équivalent pour chaque jeu de

Le retrait des cabiers des charges est fixé entre les 5 et 12 juillet 1985.

Charbonnages du Maroc. direction des approvisionnements et marchés.

9, rac Al-Jabli Rabat - Maroc Téles : numéros 319-23 et 317-17 M

A la suite des assureurs de l'automobile (Fédération française des sociétés d'assurance), qui qualifigient d'inacceptable et contestable le relevement de la taxe de 3 % sur les primes d'assurance automobile, destine à combler une partie du défieit de la Sécurité sociale, le groupe Aza (Drouot et Mutuelles unies) a annonce qu'il ne paierait pas, tout au moins dans l'immédiat, en attendant la décision du Conseil d'Etat. la nouveile taxe sur l'assurance auto.

En effet, avec cette augmentation de 3 %. la taxe abligatoire réglée par l'assure passera de 31,5 % à 34,5 % (taxe normale sur les contrats, prélévement eu profit du Fonds de garantie automobile, prélèvement pour la Sécurité sociale), contre 14,25 % co 1977. Seloo M. C. Bebear, président du groupe Axa, le fait que cette taxe soit levée sur les cotisations en accrost l'iniustice. A cet égard, un exemple apparaît impressionnant: - Pour une 2 CV Citroen, la taxe payée se monte o 2500 F pour un jeune Parisien, et seulement à 160 F pour un paysan de Lozère. - Cette taxation sur le pourcentage de la cotisation touche surtout les jeunes conduc-teurs et les VRP, qui payent les cotisations les plus fortes.

- ENTREPRISES

sur le frein.

MBB (RFA), dans Eureka.

Les sociétés Aéroepatiale

(France) et MBB (Messerschmitt-Bolkow-Blohm) (RFA) vont

d'étudas et de recherches

pointe, dans le cadre du pro-

gramme Eurêka. Les deux entre-

prises se proposent de « conce-voir et de réaliser des moyens de

haute performance en aérodyna-

mique, ainsi que pour la mise en

Un second volet prévoit des « études sur la conception et la

fabrication assistées par ordina-teur (CFAO), ainsi que sur les moyens de réalisation de logi-

ciels associés aux systèmes complexes et à la gestion des

a Contrat soviétique record

L'Union soviétique vient de

passer un contrat de 700 mil-liards de lires (3,5 milliards de

francs) avec in groupe italien

Montedison pour la construction

d'un complaxa chimiqua à

Budynnovsk dans le Caucase. Il

a'agit-là de la plus grosse com-mande jamais enregistrée par ce

vient alors que l'Italie tenta de

FAITS ET CHIFFRES

e La CEE autorise la Grande-

Bretagne, l'Italie et les Pays-Bas à

vals. - La Commission européenne

a annoncé le 4 juillet à Bruxelles

qu'elle autorisait les subventions na-

tionales pour la restructuration des chentiers navals en Grande-Bretagne, en Italie et aux Pays-Bas,

après avoir obtenu que les gouverne-

fient leurs plans initiaux. La CEE

avait bloque en 1984, pour examen, des aides nationales dans quatre pays : la France, l'Italie, les Pays-Bas

et le Royaume-Uni. Elle ne s'est pas

encore prononcée sur le plan fran-

Les règlements de la CEE pré-voient que la Commission peut anto-riser jusqu'à la fin 1986 des aides

60 tonnes de pommes de terre devant la sous-préfecture de Brest.
 Des producteurs bretons apparte-

nant à le FDSEA (Fédération

départementale des syndicats

d'exploitants agricoles), mécontents

de l'effondrement des cours et des

invendus, ont déverse 60 tonnes de

pommes de terre primeurs, jeudi 4 juillet, devant la sous-préfecture

de Brest (Finistère), où une déléga-tion a été reçue. 120 tonnes out été

nour les chantiers navals.

Agriculture

ments respectifs de ces pays mo

tionner leurs chantiers na-

pour la Montedison.

grands projets >.

ener ensemble un programme

Alsthom et la Sep mettent le pied

moteurs d'Ariane, et la firme Alathom ont décidé, vendredi 5 juillet.

d'unir leurs efforts pour fabriquer et commercialiser un nouveau

matériau largement utilisé dans le domaine de la friction. Ce matériau, un composite carbone/carbone nommé Sepcarb, est déjà bien connu

des avionneurs qui l'utilisent pour fabriquer les frans de leurs avions (Airbus, Mirage-2000, Falcon-900) et des pilotes de formule 1 qui,

depuis peu, ont pratiquement tous un système de freinage en Sepcarb. Les deux sociétés françaises créent, à parts égales, une

filiale, Carbone-Industrie, qui exploitera à Villeurbanne une nouvelle

usine dont la mise en service est prèvue pour janvier 1986 et dont la

capacité de production sera d'une trentaine de tonnes. Alathom apporte notamment se connaissance du ferroviaire qui devrait

constituer un marché important si le TGV est équipé de freins

· L'Aérospetiale (France) et réduire son déficit commercial

La Société européenne de propulsion (SEP), constructeur des

De même, l'argument avaocé par les pouvoirs publies comme raison à cette augmentation (c'est-à-dire assurer la couverture du coût pour la Sécurité sociale des accidents de la route des personnes physiques) est discuté. La Sécurité sociale affirme que, au titre de la convention de 1983, elle ne récupère que 1,8 milliard de franes. De son eôté, M. Bebear estime que le cont des accidents est inférieur à 2 miliards de francs, alors que les prélèvements (taxe de 12 % depuis 1982) se chiffrent à 6 milliards de francs. Le ministre de l'économie et des finances, M. Bérégovoy, admet que cela mérite une expertise -.

Ce refus de paiement, accompa-gné d'un recours en annulation devant le Conseil d'Etat des la parution du décret, n'est qu'une première étape. Le groupe Axa a l'intention de se battre pour faire baisser cette taxe de 12 % à 7 %, taux raisonnable selon lui. De plus, le groupe suggère, pour une répartition plus juste, une taxe automobile, pour chaque véhi-eule, proportionnelle à sa puissance et non plus aux cousations.

Il peut paraître étonnant qu'Aza agisse à nouveau seul. Néanmoins. le président, confiant, estime seule ment être • einq minutes en avance sur les autres -, et surtout que ses idées font leur chemin.

avec l'URSS, qui s'est élevé en 1984 à 4 300 milliards de lires

Les cyclomoteurs Peugeot

vient de conclure un accord

d'assistance technique avec le

firme japonaise Mitsuba, qui lui

ouvrina le droit de fabriquer et

de commercialiser un volant élec-

tronique conçu et développe par

cette emreprise pour l'allumage

des véhicules motorisés à deux

roues. Par ailleurs l'état de santé

de Cycles Peugeot (2,5 milliards de francs de chiffre d'affaires)

n'inspire pas trop d'inquiétude.

En pleine transformation, la bran-che « pièces automobiles » (un

tiers du chiffre d'affaires) ne se

porta pas troo mal. Mais le vélo

(encore un tiers des ventes) est

toujours en crise et l'activité

cyclomoteurs-scooters stagne. Le développement des affaires

ration des axportations, en parti-culier avec les nouvelles com-

mandas de eyelamoteura

passées par l'Iran. Une première commande chinoise (onze mille

engins seront livres fin 1985) est

echetées, jeudi matin, au marché au

cadran de Saint-Pol-de-Léon au prix

planeher de 20 centimes le kilo.

tandis que 110 tonnes n'ont pas

trouvé preneur. L'arrachage est pra-

tiquement aebevé dans le Finistère

Nord, alors que le quart des récoltes

reste à arracher dans la région de Paimpol (Côtes-du-Nord).

GRANDE-BRETAGNE

Le chômage reste stable. – En données corrigées des variations sai-sonnières, le nombre de chômeurs

officiellement secourus en Grande-

Bretagne a baissé de 0.2 % en juin

par rapport au moia précédent

de chômeurs, qui atteint 3,17 mil-lions de personnes, soit 13,1 % de la

main-d'œuvre disponible, ne tient pas compte des 104 000 jeunes qui, eyant terminé leurs études, restent

Technip: 430 emplois sup-primés. – 430 suppressions d'em-ploi, dont 377 licenciements, sont

prévues ebez Technip (numéro un

français de l'ingénierie, 2 250 sala-riès). Elles viennent d'être confir-

mées par la direction devant un co-

mité central d'entreprise. 284 licenciements interviendent au

siège social (à la Désense), 42 à Lyon, 51 à Saint-Nazaire.

- 1,9 % en ebiffres bruts). Le total

Etranger

sans emploi.

Social

passent à l'électronique japonaise,

(21,5 milliards de francs).

La Société des cycles

CONJONCTURE

La France continue de renégocier sa dette extérieure

La Commission de Bruxelles vient d'annoncer le refinancement d'une nouvelle tranche (350 millions de dollars) de l'eurocrédit bancaire de 1,24 milliard de dollars souscrit en juillet 1983 par l'Etat français. Cet emprunt faisait partie d'un ensem-ble de 4 milliards d'ECU levés par la CEE à l'été 1983 au titre du soutien de la balance des paiements.

Cet emprent comportait quatre 1,8 milliard de dollars à taux varia-ble, dont les conditons ont été rensgneiées; une émission euro-obligataire de 150 millions d'ECU, qu'il n'est pas possible de réaména-ger; un eurocrédit bancaire de sept ans de 1,24 milliard de dollars, dont l milliard est dejà nu va être incessamment refinancé à des conditions plus favorables ; enfin, ooe émission taux fixe de 350 millions de dollars, qu'il n'est pas possible de réa-

exterioura française. L'Etat français cherche à mettre à profit la baisse quasi générale des taux d'intérêt dans le monde pour

rediscuter les conditions coûteuses euxquelles lui avaient été consentis les deux prêts de l'automne 1982 et da l'été 1983, à une époque où la balance des paiements courants de la France était fortement déficitaire et ses réserves de change extrême ment minces. Ce réaménagement explique en granda partia que la France se soit hissée, en juin, au dauxième rang des emprunteurs mondiaux, derrière les Etats-Unis, avec 2,17 milliards de dollars. Les statistiques financières da l'OCDE, qui foumissent ce chiffres, sont établies en bout, c'est-à-dire qu'alles ne tiannent pas compte des remboursements. Catte façon da comptabiliser les emorunts et la mauvaise impres sion que peut produire le retour trop fréquent de la signatura « France » sur le marché des capitaux expliquaient en grande partie l'extrêma prudence dont avait fait preuvo. jusqu'au printemps dernier, le Trésor

AGRICULTURE

PRODUCTION LAITIÈRE

Les nouveaux quotas seront connus dès le mois d'août

Pour la campagne 1985-1986, les éleveurs de France doivent réduire à nouveau leur production de lait de 1 %, conformément à la règle arrêtéc par les dix pays de la Commu-nauté en 1984. Comme pour la cam-pagne précédente, au cours de laquelle la France avait di diminuer sa collecte laitière de 2 %, il est nécessaire d'attribuer à chaque éleveur un droit à produire ou quota. L'an passé, la profession agricole s'était insurgée devant la complexité et la lenteur du dispositif arrêté par M. Michel Rocard. Elle risque cette fois d'accuser le nouveau ministre, M. Henri Nallet, de précipitation. Le 6 juin dernier, celui-ci demandait à l'interprofession laitière de lui faire connaître ses soubaits. Le l'Office du lait a examiné les modalités qui seront retenues. D'après le ministre, les éleveurs pourroot connaître leur référence des le mois d'août eu lieu de novembre pour

l'exercice passé. Théoriquement, chaque produc-teur devrait livrer 3 % de lait ea moins qu'en 1983. Le programme de cessation d'activité laitière qui a profité à quarante-quatre mille éleveurs a permis de dégager des volumes de lait supérieurs à la diminution requise par le plac européen. Cela autorise la distribution à cer-taines catégories de quotas supplémentaires qui permettent aux entreprises de progresser. Avec les départs de 1984-1985, il reste ainsi un volume disponible de 700 000

Le einquième, soit 140 000 tonoes, sera affecté au plan natio-nal : 80 000 tonnes pour les jeunes qui s'installent; 25 000 tonnes pour les régions de montagne, qui seront ninsi dispensées de la nouvelle décroissance de 1 %; 35 000 tonnes pour rectifier les erreurs commises lors de la précédente campagne.

Le reste, soit 560 000 tonnes, sera attribué aux éleveurs selon un ordre de priorité à définir par les régions sous l'autorité du commissaire de la République, la répartition étant

République, la répartition étant faite directement par les laiteries.
Un nouveau programme de cessation d'ectivité viendra augmenter le littes pour les plus « pousées ».

volume des quotas disponibles, li est prevu à cet effet na crédit de 200 millions de francs. Ce programme cherche à intéresser surtout les petits éleveurs puisqu'il prévoit, sans limite d'âge, une prime de 1 franc par litre pour une production infé-rieure à 20 000 litres (1); de 60 centimes par litre pour une production comprise entre 20 000 et 30 000 litres; de 40 centimes pour une production allant de 30 000 à 60 000 litres. Ainsi, 200 000 tonnes supplé mentaires pourraient-elles être libérées par ce programme pour lequel les guichets seront ouverts jusqu'au

Pour attribuer des quotas supplé mentaires, un commencera par les petits livreurs; ceux qui dépassent 200 000 litres en seroot exelus

Enfin, il est prévu des pénalités (sous forme d'acomptes payables dès le mois de novembre) dont la validité doit être examinée par Bruxelles pour ceux qui, au cours de la-campagne precedente, oot délibé-rément dépassé leur quota individuel. Même régime bien sûr pour les éventuels dépassements dans la campagne en cours.

Qu'il s'agisse de l'attribution de quotas pour les jeunes ou de l'affec-tation des » excédents » de droit à produire par les laiteries, les commissions mixtes créées à cet effet l'an passé, où les différentes organisations professionnelles et l'adminis tration soot représcotées, seront sai-

Pour nombre d'éleveurs et singu-lièrement les organisations de la gauebe paysanne (CNSTP, FNSP), ce garde-fou est bieo mince. Ces dernières ne manqueront pas de dénoncer l'arientation libérale do ministre. D'autres systèmes, certes plus compliqués à mettre en place, auraient permis, selon ces preanisations, de partager le travail tout en maintenant un plus grand nombre d'exploitants à la terre,

JACQUES GRALL.

Le Monde dossiers et documents

SHOWBIZ

DOSSIERS ET DOCUMENTS LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JUIL-AOUT 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5.50 F

TRANSPORTS

Exclusivité pour Air Inter sur 50 lignes jusqu'à l'an 2000

La compagnie aérienne Air Inter et l'Etat ont signé, in vendredi 5 juil-let, la convention qui fixe ieurs engagements réciproques jusqu'au 31 décembre de l'an 2000.

Le texte élaboré en application de la loi d'orientation des transports intérieurs (LOTI) de 1982 réaffirme l'exclusivité de la compagnie sur les cinquante lignes aériennes qu'elle exploite somellement. An sujet de celte exclusivité. M. Auroux, secrétaire d'Etat chargé des transports, e déclaré : « Peut-on parler de monopole pour Air Inter dans la mesure où cette compagnie doit affronter la concurrence énergique et croissante de la SNCF, sans parter de celle de l'autoroute parfois? Non, bien sûr, et voilà qui distingue singulièrement la situation française de la situation américaine. S'il y a exclusivité pour chaque mode de transport, il y a bien émulation entre les modes et cela suffit pour garantir de chaque coté le dynamisme commercial. la recherche de la productivité et l'Intérêt du consommateur. »

En contrepartie, Air Inter-s'engage à affrir le meilleur service an moindre cout, notamment en ce qui concerne la ponctualité, la régu-larité, les capacités, les fréquences et les horaires. Toute fermeture de ligne devra être autorisée par le ministère chargé de l'aviation civile.

Air Inter bénéficie de l'antonomie de gestion et se fixe comme objectif l'amélioration de la productivité de sa florte et de son personnel. Elle peut moduler les augmentations de tarif de chaque ligne en fonction de l'équilibre économique à réaliser. Elle s'efforcera de poursuivre la pro-motion de tarifs reduits pour offrit au plus grand nombre le transport aérien et d'harmoniser sa politique avec celle des autres compagnies

C'est là un cadre vague, mais l'Etat n'apportant pas d'argent à la compagnie, il lui était difficile de l'obliger à chiffrer, par exemple, les augmentations de productivité. Il s'agit ni plus ni moins d'une règle du jeu peu contraignante mais requise par la loi d'orientation.

ALAIN FAUJAS.

 Grère des bagagistes d'Air France. - Les manutentionnaires d'Air France à Roissy ont élé appelés à la grève, depuis le 28 juin, par la CGT, qui demande le verse-ment en leur faveur d'une prime de 1 500 francs. Le mouvement n'e pas perturbé le départ des vols, selon la direction. Le syndicat demande à l'ensemble des personnels d'Air France de se joindre au mouvement et annonce un arrêt de travail de cinquante-cinq minutes an moins des manutentionnaires de l'escale de Marseille-Marignane.

STANDARD STA AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

THE STATE OF THE PROPERTY WELL AND THE PROPERTY WAS AND AND ASSESSED AND THE STATE OF THE STATE

UNION DE BANQUES A PARIS TITRES PARTICIPATIFS

Les porteurs de titres participatifs unt tenu leur assemblée générale outinaire le 30 mai 1985. Ils ont pris acte des éléments servent à la détermination de la rémunération des titres participatifs à l'échéance du 5 inillet 1985.

Cette rémanération comprend une partie live calculée à un taux égal à 54 % de la moyenn eratumétique des teux moyens mensuels de rendement des emprents garantis par l'Etat (T.M.O.) et établis per l'I.N.S.E.E. pour l'exercice 1984, soit 7,252 %.

La partie variable de la rémunération est, au minimum, égale à 36 % de cette tuême moyenne, soit 4,835 %. Cependant, les résultats consolidés de l'exercice 1984 font apparattre un bénéfice net supérieur à 1983, un coefficient de majoration s'applique donc sur cette partie variable et porte le teux à 5,676 %. Partie fine et partie variable totalisent un toux de 12,928 % (faux qui représente 96,26 % dis

T.M.O. de l'année) et donnent une rémunération globale de 145,22 F par titre de 1.000 F. correspondent à une période de 410 jours (du 21 mai 1984 au 5 juillet 1985).



Union de Banques à Paris 22, place de la Madeleine, 75008 Paris

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations 1983 Société anonyme de gestion et de contrôle de participations (SAPAR) :

A TAUX VARIABLE

Les intérêts couras du 6 juin 1984 au 5 juin 1985 sur les obligations SAPAR 1983 à taux variable seront payables, à partir du 6 juin 1985, à raison de 578,21 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 2 on estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 64,25 F (montant global: 642,46 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 96,32 F asquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 6,42 F, faisant ressertir un net de 475,47 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code géoéral des impôts.

Les intérêts courus da 6 juin 1984 au 5 juin 1985 sur les obligations SAPAR 14,80 % 1983 seront payables, à partir du 6 juin 1985, à raison de 666 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 74 F (montant global : 740 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le con En cas d'option pour le regime un presevement a importantaire, le companient de prélèvement fibératoire sera de 110,95 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brat conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7,40 F, faisant ressortir un net de 547,65 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.



L'assemblée générale des action-mires de Technocic, réunie le 3 juillet 1985 sur deuxième convocation, sous la présidence de M. Richou, présidentdirecteur général, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 mars 1985, sinsi que les résolutions qui lui ont

Elle a décidé la mise en paiement d'un dividende de 61,14 francs assorti d'un impôt déjà payé sa Trésor de 5,06 francs, soit un revenu global de 66,20 francs. Ce dividende sera payable à partir du 4 juillet 1985, à 12 houres, du groupe CIC, de la Banque Française du Commerce Extérieur et de la Banque du Commerce Extérieur et de la Banque pour l'Industrie Française.

Se Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, peste 2412

LES DOCKS DES PÉTROLES D'AMBÈS

Les actionnaires réunis le 27 juin 1985 en assemblée ordinaire sous la présidence de M. Bruno Siguier out approuvé les comptes de l'exercice 1984. Ces comptes font apparaître, après une dotation aux amortissements et provisions de 3 217 300 F, un bénéfice de 408 608 F, en automantation sur celui de 698 695 F, en augmentation sur celui de l'exercice 1983, qui s'était élevé à 309 638 F

L'assemblée a décidé la distribution à compter du 16 juillet 1985 d'un dividende de 3,14 F net par action, avec un avoir fiscai de 1,57 F. Elle a renouvelé SAF et de M. Bruno Signier. Le conseil d'administration, réuni le même jour, a renouvelé ce dernier dans ses fonctions

L'exercice 1985 s'annonce favorablement tant en ce qui concerne le trafic des entrepôts que les résultats. Une assemblée extraordinaire tenne à l'issue de l'assemblée ordinaire a autorisé le conseil à augmenter le capital social per incorporation de réserves et approuvé les modifications des statuts

permettant leur mise eu harmon les nouvelles dispositions légales.

2 A W. The South of the state of the s

. هكذا من الأصل

the six there are granted a page i ngageo 150 年度 the P. Rat . DOW & CHANGE SUTOUR DE LA COMM **"成民" 计程序方案 艾特伊维斯斯第** 在上下的 12 5741年 - 12 and the first of the second section of the second the a second to the proper being and total to the depleting the 中間 はいけい 瀬川神 Marian are no 1 of the file PROPERTY OF STATES week of the same of the same Action to the first term to the control of the cont

WARCHES FINA

41.00

200

a grange with the

Je 24 - 25 - 25-26 - 424 - 25

Tables (Mary C

Company of the Compan

The state of the state of the state of

y and the second setting a

The world of the state of the s

243 6 20 E FREEE

Ing is mineral de la

the state of the last of the l

THE WASHINGTON THE THE

Lines that were design

nd a full training the later will die

 $\mathcal{A}(\Phi^{*} \circ \mathcal{B}(\Phi)) = \mathcal{A}(\Phi^{*})$

DEL BARTESAS

A STATE OF THE STA

.

2 MARINE MILITER & ALPER

COMP. Service

n 1<u>2.3</u>7

Jehn au

Mr. 7 8 8 7 "

and the same of the state of

The sale of the sale of

124

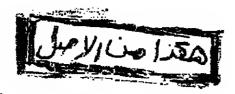
BELLER . LOS

with the sale

HPT IN A TAR A CARD

7.00

44.55



ir Inter I'an 20%

A white the state of

 $\omega_{N-2N+2N+2N+2}$

9

SOCIETES

A PARK

* \$ 1.00 - 1.00 - 2.5

(1944)

(a)**

appear a go

With the second

ولاستم والراجه مربوا

ATIFS

MARCHÉS FINANCIER

PARIS 5 juillet

Nouveau repli

Pour la seconde séance consécutive, les cours ont baissé vendredt à la Bourse de Paris. Pourtant à l'ouver-ture, Avions M. Dassault, qui déto-chait un coupon de 27,60 F, avair donné le ton contraire en montant de donne le ton contraire en montant de 5,7 %. Mais l'exemple ne fut pas contagieux. La CFP réculait de 2,6 %. Esso (- 2,2 %) - les pétroles en général furent lourds. - Lafarge de 3,2 %, Radiotechnique de 4,8 %, Schneider de 1,7 %, Penarroya de 3,4 %, CSF de 2,1 %, Générale occidentale de 1,9 %. Et il y en eut d'autres. Bref, à la clôture, l'indiciteur instantante s'établissalt à 0,93 % en dessous de son miveau oricédent.

en dessous de son niveau précédent. Les professionnels ne se montraient guère préoccupés par ce nouvel alour-dissement, en ligne selon eux, avec les règles techniques immunbles de la consolidation.

Mais deux faits sont néanmoins à souligner. Avec la floratson des aug-mentations de capital et emprunts, divers, les liquidités deviennent moins abondantes. Et les capitaix disponi-bles ont maintenant tendance à se diri-ger vers le marché obligataire mais, aussi vers les valeurs étrangères (près de 60 millions de francs de transoc-tions jeudi). D'où la fermeté de la devise-titre ces derniers temps, qui paraissait assez inexplicable avec lo baisse du dollar. Ce jour, cette dernière devait s'échanger encore entre 9,83 F et 9,87 F (contre 9,68 F - 9,87 F).

En d'autres termes, les valeurs. françaises ne constituent plus pour l'instant la cible privilégiée des placements.

Le prix de l'or à Londres n'a guère varié : 310,90 dollars l'once contre 310,55 dollars.

A Paris, le lingos a regagné 100 P à 92700 F, mais le napoléon a perdu 1 F à 543 F.

LES BÉNÉFICES BANCAIRE **AU PLUS BAS DEPUIS 197**

Seion l'étude faite par le magazin Banker et publice dans son numéro d let, les bénéfices des cinq cents prer hanques mondiales ont baissé en 1984 retrouver les niveaux moyens les ph depuis 1970.

La légère reprise de 1983 n'a pas suite et les banques ont été incapabl constituer les réserves indispensables faire face any risques actuels.

Les comparaisons internationales o nouveau été influencées par la liaus dollar qui s'est apprécié d'environ 15 rapport au franc français et au deu mark et de 25 % par rapport à la livre ling au cours de l'année écoulée.

ling au cours de l'année écoulée.

La Citicorp conserve la première passe la Bankamerica rétrograde deuxième à la quatrième place. Deux ques imponsies, Dai-Ichi Kangyo et ont eurégistré de très bons résultats e guent chacune une place pour arrives pectivement en deuxième et en trois resistent.

Les banques américaines sont les nombreuses dans cette liste, avec 114 tre elles représentées (contre 75 banque

ponnies).

L'incidence des taux de change et le fésences dans l'évaluation des risques que l'importance d'une banque dan pays est aussi significative que sa pla l'échelle mondiale.

The Banker donne également des i mations sur les prêts et emprents intercaires. Les résultats montrent à quel les banques sont dépendantes de ces sources potentiellement instables de réseaux d'agences.

New-York

CLOS

Tous les marchés financiers commercianx américains o chômé jendi 4 juillet pour la cé bration de la fête de l'Indép

			 RBEILI	_
\	4 1 1 11.51	2 1 1 1	 122LII 1	_
٠.	<i>-</i>	1 11	mbell	

ARIOMARI LANCE UN EMPRUNT 14 % enviros par rapport à la période E 100 MILLIONS DE FRANCS. – Le , respondante de 1983. DE 100 MILLIONS DE FRANCS. - Le .. per 100 millions De Francs. — Le groupe Arjonari-Frioux innee un emprunt de 100 millions de francs, dont les titres, portant intérêt de 8.25 %, sont assortis chacen d'un bou de souscription pour une action. Ce droit pourra être exercé du 1" septembre 1985 au 31 décembre 1987 au prix de 950 F, pais du 1" jeuvier 1988 au 31 décembre 1990 au prix de 1 050 F (dernier cours de Roinne: 933 F le 4 iniliet). nier cours de Bourse : 933 F le 4 juillet).

La souscription à l'emprunt se fait sur la base d'une obligation pour quinze actions. Elle sera coverte su public du 17, su 31 juil-let. Pour le premier semestre, le choffre d'affaires consolidé est en augmentation de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, here 100 : 26 dec. 1904)

ET LUCHAIRE UN AUTRE.

120 MILLIONS.— De son côté, le gri spécialisé dans la mécanique, l'ingénier l'armement, notamment, va émettr compter du 8 juillet 60 000 obligation 2 000 F chacune à 8,5 % pour un tots 120 millions de francs (1 obligation 18 setions). 18 actions).

Remboursable en neuf ans et ce, à p de la septième année per tranche égale tures mut également accompagnés droits de souscription à des act (4 actions per obligation), dont le d'achet unitaire a été fixé à 575 F ent 1° janvier 1986 et le 31 décembre (dernier cours de Bourse : 517 l 3 juillet).

67% DES GRANDES SOCIÉ COTEES AU RM ONT AMELIE

S	BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			JUI		ET
	VALEURS	% du nom:	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Demse
ES .	3%	30 80	2 285	Frac	560	550	Specture			Dow Chemical	340	341 50	SECOND	MAR	CUÉ
' 0	5 %	46 70	2 123 2 786	Forcere (Cini	880 376	377	S.P.1. Spie Bezignoties	248	571 265	Dresdner Sank	240	850	AG.PR.D.		1836
: The	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8101 11875	1051	Fonc. Agache-W Fonc. Lyconeire	271 2017	2010	Stemi		430 1300	Gen. Belgique	287 546	296 595	BAFF	625	630
; juil-	9,80 % 78/93	97 90	9 639	Forces Strasbourg	302 278 50	295	Testus Aequitas Tour Eiffel	545	531	Glasso	159	150	Calberson		335 1030
ières pour	8,80 % 78/85 10,80 % 79/94	97 82 99 90	4 967 9 025	Forinter	1140	1190	UEner S.M.D	415	432	Grace and Co	389 50		C.D.M.E	725 299	725 299
bes	13,25 % 90/90 13,50 % 90/87	105 20 106 20		France LA.R.D.	91 218	81	Ugino Ugine Guaugnoa	322 71 40	322	Guff () & Canada Hartebeest	126 50 47		C. Coad. Forestere . Dafsa		148 247
ı de	13,80 % 81/89	108 90	5 503	France (La)	2606 745	2876	United	734 135	734 141 d	Honeywell Inc	173		Douphin G.T.A	1950	1930
s dc pour	16,75 % 81/87 16,20 % 82/80	111 30 118 30		GAN	2975 802	3040 580	U.A.P Union Brasseries	3792	3754 159 40	L.C. Industries	98	334	Elect. S. Daessuit	770 550	760 560
	18 % juin 82 E.D.F. 7.8 % 81	119 15 148 90	1 184 6 879	Gaz et Eauts	1870 430	1660 427 30	Un. Ionza. France Un. Iond. Crédit	385	385	Int. Min. Chem	395 1010	l::::	Guy Degranne	701 350	700 350
i de	E.D.F. 14,5 % 80-82	105 50		Gér, Arm. Hold	71 30	70	Usinor	6 35	630	Kubota	13 20 263	13 20 264	Métallurg, Minière M.M.B	240 405	239 9
par	Ch. France 3 % CNS Bquas janv. 82 .	154 102 35		Gévelot Gr. Fin. Constr.	320 294	320 10 291	U.7.A	336	761 c	Mannesmann Marks-Spencer	519 1670		Nevale-Deimas Om. Gest. Fin	389 301	374
che- ter-	CNB Parties	103 48 103 20	0 152 0 152	Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris	178 515	178	Waterman S.A.	115 458 90	125 459 80	Midland Bank Pic Mineral-Ressourc	49 80	52 30 90 10	Peat Bateau	322 637	322 540
	CNE jenv. 82			Groupe Victoire G. Transp. Ind	1725 201	1735	Brass. du Maroc			Noranda	11010		Petrofigiz	1695	1705
ace,	<u> </u>		·	H.G.P. Hydro-Esergie	12440 281		Ėtrar	ngères		Ofwerts		175	S.C.G.P.M.	318	316 314
uii.	VALEURS	Cours préc.	Demier	Hydroc, St-Decis Immindo S.A.	125 90	131 d	AEG	-	486	Pfizer Inc.	480 14 80		SEP	820 232	82B 230
ga-	Actions			Immirwest	302 80 235	237	Alczo Alcan Algro	329 235	344	Procter Gamble Ricoh Cy Ltd	540 36 60	540	Sovac	B84	880
res-	Actions au		-colli.	imnobilgus	433 50 701	718	Algemeire Back American Brands	1315 643	1340 655	Robeco	200 216	201 50 219		-cote	
plus	Actors Paugeot	162. 1950	150	Immob. Merselle Immofice	4240 442	4172 435	Arn. Petrofine	550 245		Rodernco	399 83	395 88	Borie	295 55 50	295 55 5
ez-	Amrep André Rossilles	53 280	55 275	Industrielle Cle Invest. (Sei Cent.) !	1627 1308	1627 1320	Asturisone Mines Sco Poo Espanol	114 87 50	84 40	S.K.F. Aktieboleg	213 515	218 530	Coparex Romento N.V.	475 131	482 132
. ja-	Acolic, Hydraul	380 72	372 69 10	Joeger Luitte-Bail	202 80 427	211 428	Banque Ottomane B. Régl. Internet		30000	Steel Cy of Can Scillontain	143 79 90	82	S.P.R. Thenn et Mulhouse	133	125
dif-	Arbei	1620		Lambert Frères La Brosse-Dupont	63 90 305	310	Barton Rand	53 63 10		Sud. Allumettes	220 401		Ufines	349	349
tuol rus	Avenir Publicité Bain C. Minnaco		1100 360	Life-Boneières	386 675	385 675	Boweter	32 50 290 50		Thom EMI		47 o	l		
æ å	Banania	490 330	478	Loca-Expansion Locatinancière			Connection Pacific	420 10 665	417 50	Toray adust. inc Vielle Montagne	18 50		1		
for-	8.6.1	271 80 442	282 50 483 50 d	Located	295	299	Dart. and Kraft	1016		Wagons-Lies	523 43 10	525	1		
oint	B.M.P. Intercontin Básácictus	174 2880	2900	Lordes (Hy)	150 1011	157 60 1014	De Beers (part.)	48 30		West Rand	1 40 W	1 42 10	•		
res-	Bon-Marché	274 80	274 80	Machines Bull Magasins Uniprix	43 10 169	165	VALEURS	Émission	Rechet	VALEURS	Émsson	Rachas	VALEURS	Emesion	Rachat
	Canbodge	579 335	579	Maritimes Part	111 80 186		VALCONIS	Frais incl.	net	VALEONS	Frais Incl.	net	VALLORS	fras ind.	net
\neg	CAME	137 165 30		Métal Déploys M. H.	410 99 65	402 88				SICAV	4/	7			
	Cacut. Padeng Carbone-Lorraine	490 10 292 40		Mors Nevel Worrs	176 162	180 181	AAA	503 62	503 62	Fractive		6910096	Placement cit-terme	602 12 27	. RN212 2
.	Cavas Roquelart C.E.G.Frig	1550 550	1550 540	Nevig. (Nec. de) Nicolae	125 439	131 430	Actions France	294 14	280 80	Fructi Pramies	11731 44	11558 07	P.M.E. St-Honoré	308 51	294 63
.	C.E.M	1060	1008	Mobel Bozel OPB Paribes	8 85	8 55	Actions livestes	421 36	270 94 402 25	Gestion Associations	122 96	119 96	Province investors.	334 98	334 9
	Contract (Ny)	125	127	Optorg	162	166 50	Addicaci A.G.F. 5000	446 45 306 78	428 21 292 87	Gestinn Mobilière Gest. Hendement	587 466 33	560 39 445 18	Revenus Trimestonis	155 84 5523 33	
	Cerabati	45 269	46 40 285 50	Origny-Destroise Paleis Nouveeusé	165 486	166	Agfimo	465 07 367 83	443 98 351 15	Gest. Sél. France Haussmann-Epargne	476 30 1121 02		Revens Vert	1048 35 535 67	
-	C.F.F. Forta-Bos	355 500	350 50	Paris France Paris-Orléans	192 10 170	170	ALT.O.	213 98 182 60	204 26 174 32	Houstman Oblig Harizon	1318	1258 23 854 37	Sz-Honoré Pacifique	407 0 1 10322 79	388 5
-	C.G.V	290 425	290 440	Part. Fin. Gest. Im Pathe Cinéma	827	794 0	Aménque Gestion	450 52 277 22	430 09 264 65 •	IM.S.) Indo-Suez Valeurs	455 98 647 08	435 30 617 74	St-Honore Rendement	17534 07	11476 6
┙	Chambourry (ML) Champex (Ny)	1200 146	1200 132 o	Piles Wender	764 620	792 505	Assoc. St-Honord	12647 34 23239 81	12684 42 23239 81	fed. française	1283196	12384 27	St-Honore Technol Sécuricio	654 79 10093 56	
<u> </u>	C.I. Maritime	560 194	565 190	PLM	170 70 185	169 185	Assect	337 73	322 42	Interchile.	10056 24 331 83	31678	Secur, Mobiliera	403 95 11548 63	
	Claase	720	701	Providence S.A	560 1960	581 1961	Bred Associations Capital Plus	2358 26 1445 89	2351 21 1445 89	intervaluers indust	438 67 12481 22		Salec. Mobil, Drir	349 27 174 67	340 6 170 6
or-	Cofradel (Ly)	586 371 20	585 c 371 50	Auff. Souf. R	161	180 489	Convenienco	731 04 296 90	697 99 286 48	Invest.Obligatage Invest. Placements	14771 87 828 43	14742 39 790 86	Sélect, Vel. Franç	232 07 57454 91	2215
	Comp. Lyon-Alem.	238 331	263 331	Piculès-Zen	156 70	156	Cortal court terms Cornects	10720 30 937 04	10720 30 894 55	Leffete-cre-terme	121 39 115761 36	1 15 89 (1 15761 36	Séquen, court terme	57637 78 54411 66	57637 7
DĒ	Concorde (La)	643 14 80	656	Rochelortaine S.A Rochenne Cenpa	284 90 48	283 90 48	Crecinter Corine, Immobil	383 59 457 18	386 20 436 45	Lafficie-Expension	878 20 239 65	645 54	Siscaden (Casden BP)	684 50	674 3
et	Crédit (C.F.B.)	360 592	350 569	Rosario (Fin.) Rougier et Fils	220 79 50	224 79	Démérar Departe France	12322 29 409 06	12322 29 4 380 50	Lafficte-Liapon	227 32 142 93	217 O1 136 45	Scav-Associations S.F.I. tr. et étr	1227 55 481 54	459 70
de	Cr. Universel (Chal Crédite)	B11 143	815 143	Rousewing S.A	53	56 85	Drougt investigs	786 98	751 29	Laffitte Placements	115796 56	11568088	Sicavinmo	585 47 245 19	
de	Derblay S.A	425		Secilor	35 296	295	Denical-Sécurité Denical-Sélection	198 93 129 99	189 91 124 10	Latinte-Tokyo	192 01 931 38		Silveriance	398 49 339 92	380 4
DDT .	Derty Act. d. p	1240 610	800 800	Selfo-Alcan SAFT	367 743	367 720	Energie Eparcic	240 58287 07	229 12 58170 73	Lion-Associations Lion-Institutionnels	11451 63 22705 28	22548 66	Siwarente	197 51	186 5
rtir	Detelande S.A	.140 10 985	140 10 975	Seumor-Deant Seint-Rapheli	28 50 86 20	27 10 89 80	Epercount Siene Epergns Astociations .	7021 24 23231 07	7003 73 23161 59	Licophus Lic	806 15 75 499 45	484 90	Silvener	355 65 11 16 27	1065 6
de	Delmas-Vieli, (Fin.) Delot-Hottin	801 600	800 600 ·	Saint du Midi Santa-Fé	350 168	360 165	Epergne-Capital Epergne-Croiss.	6540 56 1406 79	8475 80 1344 81	Mondiele Investissem, . Monecic	354 48 52925 82	354 48	SLG.	817 40 1066 94	10185
715	Diet, Indoctions Drug, Taley, Pub.	145	1300	Saturd	175	175	Epergne browstr	498 26 819 19	475 57 580 16	Multo-Obligations Muhayila Unio Sii	438 02 117 07	418 16 111 76	Sofringest	463 13 380 80	
le.	Day Lamothe East Bass Victry	156 50 1600	150 20 1580	Savoisienne (M)	91 BO 270	269 20	Epargne Inter Epargne Long-Terme	1233 17	1177 25	Nation-Assoc.	6370 46	6357 74	Sogewar	894 41 1729 10	
90 ic	East Vittel	1106	1105	Senallo Maubeuge S.E.P. (M)	432. 177	414 70 177	Epargne-Oblig.	182 86 960 65	174 41 917 08	Matio, Epirgré	12902 98 943 73	900 84	Solei lovarist.	429 32	409 8
	Economets Centre	555 334	335	Serv. Equip. Véh Sicii	37 85 50	38 50	Epergne-Valeur Eperatilig	358 63 1791 72	342 37 1 189 34	Hano, Obligations	472 06 1063 83		(LAP, Investiga,	1037 76 359 43	343 7
S	Electro-Financ	562 313	309	Sicatel	345 590	346	Eurocic	8515 63 430 39	8130 43 41087 +	Natio,-Planaments Natio,-Valeurs	62302 84 542 84	62302 94 618 22	Uni-Associations	111 62 309 75	295 7
on	E.L.M. Lebianc	343 160 50	340 154	Sinvisa	158 278	158 271	Escape Investors	1282 32 21550 56	1224 17 21507 53	Nord-Sad Développ Oblicopp Son	1051 7187 03	1048 90 1163 75	Uni-Garantie	877 16 1267	837 3 1240 9
es la	Entrepôts Peris	515 1290	614	SMAC Aciéroid	112 50 588	588	Foocier investies	794 05 191 19	758 04	Obliga Onune-Gestice	1157 BS	1105 35 e	Unigesticat Un-Japon	697 89 1060 56	566 2
d)	Escaut-Mouse	676	703	Sofal financière	600	580	Foncisel France-Gerande	284 33	182 52 278 76	Ранкира	111 79 533 49	604 76	Un-Régions	1911 42	1624 7
%	Europ. Accumol Eternit	52 1315	53 10 1250	Soficonsi	249 30 541	259 879	France-Net	462 23 113 55	44127 111	Paribus Epargno Paribas Gestion	1338139 558 08	13328 08 532 77	Unsrenze	1871 61 755 30	18100 155 3
ct dc	Ferna Viciny (Ly)	1874 176 10		S.O.F.L.P. (MA)	90 50 860	863	France-Obligations	395 28 270 21	389 45 257 96	Permassa-Vake	1017 17 1368 32	1016 75 1341 49	Univers-Obligations Valoram	1107 80 404 69	386 34
en-	Finalens	174 114 50	190	Souture Autog Sovebeil	190 690	183	Fractides	237 38 509 88	226 63	Phenix Placements	240 45 517 32	239 25	Valorg	1296 14 69422 7	1294 BS
								300							
R	aler	ne	n	t me	n	811	el		-				raché; • : drait dé demandé; • : pri		ant.

	tions on pot du jour, pa	Losun	gee; des	Leourz de Deux de	e is stan	CB	· · · · · · · ·			Règiement mensuel de coupon perache; * : poir pera											ent.								
Conspon	VALEURS	,Cours précéd.	Practice cours	Derrier coss	*	Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decoier COURS	% +-	Compan Sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compan- strice	VALEURS	Cours précéd.	Practier cours	Dernier gours	% + -	Compen- section	VALEURS	Cours précéd.	Premer cours	Demier cours	% + -
1804 1031 1031 1037 1640 1670 1670 1273 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270	4.5 % 1973 B.N.P. C.C.F. C.C.F. C.M.E. 3 % Effective T.P. Research T.P. Research T.P. Research T.P. Research T.P. Accor Agence Heegs Als. Superin. A.C.S.P.J. Assiston-Ad. Ass	1570 1039 1039 1039 1038 1234 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238	835 \$20 \$90 \$250 \$45 \$15 \$15 \$17 \$27 \$28 \$27 \$28 \$27 \$28 \$27 \$28 \$27 \$28 \$28 \$27 \$28 \$28 \$27 \$28 \$28 \$27 \$28 \$28 \$27 \$28 \$28 \$27 \$28 \$28 \$28 \$28 \$28 \$28 \$28 \$28 \$28 \$28	336 527 551 1270 1836 734 2320 2040 835 780 569	+ 190 + 029 + 037 + 037 + 037 - 086 - 087 - 087	2420 520 1510 970 1120 1200 185 405 76 310 310 600 280 446 1750 446 1750 446 1750 460 2820 70 2820 70 465 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Eli Appatation - Instillica -	1770 761 191 10 389 89 80 85 312 1140 825 645 223 340 474 103 50 405 1890 800 800 1178 326 80	133 50 1360 2384 494 1505 303 1200 821 1155 761 191 361 89 50 321 1140 625 530 484 501 101 484 1800 1115 2548 338 490 1115 501 2548 339 490 494 494 494 494 494 494 494 494 49	1360 2384 481 1505 903 1200 821 170 781 191 50 368 69 84 50 321 1140 620 640 640 843 345 	- 0 88 - 3 34 - 0 26 - 2 77 - 1 84 - 2 43 - 1 84 - 2 43 - 1 14 - 5 38 - 1 14 - 2 88 - 0 16 - 0 72 + 1 47 - 1 47 - 2 12 - 2 12 - 3 36 - 1 32 - 1 40 - 2 12 - 3 36 - 1 33 - 1 40 - 2 12 - 3 36 - 1 33 - 1 40 - 2 12 - 3 36 - 1 33 - 1 40 - 2 12 - 3 36 - 1 33 - 1 40 - 2 12 - 3 36 - 1 40 - 1 40	250 2510 151 1030 420 775 250 62 109 400 64 625 196 500 2130 275 1420 280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 128	Opfi-Paribes Ordial E.) Paper. Gencopy Paper. Gencopy Paris-Résecomp Paris-Réseco	1049 412 830 730 730 57 50 115 515 490 2141 1165 340 30 275 1460 274 1647 1274 1647 1274 1647 1274 1647 1274 1647 1274 1647 1647 1731 1731 1731 1731 1731 1731 1731 17	113 270 65 605 2110 21165 340 272 280 79 1275 1345 1395 1280 1395 1395 1395 1395 1395 1395 1395 1395	830 718 222 10 67 70 113 370 65 40 600 1165 344 2100 1165 344 22100 1165 344 22100 1165 344 22100 1165 344 22100 1275 1280 1275 1280 1280 1275 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	- 0 29 - 4 87 - 1 21 - 1 50 - 3 61 + 0 34 - 1 73 - 0 87 - 2 43 - 1 91 - 1 90 - 3 44 - 2 11 - 4 78 - 1 92 - 0 42 - 0 61 - 0 161 - 1 63 - 1 83 - 2 183 - 2	225 112 2500 400 970 150 485 230 141 880 705 705 705 385 230 245 545 820 71 275 425 425 425 425 545 830 425 545 830 71 275 71 275 830 71 275 830 830 830 830 830 830 830 830 830 830	Valdo Valdoure Valoure Amer. Express Angle Amer. Falest Angle Aroer. C. Amer. Telest Angle Aroer. C. Angle Aroer. C. Angle Aroer. C. Ches Mark Cherte Chase Mark Lome Mines De Beers Deutscha Bark Dome Mines Denetonian Cid De Pont-Mere. Essuman Koder. Essuman Ko	324 990 143 456 233 90 144 50 825 772 365 23 10 51 50 50 50 40 280 40 280 40 280 40 280 40 280 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	2315 2 317 317 317 317 317 317 317 317 317 317	234 90 146 50 832 769 774 371 23 606 61 65 1847 69 50 242 20 567 69 50 242 20 286 30 288 677 69 50 242 20 286 30 288 677 69 50 242 20 677 69 50 242 20 677 69 50 69 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	+ - 1 2 5 5 5 5 6 1 7 2 4 0 8 1 2 3 1 3 1 3 1 4 2 5 5 5 6 1 7 2 4 0 8 1 7 8 3 9 1 4 7 8 9 1 4 7 8 3 9 1 4 7 8 9 1 4 7	980 395 880 250 440 295 485	imp. Chemical inpo. Limited inpo. Marcia inpo. Marcia inpo. Marcia inpo. Marcia inpo. Marcia inpoint inpoi	770 292 25130 109 920 863 152 241 80 244 50 157 50 167 50 1921 181 90 1060 407 850 423 288 423 288 510	125 40 1232 104 304 55 1102 782 25600 112 985 754 20 250 350 350 350 378 577 73 10 170 10 375 50 90 1929 161 70 1085 1085 1085 1085 1085 1085 1085 108	1229 104 304 64 90 1102 25560 1112 929 886 153 240 250 349 976 578 170 10 375 90 90 1929 162 181 14 70 1064 406 10 854 255 349 1064 406 10	+ 00 + 00 + 10 + 10 + 10 + 11 + 12 + 00 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10
840	Censod	795 767 560	769 770 660	792 763 550	- 037 - 052 - 151	870 780 525 836	L Volton S.A. Lucture Lyons, Exer.	780 617 850	\$32 750 500 850	760 501 850	- 256 - 309	134 385 370	S.C.R.E.G Seb	129 10 380 375	127 380 376	127 355 374 90	- 0 85 - 1 38 - 0 02	CC	TE DES	CH/	NGE		JRS DES B NUX GUICH		MARC	<u>CHÉ L</u>	IBRE	DE L	'OR
450 49 350	Chargeurs S.A Chiero Chini Comunio franc	42.10	4750	47 80 332 30	- 103	225 790	Mais Phinix	230 .	230 740	230 740		1410 57	S.F.I.M S.G.ES.R	1400	1368 59 70	1385 c 69 70	- 101 - 050	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COUF		that V	/atta	MONNAIES	ET DEVIS		OURS prec.	COUR: 5/7
360 1270 6 15 138 295 295 183 450 876 305 736 2010 1460 205 1210 270 625 680	CLT. Alenta Codenal Codenal Codenal Compt. Smays: Genot. Med. Créd. Foncer Coden Fee. Commit. Decemes Servip Decemes Servip Decemes Servip Decemes Servip Decemes Servip	344 1245 537 139 32 297 50 276 173 325 348 238 1895 1465 210 1235 720 1450 1450 1450 1450	1240 531 139 90	1298 529 139 90 206 90 271 189 520 525 711 234 c 1950 1448 204 50 1220 228 228	- 056 - 148 + 028 - 146 - 253 - 153 - 153 - 153 - 25 - 153 - 225 - 146 - 225 - 146 - 231 -	148 255 1780 2060 1820 1020 2580 245 95	Majoretze (Ly) Manuritio Mar. Wenciel Maruritio Maruritio Maruritio Maruritio Maruritio Maruritio Malaria Maruritio Malaria Maruritio Malaria	200 1700 1949 1715 1206 2890 252 89 1965 580 413 96 563 155 735 210	134 268 50 1680 1895 1895 1896 2570 2570 2570 2570 2580 89 563 167 721 205	134 258 50 1580 9826 1895 1896 2880 250 86 50 1975 568 89	- 147 + 137 - 117 - 116 - 207 - 034 - 050 - 206 - 055 - 072	615 770 430 260 1850 630 195 2360 416 527 550 2670 650 2670 550 2670 545 865 325	Sign. Eart. E. Sile Sile Sile Sile Sile Sile Sile Sile	571 771 430 250 1460 696 199 2375 425 539 533 243 567 2596 517	571 786- 496 245 50 1430 693 201 2390 420 535 531 235 562 2570 508 2180 530 885	571 765 405 246 50 1430 833 2201 2390 420 536 536 525 662 2570 612 2190 884 329	- 0 77 - 5 81 - 7 80 - 1 37 - 1 137 - 1 137 - 1 137 - 1 137 - 0 14 + 0 18 - 0 18 - 0 19 - 0 055 - 0 055 - 0 058 - 0 053	Alemage Belgique Pays Bar Denerza Nonvage Grande-I Grace (16 Suisse (1 Suisse (1 Suiss	in (\$ 1)	9 23 5 85 304 46 16 11 270 24 94 82 105 90 12 16 83 4 77 363 15 105 75 43 35 5 329 6 79	2 9 6 7 6 7 15 7 15 0 270 0 84 0 105 1 12 2 4 0 369 0 106 43 4 6 5 3 3 6 6	240	4 700 2 0 2 0 2 1 900 6 6 200 6 4 800 3 540	9 550 370 15 500 280 88 12 600 7 700 5 100 3 710 108 44 800 5 750 6 950 3 780	Or fin Italio en ber Or fin ten lingot! Pisce française (2 Pisce Istone (20 t Pisce Istone (20 t Pisce Istone (20 t Albec de 5 dollar Pisce de 5 dollar Pisce de 5 foliar Pisce de 5 foliar Pisce de 10 floris	20 新 10 m 前 寸		2400 2500 544 425 535 531 672 3310 2110 1420 3455 554	92500 92700 543 532 530 669 3835 2120 3465 553

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2-3. EUROPE
- 3. AMÉRIQUES 45. AFRIQUE
- «Le Zaire en quête de respectable lite's (III), par Laurent Zecchini,
 - 5. PROCHE-ORIENT 5. DIPLOMATIE
- **POLITIQUE**
- 6. La préparation du comité directeur du

SOCIÉTÉ

rie » (II), par Jean Plancha

- 7. Les refus de vente de M. Daniel Hech-
- Le Tour de France. 8. «Les vétérans de la guerre d'Algé-

Sur

CFM de 19 houres à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) **VENDREDI 5 JUILLET**

«le Monde» en concert

MATHILDE LA BARDONNIE

LUNDI 8 JUILLET « le Monde » recoit avec PHILIPPE BOUCHER

CULTURE

- 9. Journal d'un amateur : « Mémoire », par Philippe Boucher.
- CINÉMA : Sang pour Sang, de Joel Coen ; la Suede dechirée de Sjöberg. COMMUNICATION : la premier son
 - dage sur l'audience des redios

ÉCONOMIE

- 13. ÉNERGIE: l'OPEP divisée. 13-14. AFFAIRES : le plan de redresse 14. CONJONCTURE : la France continue
- la renegociation de sa dette exte-TRANSPORTS: exclusivité pour Air Inter sur cinquante lignes jusqu'à l'an
- AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (11) INFORMATIONS SERVICES > (12): Météorologie; «Week-end

Amonces classées (11); Carnet (12); Mots croisés (XIV); Programmes des spectacles (16); Murchès financiers (15).

Le naméro du « Monde »

o été tiré à 434 450 exemplaires

(Publicité) -

Le but est dans le chemir INTEGRALE institut de préparation au haut enseignament commercial

Esprit, Méthode, Dynamique

17, rue St Saëns 75015 (1) 577.35.80

INCROYABLE!

il fait disparaître la douleur

16 électrades du Piezar 30 - balaient - la douleur en une minute quelle qu'en soit l'origine : rhumetisme, arthrose, névralgie, etc. inu-sable, sans branchement ni pile, cette invention brevetée d'un médecin français vient d'être primée en novembre dernier. Si, dans un détai de 8 jours, l'appareil ne vous donne pas satisfaction, il vous serà remboursé. Vendu en exclusivité à La Boutique du Dos, 171, rue La Fayette (10%). gare du Nord. 245-95-81.

IBM AT Discounts - Direct U.S.A.

Large quantité Livraison immédiate Sys 36/38 - DEC PDP 11 - ATT All IBM Mainframes - All IC

OSS Int'l San Francisco U.S.A. Telex: 4942212. Tel.: 415 751 7033

Cinéma pleine page

LE LIVRE DES LIVRES : répertoire général thématique des ouvrages sur le cinéma en langue française |1 500 titres|. Index de la presse spécialisée et des bibliothèques. Dossier historique et analytique. Textes de Barthèlemy Amengual, Claude Beylie, Jean-Pierre Déporte, Claude Gauteur, Jean Mitry, Vincent Pinel. Interviews d'éditeurs et responsables de collections. 200 pages: 84 F. Toutes librairies (franco 98F.).

LHERMINIER BP 219, 75524 PARIS CEDEX 11

M. Bergeron recu par M. Gattaz

• Réunion sur l'UNEDIC le 8 juillet Pas de reprise de la négociation sur les congés de conversion

l'économie et le Crédit agricole. Déjà, pourtant, l'UNEDIC doit ver-

ser des agios tels qu'ils représentent, dit-on an CNPF, le tiers de la tota-

lité des agios payes aux banques. Dans une lettre à l'UNEDIC,

M. Bérégovoy n indiqué fermement

qu'une telle situation ne pouvait plus durer. Convoqué en séance extraor-dinaire dans la soirée, le bureau de

l'UNEDIC n'a pu trauver les

moyens de retarder certaines dépenses, alors que, chaque mois, il y a un décalage, les allocations étant

versées en début et les cotisations rentrant à partir du 15. L'UNEDIC

a donc obtenu un nouveau - ballon d'oxygène - - le découvert autorisé

pouvant être dépasse de 700 millions de francs jusqu'an 16 juillet, - mais

Sur une relance de la négociation

M. Gattaz, la negociation ne pour-

rais reprendre qu'à trois conditions :

que le gouvernement abandonne son projet de loi, que l'ensemble des syn-

dicats - ou une majorité - soient

demandeurs et que le conseil exécu-tif du CNPF donne un nouveau

le temps presse.

A l'issue d'un entretien de deux heures trente minutes, le 5 juillet, avec MM. Gattaz et Chotard, au CNPF, M. Bergeron a annonce que les partenaires socianx se réuni-raient le lundi 8 juillet sur le finanraient le lunci o juniet sur le rinan-cement de l'UNEDIC et la revalori-sation de l'allneatinn des 330000 chômeurs en fin de droits. Le secrétaire général de FO plaide pour une augmentation de la cotisa-tion de l % partagée à égalité entre les entreprises et les salariés, avec dans un premier temps (et au titre d'à-valoir sur la majoration ultérieure) un relèvement de 0,2 % pour les seuls salariés, afin de relever les allocations de fins de droits. Selon les services de l'UNEDIC pour assurer l'équilibre financier du régime jusqu'à l'expiration, le 31 mars 1986, de la convention signée le 1^{er} avril 1984, la cotisation devrait être angmentée de 0,7 %, 1 % devant permettre de « passer 1986 », du moins jusqu'en juillet.

Or l'impasse paraît totale : les syndicats refusent toute nouvelle réduction de prestations et le patronat considère une angmentation de la cotisatinn comme tutalement inacceptable. Reflétant la position du CNPF, l'UIMM (patronat de la métallurgie) a réclamé « un plan d'urgence destine à réaliser des économies tant sur le volume des prestations versées aux chômeurs que sur la gestion interne du régime ».

Pourtant, les remèdes ne peuvent plus attendre. A la fin du mois de inillet, le déficit de l'UNEDIC devrait atteindre 3,5 milliards. Signe de cette dégradation accélérée - le régime ayant tablé pour 1985 sur une hausse des allocataires de 10 %, alors qu'on en est à 17,5 %, -l'UNEDIC vient de dépasser de 80 millions de francs les 2,5 milliards de francs de découvert autorisé en vertu des accords qu'elle avait passés avec le ministère de

AUSTÉRITÉ AU BRÉSIL

Pour essayer de satisfaire les exi-euces du FMI (Fonds monétaire interentional), le gouvernement brésilien a muouce le 4 juillet au soir une série de deficit du secteur public d'ici à la fiu de l'aumée, le rausemuit de 11,6 milliards de dollars à environ 5 milliards. Ces mesures prévoient des coupes claires dans les dépenses d'investissement et de fonctionnement de l'Etat fédéral, ainsi que les subrentions aux entreprises nationales. Le ministre des finances a souligné que le secteur industriel privé

Le programme onergétique brésilien devrait être la principale victime des compes budgétaires, puisque les travaux remettent en question les constructions des trois centrales nucléaires, de six centrales bydrantiques, atusi que de cinq usines thermoélectriques. Mais les menures d'austirité risument aussi de mesures d'austérité risquent aussi de concerner vingt grands projets d'infras-tructure lancès par les précédents gon-

vernements.

Maigré l'ampiour des réductions prévues, celles-ci risquent d'être inférioures à celle, demandée par le FMI,
de 8,25 milliards de dollars, en échange
d'un crédit stand-by de I,6 milliard.
L'octrol de ce prêt conditionne le réschelomement de la dette extérieure
la citienne oul d'élève actuellement à ne, qui s'élère actuellement à

La catastrophe du Boeing d'Air India

L'AUTOPSIE DES VICTIMES CONFIRME UNE DÉCOMPRES-SION BRUTALE

sonnes à bord, a été victime d'une explosion qui s'est produite dans la soute à bagages placée à l'avant de l'appareil, sous la première classe. Telle est la conviction des enquêteurs indiens, qui estiment que cette explosion provient d'une bombe qui n détruit des organes vitaux de l'ap-pareil et provoqué une décompres-sion instantanée, l'avion volant à 9 500 mètres d'altitude.

L'autonsie des victimes, effectuée

Si tous les experts s'accordent déinterprofessionnelle sur les congés de conversion, M. Bergeron n'a pas nbtenu satisfaction immédiate. Pour sormais sur l'explosion en vol du Boeing, certains persistent à dire que celle-ci n'est pas due à une bombe, car les deux tonnes de débris recueillies en mer ne comportent au-

> La - boîte noire » du Boeing a été ocalisée à 3 kilomètres de l'épave de l'avion. Elle se trouve à environ 1 800 mètres de profondeur, et un robot sous-marin la recherche pour

Sur le vif

Le Boeing d'Air India qui s'est abimé, le 23 juin, au large de l'Ir-lande avec trois cent vingt-neuf per-

à Cork (Irlande), confirme qu'elles out mortes sous le eboc d'une décompression brutale et que la plu-part d'entre elles ont été éjectées de

cune trace d'explosif.

Les veaux

Ce qu'on peut être gogo. C'est pas croyable. Manipulés, téléguidés, conditionnés... Des veaux I On n'est même plus libre de chaisir de qu'on ve porter au bureau dans la journée ou ce gu'on va manger la soir au bistrot. Vous avez vu la rue, ces jours-ci ? Elle est habillée d'un chandail en coton à grosses Ries et d'une longue jupe à plis. Blanche, rouge ou rose, la jupe. Ainsi en n décidé des 1983 le bureau des stylistes prépose aux deux tanues réglementaires imposées — été, hiver — aux

Du coup, moi, mes copines au journal, on est obligé de se lever dix minutes plus tôt et de se livrer à de savants calculs des probabilités pour ne pas avoir l'air de triplées. Laquelle elle avait hier Jossy? La rouge. Et Nicole? La blanche. Voyons, réfléchissons : si Jossy met la rose aujourd'hui, moi, il faut que

La bouffe, c'est pareil. Regar-dez les hors-d'œuvre dans les restaurants, La seule chose qui diffère, c'est les prix. Pour le reste : frisée aux lardons, selade aux épinards - on en broute où qu'on aille, — terrine da légumes et seumon cru. Idem pour les

Tiens, à propos, j'ai vu un truc marrant dans le Wall Street

Journal, Au prix de la farine et c'est ca justement, le chariot des desserts, suivi de la carte des vins et de la tasse de café. L'ennui, c'est que les Américains boivent de moins en moins d'aicool à table. Résultat, on leur sert à des prix astronomiques des cocktains de jus de fruits baptisés mocktails. Et on ess se rettreper sur les sucreries. Pas

Vous connaissez les gens. Vous leur présentez une char-lotte aux fraises, ils détoument les yaux, ils n'osent pas la regar-der, même de loin, tellement ils ont peur de grossir. Alors, pour arriver à leur en faire avaier, et en grosse quantité, faut as lever de bonne heure. En bien, c'est ce qu'ils font les maîtres d'hôtel et les serveurs. Aux Etats-Unis, on les oblige à se recycler, à suivre une formation accélérée de deux fois dix jours pour devenir de bons vendeurs capables de décider à la place du client de ce qu'il doit mettre dans son assiette. Et laisser dans le tiroir-caisse du patron. Remarquez, c'est pas perdu. Sa mousse au chocolat, il l'a prise et il la gardera. Il la trimbalera sur ses henches pendent

CLAUDE SARRAUTE.

En Grande-Bretagne

Nouveau recul conservateur aux élections partielles de Brecon and Radnor

De notre correspondant

triste, un certain essoufflement des travaillistes dans leur remnutée depuis le « désastre » qu'ils ont subi en juin 1983 et, surtout, recul de plus en plus marqué du Parti conservateur. Telle sont les indications fnurnies par l'élection partielle qui a eu lieu, le jeudi 4 juillet, au Pays de Galles, dans la circonscription de (conservateur) était récemment

Ces résultats sont jugés d'autant plus significatifs qu'ils confirment ceux des élections régionales organisées deux mois auparavant dans les comtés (le Monde du 4 mai).

Le dépouillement ne devait pas être achevé avant la mi-journée, ce vendredi 5 juillet; mais un sondage réalisé pour la BBC à la sortie des bureaux de vote a révélé que le Parti libéral pouvait espérer recueillir près de 39 % des voix, contre 34 % au Parti travailliste et sculement 23 % au Parti conservateur.

Aux élections législatives de 1983, les conservateurs avaient nbtenn dans cette circonscription 48 % des suffrages, les travaillistes 25 % et les libéraux 24,5 %. Le siège avait été conquis par les tories en 1979, an moment de l'arrivée nu pouvoir de M= Thateber, après avoir été détenn pendant près de quarante ans par les travaillistes. Cette région de vertes collines à la frontière anglaise est depuis long-temps considérée comme un secteurtest de l'évolution de l'électorat britannique : c'est pourquoi chaque parti avait mobilise la plupart de ses parti avait montise la piupart de ses dirigeants et déployé de gros efforts pour soutenir son candidat.

Les conservateurs s'attendaient à une défaite, mais pas aussi cuisante. Les voilà rejetés aujourd'hui au troisième rang, largement dépassés par le Labour et par l'Alliance, coalition

LE MONDE

JUILLET 1985

PAUVRETÉ: LE NOUVEAU

FLÉAU DES PAYS RICHES

COTE-D'IVOIRE : LES GRANDES MANŒUVRES

DE LA SUCCESSION

En vente chez votre marchand de journaux.

diplomatique

Londres. - Nouvelle percée cen- du Parti libéral et du Parti socialdémocrate (SDP). Les tories n'ont pas enregistré d'échec aussi grave depuis un quart de siècle.

Certes les élections générales sont encore loin; mais ce scrutin - présenté dans la presse comme un * supersondage > - est un sévère avertissement pour M= Thatcher alors qu'elle arrive au milieu de son deuxième mandat et qu'elle souhaite en briguer un troisième. On n'a pas manqué de remarquer que, comme l'an dernier dans une autre partielle le candidat conservateur battu est un aneien conseiller du premier ministre.

La volonté du gouvernement de continuer à réduire les dépenses publiques - avec pour conséquence une réduction continuelle et sensible des divers services de l'Etat - semble être, de beaucoup, la principale préoccupation des électeurs, surtout nprès la récente annonce d'une vaste réforme de la sécurité sociale. Les statistiques relatives au chômage indiquent une très légère amélioration en juin, après un semestre de constante aggravation; mais elles nnt été publiées trop tard pour influencer l'opinion des électeurs.

FRANCIS CORNU.

ATREILLE

soldes d'été **BUALITES IRREPROCHABLES** PRIX EXCEPTIONNELS

62 rue St Andre-des-Arts 6€ Tel: 329.44.10 PARKING ATTEMANT A HOS MAGASINS

contre la marginalisation et la délinquance la municipalité parisienne, auraient Pour lutter contre la marginalisabeancoup à faire.

M. Chirac propose de coordonner l'action

tion et la délinquance des jeunes en région parisienne, il faut créer un urganisme de coordination entre l'Etat, la Ville de Paris, la région, les départements de la couronne et les associations de prévention. Telle est l'une des propositions lancées par M. Jacques Chirac, maire de Paris, qui recevait, jeudi 4 juillet à l'Hôtel de Ville, les 22 membres du conseil parisien de sécurité et de prévention. Ces derniers ont travaillé depuis un an dans six commissions (drogue, transports en commun, voic publique, groupes sociaux menacés, pro-fessions vulnérables, étrangers), qui riennent de reniettre leurs rapports. Ces rapports feront l'ubjet d'un Livre blanc qui sera prochainement transmis au goûvernement.

M. Chirae s'est particulièrement alarmé de la craissance de la consommation et du trafic de drogue. « Les spécialistes estiment, a-t-il noté, qu'il y a désormais en France quelque cent mille héroino-manes de dix-huit à trente ans. » Selon Iui, on aurait dénombré en 1984 plus de 250 décès par overdose en France. Le maire de Paris a déploré que l'Etat soit seul à disposer des pouvoirs légaux de lutte contre la toxicomanie, alors que les collectivités locales, et notamment

LE RPR DEMANDE LA RÉU-NION D'URGENCE DE LA COMMISSION DE LA DÉ-FENSE SUR LA PROGRAM-MATION MILITAIRE Le RPR vient de demander la

réunion d'argence de la commission de la défense à l'Assemblée nationale pour examiner, explique-t-il, les suites à donner au rapport présenté par le ministre de la défense, M. Charles Hernu, sur l'exécution de la loi de programmation militaire 1984-1988 (le Monde du 3 juillet).

Qualifiant ce texte gouvernemen-tal de • véritable tour de passepasse », le RPR, par l'intermédiaire de son secrétaire national pour la défense, M. François Fillon, député RPR de la Sarthe, estime : « Aucun pian de redressement de notre défense n'est proposé, aucun choix n'est envisagé entre les différents programmes dont il est maintenan clair qu'ils ne pourront être menés d bien.

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + 18LM



Pour mieux protéger les professions vulnérables comme les bijoutiers, M. Chirac a fait sienne une recommandation de la commission ad hoc demandant un renforcement de la législation et de la répression contre le recel et le courtage des objets volés. Le maire a une fois de plus réclamé trois mille policiers supplémentaires pour Paris ou, à tout le moins, que les effectifs existants soient secondés par de jeunes appelés qui feraient leur service que dans la gendarmerie.

M. Chirac a également démandé a que les trois cents inspecteurs des parcs et jardins puissent étendre leurs patrouilles à la surveillance des immeables sociaux appartenant à la

Enfin, M. Chirac voudrait en finir avec les bandes de jeunes Yougoslaves qui détroussent les touristes. Selon lui, la justice devrait les placer dans des centres d'éducation surveillée et leur pays d'origine devrait mioux les contrôler. « La situation de ces jeunes enfants constitue une immoralité foncière, volontaire et entretenue, qui est indigne d'une société civilisée.»

A l'Assemblée nationale

LE PROJET DE LOI **SUR LA POLICE** ADOPTÉ PAR LA COMMISSION DES LOIS

La enmmissinn des luis de l'Assemblée nationale a approuvé, le jeudi 4 juillet, le projet de loi sur la modernisation de la police nationale. Ce texte doit venir en discussion en stance publique le mercredi 10 juil-let. Les commissaires de l'opposition n'ont pas contesté l'intérêt d'une telle loi-programme, mais ils ont émis quelques réserves sur les condi-tions de son amplication. tions de son application. Trois amendements seulement ont

été adoptés. L'un d'eux supprime le dispositif contraignant prévu en cz de non-paiement do - timbreamende», car il se traduisait par une atteinte au droit de propriété sans garantie judiciaire suffisante. L'augmentation du tarif des contraventions serait possible à partir du 1e octobre 1985; pour cela, il fandrait que le projet soit définitivement adopté au cours de cette session extraordinaire du Parlement, ce qui est loin d'être assuré.

C'est la possibilité pour les appelés du contingent de servir dans la police qui a été le plus discutée (le Monde du 5 juillet). Cet njout au projet initial, introduit à l'initiative du rapporteur, M. Gilbert Bon-nemaison (PS, Seine-Saint-Denis), après qu'il eut obtenn l'accord du ministère de l'intérieur, n soulevé de nombreuses questions de la part des commissaires de tous les groupes politiques. Tous les députés socia-listes ne sont pas convaincus de l'intérêt d'une telle réforme. Le texte adopté en commission prévoit que des conventions devront être signées entre l'Etat et les collecti-vités locales pour l'hébergement des appelés-policiers.

100 100 100 100 24

9480 to 1000 to 100

Community of the second

The topic of the visit

PROPERTY OF THE STATE OF

Community of the control of

La la sur consumer

Parties and Land

Ring to Au

the analysis of the same

Teach of the transports

The contract of the

To a series.

Other week to be

 $\|f\|_{\mathbb{Z}_{0}^{2}}^{2}+\|f\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2}+\|f\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2}+\|f\|_{\mathbb{Z}_{0}^{2}}^{2}$

32 54 300 (A.S. Fally

186 B. Carlotte . 23

135 Magnetic 1 1 39

There is a second

The second section

Steel Commercial

 $b_{(g_{\alpha,\gamma},g_{\gamma})}|_{g_{\gamma}=g_{\gamma},g_{\gamma}}$

71-1

Stewart of

Rational Language

William Services

TOXHOLD.

30 mg

was tribe de die i Same Las S Spirit was spirit

---The state of the s September of the Real

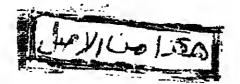
LIRE

7-11 AADED

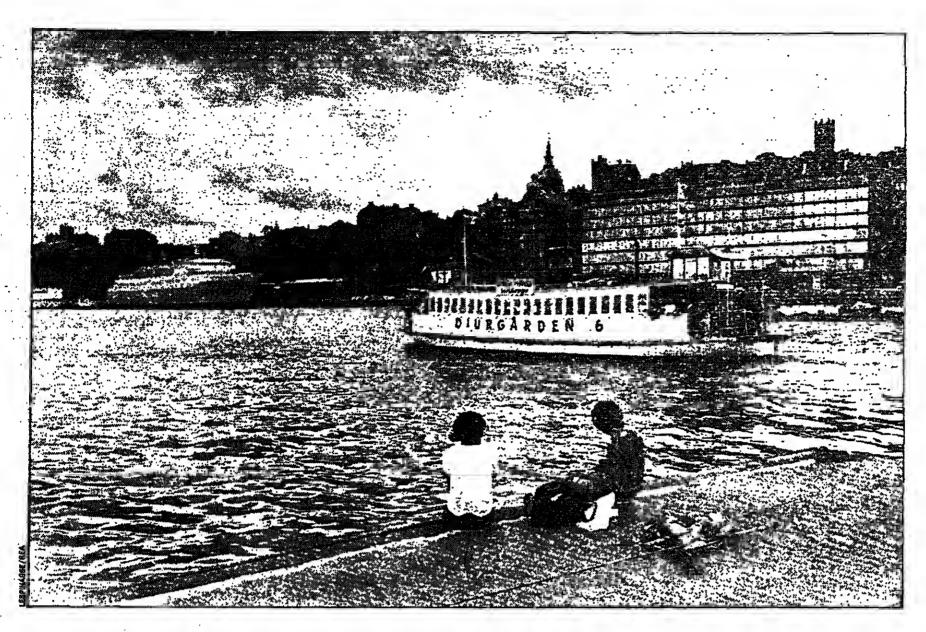
SING SUL IN MESTE

The second secon

مكذا من الأصل



Le Monde



L'eau au cordeau

Stockholm, limpide et fraîche comme au sortir d'une douche matinale.

royaume de Suede régnant sur ce qui, jadis, fut une finit pas de jouer les Dames au cabaie profonde de la Baltique mais qui. l'élévation des terres aidant, devint progressivement un somptueux lac intérieur ouvert sur la mer par un labyrinthe de passes et de chenaux. On parle souvent d'elle comme d'une Venise du Nord, d'une ville sur l'eau, mais Venise ensonce lentement dans la lagune ses palais et ses ponts soupirants alors que Stockholm, ancrée solidement au continent. lance vers îles et îlots des ponts conquérants et une armée de coches d'eau.

2012 Land 1 17 12 28

12 3 14 2 2

111223

Na 1 1 × 188 4

Ville sur l'eau ? Pas davantage. Plutot ville de l'eau, une eau dans laquelle, aujourd'hui, elle s'admire et se mire et dont, hier, elle tirait sa puissance et sa gloire. C'est en effet sur la . balance de Stockholm », située près du rempart, qu'étaient d'abord pesées les marchandises provenant des cités voisines, avant d'être acheminées vers d'autres lieux.

La balance a disparu, en 1885, mais la ville continue à servir d'étalon lorsqu'il est question de

que cette capitale du prestigieux, la cité des Doges vit - ou survit - de souvenirs et n'en mélia sur fond de Mort à Venise. Décadence et romantisme. Cité du doute. Etre ou ne pas être ?

> S'il y a une question que Stockholm ne se pose pas, c'est bien celle-là. Elle est, un point e'est tout. Lumineuse et radieuse, limpide et fraîche comme au sortir d'une douche matinale. Venise vous frôle de ses courtisanes masquées qui vous murmurent des secrets et vous entraînent dans la pénombre. Les Vikings blondes, qui vont deux par deux dans les rnes de Stockholm, vous lancent à la figure leur insolente santé et un håle trop beau pour être hounête (saints UV, bronzez pour nous), dérisoire armure contre un hiver

Venise se repaît de sou passé, un passé qui lui dévore lentement les entrailles non sans qu'elle en retire une volupté certaine. Stockholm, elle, n'en finit pes de refaire sa vie, d'inventer son avenir, de jouer, avec hardiesse et imagination, les avant-gardes, les précur-

qualité de vie. Témoin d'un passé seurs de nos lendemains, même si bite souvent les gens trop heuces derniers, parfois, déchantent reux. et butent sur la morosité d'une prospérité, d'une tranquillité et d'une neutralité aussi pâles, fades et transparentes que les cheveux trop blonds de ses enfants.

Sonvent tournée vers un an 2000 où, d'une certaine façon, elle baigne parfois presque déjà -dans sa City . ses villessatellites et ses banlieues modèles toutes de verre et d'aluminium, -Stockholm n'en est pas moins menacée, tout comme ses habitants, d'échouer dans une impasse existentielle. De loin, ses suicides nous interpellaient (1). Sur place, on comprend mieux comment l'ennui naquit ici de la perfection. Que désirer de plus quand on a tout? Sculement voilà, quand le désir s'évanouit, tout s'arrête.

D'où l'impérieuse nécessité d'un antidote au malaise insidieux qui rôde dans la ville trop parfaite et trop lécbée. Y compris - et surtout - dans la vieille ville, tellement immaculée qu'on la croirait artificielle. A Stockholm, l'antidote, la bouée de sauvetage, le ballon d'oxygène, c'est l'archipel, cet univers aquatique, ce bain de jouvence, véritable liquide amniotique d'où la ville tire sa force et sa raison d'être.

Ainsi Stockholm s'enivre t-elle à grandes bouffées d'une nature qui lui est consubstantielle. Sa musique? Le clapotis de l'eau. Sa respiration? L'incessant ballet des bateaux blancs qui s'en vont butiner les vingt-quatre mille îles de l'archipel et accoster aux milliers de pontons nù s'amarrent les voiliers de ces véritables citoyens de l'eau que sont les Suédois (2). A croire que, dans la tête de chacun d'entre eux, il y a d'une part un bateau, d'autre part un petit chalet de bois blotti dans un écrin de bouleaux et sur lequel flotte touinurs l'nriflamme bleu et jaune, couleurs du drapeau d'un pays si jaloux de sa souveraineté. Comment expliquer autrement que par cet attachement viscéral l'obsession du Suédois moyen à l'égard du moindre périscope soviétique fendant ses caux territoriales? Souci de préserver un paradis, mais aussi, peut-être, besoin de s'inventer des menaces, fruit de la mauvaise conscience qui ha-

En attendant, le visiteur plus

friand de contacts que de musées gagnera à embarquer ainsi pour se mêler à cette foule bottée de caouteboue et habillée de cirés aux coulcurs vives qui s'en va, chaque week-end, jouer les Robinson et les marins d'eau doucement salée quelque part dans l'archipel. Et à découvrir que, là-bas, nos traditionnels bouchons dominicaux ont pour cadre... les écluses qui séparent le lac Mälar de la Balti-

Pas question, pour autant, d'oublier la cité elle-même mais, au contraire, de mieux comprendre le secret de la « ville-qui-nage-sur-l'eau », de l'aborder un peu à la manière de Nils Holgersson, ce gamin de quatorze ans, aux cheveux blonds comme de la filasse, qui, transformé un jour en lutin, découvre la Suède accroché au cou d'une nie sauvage (3) : par ses chalands el ses voiliers, ses goélettes et ses jolis vapeurs blancs, ce paysage où tout semble reposer sur l'eau.

A défaut d'apercevoir, à travers des lambeaux de brouillards délicatement colorés de rose et de bleu tendre, ses rives, ses îles, ses maisons - si fortement illuminées par le soleil qu'on les eut dites băties de lumière - et - ses vitres et ses flèches qui brillaient comme incendiées ., no chercbera, plus modestement (4), des promontoires d'où contempler cette ville qui semble flotter sur l'eau. On boudera - à tort sans doute - la peu poétique tour Kaknas qui la domine du haut de ses 155 m (le record scandinave), pour les délicieux balcons de Mosebacke (nu « un seul regard suffit à embrasser toute la cité qui. esthétiquement, s'arganise comme une œuvre d'art - j. le sommet de la tour carrée du superbe et austère bôtel de ville ou celui de la colline de Fafangen.

Ville de photographe, Stockholm excite et ravit l'œil du visiteur, constamment sollicité, tel le « zoom » d'une caméra : après les panoramas - grand angle -, il éprouve le besoin de se faufiler de ruelles en placettes avant de faire du lècbe-façades le long des quais

l'aventure. Voilà une ville qui se des allures de eité méditerradéguste comme une glace, dont néenne. Visuellement s'entend elle a d'ailleurs la fraîcheur : en promenades sinueuses et répétées rieuse impression d'être revenu au qui, seules, permettent de s'impré- temps du cinéma muet... Nul begner peu a peu de cette atmosphère si particulière, toute de une campagne du style - on se subtilité, d'élégance et de finesse.

Ville rafraîchissante et apaisante à la fois, qui réveille et apprivoise le visiteur soudain réconcilié avec la cité. Une cité il est vrai si pacifique que voitures et pictons y funt assaut d'amabilités et où l'étranger, peu habitué, devra surtout se mélier des vélos qui usent et abusent parfois des privilèges qui leur sont ici consentis. Ville suprêmement policée, où un art de vivre réputé se mue en un véritable . art de ville ». Eo douceur, au ralenti, comme cette foule qui, en sin d'après-midi. déambule dans un calme et un silence propres à perturber le visiteur venu d'- en bas ., pour reprendre une expression utilisée par la radio locale.

D'autant que, sortis d'un hiver sans fin, les Suédois arborent, des l'élé venu, des vêtements aussi légers que clairs et colorés, qui don-

où des bateaux ventrus invitent à nent aux artères de Stockholm car, côté fond sonore, on a la cusoin, par consequent, de mener ici calme ». Même la partie de pétanque, au cœur de la ville, y est paisible, histoire de ne pas troubler les méditations des joueurs d'échecs qui, à deux pas de là, oflicicot sur un échiquier géant.

> Alors que chez nous on estime nécessaire de clamer que, « cet été, la France est en fête ., ici. l'été, sponianément, est une fête. Fêie - cool -, orchestrée, programmée, huilée comme une horlogerie suisse.

> > PATRICK FRANCÈS. (Lire la suite page (l.)

11) Même si ce pays a été souvent injustement crédité de la première place

en ce domaine. (2) On compterail environ 200 000 bateaux dans l'archipel.

(3) Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson, Selma Lagerlöf, Presses Pocket 2173.

(4) Encore qu'il soit possible de sur-



2. STOCKHOLM

7-11.EADIO-TV

Les noces de la ville et de la mer

15. GASTRONOMIE

A la santé de Rabelais

3-6. GRANDS JEUX A LA VILLETTE

Marées et marais vendéens

Supplément au numéro 12576. Ne peut être vendu separément. Samedi 6 juillet 1985.

VOYAGES ÉVASION L'ART DE LA PUGLIA Vus dons la prochure Évosion printemps-été 85, disponible chez votre agent de voyages • PUGNOCHIUSO à Vieste 1 semaine (7 nurs) : à partir de 5.250 F. (Avion Paris-Pons; pension complète; assurance Évasion). • HÖTEL DEI TPULLI (cal. 1) à Alberobella. 1 semaine (7 nuits) : à partir de 4.835 F. (Avign Paris-Paris; logement et petit déjeuner; voiture de location; assurance Évasion). ■ HÔTEL DEL LEVANTE (cat. 2) à Torre Conne di Fasono 1 semaine (7 nuils) : à portir de 4.655 F. (Avion Pans-Pans: demi-pension, voi ture de location; assurance CLIO RÉSIDENCE (locations).

Les clés de la ville

Pour ouvrir toutes les portes de la Baltique.

ACCES

Par avion, la compagnie scandinave SAS (qui, à partir de Paris el sur les vols directs, npère en pool avec Air France) assure un service régulier au départ de Paris (2 h 15 de vnl) et de Marseille, Lyon et Nice avec changement d'appareil à Capenhague. Paris-Stockholm (A.R.) coute 5 960 F en Euroclass (la classe « affaire « au tarif éco) et 3 565 F en tarif visite : validité 3 mois sur vals directs, retnur au plus tôt le dimanche suivant la date de départ, règlement à la réservation (réduction de 50 % entre deux et douze ans). Mêmes conditions requises pour le tarif « vacances » (2 135 F), mais les places nffertes sont limitées. Enfin, un tarif - jeunes - (aller) à 1 070 F, réservé aux mains de vingtsix ans : réservaunn et achat au plus tôt vingt-quatre heures avant le départ et impossibilité de s'arrêter en cours de route.

 SAS, 30, bd des Capucines. 75009 Paris. Tél. : (1) 742-06-14.

• AIR-FRANCE, 123, av. des Champs-Élysées, 75008, Paris. Tél. (1) 720-70-50.

ARCHIPEL

On y dénambre quelque 24 000 îles! Impossible d'avair une idée de la vie d'un habitant de la capitale sans effectuer au mains une incursina dans cet univers qui s'ouvre aux portes même de la cité. Une carte spéciale, la «Inler Skerries Card », permet, pour 110 couronnes, d'emprunter à volonté les lienes de la compagnie Waxhnimsbolaget et de quelques autres compagnies pendant

69214 LYON 68090 MULHOUSE 06008 NICE 67000 STRASBOURG

deux semaines, de juin à août. Certaines zones militaires sont toutefois interdites aux étrangers. Cette carte peut être nbienue notamment au comploir «excursions « de Sweden House, au centre ville - voir « Informations «.

Si vous n'avez qu'une journée à consacrer à l'archipel, suggérons une visite à l'île d'Uto, au sud de l'archipel. Accessible du port d'Arsta-Havsbad auquel on ac-cède par le train et le bus. L'île appartient à la Stockholm Archipelagn Fnundation, un nrganisme qui entend à la fois protéger l'archipel et y encourager le tou-

COURONNE

La monnaie suédoise. En inillet le cours était d'environ 1,10 F pour une consonne.

GASTRONOMIE

Cinq restaurants « étoilés » par. le Michelin Europe font de Stockhnlm la capitale gastronomique de la Scandinavie. Il s'agit de L'Escargot (16L: 53-05-77), du «Gnurmet» (31-43-98), d'«Eriks» (60-60-60) — sur l'eau el réputé pour son poisson, - du Coq blanc » (11-61-53) et de Ulriksdals Wardshus » (85-08-15), une auberge du dixseptiéme siècle, située au nord de la ville, près du château d'Ulriksdal. Endroit délicieux. Très bon et pas donné. A signaler, une superbe carte des vins. Chaque jour, au déjeuner, un somptueux buffet suédois - le fameux - Smorgasbord » - pour 170 couronnes. Demandez au maître des lieux, Lauri Nilsson, de vous faire visiter les

Situé dans un ancien théâtre, le Coq blanc - a conservé le goût du spectacle. Qui n'a pas vu Uno Hedman confectionner ses fraises flambées au ketchup u'a rien vu! Digne du Lidn!

Méritent également d'être signalés: « Fem Sma Hus» (10-87-75), un restaurant-labyrinthe raffiné et plein de charme, enfoui au cœur de la vieille ville et, pour ses durures, le très chie « Operakallaren » (11-11-25), avec un menu gastronomique de sept plats pour 325 couronnes.

GUIDES

Guide Blen, guide Nagel, guide N.F., guide Fodor, guide M.A., guide Jeune Afrique (ces quatre derniers sur la Scandinavie), guide Berlitz sur Stockhulm et le Guide du routard (Europe du Nord et du centre). Egalement une «Petite Planète» et le fascicule 58 de la collection « Des pays et des hommes « (Larousse) qui, consacré à la Suède, traite largement de Stockholm et de la vie quotidienne suédnise.

Cartes et guides sont notamment en vente au Livre ouvert. spécialisé sur la Suède, 48, rue des Francs-Bnurgenis, 75003 Paris. Tél.: (1) 887-97-33.

INFORMATIONS

Pour préparer son voyage, une visite à l'Office du tourisme suédnis : 145-150 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél. : (1) 225-65-52. Ouvert de 13 heures à 16 h 30, du hundi au vendredi. Une mine d'informations et des dizaines de brochutes, dout na regrettera qu'elles ne

soient pas plus souvent disponibles en français.

Sur place, la main secourable se trouve au rez-de-chaussée de Sweden House, face au grand magasin NK et en bordure d'un square très animé, Kungstradgarden. Stockholm Information Service, téléphone: 789-20-00.

Pour savoir tout ce qui se passe en ville pendant votre séjour, consulter Stockholm this week. publié tous les quinze jours. Téléphoner à Frida (21-19-45), qui vous informera en français sur l'actualité touristique du jour.

HORS TAXE

Pour vos achats, cherchez l'autocollant «Tax free», qui signale les boutiques membres du Sweden Tax free Shopping, où le touriste étranger (ayez sur vous passeport ou pièce d'identité) reçoit un chèque dont le montant équivalant à la TVA - 20 % - de l'article acheté lui sera remboursé en argent comptant, déduction faite des frais administratifs, lorsqu'il quittera la Suède, notamment dans le hall départ de l'aéroport de Stockholm-Arlanda.

L'embarras du choix parmi les cent quarante hôtels de la région de Stockholm, dant quatrevingt-dix situés dans la ville même, Signalons toutefois trois «stars», régnant chacune dans une catégorie hien particulière.

Côté palace traditionnel, le Grand Hôtel (8, S. Blasieholm-shamnen, téléphone : 22-10-20). idéalement situé face à la vieille ville et au palais royal.

Côté insolite, le Malardrottmingen (la reine dn Malar), l'ancien yacht de la milliardaire américaine Barbara Hutton transformé en hôtel flottant et ancré à un îlot rocheux, à l'ouest de la vieille ville, sur le lac Malar, face à un des plus beaux ensembles architecturaux de la cité et à l'hôtel de ville : cinquante-huit cabines et la suite du propfiétaire avec son pont promenade privé. Sur le pont avant, deux restaurants ouverts aux clients de l'extérieur. Saluezy un serveur français, Alain, tombé amoureux de Stockholm. Tél : 24-36-00.

Enfin, l'équivalent démocratique du Malardrottningen s'appelle le «Af Chapman», un superbe trais-mats auere à Skeppsholmen, l'île de la culture (na y trouve de nombreux musécs), à l'est de la vicille ville. Propriété du Touring Club de Suède, voilà assurément la plus belle auberge de jennesse du monde. Ce qui explique que l'endroit affiche complet en été et qu'il faille donc y réserver sa place très longtemps à l'avance.

Parmi les hôtels recommandés par les locaux, citons le Strand et le Diplomat (près de l'eau), le Lady Hamilton et le Lord Nelson

(dans la vieille ville), le Grand Hôtel, à Saltsjobaden, pour rayonner dans l'archipel.

A Stockholm, en été, la muit n'en finit pas de tomber. Alors soyez prêts à en savourer l'éternité. En vous promenant dans les rues de la ville, mais aussi en fréquentant les endroits « in » de la cité : l'Atlantic (discothèque et restaurant), le restaurant Cecil, an Plaza Hôtel, à la boîte de nuit très fréquentée. Mais surtout le Café Opéra, qui jouxte le restau-rant Opéra-Kallaren. On fait la nueue, et il faut montrer patte blanche pour accèder à cette boite à la mode, synthèse de Régine et de la Coupole, où l'on vient autant pour voir (et boire) que pour être

Non loin de là, un antre lieu très fréquenté : le Victoria Café. Pour les amateurs de jazz traditionnel, le Stampen, dans la vieille

PASSE-PARTOUT

La véritable clé de la ville s'appelle Stockholmskortet - The Stockholm Card, - qui permet un accès illimité anz transports collectifs locaux (train, autobus, métro) ainsi que l'entrée gratuite dans la plupart des centres d'inté-rêt de la ville et de sa périphérie et deux visites de la ville, en bus et en bateau. Il en coûte 60 couronnes pour vingt-quatre heures 100 couronnes pour quarante-huit heures, 150 enurannes panr soizante-douze heures, et 200 conronnes pour quatre-vingt-seize heures. Pour les enfants de six à dix-sept ans, c'est moitié prix. On peut obtenir cette certe, ainsi que e petit guide mode d'emploi qui l'accompagne, au bureau d'information touristique (Sweden House).

Passeport

Un passeport en cours de validité permet de séjourner jusqu'à trois mois en Suede. Un visa n'est pas nécessaire. Pour les Français, la carte d'identité suffit.

SMORGASBORD

Le fameux buffet scandinave. Nécessite plusieurs voyages à la grande table où il est disposé. Poisson et viandes froides mais aussi plats chauds arrosés de bière (Lager ou Pilsner) ou d'aquavit, l'alcool local. Le tout pour environ 50 à 60 couronnes.

Autres spécialités : la viande de renne fumée, le saumon (notamment le gravlax, saumon mariné), le hareng sous toutes ses formes, les écrevisses, les fraises sauvages et les airelles. Et un délicieux punch.

Prenez un petit déjeuner compiet, car on déjeune légèrement. En été, de nombreux restaurants proposent un menu touristique à tout prix. Attention à l'alcootest, fort rigoureux : deux bières suffi-

sent pour rendre l'automobiliste passible de poursuites. Boire ou conduire, il faut vraiment choisir.

VISITE

Un week-end à Stockholm (trois-quatre jours) devrait vous permettre de visiter au moins la. vieille ville (Gamla Stan), le château royal (ses musées et les joyaux de la couronne), la cathédrale, l'église de Riddarbolm (sépulture des rois de Suède), le palais de la Noblesse, l'hôtel de ville, le Waldemarsudde (châtean, galerie d'art et parc), le château et le théâtre de Drottningholm (le Versailles suédois), au terme d'une belle balade en ba-

Une mention spéciale pour Skansen, le musée du Wasa et Millesgarden, propriété du sculpteur Carl Milles.

Côté musées, de quoi vous faire tourner la tête. Citons les principaux : le Musée national (exceptionnelle collection de peintures françaises du dix-huitième siècle), le Musée d'art moderne (Dali, Picasso, Matisse, Braque et le Snédois Sven Erixson), le Musée d'Extrême-Orient, le Musée national d'histoire, le Musée nordique (civilisation et culture sué-doises), le musée Strindberg, le Hallwyiska Museet (une profusion d'objets d'art dans un palais), la Thielska Galleriet et le Musée des jouets.

En France, deux voyagistes sont spécialisés sur la Scandina-- SCANDITOURS, 10, The

Auber, 75009 Paris. Tel. : (1) 742-80-00.

- BENNETT VOYAGES. 5, rue Scribe, 75009 Paris. Tel.: (1) 742-91-89. A noter egalement deux for-

faits très intéressants. Celui proposé par Jet Tours, jusqu'au 31 octobre, dans le cadre de ses jours et deux mits à Stockholm, à partir de 2390 F, prix comprenant avion et hébergement. Et le «Forfait Stockholm», vendn par SAS à ses passagers (en plus du billet avion) toute l'année, pendant les week-ends, et tous les jours de mi-juin à mi-soût : un choix de quarante-six hôtels qui, pour 155 à 305 couronnes par personne, selon la catégorie, offrent une chambre double, le petit déjeuner et, en prime, la fameuse Stockholm Card. Les jeunes de moins de dix-huit ans (dans la chambre des parents) paient 90 couronnes et bénéficient également de la carte magique.

 Les voyages JET TOURS sont ca vente dans toutes les agences de voyages agréées et agences AIR FRANCE

· SAS à Paris (volr «Accès» L

L'eau au cordeau

(Suite de la première page.)

Avec, il est vrai, quelques fausses notes, comme lors de la fête du soistice d'été - la Saint-Jean, - célébrée par les Suédois comme s'il s'agissait du dernier jour de leur vie, avant que la chape de l'hiver ne replonge le pays dans les ténèbres. Obsession bien compréhensible de goûter chaque seconde de cette trêve où la clarté du jour repousse la nuit à

Insomnie contagieuse, qui verra l'aube vous surprendre dans une balade à hicyclette, sur l'île d'Uto, au sud de l'archipel, ou ac-coudé au parapet du Norrbro, face à l'Opéra, observant un pêcheur plonger et replonger son carrelet dans les remous, admirant la ville endormie et essayant, peut-être, d'en percer le secret.

Qu'il y ait, à Stockholm, de la magie dans l'air, deux ou trois lieux en témoignent plus que d'au-tres. D'abord Skansen, ce parc où ont été reconstruites de vénérables maisons provenant des quatre coins du pays et où l'on souffle le verre et la nostalgie. Ensuite, Millesgarden, la demeure du sculpteur Carl Milles, un jardin en terrasses dominant la Baltique,

vauchent des dauphins et des anges noirs détachent sur le ciel leur frêle silknuette. Enfin le » musée », qui abrite provisoire-ment le Wasa, un vaisseau royal superbement décoré, qui, en 1628, devait couler, « voiles et pavillan hissés », le jour même de son lancement. Une catastrophe aux allures de gag, qui devait donner lieu, trois cent trente-trois ans plus tard, à une opération de renflouement sans précédent. Et l'on ne sait aujourd'hui qu'admirer le plus : cette obstination à récupérer puis à restaurer ce vaisseau, ou sa spiendeur retrouvée. Le fait est qu'on reste bouche bée une fais introduit dans ce tombeaucathédrale, où flotte l'émotion provoquée par un exceptionnel

face à face avec le passé. Un chec qui, à lui seul, vaut le voyage. Mais qui n'explique pas pour autant l'envoûtement exercé par la ville sur celui qui la découvre.

Reste, il est vrai, le recours au merveilleux. Dans le livre de Selma Lageriof, un roi raconte comment une ondine qui avait pris l'apparence d'un phoque fut un jour mortellement blessé par un pêcheur. Son sang se mêla alors aux eaux baignant les rives de la ville, leur donnant désormais le pouvoir d'inspirer de l'amour à tous ceux qui les contempleraient et de les attirer par une sorte de nostalgie. « Il faut être sous le charme ., confie le roi. Comment, ici, pourrait-on ne pas l'être ?

PATRICK FRANCÈS.

JEAN ROBERT (61), 22-01-22.

ES MER MONTAGNE

COTE D'AZUR (83) SAINT-RAPHAEL Lose dans villa appartement. Tout confort. A 15 m de la mer. De juillet à septembre. Tél. (92) 45-06-36.

MONTAGNE ' MERIBEL (SAVOE)
TRES BEAUX 2 PIÈCES
7/8 COUCHAGES
Loggies on terrasset
Plein sud, vue dégagée
Pix 1984 mainseurs tout l'été

Le nouveau bateau suisse URSULA II tel que vous l'avez vu à la télé. Maintenant sur le Rhin: le nouveau bateau de rêve URSULA II Bienvenue à bord de la nouvelle URSULA II: Laissez-vous choyer pendant un voyage merveilleux et riche en attraits jusqu'en Hollande. louissez des agréments du nouveau bateau de rêve URSULA II: belles cabines entièrement climatisées, toutes au-dessus de la ligne d'eau avec fenères ouvrantes et propre tv couleur. Découvrez le charme d'une croisière inoubliable... et d'une cuisine suisse exquise, arrosée de vins délicieux. Vous ètes invité au grand dîner du capitaine aux chandelles avec orchestre de danse, participez au grand buffet de réception et faites connaissance avec l'équipage à l'occasion du cocktail de bienvenue. En un mot, l'équipage du bateau suisse URSULA II se fera un plaisir de vous accueillir et de vous proposer une suite de journées agréables et divertissantes. Information gratuite Demandez dès aujourd'hui le prospectus couleur détaillé de 16 pages au moyen de ce coupon. Nom, prénom: _ NPA/Localité: Retourner à: **VOYAGES KUONI** 75008 PARIS 75009 PARIS-OPÉRA 742-83-14 52-05-28 12 bd des Capucines 27 allées de Tourny 15, av. Alsace-Lorraine 33000 BORDEAUX 38000 GRENOBLE ser. (30) 52-05-28 1el. (76) 87-83-42 tel. (7) 842-57-51 1el. (89) 45-16-16 tel. (93) 87-97-44 tel. (88) 32-88-85

l, av. de Lattre de l'assigny

Halle d'été

.....

A rate of a

g 1920 in 1971 in 198

magnification of dame.

A period of the Park of the Park of

gramma and the same and same

Company of the second

and which is not be

a light to the same

gent and a last telept

го е и вома в 🚗

(at all this think the

127 55 4

water process as a

Section 1

الشاكب

FIRST P

enar acces

1. 3. 5

L'UCPA, ma

F 1/2 1/2

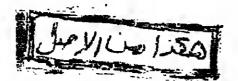
Alteria

The world is a first of the second The state of the same

The second larger

27

Agree Committee of the





Le corps, l'œil et l'esprit

Pendant un mois, La Villette est à l'heure des sports et de l'art.

Halle d'été

mière sortie, des cou-leura multiples da la le Biennale de Paris, la Grande Halla met sa tenua-

Buren, le créateur, càde la place à un mur d'escalade. Le spectacle continue; la montagne, elle eussi, est éphémère.

Du 10 juillet eu 10 août, tous les jeunes joueurs se retrouve-ront dans la Grande Halle pour Grands Jeux, avec, le 22 juillet dans le cadre de « Fêtes et forts », un grand joueur exceptionnel qui fera vibrer La VII-

Pendant un mois, La Villetta attend les vacanciers de Paris, particulièrement nombreux dans le dix-neuvième arrondissement at la Seine-Saint-Denis puisqu'un jeune sur deux ne peut partir en juillet et en août.

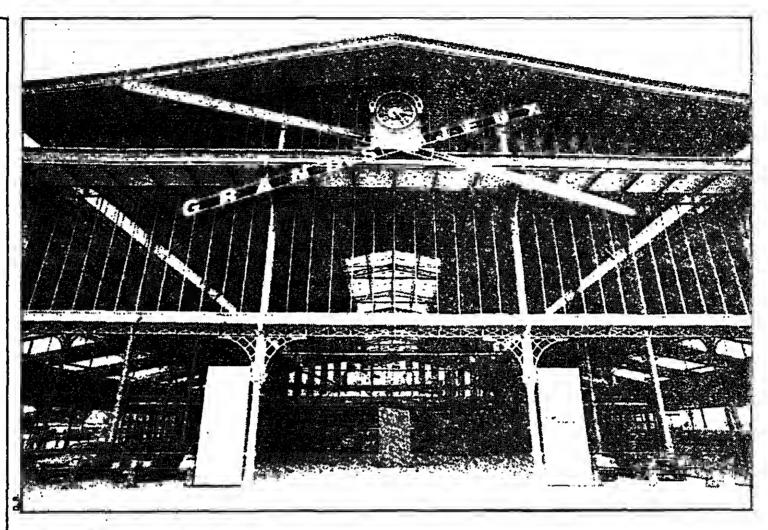
C'est cette situation-là qui a conduit. les responsables du parc et de la Grande Halle à inventer l'idée d'un grand jeu pour les jeunes. Ils avaient trouvé le titra, la lieu, le temps. Il restait à dire, bien sûr. C'est alors que l'Union nationale des centres sportifs da plein air proposa un contenu en forme d'anniversaira, une grande fête du sport, la célébration active de vingt années d'initiation et de diffusion populaire. Ils avaient trouvé l'essentiel du contenu et le cadre : l'Année internationale

de la jeunesse. Il convenait alors d'unir les deux projets, et de leur trouver, avec le concours du ministère de la jeunesse et des sports, du L'éducation et la santé, et les pour moyens de La Villette et de l'UCPA, le financement nécesparfaitement : même volonté de casser l'image élitiste de sports réservés à quelques-uns - vive le tennis, le golf, l'escalede à la portés de tous I - même désir d'apprendre sans s'ennuver. de s'emuser sens a'abrutir. S'y ajoute, à La Villette, un goût déjà prononcé da tout ce qui réunit la création et la recherche, la technique et le loisir. l'art et la science. Comment pourrait-il en aller autrement sur un site où Boulez, Xénakis, Riboud, Gomez, Changeux, Halliday, Tinguely... trouveront à travailler, exposer, débattre, mais aussi se promener, se baigner, jogger ?

Comment convier à faire du sport mais tenter en même temps d'en faire le tour ou du moins de l'amorcer ? En ne courant pas idiot. En mettant le sport en société, sous le regard des peintres et des photographes; en invitant les jeunes à y appliquer l'esprit de jeu, notamment électronique : en s'interrogeant avec Hidalgo et Vigarello sur l'irruption de la violence et la misa en compétition ; en connaissant le travail de son corps, la mesure de l'effort...

Grands Jeux vient de naître, l'UCPA a vingt ans, la parc de La Villette verra bientôt son premier gazon. Et, peu à peu, on retrouvers sur les 35 hectares du parc, ce plein air de Grands Jeux, le théâtre et le mur d'escalade, le plaisir et le savoir. Puisque - c'est l'espoir des responsables de La Villette et de l'UCPA - Grands Jeux n'est qu'une répétition, l'an-nonce d'autres espaces et d'au-

FRANÇOIS BARRÉ.



A la fois salle de concert et de compétition, musée et théâtre. la Grande Halle est représentative du programme d'activités. qui se développera dans le parc, en faisant cohabiter la culture scientifique et technique, la création artistique et les loisirs. Bref, la Grande Halle sera pendant un mois un lieu magique où ceux qui ne sont pas partis en vacances pourront se mesurer à l'image des champions,

qui est souvent le plus vif des rêves enfantins.

L'UCPA, maître d'œuvre

Un espace de liberté

OUR fêter son vingtième variés, y compris ceux tradition-anniversaire, l'Union des nellement considérés comme élicentres sportifs de plein air (UCPA) souhaite donner un - coup de jeune - à son image. L'UCPA est encore souvent perçue dans le public comme un organisateur de vacances pour sportifs - purs et durs - alors qu'elle milite en fait depuis longtemps en faveur du plaisir de skier, de plonger, d'escalader... Connue pour son sérieux et son efficacité, l'association a été choisie pour prendre en charge l'animation sportive des Grands Jeux de La Villette. Elle entend saisir cette occasion pour élargir son champ d'intervention en rencontrant la masse des jeunes de la région parisienne qui ne partent pas en vacances (51 % du total) el en reliant la pratique sportive à son contexte culturel, voire technologique.

garage is an in the contract of the contract o

6 . 13 · 4 ·

And the second of the second

L

Sur 10 000 mètres carrés, la Grande Halle du parc de La Villette sera le cadre, du 9 juillet an 10 août, d'une série d'activités physiques rarement on jamais proposées aux portes de Paris : école d'escalade, golf, tir à l'arc; tennis, tennis de table et roller skate...

Avec 150 000 jeunes accueillis chaque année, dont la moitié pour les seuls sports d'hiver, l'UCPA s'affirme comme le premier organisateur français de loisirs sportifs. Elle s'inserera donc naturellement dans ce contexte.

Née le 5 octobre 1965 de la fusion de deux associations créées à la Libération - l'Union nationale des centres de montagne (UNCM) et l'Union nautique française (UNF). - l'UCPA s'est des l'origine donné pour but de rendre accessibles au plus grand nombre des loisirs sportifs très mur d'escalade de 15 mètres de

nellement considérés comme élitistes. Equitation, parachutisme, tennis, golf, vol à voile, figurent ainsi nu programme des soixanteneuf centres de l'Association à côté de la voile, de l'alpinisme ou du canoc-kayak. D'autres disciplines, comme le eyelotourisme, le moto-trial, le bi-cross et le mountain-bike, sont venues rejoindre plus récemment sa panoplie.

Dans sa volonté de s'adapter à un public diversisié et large, l'UCPA a fait porter ses efforts pédagogiques et techniques dans plusieurs directions. D'abord en mettant au point des méthodes permettant aux néophytes de prendre très rapidement plaisir à la pratique d'un sport. Ce furent le développement du « ski évolutif », l'utilisation de la selle creuse en équitation, la mise an point d'un enseignement spécifique à la pratique de la planche à voile, qui tentent de renverser le postulat traditionnel selon lequel l'amusement n'est possible qu'après un long apprentissage technique.

L'UCPA tente aussi de satisfaire les exigences parfois contradictoires des sportifs confirmés. Les uns souhaitent aller au maximum de leurs possibilités, recherchent les sensations fortes: les autres veulent simplement se détendre, se sentir bien, découvrir la nature. Enfin, la popularisation récente de sports jadis confidentiels (golf, parachutisme, escalade) a été prise en compte par l'association, qui a multiplié les

stages dans ces disciplines. Ces nouveaux centres d'intérêt seront évidenment pris en compte à La Villette. Sous la Grande Halle, un « practice » de golf, un

haut et une piste de patins à roulettes de 400 mètres carrés, une aire de tir à l'are et des cours de tennis seront à la disposition des visiteurs, avec les spécialistes de l'UCPA dans chacun de ces

L'association, qui a recueilli 1,7 million de personnes depuis vingt ans dans ses centres, situés pour la plupart loin des grandes villes, tente à La Villette une percée dans le domaine des loisirs urbains. Déjà présente en lle-de-France (Créteil, La Courneuve, Vincennes) pour l'équitation, la voile et le tennis notamment, l'UCPA force les portes de Paris cet été avec les Grands Jeux. Un mois durant, l'escalade et le golf seront au bout du métro. L'UCPA rève déjà de transformer cette expérience en réalité permanente. Son mur d'escalade de La Villette pourrait bien prendre un jour racine quelque part dans le sol parisien.

PHILIPPE BERNARD.

A ville de Paris est candi-data à l'organisation des

sont accordés pour que, cent ans

après l'appel du baron Pierra de

Coubertin lançant à la tribune de

la Sorbonne un appel à la com-

munion quadriennale de la jeu-

nesse du monde, la capitale de la

France soit le heu d'accueil des

champions de toutes les races.

de toutes les religions at de tous

les idéaux politiques. Ces Jeux

de l'esprit olympique retrouve

doivent aussi permettra de mais roi.

Haltères au Zénith

L'Etat, la ville, la région et le sant sur lequel auront à se pro-Comité national olympique se noncer les membres du Comité

data à l'organisation des défaut aux épreuves depuis une Jaux olympiques de vingtaine d'années.

selon certains observateurs, un « super-Disneyworld à le française Lourde ráférence, flatteuse si l'on songe au succès de l'entreprise Disney, « mechine à rêver » rodée depuia près d'un

Et pourtant, non, La Villetta n'est ni Epcot - le parc futuriste de Disneyworld - ni Disneyland - le royeume du rêve inspiré des célèbres dessins animés. En effet, les parcs eméricains sont essentiellement des lieux da consommation passifs (at onéreux), où l'on est bombardé de spectacles mécanisés, admirablement réalisés mais répétitifs : la seul choix offert au visiteur est de savoir a'il déjeunera d'un hamburger ou d'una pizze, en faisant la queue devant l'una ou l'autre des attrections.

Bien sur. à La Villette aussi, l'œil sere ravi par des spectacles étonnants : déjà, la Géode attire un public nombreux, seduit per las sensations fortes de l'écran géant.

retrouver l'unité de lieu qui fait

C'est donc un dossier sédui-

noncer les membres du Comité

international olympique. Equilibré

financièrement, étudié techniqua-

ment, le projet parisien propose

des sites prestigieux pour de

nombreuses épreuves : l'escrime

au Grand Palais; le tir à l'arc. le

judo au CNIT. Le parc de La Vil-

lette devrait lui accueillir au

Zénith les hommes forts : l'halté-

ces lieux où la sport est desor-

A VILLETTE sera damain. Demain, le parc et ses « jardins seul ou en groupe, s'assoupir à extraordinaires » mettront en scène, l'ombre ; des allées bordées pour la plus grand plaisir des promenaurs, la lumière, le son et la couleur, la natura et l'artifice. Plus largement, l'ensemble composé par les bâtiments, les promenades et tes prairies, les canaux et le ciel de Paris, offrira un paysage urbain de

grande qualité.

Mais les plaisirs proposés par La Villette ne seront pas seulement de l'ordre du visuel et du spectaculaira. L'espnt, l'intelligence, la cunosité du visiteur seront aiguisés par un rassemblemant exceptionnel de moyens de culture et d'information. Qu'il s'agisse des sciences at des techniques, de la musique ou des erts plastiques, du jardinage ou da l'informetique, La Villette offrira un vaste menu où chacun pourra venir - et revenir - puiser à son gré. Et, bien entandu, la plaisir physique de count, grimper, seuter ou jouer dans l'azu, mais aussi de mieux connaître son corps, de s'occuper de soi, ce plaisir là sera aussi présent, car La Villetta - la « petite ville » reflate la diversité des activités et des goûts des citadins, parmi lesquels le sport - et plus largement l'intérêt porte au corps - est una composanta de plus en plus forte.

Alors, La Villatte, espace sportif ? Non, si l'on antend par là tarrains de sport traditionnals, gymnase ou piscine : il s'agit là de lieux spécialisés, mono-fonctionnels, qui ne sont pas à leur place dans un espace décloisonné, multiforme, comme celui da La Villette.

Espace puvert, par contre - et très largement - aux pratiques ectuelles : 10 hectares de prairies aussi de celui de l'œil et de (plus que la superficie du parc Monceau) pour jouer au ballon ou au frisbee, faire de la gymnastiqua.

d'arbres longeant les canaux, pour courir e son rythme; des espaces durs pour faire du roller-skate, un mur d'escalade, des jardins d'esu pour se rafraichir librement... Pour ceux qui veolent, hiver comma áté, soigner leur forme et leur humeur, les thermes offriront bains chauds saunas et hammams, l'eau et la chaleur mélées pour le bien-être.

A proximité, la cité des sciences at de l'industrie proposara aux curieux une découverte approfondia du corps humein, en mettant l'accent sur le sport, fidèle révélateur de l'impact des sciances at des techniques sur les performances humaines. La bicyclette de Francesco Moser y côtoiera un spectacle audiovisuel de William Klein sur le thème « gestes et sports », des jeuinformatiques retraceront la trajacconseilleront les sportifs à la racherche d'una diététique adaptée. Là aussi, le corps sera mis en jeu et l'on pourra tester, dens une salle de gymnastiqua, ses performances et les comparer à celles de sportifs de haut niveau. Certains y varront peut-ètre une incitation à revenir dans le parc améliorer leur forme de sportif amateur... avant, peut-être. de se restaurer dans l'un des quinze restaurants, buvettes ou brasseries prévus dans le parc.

En effet, culture française et tradition de La Villette obligent, les plaisirs de la table seront largement présents, on trouvera aussi bien un restaurant de viande traditionnel que des cuisines de tous les pays et des « repas sur le pouce » échapsportives les plus informelles, les pant à l'omniprésence du hamburplus changeantas, les plus ger! Il y va du plaisir du corps, mais

SYLVIE BARRAU.

Vitesse et création

cle, a bouleversé la perception et la sensibilité de ans enntemporains. Pilote amateur, et professionnel de l'art, je conçus le projet en 1975 de participer aux Vingt-Quatre Heures du Mans d'une manière inédite et spectaculaire en faisant peindre un bolide par un artiste de remmmée internationale. De cette façon, je voulais reprendre l'idée ancienne et toujours autorisée de l'association de l'art et de l'industrie. Je voulais donner à voir et à réfléchir.

Alexandre Calder s'avérait un choix d'évidence : dès 1932, l'Américain avait présenté nne quinzaine d'objets justement baptisés » mobiles ».

Je rencontrais Calder au rythme de la préparation de l'œuvre : d'abord la peinture d'un jouet, puis une maquette au 1/5. Le premier jour, il m'avait dit : . Si lo voiture est là, je la peins tout de suite. Le bolide était encore en Amérique. Pour lui donner une idée des galbes et des formes, je lui montrais un jouet assez toc qu'il tourna dans ses mains de forgeron comme un ballon de rugby. « Bon, je vais peindre ça. Il ne foudra rien changer après. »

Comment, à partir d'un élément si petit, projeta-t-il l'œuvre

qu'il était. La montagne

n'a plus rien d'un sanc-

tuaire, et les nouveaux grimpeurs

sont avant tout des sportifs pour

lesqueis la nature et la contempla-

tinn passent bien sonvent après la

technique et le pur plaisir de la

grimpe. Les nostalgiques de l'alpi-

nisme peuvent tourner la page :

l'escalade n'est plus un moyen

d'atteindre les sommets, elle est

L'éclosion des murs d'escalade

dans les villes et les banlieues tra-

duit ce nouvel état d'esprit. Puis-

que l'essentiel est de grimper, rien

ne s'oppose à ce que ce soit sur

une structure artificielle.

Implanté au cœur des cités, ce

» rocher » en bois ou en béton fait

sortir l'escalade de ses temples

secrets. Elle n'est plus réservée à

quelques privilégiés, les barrières

matérielles ou culturelles tom-

Le mur d'escalade a répondu à

un besoin, il ne l'a pas créé. En

1959, à la Foire de Paris, la tour

un but en elle-même.

A vitesse, invention du siè- grandeur nature? C'est son génie. Il étala la couleur en larges aplats, comme des faisceaux de comètes tricolores.

Jean-Paul Sartre a décrit admirablement la petite fête du mouvement et de l'imprévisible qu'est un mobile. Le sculpteur établit un destin général aux différents éléments de la composition des uns par rapport aux autres, puis il laebe tunt, abandonné à une unpulsion manuelle, à l'humeur du vent, la chaleur, le soleil qui déterminent alors les rythmes particuliers. En mettant des roues au mobile, je perturbais ces données. Il y aurait un ordre parfaitement établi, le circuit, sur le pourtour duquel le mobile habité buterait comme une boule de billard multicolore et pensante. Au mouvement se superposerait l'action, le drame.

Calder m'avait dit paternellement : . Gagne, mais va doucement. >

En 1978, après une année de participation aux Vingt-Quatre Heures dn Mans sur une Porsche Turbo, BMW et moi-même décidames de reprendre notre réflexion sur l'art et la course.

Après deux voitures peintes par des artistes abstraits (Alexandre Calder et Frank Stella), j'eus envie de m'adresser

pour venir s'entraîner à escalader

dans Paris. Plus exactement, puis-

que l'ascension de la face nord de

la tour Eiffel est interdite, il se

rend dans un magasin de sports

qui a construit, dans ses locaux, le

premier mur parisien. . Les som-

meis, la montagne, ce n'est pas

cela qui m'intéresse le plus. C'est

ta difficulté que je recherche

C'est rassurant de commencer à

grimper sur un tel mur, mais,

même quand on atteint un certain

niveau, celo reste intéressant »,

Le propre d'un mur bien fait

est de permettre aux adeptes de

tous les niveaux de trouver un ter-

rain à leur convenance. La sura-

bondance de prises fait du mur un

outil capable de passionner tout

autant les pratiquants très

entraînés, qui peuvent y exercer

toute leur inventivité en décidant

d'éviter telle on telle prise, que les

déhutants. Il ouvre ainsi de nou-

velles possibilités pédagogiques. Plus de deux cents murs sont

aujourd'hui en projet on en

ajoute Thierry.

Le rocher de Magnone

'ALPINISME n'est plus ce les samedis depuis plus d'un an

à un peintre figuratif, représen-tatif du courant le plus significatif des aunées 60, le pop art, Roy Liebtenstein. Le pop art, e'est un rejet des spéculations intellectuelles ou lyriques de l'art abstrait, et la représentation sur les toiles des nbjets et des

coutumiers, un lever et un cou-eber de soleil, qui correspondait parfaitement à l'anra de la course, ainsi qu'au cycle dramatique des Vingt-Quatre Heures, sonligné d'une bande d'autoroute défilant vertigineusement; d'autre part, l'artiste pigmenta de ses

Une introduction à Andy Warhol

images élémentaires de la société de consommation répercutés à l'infini par les mass media, afin d'en établir le constat et de porter sur elle un jugement criti-

Précisément sur la BMW, le peintre reprit un de ses thèmes

points bleus sa composition, pour accentuer les contrastes de cou-

... Bonbenr, notre vaillante BMW passa la ligne d'arrivée à la neuvième place au classement général, à la seconde en catégo-rie IMSA. Bonheur!



16 mètres de haut, en béton, conçue par Guido Magnone, ancien délégné général de contrer les interlocuteurs adéquats au ministère de la culture...

A La Villette, Magnone a pu développer ses intentions jusqu'au bout. . Le mur aura une forme de totem avec trois aspects, ludique, récréatif et sportif », dit-il. Cette montagne en trois parties est faite de panneaux de bois soutenus par une charpente métallique. Ces panneaux sont percés de six cents trous. Les prises en plastique moulé, chacune ayant la forme d'un animal de montagne ou d'une fleur, y sont boulonnées. On peut ainsi varier les voies à l'infini, jusqu'à 15 mètres de hauteur. Ce rocher inédit coûtera environ 400 000 F et pourra accueillir environ deux cent cinquante personnes par jour, des débutants aux grimpeurs che-

Andy Warhol est devenu un artiste célèbre en peignant, entre autres, les boîtes de snupe Campbell, les portraits de Marilyn Monroe et celui de Mao Tsetoung. Il s'est rendu indispensable à ce qu'on appelle l'«underground new-yorkais» en assurant la promotion de groupes de rock and roll, en lançant des boîtes de nuit, en éditant un journal hypersophistiqué : Interview.

L'extrême originalité du tra-vail de Warhol consista à oublier sciemment sa propre image de marque. Plutôt que de reprendre des thèmes déjà utilisés, bien qu'ils aient fait sa gloire, il a eu audace de bouleverser cette image en renouvelant complète-

ment son inspiration. Il réalisa une « action », dont on trouve la source dans l' » abstraction gestuelle » et l'expérience abstraite qui désoriente ses admirateurs et plus encore la grande foule des Vingt-Quatre Heures du Mans. Sa voiture, cenvre d'art, était « en avance », ce qui est bien le moindre pour une auto de compétition.

Cette année, j'étais un spectateur nostalgique mais sans re-gret. J'ai l'espoir de poursuivre ma réflexion sur l'art et la course, car je me suis engagé anprès de Jean Rondean à faire peindre un de ses bolides cette fois-ci par un artiste français. HERVÉ POULAINL

La photographie et la peinture

Les relations étroites de l'art et du sport seront l'objet de plupieurs expositions pendant la durée de « Grands Jeux »,

Les peintres seront à l'honneur avec la présentation de quatre-vingt-dix affiches snciennes et contemporaines mais aussi d'œuvres originales d'artistes contemporains - Arroyo, César, Rancillac, Vslickovic, Zeimert, Trémesu, Pouchous...

ainsi que de grands sportifs ayant pris le pinceau, comme Maurice Houvion, René Ecuyer, ou Eric Battista. La photo sera également très bien représentée avec uns rétrospective du chempionnat de football, les meilleurs clichés des Jeux olympiques de Los Angeles et une sélection de sportifs en action réalisée par l'agence Vandys-

S'entraîner à l'écran

ES logiciels pour tout faire, des logiciels à tout faire... nos pratiques les plus quotidiennes ou les plus intimes n'y échappent pas. Si le sport a toujours su tirer profit des progrès techniques, au point qu'on n'imagine plus de limites aux records toujours remis en question, la technique, ici représentée par le micro-ordinateur, lui rend largement la politesse. Du premier jeu vidéo « Pong », assez vague pour passer pour un tennis, aux simulations de sports raffinées, sujet vedette des jeux de café covée 84, le sport est un thème désormais classique sur tous les ordinateurs. Les gros et les sérieux aident à la conception d'engins toujours plus rapides (CAO), les micros, cux, se mê-

Exclvision, qui fournira, en outre, les vivats de la fonle et le commentaire de l'arbitre, athlétisme chez Philips, épreuves olympiques complètes chez Sony, fléchettes chez Amstrad, football chez Commodore...

« Jeu » n'est pas toujours syno-nyme de futilité, et certains programmes valent leur pesant d'apprentissage : les divers simulateurs de vol sur Thomson on sur Apple moigner, et on pourra s'initier aux règles déroutantes du baseball sur Atari... Auxiliaire parfois plus complet, un ordinateur ntilisé avec le logiciel Aerobics supplée à l'absence de Jane Fonda, procure la musique et les mouvements appropriés à votre morphologie, et voilà comment un IBM Pc, un

Un véritable laboratoire de la pédagogie du mouvement

lent de tout : du jeu à la banque de données. A ce titre, l'informatique tiendra son rang lors de la manifestation Grands Jeux, coproduction de La Villette et de l'UCPA, qui fête son vingtième anniversaire.

Des sports de plein air, il y en aura plein les écrans; des jeux surtout, simulation de la pratique en solitaire ou de la compétition : on rejouera Roland Garros contre son copain ou le programme sur

Apple on an Atari peuvent conduire à la silhouette de ses rêves. Autre voic pour y parvenir: « Dictétique » de Visi-Nathan, mais pas de pratique intempestive sans préparation à l'effort, puis surveillance en cours d'exercice du micro-cuistot au micro-toubib, et la fréquence cardiaque se retrouve vite sous baute surveilance! Un micro ordinateur récepteur, le « Sport Tester PE 3000 (Pragmat), porté au poignet, enregistre les fréquences cardiaques en cours d'exercice. Connecté ensuite à un microordinateur Canon, il restitue les données enregistrées sous forme graphique sur écran et sur papier.

La voile sera très largement à l'honneur, voile et informatique entretenant des rapports privilégiés : au-delà des jeux comme la simulation de régate (Loriciels) ou la course des Bermudes, l'ordinateur est présent de la conception de la coque du bateau (Hewlett-Packard) à sa maîtrise par des logiciels de pilotage automatique. On pourra suivre le Tour de France à la voile sur IBM, le Tonr de France cycliste sur Hewlett-Packard et consulter une banque de données sur les champions de son sport favori. Grands Jeux présentera côte à côte pratique sportive et simulation de ces mêmes pratiques faut-il encore se convaincre que sport et informatique font déjà bon ménage ?

FRANÇOISE VEREBELYI.

La Grande Halle abritera un mur d'escalade

d'escalade de 25 mètres, avec ses prises grossières, n'avait connu qu'un intérêt mitigé et la risée des alpinistes brevetés. Le centre d'escalade de Sormion, dans les calanques, créé cette année-là, a très lungtemps végété. Anjourd'hni, les capacités d'accueil ne suffisent plus. La frénésie de la » grimpe » est entrée dans la vie de centaines de milhers de gens, dont une grande majorité de citadins. Et pas seulement en France: il existe déjà plus de six cents murs en Grande-Bretagne, sans doute antant si ce n'est plus au Japon et aux Etats-

L'escalade est devenue un moyen d'expressinn enmme n'importe quel autre sport. Mais il s'y ajoute une notion plus explicite de liberté et de responsabilité individuelle. Quand on grimpe, il faut être honnête vis-à-vis de soimême : toute surestimation de ses capacités conduit à l'échec, dont ebaeun est responsable à 100 %.

» C'est un défi par rapport à soi-même. Et c'est, à chaque fois, une aventure »: Thierry, seize ans, lycéen à Bundy (Seine-Saint-Denis), prend le métro tous

construction. Offices municipaux des sports, collèges, écoles primaires - comme celles de l'Isère, qui ont déjà tenté l'expérience dans le cadre d'un projet d'action éducative, - gymnases, bases de loisirs: les murs fleurissent un peu partout.

Des architectes comme Jean-Marc Blanche se sont spécialisés dans leur construction, qui peut étre financée, en partie, par le Fonds national de développement du sport, sur avis favorable de la Fédération française de la montagne. La Muse, la coopérative nuvrière de Blanche, qui utilise la technique des panneaux en ciment sur armature métallique, a déjà réalisé plusieurs projets, dont celui du Vieux Campeur et celui du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale, le célèbre GIGN, à Satory.

Dans presque tous les cas, le mur ne se contente cependant pas d'être un simple ersatz de falaise, il fait l'abjet d'une démarebe artistique et esthétique. Chez Blanche comme chez la plupart des autres architectes, e'est par exemple, la fameuse, » Dame du jac » à Evry, seuipture de

l'UCPA. Sculpteur de formation après des études aux Beaux-Arts, alpiniste (face ouest des Drus, Himalaya), Magnone, soixantebuit ans, n'admet pas qu'un objet puisse n'avoir qu'une et une seule finalité: » Tout est trop cloisonné, dit-il, le sport, l'art, lo culture. » Allant jusqu'au bout de ses idées, il avait ainsi l'intention de demander à Jean Dubuffet d'autoriser la «grimpette» sur sa fameuse . Tour aux figures ., dont l'érection a été envisagée dans le pare de Saint-Cloud (le Monde dn 28 décembre 1984). Mais Dubuffet est mort et Magnone n'a pas encore pu ren-

Fêtes

Forts et moins forts...

E sport, c'est d'abord le fête. Et la fête, un des plus anciens et des plus efficaces moyens de donne corps à une opération d'urbanisme. Rien de tel que cent cir quante fous du vélo pédalant à 40 kilomètres à l'heure pour figurer cette route des forts que Banlieues 89- Fêtes et forts veut

ils partiront la 4 soût eu matin de Crétail, Villeneuve-la-Garenne et Issy-les-Moulineaux pour arriver au fort de Champigny. Et ils seront passés par tous les forts de la ceinture parisienne, quinze au total. Ils suront traversé quarante-cinq communes, reliant l'une à l'autre ces villes voisines qui échangent d'habitude si peu

Le relais pédestre, le 2D juillet, donnara encore plus nette-ment l'image de cette solidarité

possible, puisque des équipes communales s'y mesureront à des pros : les passages de témoins se feront sux forts mais aussi devant les mairies.

Organiser ces épreuves sportives demande la collaboration de tous. Des municipalités, ne serait-ce que pour eutoriser le passage dans leur commune ; des clubs sportifs et des associations qui assuraront l'avenir à long terme de ces opérations ponctuelles ; des préfectures et des directions départementales des polices urbaines, qui comp-tent les quatre cent cinquante carrefours à surveiller en fronçant les sourcits... Mettre tout ce monde autour d'une table pour expliquer le pourquoi et discuter du comment de chaque élément du parcours n'est pas une mince affaire. Et pourtant ce travail

hors normes administratives est essentiel : il bouscule les habi-tudes, fait éclater les frontières entre communes, mais aussi entre communes, niques. Négo-ciations transversales qui préfigurent peut-être la décorporatisetino à laquelle œuvra

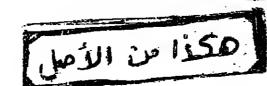
anlieues 89 - Fêtes et forts. Les banlieues traversées par les fêtes sportives se doment une autre image d'elles-mêmes. Elles mettant en valeur de qu'elles ont de plus beau, sou-vent méconnu. Les canaven Saint-Denis et de l'Ourcq, qu'Aubervilliers, La Villette et Fêtes et forte animeront la 14 juillet eprès-midi. Msis d'abord leur fleuve, la Seine que l'épreuve de planche à voile, le 14 juillet également, parcourra d'ivry à Suresnes. Et les ban-lieues voleront la scène à Paris.

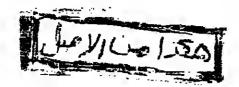
F. DE GRAVELAINE.

Olympiques of - 92 - et si la cand saion des leur de - ce sera un éven mement qui cett Coubertin - too a moderne-co

venement qui mel ile national Ca tes leux dans un E Trajeure de la e sport dans un ant sporal de la The later was a second

45 areovernment





PARIS OLYMPIQUE 1992 LA VILLE OÙ LA CONCORDE A SA PLACE.

Les Jeux Olympiques, c'est un événement en soi. En 1992 – et si la candidature de Paris à l'organisation des Jeux de la XXV^e Olympiade estretenue – ce sera un événement pour tous les Français.

Un événement qui célébrera le centenaire de Pierre de Coubertin – fondateur du mouvement olympique moderne – comme chacun sait.

Un événement qui mettra en valeur un certain génie national. Car, des Jeux à Paris – ce sont des Jeux dans une ville qui symbolise une forme majeure de la culture. C'est une façon de situer le sport dans un cadre qui ne soit pas uniquement sportif, de faire vivre le sport parmi l'Art et la Pensée.

Et puisque l'on en est à parler de symbole, quelle ville autre que Paris peut mieux porter l'idéal olympique de réconciliation et de concorde entre les peuples.

En dehors d'être le berceau des Droits de l'Homme, Paris est allé jusqu'à baptiser une de ses plus fameuses places du nom de cette Concorde.

C'est à croire, que dès cette époque, les Français attendaient 1992.

PARIS 1992

[680

CANDIDATURE DE PARIS AUX JEUX DE LA XXV^e OLYMPIADE.

Sur les chemins de La Villette

Une affiche qui bouge.

Ateliers sportifs sur 10 000 m²:

— Grande Halle, rez-de-chaussée : mur d'escalade, golf, tir à l'arc, tennis, tennis de table, roller skose, encadrement et enimetion essurés par les moniteurs de l'Union nationale des centres sportifs de plein air (UCPA); cirque; animations, démonstrations sportives : boxe, escrime, karaté, gymnastique, frisbee, etc.

Expositions:

- Grande Halle, balcons: le sport à l'affiche, 90 affiches anciennes et cootemporaines. Los Angeles 1984 : les 35 meilleures photos des 15 photographes acerédités eux JO de 1984 ; 100 ans de football en France: 80 photos n/b sur l'histoire du foot ; les couleurs du sport : 60 photos couleurs de sportifs en action ; sports en

Les organisateurs

Les organismes suivents participent l'opération Grands Joux:

- Les sociétés Donnay, le Vieux Campeur, Tenniplast revētement Pierre Dermon. - L'Ecole nationale du cir-

que d'Annie Fratellini. - Institut netional du sport et de l'éducation physique (IN-

SEP) et les fédérations sportives. - Musée de la publicité, galerie Nouvelles Images, maga-

 Fuji film France. · Fédération française de

football. - Espace Canon, agence de presse Vandystadt.

- Mª Poulain, comm

- Association pour la candidature aux Jeux de la XXV olympiede - Paris 1992. - Publi - Décor.

- Centre internetional d'études et de recherches aéronautiques, Citroen, Quai 34, Kenta, régie Renault, Rhône-Poulenc, Suzuki, Tiga, De Léotard.

- La Villette - Cité des sciences et de l'industrie. - AFP, Philips, Thomson,

Vidéothèques INSEP et CEDFI. - Compegnie du Bonhomme rouge et le Comité français d'éducation pour la santé.

- Film 13, Trinacrafilms,

Uhaina. Délégation générale du Québec. Ceisse régionale d'aesurence-meladia d'ilede-France, CEDFI, CEFILM, Renault.

- TF1, A2 et FR3. - Z Diffusion, Exa Golf.

- 95,2 FM.

- Crédit Lyonnais.

toiles et toiles de sportifs; 1992 : Paris, ville olympique? Galerie extérieure do Charolais : toiles peintes de cinéma.

Matériels sportifs:

- Grande Halle, rez-de-chaussée et balcons : formule I Renault ELF 50, vélo Gitane . Tour de France », vélo Delta « record contre la montre », trimaran/ Hobby Cat 16/planeurs/ ULM/ deltaplaces/parachute/ motos de compétition/ voitures Paris-Dakar.

Sport et jeux informatiques :
- Rez-de-chaussée, concours de

création, graphique sur ordi-nateur : 1ª prix : un microordinateur Atari; galerie de ieux informatiques : sur le thème du sport.

Actualités sportives en direct : Rez-do-chaussée : télex, banque de données, vidéo, librai-

Grande Halle, salle Boris-Vian: tous les après-midi à 14 h et 17 h, en alternance du mardi au dimanche. Théatre : Clovis et les Vibrures ou l'incroyable métamorphose d'un ensant sale. Cinema : le sport à l'écran : festival de films de fiction et documentaires, 30 films programmés/ 1 film par jour.

Parc cinema Arletty, Theâtre Présent : Journées du film sportif: 30 films consacrés au sport programmés non-stop par la Cité des sciences et de l'industrie du lundi 8 au vendredi 12 juillet 1985, entrée libre; le 9 juillet à 20 h 30, projection-débat autour du film de Bernard Germain: Annapurna, 1 h 30, renseignements et réservation de groupes: 240-27-28, poste 16-47. Renseignements pratiques : la Grande Halle, La Villette : 211, avenue Jean-Janrès, 75019 Paris, métro : Portede-Pantin. Renseignements : répondeur : 249-30-80 ; mini-tel : 241-84-30 ou : (3) 614-91-66 code accès SEVIL; droits d'entrée : 10 F; droit d'accès aux ateliers sportifs et aux spectacles : + 20 F; tarif unique collectivités : 15 F: boraires : ouvert tous les jours de 11 h è 19 h, fermé le hindi. Uoe coproduction de l'Union nationale des centres sportifs de plein air, de l'Etablissement public du parc de La Villette, de l'association de gestion de la Grande Halle, de la Cité des sciences et de l'industrie, placée sous l'égide de l'Année internationale de la jeunesse.

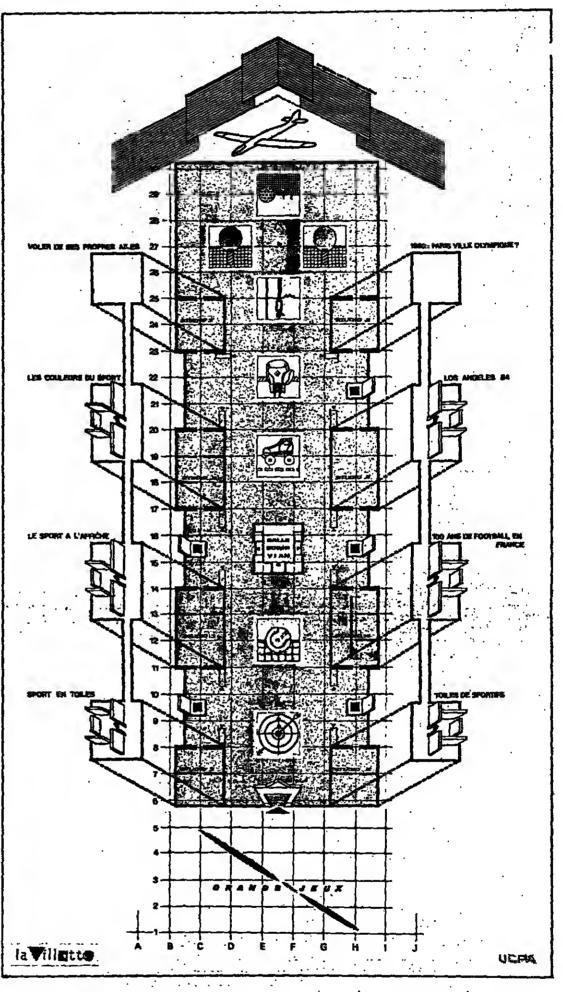
L'information

Des étudients en journalisme et arts décoratifs vont faire vivre la Grande Halle aux rythmes du sport et de la culture. C'est un pari. Celui de « couvrir » les ectivités de Grands Jeux et d'informer sur l'actualité sportive du mois de juillet. Des médies classiques : plateaux télévisés. émissions radio, lettre d'infor-

Et puis, au service de la créetion artistique ; images géantes, catalogue, vidéo, son, odeurs, scénographie. L'ensemble en relation avec le caractère spectaculaire de la grande halle et des performances sportives.

Une expérience de communicetion pour prouver que, si toir, les sportifs ne sont pes for cément des bœufs. Rendezvous la 9 juillet avec l'actuainé sportive en direct.





Toiles de fond

E & Sport à l'Ecran » présentera pendant un mois une programmation différenta chaque jour, où ceuvres de Vendredi 12-7-85 : la Solifiction et documentaires couvriront un champ très large de pratiques soortives.

Au programme : une avantpremière, celle du film d'Yves Rousset-Rouerd sur l'America Cup; des films de référence, trop peu souvent programmés, comme les Etoiles de midi de Mercel Ichac et Cassius le Grand de Williem Klein; des succès plus récents comme les Chariots de feu, Rocky I et Rocky II; des courts métrages et des documentairas eportifs de talent, comme Pour un maillot iaune, de Claude Lelouch. (Tous les jours à 14 heures sauf le lundi dans le salle Boris-Vian de la Grande Halle).

Mercradi 10-7-85 : America Cup (event-première) - Yves Rousset-Rouard:

Jeudi 11-7-85 : Treize jours en France - C. Lelouch/F. Rei-

chenbach - 1 h 15. Flamme olympique (dessin enimé) -

tude du coureur de fond - Tony Richardson - 1 h 44; Samedi 13-7-85 : Un coaur gros comme ça - François Rei-

chenbech - 1 h 20; Dimenche 14-7-85 : 18

Course en tête - Joël Santoni - 1 h 50;

Mardi 16-7-85 : les Cracks -Alex Joffre - 1 h 50; Mercredi 17-7-85 : Ces mer-

veilleux fous volents dans leurs drôles de machines - Ken Annakin - 2 h 12; Jeudi 18-7-85 : les Chariots

de feu - Hugh Hudson -2 h 04; Vendredi 19-7-85 : le Meilieur - Berry Levineon -

2 h 02; Samedi 20-7-85 : Opération Dragon (Bruce Lee! - Robert Clouse - 1 h 36:

Dimenche 21-7-85 : Pour un mailloz jaune ; Un après-midi avec des moteurs - Claude Lalouch; Rafting dans les canyons du Colorado ~ 26 mn;

Mardi 23-7-85 : Breeking away - Peter Yates - 1 h 40; Mercredi 24-7-B5 : Bobby Dearfield - Sydney Pollack -

Jeudi 25-7-85 : les Quarantièmee rugissants - Jacques Perrin ;

Vendredi 26-7-85 : A mort l'arbitre - Jean-Pierra Mocky -1 h 22; Samedi 27-7-85 : Cannonball

Paul Bartel - 1 h 33; Dimenche 28-7-85 : Olympiades 80 - Your Ozerov -2 h 00: Mardi 30-7-85 : l'Angoisse du gardien da but au moment

1 h 40; Marcredi 31-7-85 : El Capitan (montagnel - Fred Padula - 60 mn; Dudkosi rivière sauvage

de l'Everest - Leo Dickinson -

Jeudi 14-8-85 : Cessius le Grand - William Klein - 2 h;

Vendredi 2-8-85 : The French

William Klein - 2 h; Samedi 3-8-85 : les Etoiles de midi - Marcal Ichec -1 h 40:

Dimanche 4-6-85 : la Cesta-gne - George Roy Hill - 2-h ; Marcii 6-8-65 : le Champion - Franco Zeffirelli - 2 h 05;

Mercredi 7-8-85 : See Flight (surf) - Bob at Ron Condon -15 mn; Sky Dive (perechutisme) - Carl Boenish - 15 mn; Arts martiaux au Japon - 60 mn;

Jeudi 8-8-85 : Annapuma, remier 8 000 à ski - Bemard Germain - 1 h 30;

Vendredi 9-8-85 : Rocky / -

Samedi 10-8-86 : Rocky II, is revanche - Sylvester Stallone

Loin du Heysel

A Grande Halle on s'acu- Bretry (vait pons faire de Anjourd'hui daté dimanche 16-Grands Jeux, ce lieu de réncontre du sport et de la culture, des supporters devenaient des meurtriers dans le stade de Heysel en Belgique.

-L'idée de réunir antour d'une table des personnalités des milieux sportifs, des journalistes, des sociologues et des philosophes, le jour même de l'ouverture de la manifestation, s'est donc imposée d'elle-même... Non pas pour y débattre de la vrespoosabilité » sopposée des médias dans ces phénomènes de violence, mais pour tenter d'aller

Les hooligans n'existent-ils qu'en Grande-Bretagne? Sont-ils vraiment les laissés-pour-compte de la crise économique? N'y et-il pas dans cette image du jogger branché sur son « walkman » et celle de ces supporters du

LORS même qu'à la PSG interviewés par Charles . Grande Halle on s'acti- Bietry (voir le Monde lundi 17 juin) l'expression, certes différente, d'un même individualisme exacerbé, réaction de fuite ou de rejet d'une société dont les mutations angoissent...

Michel Hidalgo. Chantal Réga, finaliste olympique aux J.O. de Montréal et de Moscou. Heuri Didier, arbitre de football, Jacques Bauchard, sociologue. Georges Vigarello, professeur de philosophie, Jacques Ferran, président de l'Association internationale pour un sport sans violence, Alain Girando, journaliste sportif, out accepté de s'exprimer sur ces questions sous la conduite de Bernard Giroux, présentateurreporter de TFI, le 9 juillet à 17 heures selle Boris-Vian, Grande Halle.

مكذا من الأصل

世の にない たいとう カル

and the state of the same

12 12 man 2 2 2 2 4 14

Ca fin an fage. Eife CONTRACTOR OF A SHEET BY

Signatures and the state of the Transfer and the Res

te fig minge it fattibe

The sale of the contract of th

Chitte et al. China Electric

454 gr ifthere man i migele

-with a real of the state of th Same of the same o

Table to the state of the state

the property of the second

And Sandrift Contractions

Tracer out - Man

Edia i maker 🕶

The state of the last

ssims de la ser

TELEVISION

Le naïf et les loups

Une nouvelle fable de Maurice Failevic sur la société française.

U départ, une histoire apparemment linéaire, à d'un petit village accroché aux pentes d'une colline, quelque part dans le sud-ouest de la France. On est à la saison sèche et, comme chaque année à la même époque, deux clans s'affrontent parce qu'ils s'estiment lésés dans le partage de l'ean. Vieilles rancœurs, vicilles batailles de mots, sous un soleil écrasant. Rituel immuable. que vient rompre une idée da maire : améliorer le système d'irrigation de la commune. Une spécialiste est appelée. Un avudicat de l'eau doit être constitué, un président élu. Tel est le cadre du nouveau téléfilm de Maurice Failevic, le Ravi. Mais, au-delà de l'anecdote, le réalisateur montre, avec un sens aigu de la progression, les déchirements que penvent causer, dans une communauté humaine. les querelles vaines et les entêtements obstinés.

Le talent de Failevic, son art, consiste à faire entrer, pas à pas, au cœur du drame ; sans stresser le spectateur par des effets sensationnels, mais en retenant subtilement l'attention par une forme de suspense qui lui est propre, très terre à terre et quotidien. Une sorte de trame tissée d'instants banals parmi d'autres. Quoi de plus banal, en effet, que la nécessité de créer un syndicat de l'eau et d'en élire le président ? Mais quel président? Les circonstances portent, bien malgré lui, à cette fonction Benoît, l'homme à tout faire du village, cantonnier de son état.

Un Benoît idéaliste, bon par nature, gentil et généreux, que ses concitoyens ont place la, dans l'espoir de le manipuler selon leurs intérêts respectifs. Benoît, lui, ne souhaite qu'une seule chose : voir se réconcilier les deux groupes, pour le bien de tous, grace à la construction d'un barrage d'où coulera, à profusion, cette can si convoitée. Lui qui ne possède rien se dévoue à cette cause, s'acharnant à créer l'harmonie et l'unité dont il reve. Lui que cette communauté villageoise considère comme un naif, un innocent (ravi, dans le sud de la France, signifie naif, innocent) et dont elle se gausse, est soudain investi de tous les pouvoirs. Du moins il le croit. - Comme au carnaval, dit Failevic, il est le roi d'un jour. » Mais frontent au lieu de rechercher des lorsqu'il découvre comment les autres l'ont berné, éclate, alors, la



On ne racontera pas l'histoire, ce serait gâcher le plaisir de ce film. On ne dévoilera pas non plus le dénouement (la fin surprend) de cette œuvre minutieusement construite, où l'intérêt dramatique s'alimente d'une foule d'anecdotes justes, de notations succulentes, de mots simples, de gestes vrais. Ils sont, là, ces paysans (les comédiens sont plus vrais que nature) brailleurs, sans cesse à deux doigts du coup de gueule, dn coup de poing, prêts à n'importe quoi, par bêtise, par haine; par mesquinerie. Superbe fable dramatique qu'oflevic (on se sonvient du Jardinier récalcitrant, des Saltimbanques, pour ne citer que ses réalisations les plus récentes). Il en a élaboré le scenario, cette fois encore, avec le cinéaste Jean-Louis Comolli (comme pour les Saltimbanques). C'est le musicien de jazz, Michel Portal, qui a écrit, pour ce film, une musique lancinante de

solutions d'intérêt général, voilà bien un thème qui convenait à ces sion, l'autre de cinéma, farouchement ennemis (depuis toujours) de la facilité, des sujets - gratuits et de pure distraction », « Ce n'est pas un hasard si nous avons fait le Ravi en 1984, explique Maurice Failevic, Nous avons écrit cette histoire dans ce contexte très sensible, dans ce climat de haine, de tension, de division qui existe à l'échelon national, international et à tous les niveaux politiques, nudiovisuels... Le Ravi est une parabole bien inscrite dans l'air

On fait sans cesse ce rapprochement entre l'apre et stupide comdu film et celui dont tant d'hommes politiques, entre autres, offrent régulièrement le spectacle. Angoisse supplémentaire qui vient se greffer sur le sentiment de fragilité qu'inspire le caractère si ingénn du Ravi. L'innocence est-elle dérisoire ou n'y a-t-il pas assez d'innocents?

Interprète du rôle de Benoît, Deax groupes hamains qui s'af- André Dupon tient là son premier grand rôle. Pataud, malhabile à souhait, il colle à son personnage à la perfection. Qu'il joue les ahuris, deux réalisateurs, l'un de télévi- les étonnés, qu'il se mette à san- let, 20 h 35 (90 mm).

gloter, qu'il exprime sa joie ou qu'il soit ivre-mort. - Je me suis laissé glisser dans la penu de Benoit tout naturellement », nous at-il confié, en ajoutant : « Et puis celn se passait dans mon pnys. »

Etrange parcours que celui d'André Dupon, devenu acteur à part entière à l'âge de quarantehuit ans, lorsque Maurice Failevic lui propose le rôle du « tonton » dans les Saltimbanques, Jusquelà, il était employé de banque et ne se produisait qu'au détour d'heureux hasards. Mais il revait depuis longtemps de devenir comédien.

DCS IC bat que se livrent les protagonistes alors qu'il n'était qu'un simple employé municipal de la ville de Tarbes, il s'est essayé au spectaclc. En 1953, il a obtenu le premier prix de comique fantaisiste au concours de chant international de Pau. Il était, à cette époque, membre de la troupe de musichall Pyrénées-Variétés, où il chantait et imitait Bourvil. Avec le Ravi, c'est un nouveau type de naîf qu'il crée, et cette fois-ci de

ANITA RIND.

• - le Ravi -, TF 1, jeudi 11 juil-

Vu pour Vous

Philtres d'amour

• Téléfilm, les Magiciens du mercredi, A2, mercredi 10 juillet, 20 h 35.

Daux enfanta d'une dizeine d'ennées, Julie et Thomes, éperdument amoureux, ont juré de se mener. Mais... le père de Thomas décide d'émigrer eu Cenada. Il ne reste qu'une chose è faire : merier le père da Thomes à la maman de Julie. Comment? En eppliquant à le lettre les conseils du Grand Livre des magiciens et en confectionnant philtres d'emour et statuattes en cire... C'est Jean Ven Hemme, le scéneriste de Diva de J.-J. Baneix, qui

Il brosse habilement, ici, le tableau d'un monda moderne, Un univers où le dialogue parents/enfants pesse. Serein. A chacun son espece de liberté

et de rêve. Le pere divorcé (Henry Courseeu) et la mère célibataire (Nadia Gary) répandent la tendresse, la chaleur eutour d'eux. De leur côté, Julie et Thomas vivent leur vie, échangent serments et bijoux, se lancent dens le amurf et l'enseignent à leurs perents. Leur lengege ne sonne pes toujours juste, mais leur sponteneité est un régal. Et puis il y e Jecquae Dufilho, incernant l'oncle guinguegénaire, Surprenent, royal, il émaille cette tendre comédie de reperties bien toumées, drôles è souheit.

Dommage que ce téléfilm, d'où jaillit si souvent l'émotion, bute sur une entrée en matière un peu lente et sur quelques clichés, Reste que les téléspectateurs (de tous êges) seront sensibles à ce sympathique

Garrel, poète de la lumière

Long métrage : Liberté la nuit, TF 1, mercredi 10 juillet, 22 h 40 (95 mn).

Poète souterrein à la recherche de la lumièra née dans le choc d'images en blanc et noir. Une même obsession depuis que, à l'âge de selze ans - il en a trente-six aujourd'hui, - il a téelisé son pramier court métrage. Taxé d'hermétisme, longtemps marginalisé (une marginalité qu'il a lui-même revendiquée), Philippe Garrel ne cesse de tourner des films qui ne tiennent qu'à lui. Justement. avec ces images en blanc et noit traversées d'ombres, coupées d'éclats lumineux où silhouettes, visages, regards, tantot se noient, tantot surgissent. Où se mêlent la présence et l'absence, la séparation et l'espoir du renouveau, où se fixent des instants, des Impressions. Symphonie de gris, aussi en un savant camaïeu. - et de longues plages de silence que viennent soudain briser les bruits du ronron ou du claquement de la vie, des mots, des phrases, sources d'émotions profondes, inaltérables.

Aujourd'hui comme hier, l'amour, le mort, le liberté, la nuit, se reflètent dans l'interrogation enxieuse, permanente, de Philippe Garrel. Celle qui

sous-tend toute son œuvre. On la retrouve dans Liberté la nuit, son dernier lang métrage - c'est aussi son dix-huitième film - primé, en 1984, dans la section «Perspectives» du Fesrival de Cannes. TF 1 le diffuse dens le cadre du programmecinéma que propose l'INA pour cet été. Un festival avec six tendez-vous (Liberté la nuit est le premier) qui ont en commun d'offrir, chacun à sa menière, six feçons de voyager aux confins de la réalité et du fantastique.

Liberté la nuit est l'histoire d'un homme d'âge mût pris, presque malgré lui, dans les déchirements de la France, au moment de la guerre d'Algérie. Il y perd sa femme (merveilleuse et tragique Emmanuelle Riva), dont il s'était douloureusement séparé et s'éprend d'une jeune Algérienne (Christine Boisson, frémissante, écorchée vive, superbe tragédienne). C'est à son père, le comédien Maurice Gerrel, déjà compagnon de plusieurs de ses films, que Philippe Gerrel a confié le rôle principal, celui de Jean, le militant françeis du FLN. Regard sur une période de guerre à conjurer, mais aussi regard qui pourrait être celui d'une dédicace filiale. « Je ne pense pas que le fasse du cinéma n'importe comment s, e dit un jour ce

A VOIR

□□ GRAND FILM

Les films de la semaine. Le paimarès de Jacques SICLIER.

DIMANCHE 7 JUILLET

César et Rosalie

Film français de Claude Sautet (1972), avec Y. Montand, R. Schneider. TF 1, 20 h.35.

Une fernme n'arrive pas à choisir entre deux hommes, dont l'un est en proie à la crise de la cin-quantaine. Il y a aussi les problèmes du travail, de l'amitié, tout l'univers romanesque et sociologique de Sautet, lié aux mutations des années 70. Un scénario parfaitement bouclé, une mise en scène parfaitement efficace, la brio de Montand, la sensibilité à fleur de peau de Romy Schneider, le jeu nuancé de Sami Frey : voilà pour votre plaisir de ce soir.

L'Honorable Catherine ■

Film français de Marcel L'Herbier (1942), avec E. Feuillère, R. Rouleau (N.). FR 3, 22 h 30.

Elle est charmante et sans scrupules. Elle pratique le chantage au flagrant délit d'adultère, en vendant des pendules comme prix de son silence. En pleine Occupation, Marcel L'Herbier – avec le concours, pour scénario et dialogues, de Solange Térac, Jean-Georges Auriol et Henri Jeanson - réinventait la comédie américaine dont le public français était privé. Avec Raymond Rouleau, désinvolte, et Edwige Feuillère, trépidante, fantaisiste comme elle l'avait été, en 1938, dans J'étais une aventurière.

LUNDI 8 JUILLET

Soupçons E E

Film américain d'Alfred Hitchcock (1942), avec C. Grant, J. Fontaine (N.).

Une jeune provinciale angleise, appartenant'à le bonne société, épouse un homme très séduisant qui se révèle menteur, joueur et voleur. Elle le soupçonne de vouloir l'assassiner. D'une comédie sentimentale, Hitchcock, par de subtils changements de ton, passe au drame psychologique, retrouve à Hollywood le climat - humour et suspense - de sa « période anglaise », et conduit Joan Fontaine, biche apaurée, sur les étranges chemins que semble tracer Cary Grant. La mise en scène tisse une véritable toile d'araignée.

Film français de Daniel Duval (1982), avec M. Jobert, FR 3, 20 h 35.

Un couple, nouvellement formé sur un coup de foudre, est pris en otage par un psychopathe qui a commis plusieurs meurtres. D'après un roman de Francis Ryck, qui a désavoué l'adaptation. Daniel Duval a remodelé l'intrigue sur l'aspect insolita et tragique de Jacques Villeret, dont le contre-emploi donne le meilleur du film.

MARDI 9 JUILLET

Le Dictateur

Film américain de Charles Cheplin (1939-40), avec C. Chaplin, P. Goddard (N.). A2, 20 h 35.

Sorti d'un hôpital psychiatrique après des ennées d'amnésie depuis la première guerre mondiale, un barbier juif rentre chez lui. Un dictateur entisémite, dont il est le socie, règne sur le pays. Ce film, conçu pour ridiculiser Hitler, était un acte politique qui valut à Chaplin, aux Etets-Unis, l'hostilité des isoletionnistes et des sympathisants nazis. L'aspect buriesque du film déconcerta les Français, qui ne le virent qu'en 1945. Les camps de concentration avaient été plus terribles que ne l'avait montré Chaplin. Meie qui, en 39-40, eut l'audace de dénoncer le tyran et d'en faire, honte suprême pour Hitler, le sosie d'un juif ? Chaplin seul,

Pierrot le Fou B E

Film français de Jean-Luc Godard (1965), avec J.-P. Belmondo, A. Karina. FR 3, 20 h 35.

Rompant tous les liens sociaux, un homme a'enfuit sur la Côte d'Azur avec une fille mêlée à des histoires de gangsters. Naturellement, Godard ne traite pas un sujet « policier » mais une dérive vers l'aventure (et aussi la mort), une relation amoureuse dont le romantisme passe par un langage cinématographique écleté. Images, sons at dialogues sont les éléments, volonteirament disparates, de « colleges », comme en peinture. El Belmondo, eu sommet de son mythe, représente, pour une part, le réalisateur lui-même, dans son vingt ans est fantastiquement originale.

JEUDI 11 JUILLET

La Grenda Chevauchée de Robin des

Film itelien de Giorgio Ferroni 11970), evec G. Gemma, S. Dionisio.

Légende connue du justicier de la forêt de Sherwood dressé contre le prince Jean, usurpateur du trône d'Angleterre. Héles, cette mouture italienne, malgre un traitement assez baroque, n'a nen pour

VENDREDI 12 JUILLET

La Vie facile

Film français de Francis Werin (1971), avec H. Serre, A 2, 23 h.

Un ancien baroudeur des guerres coloniales, retiré dans un château du Midi, avec un butin, voudrait vivre comme les gens du Magic Circus campant à proximité. Ce film d'auteur, décevant malgré un certain délire visuel, véhicule la mythologie gauchiste de Jérôme Savery et sa troupe idens leurs propres rôlesi, et ce qui restait, à l'époque de son tournage, des utopies de



Truands en stock

ments qui marquerent la tuerie de Kansas-City commença un après-midi d'avril 1933, au pénitencier du Kansas... avec l'évasion d'Alvin Karpis. Qui était Alvin Karpis? Le cambrioleur le plus recherché des Etats-Unis. Sas comparses avaient pour nom : Charles Floyd, alias Pretty Boy Floyd, la bandit au cosur d'or : Lester, dit Baby Face, un maniaque du pistolet; John Herbert Dillinger, pilleur ssionnel de banques; Adam Richetti, joueur impéni-tent devant l'Éternel; les frères Barker, fils d'une honet Frank Hash, le tête penseuse de ca beau monde.

La succession d'évene-

Face à cette dangereuse bende de maifrats, Melvin Purvis, agent du FBI. Un monsieur toujours bien sapé, un inséparable cigare de la taille d'un barreau de cheise, coincé entre les lèvres. Pour compléter ce tableau : quel-ques superbes Ford d'épo-que, des policiers qui se font le gué-guarre, un ersenal de

pistolets et fusils en tous genres, un brin de romance, baaucoup de ragtime, de charleston (en guise de musi-que de fond), et voilà une histoira digne de l'ère d'Al

TELEVISION

PRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉGIONS

Dan Curtis, le réalisateur, n'a lésiné sur rien, ni sur les poursuites, ni sur les meurtres, ni sur les coups de feu. On en a pour son argent en emotions faciles et en kilomètres (à force de parcourir les routes de l'Oklahome, du Missouri at du Kaneael. L'intrique frise le simplisme. excepté quelques rebondissements qui donnent tout de même envie d'attendre la mot de la fin. Bref. un divertissement pour surmenés de tous ages. N'y avait-il vraiment rien d'autre à trouver dans les réserves (inépuisa-bles) du téléfilm américain ?

ANITA RIND.

 Massacre à Kanses-City, le 6 à 20 h 30, le 8 à 13 h 35, le 10 à 15 h 50, le 12 à 10 h 50.

Sélection

DOCUMENTAIRES

L'Echappée (l'étonnenta expérience tentée et réussie par un Australien avec quarante handicapés mentaux qu'il a sortis des murs d'établissements hospitaliers pour leur faire jouer une pièce de théâtre), le 6 à 16 h 5, le 8 à 15 h 10.

Chroniques nomades : les Lohars du Rajasthan (à travers le portrait d'une fillette de onze ans, l'auteur du reportage, Claude Herviant, et le cinéaste Jacques Doillon nous conduisent sur les traces de cette communauté indienne. nomade depuis quatre siècles. Un document chargé d'émotion, d'une grande beauté), le 7 à 8 h 10.

MUSIQUE, ANIMATION

Jazz à Antibes 1984 - Première émission : Miles Devis (du jazz et du meilleur, dens une serie proposée et réali-sée par Averty), nuit du 6 eu 7 à 3 h 45, le 8 à 23 h 15, nuit du 11 eu 12 à 1 h 55, le 12 à 17 h.

La fantastique histoire de Bugs Bunny (la vie romancée du célèbre et insolent lapin, depuis se neissance, en 1945, jusqu'à nos jours. Beaucoup d'inédits), le 10 à 13 h 35.

Les iums

DORTOIR DES GRANDES. d'une sorte de Lolita qui pré-- Film français de Pierre Unia (1984), avec M. Legrand, R. Hénault.

Une orpheline malheureuse dans un pensionnat où l'on se fait des gâteries très spéciales. Plus bête qu'érotique.

TOUTE UNE NUIT . -Film franco-belge de Chantal Akerman (1982), evec A. Clément, A. Abazoglou. Une nuit d'été à Bruxelles,

des couples se forment, se séparent, Fragments d'histoires avec des personnages sans noms, peu da dialogues. Solitude et désir. L'a eventgarde » selon Chantel Aker-

HARLEQUIN . - Film eustralien de Simon Wincer (1980), evec R. Powell, C. Dunan.

Le jeune fils leucémique d'un sénateur est guén par un étranger possédant des pouvoirs sumaturels et que la société considere comma suspect. Etonnanta allégorie à travers un prétexta fantasti-

P'TIT CON. - Film francais de Gérard Lauzier (1983), evec Brieux, G. Mar-

Un adolescent mal à l'aise chez ses parents bourgeois cherche une famille d'ei lieurs. Ca portrait d'un imbécile prétentieux et de la faune qui l'entoure est très édulcoré par rapport à le bande dessinée originale de Lauzier.

L'ÉTINCELLE . - Film français de Michel Lang (1983), avec R. Henin,

Un restaurateur français (d'origine pied-noir) fixé à Londres s'eprend d'une jeune femme, disc-jockey, mariée et... enceinte. Une comédia de caractère de bon goût, bien jouée, mais qui manque un peu de rythme.

BUTTERFLY. - Film americain de Mett Cimber (1981), avec P. Zedore,

La vie du gardien d'une mine d'argent désaffectée est

tend être sa fille. Adapte ratée d'un roman noir de Jemes Cain. Lancée comme une vedette, Pia Zadora est

REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents. PSYCHOSE PHASE 3. -

Film américain da R. Marquand (1979), avac K. Ross, S. Elliott. La 6, à 8 h 50 ; nuit du 10/11, à 1 h 25 ; le 12, à 22 h 15. FITZCARRALDO . .

- Film allemand de W. Herzog (1982). avec K. Kinski, Cardinale. Le 6, è 10 h 30 : le 10, à 9 h 5 : la 11. à 15 h 25.

LE ROI DES CONS. -Film français de C. Confortés (1981), evec F. Perrin, 8. Lafont. Nuit du 6/7, à 0 h 30.

LE SURVIVANT D'UN MONDE PARALLÈLE . -Film australien de D. Hemmings (1980), evec R. Powell, J. Agutter, Nuit du 6/7, à 4 h 15 ; le 9, à 14 h.

VIVE LA SOCIALE! E. - Film français de G. Mordillat (1983), evec F. Cluzet, R. Renucci. Le 7, à 9 h 25 ; le 8, à 10 h 40.

LISTE NOIRE E. - Film français d'A. Bonnot (1984), avec A. Girardot, F. Marthouret. Le 7, à 10 h 55 ; le 9, à

Oh: le 12, à 14 h. LE PIGEON # 4. - Film italian de M. Monicelli (1958), avec V. Gassman, Toto. Le 7, à 22 h 35 ; nuit du 9/10, à 1 h 30 ; le 11, à

10 h 40. LITAN. - Film français de J.-P. Mocky (1981), evec M.-J. Nat, J.-P. Mocky. Nuit du 7/8, à 0 h 15; le 9, à

15 h 20 ; le 10, à 0 h. HERCULE ET LA REINE DE LYDIE E. - Film italien de P. Francisci (1968), avec S. Reeves, S. Lopez, Le 8, à 9 h 5 ; le 12, à 15 h 25.

L'HOMME A TOUT FAIRE, - Film eméricain de J. Rich (1964), avec E. Presley, B. Stanwyck. Le 8, h 20 h 30 ; le 11, à 13 h 35 ; bouleverese per l'arrivée le 12, à 9 h.

Samedi 6 juillet

8.00 Journal. 9.00 Mode d'emploi/kritietives. Spécial Marseille.

10.00 Cinq jours en Sourse. 10.15 Musicalement. Euro-jazz avec M. Laferrière et son orchestre, M. Hausser... 11.15 Croque-vacancea (et à 13 h 45 et 75 h 50). Dessin animé, variétés, infos, bricolage.

Desain animé, varié 11.50 Hidalgo à la care. 12.00 La séquence du spectateur 12.35 De port en port.

13.00 Journal 14.20 Série : les Bannis. 15.15 Casaques et bottes de cuir, magazins du cheval et tiercé. 16.15 Temps X : Astrolab 22.

16.45 Enigmes du bout du monds. 17.40 Série : La dame de Monsoreau. 18.35 SOS Animaux.

18.50 Megazine auto-moto. 19.15 Jeu: Anegram. 19.40 Les vacances de M. Léon. 20.35 Tirage du Loto. 20,40 Au théêtre ce soir : Volpone.

De Jules Romains, mine en scho de J. Mercure. Réal. G. Folgons. Avec J. Mercure, M. Etcheverry, J. Merci Pour le centenaire de J. Romains, J. Mercure a remonté et joué, cet hiver au Théatre de la Ville, cette célèbre comédie d'Intrigues et de mœurs, où le riche et diabolique Levarain Volpone exerce ses facéties dans la Venise du seixième stècle. Une des œuvres les plus commes de J. Romains, qui l'a écrite avec Stefan Zweig.

23.10 Nuits vegebondes. Emission de Roger Gioquel et M. Sorro. Des joux, des paysages, des courts métrages, des chansons... La soirée se poursuit après le journal, jusqu'à 1 h 30.

Dimanche 7 juillet

8.00 Journal. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverts.

9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protest Le jour du Seigneur. 17.00 Messe sur le parvis de Notre-Dame de Paris, avec dix mille «petits chanteurs». Prédicateur, Mgr J.-M. Lustiger. 12.02 Midi presse. Emission de P.-L. Séguillon. Invité: M. Jean Poperen, secrétaire national du PS.

12.30 Journal 13.35 Sports dimenche vacancea. Grand Prix de France au Castelet (Formule 1), Grand Prix de moto en Belgique, variétés et à 15 h 30, tiercé à Saint-Cloud. Les animeux du monde. Evergiade for ever (daza les marais de Floride).

18.00 Série : Guerre et paix. 19.00 7 mur 7. Le magazine de la rédaction présenté cette seme Avec Roland Castro, architecte.

Cinéma: César et Rosalie. Film de Claude Samet. Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. 22.50 Journal

11.25 Journal des sourds et des malentendants. 11.45 Documentaire : les métiers dangereux et apectaculaires. Profession : pompiers du pétrole. Série proposée par P. Legendre, réal, H. Le Campion. (Redif.) 12.45 Journal.

13.35 Serie : Lou Grant. 14.30 Les jeux du stade. Golf : l'open de France ; tennis ; les Internationaux de Grande-Bretagne, à Wimbledon : cyclisme : Tour de France. 19.40 La journal du Tour.

20.00 Journal. 20.35 Veriétés : Un soir à Nice. Guy Bodos (euregistré au Nouveau Théâtre de Nice en décembre 1984.)

Le speciacle comportait deux parties, C'est à la seconde que se consocre cette émission. Celle où Guy Bedos abandonne le sketch pour se lancer dans une improvisation sur des thèmes d'actualité polltique ou de vie quotidienne. Magazina : les Enfants du rock. Rock'n'roll graffiti, avec Little Richard, Richard Antony, Bee Goes, Shella...; en deuxième partie, le Festival rock international de la Rose d'Or de Montreux 1985. 10.10 Informations et météo. 10.15 Les chevaux du tiercé. 10.40 Rácré A 2.

11.10 Gym tonic. 17.45 Série : Le ber de l'escadrille. 12.15 Jeux de bandes. 12.45 Journal.

13.20 Les cernets de l'aventure Horizon vertical, real. D. Cavillon. 13.46 Sports été.

13.45 Sports etch.

Cyclisme: Tour de France (et à 15.45); à 14 h 30: golf, open de France; à 15 h, tennis: finale de Wimbledon (et à 17 h).

18.30 Stade 2 (et à 20 h 20). 19.35 Le journal du Tour.

20.00 Journel.

20.45 Jan : La chasse aux trésors.
L'émission de J. Antoine, real. P. Gandrey-Rety et C. Savarit, se déroule à Samarkand, en URSS, avec des candidats belges. Sports: catch.

22.15 Harlem noccurne : Herbie Hancock. Série présentée par Patrice Blanc-Francard, Réal. Ken O'Neill. Premier d'une série de neuf émissions consacrée à quelques eds » du jozz. Un portrait de Herbie Hancock, ancien pianiste de Miles Davis, récente star des vidéo-clips. Artiste baroque, abondant, sensuel. Un virtuose des claviers, du synthé. 23.20 Journal.

23.30 Bonsoir les clips.

16.15 Liberté 3. Magazine des associations. 18.15 Horizon : spécial Force d'action rapide.

22,56 Journal

18.45 Rendez-vous de l'élevage. Emission de l'Office régional de l'édacation permanente. 19.05 Dessin animé : la Panthère rose. 19.15 Emissions régionales. 19.38 Coups de soleil : Le ski namique à Lyon.

19.55 Dessin animé : 8 étalt une foie l'homme. 20,00 Feuilleton: Comment se débarrasser de son patron?

Produit par Jane Fonda et Brace Gilbert. Réal par Sasan Seeger et Rom Blonbeerg, avec Rita Moréno, Valérie Cartin, Rachel Den-nison, Jean Marsh... Trois secrétaires de choc, Violet, Judy et Dorales. Elles sont belles, jeunes et follement droies. Elles vivent

ensemble, traveillent pour la même société, supportent des patrons abusifs... dont alles voudraient se déberrasser ; elles doivent garder leur sang-froid face à des collè-gues « très entreprenants »... Tiré d'un film à succès de la 20th Century Fox, 9 to 5, ca feuilleton nous entraîne dans de joyeusus péripéties bourrées d'humour... et de bon sens. Premier épisode : « La réception sens dessusdessous », ou comment organiser une réunion-vente de produits érotiques.

20.35 Série : Boulevard du rira. Réal. C. Vadja et G. Marx, ammé par Victor Lancux Le cafe-théaire des années 70 : quel plaisir de retrouver Dewaere, Miou-Miou, Coluche, Bedos, Zouc ! Une suite de huit émissions dont la qualité des scènes de plateau dépend totalement des invités présents. On regrette la fausse convi-vialité des acteurs et chanteurs réunis autour d'une table. Des repas dont les images coupent malencontreusement le fil de l'émission, avec des gros plans attrape-l'æ!! sur le champagne, le nœud-papillan de Lanoux, l'air guindé du maître d'hôtel. Dommage aussi, l'absence de sous-titres pour présenter les invités. Mais on appréciera quand même de découvrir quelques bons moments du café-théâtre, généralement boudé par la télévision. – A.D.

21.40 Journal. 22.00 Feuilleton : Dynastie. Le concurrent de « Dallas » : Kirby et Jeff différent leur divarce. Erystle part en voyage de noces à Rio-de-Janeiro. 22.45 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemars.

23.10 Musiclub. Les Mamelles de Tirésias : opéra-bouffe de F. Poulenc, d'après G. Apollmaire, interprété par l'Opéra du Nord, sous la direction d'Henri Gallois, mise en scène Stéphane André, réal. Maté Rabinovsky. Use production FR 3 Lille.

 RTL, 20 h, Columbo: 21 h 50, Celebrity.
 TMC, 20 h, Série: Ellis Island: 21 h, la Cinquième Victime, films d'Ivan Nagy: 22 h 50, Les earnets de la Côte. RTB, 20 h, Tour de France (résumé) ; 20 h 10, Planète vivante : les

étendues vertes : 20 h 45, la Taverne de l'Irlandais, film de John Ford 22 h 20, Musique: Europe à gogo. TSR. 20 h 5, Série (en fonction du choix des téléspectateurs); 21 h,
 Variétés: Trèlle d'or; 22 h 30, Journal; 22 h 45, Sport; 23 h 15, Étoile
 à matelas; 0 h 45, Dans les profondeurs du triangle des Bermudes, film 19.30 RFO Habdo.

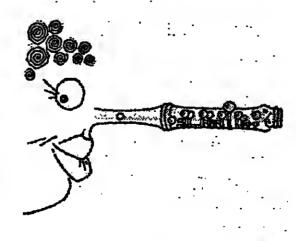
20.00 Dessin animé ; il était une fois l'homme. 20,35 Série : Méditerranée. Sous la direction de F. Brandel et G. Vallet. La Mer, réal. : F. Qui-lici (Redif.).

Troisième émission. Pendant des millénaires, les Méditerrarosseme entission. Pendudi des mittendires, les Mediterra-nées ne se sont pus aventurés vur leur mer et la Méditerra-née est demeurée à peu près déserte. Comment les civilisa-tions orientales ont pénétré en Méditerranée et en ont provoqué le progrès. C'est ce que cette séquence tentera de retracer. Jazz à Juan les Pins.

21.30 Emission de Jean-Christophe Averty, avec Claude Luter, René Franc, Bob Wilker, Alain Bouchet...

22.30 Cinéma de minuit : l'Honorable Catherine. Film de Marcel L'Herbier (cycle Edwige Feuillère).

0.05 Prélude à la puit. lle flottante, de Valentin Clastrier interprété par l'auteur.



• KTL 20 h, l'Affaire Mattel, film de Francesco Rosi; 22 h, Série : le TMC 20 h, Série : Lou Grant ; 20 h 55, Dessin animé ; 21 h, Une lle au solell, film de Robert Rossen ; 23 h 5, Forum RMC.

RTB, 20 h 15, Document : la bataille des Ardennes ; 21 h 40, Téléfilm : Ciné-roman, réal. S. Mosti. RTB-Telé 2, 21 h. Motocyclisme : Grand Prix de Belgique

TSR, 20 h, Série; 20 h 50, Faust, opéra en trois actes de Gounod, par l'Orchestre de l'Opéra national de Vienne, dir. G. Binder, avec F. Arsiza, R. Raimondi; 23 h 30, Journal.

هكذا من الأصل

Mg - Lame The part for any

EK# 1887

2 My 188

4.10

the Court of a

C AND HE

7 (m. r.)

A James

Mark.

of the same of

ביו ביי בייני

J. Disk fills at 1944-1945

The same of the same of

No. of the Parish of the Parish - - alm doc : 5 (a'2." Spiritual in the said was

A w Taley M. 2.

A mainten

the second of the second the despress to that are now THE REAL PROPERTY.

The second of th Same of the same and 4 is the contract the same and the

ber Benedic und Language militar in die Romanier der San Changes in erwage Richtung. Der Sandelier in getook the new amount

Carrier and the same same E bertat gegeter im Providente vanige. The ment of the property.

Some cores - Fair and State Page Effraction. $\sigma_{m-m},\dots,\sigma_{m-m}$ Patricipal a men la la service And the state of t

to be the special property of the same San Car Mine. The state of the second The second secon

The second second

		Mardi 9 juillet	Mercredi 10 juillet	
monde, présentée par Jean	11.45 La 12.02 Le 12.35 De 13.00 Je 13.45 Cr 13.55 Cr 14.30 Se 15.30 L' 15.30 L' 16.50 L' 18.15 Se 16.30 L' 18.16 Se 18.10 Me 18.16 Se 19.16 Je 19.17 Je 19.18 Je 19.18 Je 19.18 Je 19.18 Je 19.19 Je 19.	roque-vacances (et à 18.30). rotain et es musique : plus toin sur le rêve. rets sans nusges : plus toin sur le rêve. rets en musique : Glyndebourne : un opére à la campa- rets. rilm retrace l'histoire du festival : documents d'archive, entre- rets accompagnés d'extraits des Noces de Figaro, de Don Gio- roms accompagnés d'extraits des Noces de Figaro, de Don Gio- rets accompagnés d'extraits des Noces de Figaro, de Don Gio- roms et le Filite enchantée, de Mozart, ainsi que de l'opéra priccio, de Richard Strauss. chance aux chansons. rini-journal pour les jounes. rini-journal pour les journal pour les journals pour les jo	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.02 La grand labyrimthe. 12.30 De port en port. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues: Victor Hugo, par Michel Piccoli. 13.55 Croque vecances (et à 16 h 40). Variétés, infos, bricolage, feuilleton 14.30 Reprise: Bonsoir Almée. Portrait d'Aimée Mortimer. Réal. B. Deflandre (rediff.). 15.25 Série: la Maison des bois. 18.10 ANTIOPE 1, jeux. 17.40 La chance aux chansons. 18.15 Mini-journal pour les jeunes. 18.25 Sèrie: Chepeau melon et bottes de cuir. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Les vacances de monsieur Léon. 19.53 Tirage du Teo-o-tac. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Sèrie: Quelques hommes de bonne volonté. D'après l'œuvre de J. Romains, adapt. M. Julian et F. Villiers. Avec D. Ceccaldi. C. Dauphin, J. Barney 14 juillet 1919: Jerphanion s'interroge sur la douloureuse période qui s'achève. Le calme reprend; le petit noyau de Sampeyre se reconstitue: lo révolution russe est plus que jamais à l'ordre du jour. 21.35 Concert variétés: France Galt eu Zénith. Retransmission du concert da 29 septembre 1984, réal. G. Job. 22.30 Journel. 21.36 Choses vues: Victor Hugo, par Michel Plecoli.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
18.00 Récré A 2. 18.30 C'est la vie : les guides tot 18.50 Jeu : Des chiffres et des le Présentation de la première Co 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le journal du Tour de Fran 20.00 Journal. 20.35 Emmenez-moi Carlos. Opèra en deux actes de Verdi Par l'Orchestre national de Francous la direction de Thomas Fu L'amour, l'amitié, le it par Schiller. Curve mo langage musical du compris à l'époque de virtuellement oublié au n'e connur une véritait trentaine d'années. Le d'Orange 1984 avec	12.10 Je 12.45 Jo 13.35 Sé 14.25 Sp 18.00 Ré 18.30 C' 18.50 Je 18.50 Je 19.15 En 19.40 Le 20.00 Jo 20.35 C 16. (en liaison avec France-Musique). Ince et les Chœurs de Radio-France. Itom. Incerté, la haine, l'ambition, la ven- èrnes de cat opéra inspiré à Verdi compositeur, Don Carlos fut peu 12.3.20 Jo 23.40 Bo 23.40 Bo 23.40 Bo 23.40 Bo 24.40 De 25.40 De 26.40 De 27.40 De 27.40 De 28.40 De 28.40 De 29.40 De 20.35 C	cré A 2. urnal et météo. u : L'académie des neuf. urnal. rie : Les petits génies. cris été. crisme : Tour de France (et à 15 h 45) : ò 15 h 15, golf : en de France (et à 17 h). cré A 2. est la vie. u : Des chiffres et des lettres. hissions régionales. journal du Tour de France. urnal. inéma (cycle Chaplin) : le Dicta- eur. ur de Charles Chaplin. s chiffres et des lettres : Coupe des clubs. mière demi-finale, en direct d'Anübes.	6.45 Télé-metin. 11.45 Récré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Journal et météo. 12.45 Journal. 13.15 Tour de Frence. 14.00 Série : les petits génies. 14.25 Sports été. Auto : rallye Paris-Dakar ; à 15 h 50, bicross ; à 16 h 15, cyclisme : Tour de France. 18.00 Récré A 2. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le journal du Tour de France. 20.00 Journal. 20.35 Mariages : les magiciens du mercredi. Téléfilm de J. Van Hamme, réal, F. Charles. Avec F. Roy, Y. Dehray, H. Courseaux, N. Gary, J. Dufüho. (Lire notre article.) 22.15 Des chiffres et des lettres : coupe des chibs. En direct d'Antibes. 23.00 Désirs des errs : Jean Dubuffet et le subversif. Magazine de P. Daix, réal. PA. Boutang et P. Collin. Quand Dubuffet a fait irruption dans lo peinture, dans les onnées 40, il n'o plus cessé de tout bousculer, quitte à provoquer le scandole. L'occasion est donnée, ici, de retrouver ce que nous a légué ce merveilleux inventeur qui n'o jamais arrèté de vouloir libérer l'art de ce qui pouvait enchaîner sa fantaisie, so vérité. 23.25 Journel.	ANTENNE
19.05 Dessin animé : la Pambère 19.15 Emissions régionales. 19.40 Coupe de soleil. Le parc de la Tête d'or à Lyon. 19.55 Dessin animé : li était une 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : Effract Film de Daniel Daval. 22.10 Journal. 22.35 Thabassa. Magazine de la mer, de G. Pen Les Forçats du Banco Gré Claude Rives, avec la coll physiologiste, Jacques Le Hérault, chargée de recherc 23.20 Histoire de l'art Art sumérica Goudea (vers 21 direction de Béatrice Leichman 23.35 Prélude à la nuit. Sonate en mi mineur BWV le	fois l'homme. 19.15 En 19.38 Co 19.55 De 20.05 Le 20.05 Le 20.35 C 20.05 Le 20.35 C 22.50 Sé Arciou e, film d'Erwan Quemere et aboration de Bernard Gardette, Mir. médecin. Nicole Bourry he au CNRS. 10 avant notre ère), émission eous la	inéma : Pierrot le Fou. m de Jean-Lue Godard.	19.05 Dessin animé: la Panthère rose. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Coups de soleil. 19.55 Dessin animé: ll était une fois l'homme. 20.06 Les jeux. 20.35 Intervilles 85: Nice - Saint-Amand-les-Eeux. Emission de Guy Lux et C. Savarit, avec le concours de L. Zitrone, 5. Garnier et P. Arto. Des vachettes aux toboggans en passant par les tartes à la crème, le retour d'une émission grand-public. 22.15 Journel. 22.35 Sèrie: Histoire de l'ert. Art assyrien: les cèdres du Liban, émission sous la direction de Dominique Beyen, réal. Alain Ferrari. 23.30 Prèlude à la nuir. Quatuor à cordes nº 11 op. 95 cu fa mineur -, de Beethoven, interprèté par le Quatuor Enesco.	FRANCE RÉGIONS
 RTL, 20 h. Fantomas; 21 h 40, Fenil TMC, 20 h. Dallas; 20 h 55, La phot court, la banlieue, film de Gérard Pir RTB, 20 h 10, Feuillemas: The a historique: Souvenirs de justice, callemands). TSR, 20 h 10, Série; 21 h. Trois film film de M. Robson (avec Ava Garden S. Spielberg, ou Une étoile est B. Streisand). 	o mystère ; 21 h 10, Elle court, elle ès ; 22 h 50, Les carnets de la Côte, ax trente cercueils ; 21 h , Film le M. Ophuis (Nuremberg et les expenses au choix : Tremblement de terre, exp.), on les Dents de la mer, film de	Dh. Un amant dans le grenter, fibri de Joseph McGrath (avec Leine); 21 h 40, Série : la Guérilla. Oh. Huit, ça suffit : 20 h 55, La photo-mystère : 21 h, le Trésoremala, film de Delmer Daves : 22 h 40, Les carnets de la Côte. Oh 10, Les sentiers du monde : l'Inde : 21 h 30, Téléfilm : le tal. JL. Colmant. Oh 10, Série : 21 h 5. Télé-rallye : 21 h 55, Dédicace : 22 h 25, 22 h 40, Etoile à matelas.	 RTL, 20 h, la Chevauchée terrible, film d'AM. Dawson; 21 in 40, Concert: œuvres de Bach, Mozart, par l'Orchestre symphonique de RTL. TMC, 20 h, Série: la Lumière des justes; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h. Sans maître ni frontière. film de Paul Radine: 22 h 50, Les carnets de la Côte. RTB, 20 h 10, Jeu: le grain de sable; 20 h 45, Série: les Rues de San-Francisco; 21 h 35, La magie de la danse. TSR, 20 h 10, Série: 2) h. Trois films au choix: les Deux Missionnaires, film de F. Rossi (avec T. Hill et B. Spencer), ou Garde à vue, film de C. Miller (avec M. Serrault), ou Annie Hall, film de W. Allen (avec D. Keaton); 22 h 25, Journal; 22 h 40, Benvenaes, film d'A. Delvaux. 	PÉRIPHÉRIE

che

the section of the se

The confirmation of the co

44 E

Figure 1

	Jeudi 11 Juillet	Vendredi 12 juillet	Le prochain week-end
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.02 La grand labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.05 Journal. 13.45 Chosae vues: Victor Hugo, par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vecances (ct à 16 h 45). Variétés, informagazine, feuilletons 14.30 Le monde est un théâtre: l'Italie. 16.00 Tify, a'il te plaît, raconte-moi une puce. 17.35 La chance aux chansons. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.25 Sârie: Chapeau melon et bottes de cuir. 19.15 Jeu: Anegram. 19.40 Les vacances de monsieur Léon. 20.35 Téléfilm: le Ravi. De JM. Comolli et M. Failevic. Avec A. Dupon, A. Gregorio, Y. Hugues (Lire notre article.) 22.05 D'homme à homme: Bonjour M. Dumezil. Emission de P. Dumayet. Conversation extraordinaire dans un fouillis de livres avec un hommme modeste. l'auteur de - Mythes et épopées -, Georges Dumezil n'est ni exactement un historien, ni un illeguiste, ni un sociologue, mais à la frontière - et faisant la jonction - de toutes ces disciplines. Cet homme, qui comprend une trentaine de langues, a interrogé les civilisations indo-européennes afin de leur faire avouer ce qu'elles avalent en commun. Une émission un peu difficile mais quelle récompense ensuite M. Dumezil est peut-être le plus grand des archéologues des sciences humaines, qui plus est un « honnée homme ». 23.05 Journal. 23.20 Choses vues : Victor Hugo, per Michel Piccoli.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.02 Le grand labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.00 Journal. 13.40 Chosas vues : Hugo, per Michel Piccoli. 13.55 Croque-vacances (et à 16 h 30). Variets, bricolage, feuilletoss 14.30 Reprise : France Gall eu Zénith (diff. le 10 juillet). 15.25 Images d'histoire. La guerre immobile. 15.60 La sierra de Husra. Marche à pied dans la sierra de Guara. 16.05 Antiope 1, jeux. 16.00 Documentaire : Canon de la guerra. 17.40 La chance aux chansons. 18.15 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Les vacances de monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Formula 1. Emission proposée par Maritic et Gilbert Carpentier. Avec Enrico Macias, Yves Duteil, Lindo de Suza, Marthe Villalonga, Karim Kacel 21.35 Variétés : Chapeau. Marie-Paule Belle. Décidément, on se gorgera des produits Carpentier, ce soir. Ce sont eux, aussi, qui proposent cette deuxième tranche de variétés, arimée par Alice Dona et Yves Le Coq. et que pimentera la présence de Raymond Devas le temps d'un sketch. 22.35 Hatoires naturelles : Pêcheurs des Landes. Emission d'E. Lalon, I. Barrère et JP. Fleury. Deux authentiques Landais, passionnés de péche, explorent ensemble toutes les ressources de la région, que ce soit pour aller pécheir, au point du jour, dans le lac de Soustons, ou planter leur canne à la pointe de la jetée du port de Blarritz, ou encare pour pratiquer leur art en « mer du bord », tous au long des plages qui vont de la frontière expagnole au bassin d'Arcachon. Une belle histoire d'amour de leur pays, aussi. 23.10 Journal.	Samedi 13 juillet 8.00 Bonjour la France; 9.00 Mode d'emploi initiatives; 10.00 Cing jours en Bourse; 10.30 Musicalement; 11.15, Hidalgo à la une; 11.25 Croque-vacances (et à 13 h 45, 15 h 45); 12.00 La Séquence du spectateur; 12.35 De port en por; 13.00 Journal; 14.20 Série: le Bands; 15.10 Casaques et boites de cuir (et tiercé); 16.15 Astrolab 22; 16.45 Enigmes du bout du monde; 17.40 Série: la Daine de Monsoreau; 18.35 Trente millions d'amis: 18.50 Magazine auto-moto; 19.20 Jeu: Anagram: 19.40 Les vacances de monsieur Léon; 20.00 Journal; 20.30 Tinge du Loto. 20.40 Télédim: Un jour sombre dans la vie de Marino. Sciencia Syrie Fehr. Réal: J. Serror. Arec P. Rocard, N. Garcia, R. Benoit 21.50 Opéra: Simon Boccanegra. Opéra en trois actes de Verdi, en direct du Thélitre antique d'Oranga. 23.20 Entracte. Dimanche 14 juillet. 8.00 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible onverte; 9.30 Source de vie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 12.00 La fête en chansons; 13.00 Journal; 13.25 La petite Féadette; 15.00 Sports dimanche vacances: 17.30 Cérémonie du 14 juillet dans l'Yome; 18.30 Les animaux du monde; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semante; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Un taxi pour Tobrouk. Film de Denys de la Putellière. 22.45 Sports dimanches soir. L'actualité sportive du week-end. 23.15 Journal.
antenne 2	6.45 Télématin. 10.30 Antiope. 11.45 Recré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série: Les petits génies. 14.25 Aujourd'hui la vie: les visuels du spectacle. 15.26 Sports été. Cyclisme: tour de France: à 17 h, gymnastique: championnat d'Europe dames. 18.00 Récré A 2. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le journal du tour de France. 20.00 Journal. 20.35 Chéma: La Grande Chevauchée de Robin des Bois. Film de Giorgio Ferrouï. 22.20 Des chiffres et des lettres: Coupe des clubs. En direct d'Anübes. 23.05 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récrè A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série: Les petits génies. 14.25 Aujourd'hui la vie: Légion, le demier Far-West? 16.25 Sports été. Gymnastique: championnas d'Europe dames; à 16 h 20, squash; 17 h, cyclisme: tour de France. 18.00 Récré A 2. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le journal du tour de France. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Tendre comme le rock. De H. Baker, réal. J. Espagne. Avec P. Norbert, A. Gattegno, M. Laborit Deuxième épisode des aventures de Jo, le chanteur des Flambeurs, qui séduit successivement une actrice, une productrice — qui finance son premier 45 tours — et la jolie Babeth. Une série de déboires dont Jo ne se sort que grâce à son charme 21.35 Des chiffres et des lettres: Coupe des clubs. En direct d'Anubes. 22.50 Journal. 23.00 Ciné-été: ls Vie facile, Film de Francis Warin.	Samedi 13 juillet 11.10 Journal des sourds et des malentendants; 11.30 Cyclisme: Tour de France; 12.43 Journal; 13.35 Sèrie: Lou Grant; 14.30 Les jeux du stade (gymnastique acrobatique; athlètisme; cyclisme: Tour de France (et à 19 h 40); 18 Le magazine; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres); 20.00 Journal. 20.35 Jeu: Des chiffres et des lettres. Finale de la première coupe des clubs. 21.35 Magazine: Les enfants du rock. Band Aid Concert pour l'Afrique. Dimanche 14 juillet 9.30 Les chevaux du tiercé; 9.55 Revue du 14 juillet; 11.30 Dessins animés; 11.45 Sèrie: Le bar de l'escadrille; 12.15 Jeux de bandes; 12.45 Journal; 13.15 Il était une fois le cirque; 14.10 Les carnets de l'aventure (corsilayak); 14.40 Sports été (tour de France); 17.00 Téléfilm: Timide et sans complexe: 18.35 Stade 2: 19.35 Journal du tour; 20.00 Journal. 20.35 Jeu: Le chasse au trésor. A La Napoule. 21.45 Catch, è Gonesse. 22.16 Harlem nocturne. Thelopious Monk. 23.10 Journal. 23.20 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	19.05 Dessin animé: la Pamhère rose. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Coups de soleil. Le cirque Fratellini. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.06 Les joux. 20.26 Téléfilm: Gaspard de la Moige. De B. Choquet, d'après un scénario de B. Gallet et I. Scheibli. Avec R. Jendly, JB. Guillard, P. Demarle (rediff.). En mème temps que l'histoire d'un homme, c'est celle d'une montagne. Dans le contexte historique de la fin du XIX's stècle, un payson pauvre parmi les pauvres, habitant une vallée déshéritée de l'Oisons, celle du Vènèon, défie son destin et sa misère; chasseur de chamois depuis toujours, il utilise lo connaissance de la montagne pour guider les premiers alpinistes à lo découverte de cette région peu connue. La Meige en est le point culminant et devient le sommet convoité de tous, celui qu'il faut conquérir. Beaucoup s'y essaieront en vain. Gaspard, accompagné d'un jeune aristocrate passionné de montagne, réussira à otteindre le sommet de lo Meige, en ooût 1877, après plusieurs tentaives. Telle est la trame de cette histoire vécue et remarquablement contée. 22.15 Journal. 23.40 Série: Histoire de l'art. Art du Levant: la coupe de la chasse, sous la direction d'Annie Caubet, réal. Alain Ferrari. 22.55 Prélude à la muit. Musique au château de Lascours: Sonate pour piane et violoncelle nº l opus 38, de J. Brahms, interprétée par C. Ivaldi, piano, et A. Meunier, violoncelle.	19.05 Dessin animé: la Panthère rose. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Coups de soloil. 19.55 Dessin enimé: il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Série: Manimal. Réalisation GJ. Fenady. Transformé en aigle, Jonathan Chase réussit à éviter un attentat meurtrier. 21.15 Qualques mots pour le dire. Rendez-vous hebdomadaire de la Sécurité rontière. 21.20 Vendredi: Les médicales. Les dépressions nerveuses. Magazine d'A. Campana et I. Barrire. Une personne sur cinq souffre plus ou moins d'états dépressifs. Comment soigner cette maladie qui s'attaque aux fondements de la personnalité? Par la psychanalyse ou la chimiothéraple? Avec les professeurs Leroux, Attali, Widelcher et Pélissier. 22.15 Journal. 22.35 Spécial tropiques. Sulte de la sélection de concerts enregistrés à l'occasion du Festival d'Angoulème 1984. Cette semaine, & Continent, un des groupes préfèrés de lo jeunesse martiniquaise qui se reconnait dans la musique, les textes et l'art de vivre de ces cinq musiciens revendiquant, haut et fort, leur Identité antillaise et caraîbe. Ironie, distance, une manière très personnelle de revisiter le reggae dans une musique qui marie ètrangement synthétiseurs et tambours. 23.30 Série: Histoire de l'ert. Art hellénistique: la Victoire de Samothrace, sous la direction d'Alain Pasquier, réal. Aleia Ferrari. 23.45 Prélude à la nuit. Suite en la majeur, de G. F. Haendel, interprété par D. Moroney, clavecin.	Samedi 13 juillet 16.15 Liberté 3; 18.45 Rendez-vous de l'élevage; 19.08 La panthère rose; 19.15 Emissions régionales; 19.38 Coups de soleil; 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme; 20.00 Feuilleton: Comment se débarrasser de son patron. 20.35 Boulevard du rire. de JL. Tribes, présentation V. Lanoux, réal. C. Vadja et G. Marx. Avec S. Collaro, J. Roucas, Pit et Rik, JP. Farré. 21.40 Journal. 22.00 Feuilleton: Dynastie. 22.40 Au nom de l'amour genission de P. Bellomare. 23.05 Musiciub. Dimarche 14 juillet 19.00 Au nom de l'amour; 19.30 RFO Hebdo; 20.00 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.35 Série: Méditerranée. 21.30 Jazz à Juan-les-Pine. Emission de JC. Averty et Clark Terry. 22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit: l'Avventura. Film de Michelangelo Amonioni (cycle: Italie 1960-1972). 0.45 Prélude à la nuit.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Téléfilm: la Marseillaise, réal. M. Berny; 21 h 40, Henri Guillemin raconte: Mussolini. TMC, 20 h, Série: Shogun; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, les Belles Années de Miss Jean Brodie, film de Ronald Neam; 23 h 5, Les carnets de la Côte. RTB, 20 h 10, les Plaisirs de l'Enfer. film de M. Robson; 22 h 45, Court métrage: Mission dangereuse. TSR, 20 h 10, Les écrans du monde: Des baguettes au hamburger; 21 h 5, Dynastie; 21 h 55, Athlétisme; 22 h 20, Journal; 22 h 35, La weillée de Ricct-Barrier; 22 h 55, Etoile à matehas. 	 RTL, 20 h, la Vallée des poupées, silm de M. Robson; 22 h 10, Quand la vie s'arrête. TMC, 20 h, Planche mag; 20 h 20, Les carnets de la Côte; 20 h 30, Beany Hill; 20 h 55, La photo-crystère; 21 h, Dynastie; 22 h, An rendez-vous de la mort joyeuse, film de Juan Bunnel. RTB, 20 h 10, L'œil des autres; 21 h, Ciné-club: J'ose, de Mann Bommariage. TSR, 20 h 10, Série; 21 h, Trois silms au choix: les Trois Jours du Condor, silm de S. Pollack (avec R. Redford), ou les Séduceeurs. silm d'E. Molinaro, D. Risi, G. Wilder, B. Forbes, ou On a volé la cuisse de Jupiter, silm de P. de Broca; 22 h 40: Journal; 22 h 55, Festival de jazz de Montreux. 	Kauffmann of the sutre by in by in by in

TARK OF IT COMES

************ . Sie allere dans um Deuter The last trademorate Re-Tay ange a part of

ma-Beligen ente & 11 Rundt 1: 17 12" (10:30 Auf.) to be married to the finance 13 Blue Seri 220 7 6/8/4 (1996) Total and I have an the same ter ments Page metaline with And the section was the form of the state of the st The time of the second second the but the a traction of 19 to 4200 to Mores.

par wate

Partial und eine min 9 weeks 1 King Linkship Magazin eine mit ein the life are a series at taller by Large and An Salar Salar Salar AND IN COLUMN THE PARTY OF THE the law with the second Author Made Author

The Same of the Same

The state of the s

Redio-France inter The second secon Was a series

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

مكذا من الأصل

1000

6

14.04 Disques compacts : œuvres de Borodine, Rossini, Bruch, Albeniz,

Mozart, Janacek, Ravel. 19.05 Concert (en direct de Montpellier) «Messa canonique» de Brahms. «Messe pour chœur et orgue» de

7.00 Le goût du jour.

8.15 Les enjeux internation

ciens, la grande Grèce). 8.06 Les lundis de l'histoire

12.00 Panorama. 13.40 Le quatrième coup.

17.10 fle-de-France, à Royaumont.

SAMEDI 6 JUILLET

Les rendez-vous de l'été

vée fracassante de Coluche de férents festivals d'été. Au

10 beures à 11 h 30, avec programme : Angers (musique

tesque chasse au trésor sur tout Le Roque-d'Antheron (Festival

porté sur la récit. France-

Culture retransmettre égale-

ment des manifestations de dif-

Chartreuse-lès-Avignon (musi-

que ancienne, d'Inde et d'Italie),

international de piano en acût).

France-Inter vit à l'heure

d'été dès le 8 juillet, evec

« Macadam Soleil » (du lundi au

vendradi, de 9 h 30 à 11 h 30).

un magazine estival décentralisé

qui recesse le maximum d'infor-

mations sur la région de vos

vecances : reportages, anec-

dotes, humour et musique sont

au menu. Christine Lamazière

propose, pour sa part, du 6 juil-

let au 15 août à 18 heures, le

portrait d'une « star » dene

Passage d'enfer ». le samedi.

Sont prévus : Bernard Tapie,

Anne Geillerd, Edouard

Leclarc... Musique non-stop

toue les dimanchee da

23 heures à minuit avec « Croo-

ner », qui diffusera les œuvres

de Franck Sinatra, Ray Charles,

Guy Marchand, Jacques

Dutronc... Enfin, du 15 juillet eu

6 septembre, « Le puca à

l'oreille » retransmettra lee

moments les plus savoureux da

« L'oreille en coin ». Tous les

jours, du lundi au vendredi à

Radio Sleue rend hommage,

du 5 juillet au 5 août (tous les

vendredie de 10 heures à

11 heures), à Luis Mariano et à

Sourvil, disperus le mêma

année, il y a quinze, ans. On

réentendra leurs voix qui, dans

des genres différents, ont mar-

qué la chanson française. Le

premier est programmé du

5 juillet au 2 août, le second du

Radio - Monte-Carlo (RMC)

Zarai. La chanteuse nous fait

profiter de ses recettes et de sa

bonne humeur dans « Médecine

naturelle », tous les jours à par-

tir de 15 h 30. Suivra alors une

émission « Ciel. Soleil et Mer »

réalisée en colleboration avec le

Centre national de recherche

scientifique, qui sera diffusée à

16 h 05 et présentée par Lar-

sen. Chaque jour, un chercheur

répondra aux questions d'un

euditeur portant sur l'astrono-

mie, le solaire ou la mer, et, en

particulier, sur les possibilités

cui offrent aujourd'hui ces trois

éléments fondamentaux de la

nature. D'autre part, une série

de nouveaux rendez-vous est

prévue à 19 beures : le luncii

RMC choc > (débat d'idées

sur un thème d'actualité). le

mardi e Les festivals de l'été »

et. la mercredi. « L'événement

de RMC ». La station recevra un

invité le jeudi, reprendra son

traditionnal rendez-vous sportif

le vendredi et prévoit un « Spé-

cial santé : les cestes cui sau-

Tous en scène, le lundi A à

12 h : les meilleurs moments du

défilé et du concert de l'École

de samba de Rio-de-Janeiro,

dans le cadre du Festival de

La mémoire courte : l'invitée

du mercredi 10 (à 21 h 45) est

notre collaboratrice Claude Sar-

LANGUES ÉTRANGÈRES :

en anglais, dans le cadre

de « Paris calling Africa », les 8,

10 et 12 juillet à 18 h. émis-

sions spéciales en direct du Fes-

tival d'Avignon. Couverture par-

ticulière des mandestations

A. D.

vent » le samedi.

Montpellier.

rauta.

indiannes.

- le tundi 8, la Thailande, à PARM) LES MAGAZINES EN

Radio-France internationale

. 9 août au 6 septembre. .

12 h 30.

gramme. Les inconditionnels du nous livre les secrets de Rika

Europe 1 programme pour

cet été de la musique, de la

détente et du rire. Outre l'arri-

monde », « Phil Météor » nous

invite à participer à une gigan-

le territoire français. Ce jeune

garçon de quatorze ans a caché

une mystérieuse mallette, mais

il ne se souvient plus où. A par-

tir du 8 juillet, chaque jour à

9 h 30, Serge Paoli s'entretien-

dra avec Phil Météor, qui nous

donnera des indications pour

partir en chasse... Pour ceux qui

voudraient tout savoir, tout de

suite, José Veréla et Caroline

Parent ont reconté dans un livre

intitulé Phil Météor toutes les

péripéties du jeune héros. Cha-

que jour, du lundi au vendredi

(de 18 h 15 à 19 heures), on

retrouvera aussi les meilleures

émissions de la série « Histoire

d'un jour » : documents sonores

et musique d'autrefois feront

revivre le climat d'une époque.

A pertir d'Europe soir (à

19 heures), on retrouvers is

RTL se met à l'heure des

vacances ; les émissions res-

tent, mais les animateurs chan-

gent, donnant un nouveau ton à

te chaîne. Julien Lepers rem-

place Anne-Marie Pesson dans

« Et pour vous, qu'est-ce qu'on

peut faire ? »; Evelyne Pagès

et André Torrent prendront, res-

pectivement, la place de Patrick

Sabatier et de Fabrice à partir

du 8 juillet. « Fréquence max »

(de 20 h 30 à minuit) faisse la

place à Francis Zégut, qui pro-

pose aux jeunes une grande soi-

rée musicale, complétée par des

informations sur les spectacles,

les festivals de rock, les dis-

ques, les bandes dessinées et les livres de l'été, Un jeu basé

sur l'informatique et les ordina-

teurs sera egalement au pro-

hard-rock retrouvaront

« Wango-Tango » à partir de

France-Musique eere à

Montpellier, puisqu'elle copro-

duit le Festival international de

musique. On entendra, du 8 juil-

let au 4 août, des partitions de

Bach, Chopin, Liszt, Poulenc,

Revel... mais aussi des chants,

de la musique médiévale, jepo-

naise, etc. Franck Erickson pro-

posera dans « Carte bianche ».

de 14 heures à 17 heures, un

panorama des principaux festi-

vals du sud de la France :

Orange, Aix, Avignon, Nimes,

France-Culture sera, ella

aussi, présente à Montpellier,

mais dans une autre optique,

puisqu'elle diffusera, entre le

A et le 13 juillet, six soirées au

cours desquelles on entendra

des conteurs français et etran-

gers, suivies de débats publics

reunissant des personnalités lit-

teraires, universitaires, folklo-

ristes, dont les travaux ont

Informations toutes les demi-

heures en français de 5 h à 10 h

et à 12 h 30, 14 h, 21 h 15.

PARMI LES MAGAZINES

Carrefour, megazine de

l'actualité politique et culturelle,

l'occasion du 300º anniversaire

des relations diplomatiques

rance», à propos du 100º anni-

versaire, de la révocation de

- le mercredi 10, « L'intolé-

Priorité santé, megazine de la

medecine et de la santé, le

jeudi 11 à 11 h : enquête dans

le service du professeur Thivolet

(qui a mis au point la première

culture de rissu humain).

franco-thallandaises;

l'Edit de Nactes.

SIGNALONS:

à 15 h 15:

23 h 15, 0 h, 1 h, 2 h, 3 h 30.

Vaison-la-Romaine...

23 heures.

programmation habituelle.

- 0.00 Les nuits de France-Culture.
- 8.30 Voix du allence : les irlandeis du
- Nord. 9.05 Matinée du temps qui change
- (le Tour de France).
- 12.00 Panorama
- 20.30 « Près de la dernière fenêtre »,
- 22.10 Démarches, avac... Hervé Guibert. 22.30 Musique : Mahler.

- 1.00 Les nuits de France-Culture.

- 8.00 Foi et tradition. 8.25 Protestantieme
- de Veuhall 11.00 Mémoires de cantivité.
- 12.00 Des Papous dans la tête. 13.40 L'exposition du dimenshe : Dubuf-fet à la fondation Maeght à Saint-
- 14.00 Le temps de se parler, 14.30 Le légende des siècles, de Victor
- 16.10 La tasse de the : renconre avac... Jacques Weber ; à 17 h 45, histoire-actualité ; la France, tome
- la saison cinématographique.
- que ; Nina Hagan, par Daniel Caux.

22.30 Musique :)ibre-parcours jazz, the Lernon Rock Band.

- 0.00 Clair de nuit : tentatives premières
- 7.03 Fréquence buissonnière. 8.04 Littérature pour tous, evec Henri 1.00 Les nuits de France-Culture.
- géopolitique, le militarisation de l'espace. 10.30 Musique : la mémoire en chantant
- 11.00 Grand angle : la préservation des
- 14.00 A propos de Jean Eustache.
 15.30 Le bon plaisir de... Francia Ponge.
 19.20 Pessage du témoin, par T. Ferenczi. Avec Alain Touraine et Edgar Morin.
 20.00 Musique : Mahler.
- de Carlos Semprun-Maura.
- 0.00 Clair de puit : Rémanences.

DIMANCHE 7 JUILLET

- 7.03 Chasseurs de son. 7.16 Horizon, magazine religieux.
- 7.30 Littérature pour tous, avec Joël
- 7.45 Dits et récits : contes de Grimm.
- 9.05 Ecoute Israel.
- 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grand Orient de
- 10.00 Messe à l'abbaye des bénédictines

- 19.10 Le cinéma des cinéastes : bilan de
- 20.00 Musique: Angers 84. 20.30 Azelier de création radiophoni-

8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaisse

7,00 Le goût du jour.

- les juifs viennois, de le fin du siècle à la Seconde Guerre mondiale ; let à 10 h 50 : le matin des mathémati-
- ciens). 9.05 La matinée des autres : la parure et le savoir.

 10.30 Musique : mirors (et à 17 h).

MARDI 9 JUILLET

5.00 Les cinéestes du documentaire.

- 11.10 L'école des perents et des éduca-teurs : les téussites villes-
- 11.30 Femilleton: le Dossier nº 113.
- 12.00 Panorama 13.40 Instructoré : magazina musical.
- 14.00 Un livre, des voix : « La leçon d'anatomie », de Philippe Roth.
 14.30 « Le Plage », de Severo Sarduy. Avec C. Sellers, J. Danno, S. Artel.
 16.30 Les mardis du théâtre: mégapho-

17.10 Le pays d'ici, à Miramas. 18.00 Subjectif : Agora. 19.30 Perspectives scientifiques : douze

France-Culture

- cles pour la biologie. 20.00 Musique, mode **LUND! 8 JUILLET**
 - d'emoloi Huguerte Dreyfus-Scarlatti.
 - 20.30 Pour sinsi dire. 21.00 Entretien avec... Music.
 - 21.30 Diagonales : l'actualité de la chan-22.30 Nuits magnétiques : le sommeil.

8.30 Les chemins de la connaissance : les juits viennois, de la fin du siècle à la seconde guerre mondiale; let à 10 h 50 : le metin des mathémati-**MERCREDI 10 JUILLET**

- 0.00 Les nuits de France-Culture
- 10.30 Musique : mroirs (et à 17 h).
 11.10 Passeport pour l'avenir : table ronde sur les livres d'été.
 11.30 Feuilleton : le dossier nº 113, 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux.
 - B.30 Lee chemine de la conneissance : les juits vennois, de la fin du sècle è la saconde guerre mondiale let à 10 h 50l : la matin des mathémati-
- 14.00 Un livre, des voix : « Plutôx deux fois qu'une », de Pascal Laine. 15.30 Les arts et les gens: mises au point (Nicolas de Staël) ; à 16 h 15, itunéraires baroques... à Nice. 8.05 Matinée ; la science et les hommes. Les mathématiques et le pouvoir. 10.30 Musique : muroirs (et à 17 h).

 - 11.10 Le livre, ouverture sur la vie : des jeunes lecteurs rencontrent Béné-dicte Vilgrain (auteur) et Laurent Berman lillustrateur).
- 18.00 Subjectif: Agora,
 18.30 Perspectives scientifiques : les grandes structures dans l'univers.
 20.00 Musique, mode d'emploi : Huguerte Dreyfus-Scarlatti. 11.30 Feuilleton : le dossier nº 113. 12.00 Panorema.
- 20.30 Mers-el-Kébir, une affaire d'hon-neur, de Jules Roy. 21.30 Latitudes, musiques traditionnelles. 13.40 Avent-première. 14.00 Un livre, des voix : « Charhouz le voyent », de René-Jean Clot. 22,30 Nults magnétiques : ça suit son
 - 14.30 Passage du témoin, (redif. de l'émission du 6 juillet). 15.30 Lettres ouvertas, magazine litté-
 - 17.10 Le pays d'ici, à Mıramas
 - 18.00 Subjectif : Agora. 18.30 Perspectives scientifiques recherches actuelles.
 - 20.00 Musique, mode d'amploi : Huguette Dreyfus-Scarlatti. 20.30 Antipodes: le uers-mondisme en
 - Pulsations : « mer, points, lignes et tutti quanti », l'harmonie de la police
 - 22,30 Nuits magnétiques ; le sommeil, **JEUD! 11 JUILLET**
 - 0.00 Las nuits de France-Culture,
 - 7.00 Le goût du jour, 8.15 Les enjeux Internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance
 - les puifs viennois, de la fin du siècle e la seconde guerre mondiele let à 10 h 50 : le matin des mathémeti-

- 9.05 Les matinées, une vie, une œuvre :
- Julien l'Apostet. 10.30 Musique : miroirs.
- 71.10 Répétez, dit la maîtra : l'école en
- 11.30 Fauilleton : le dossier nº 113.
- 12.00 Penorama. 13.40 Paintres et ataliers : l'atalier de Christine Sorg.
- 14.00 Un livre, des voix : « Nous nous emerons jusqu'aux présidentielles », de Huguette Debaitseux.
- 14.30 Communauté des radios publiques de langue française : Kart Marx, dernier voyage, demier retour.
- 15.30 Musique : musicomenia. 17.00 Le pays d'ici, è Mirames.
- 18.00 Subjectif : Agora. 19.30 Les progres de la biologie et de la
- 20.00 Musique, moda d'emploi Huguette Oreytus-Scarlatti.
- 20.30 « Tuba », de Y. Givert. Avec B. Vel-deneige, C. Alers, P, Mazzotri... 21.30 Vocalysa : fibre-parcours voix. 22.30 Nuits magnétiques : le somme

VENDRED! 12 JUILLET

- C.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 L3 gout du jour.
- B.16 Las enjeux internationaux.
- B.30 Les chemins de la connaissance ; les juits viennois, de la fin du secle à la seconde guerre mondiele (et a 10 h 50 : le matin des mathémari-
- ciens). 9.05 Matinée du temps qui change : les
- matieres premières. 10.30 Musique : miroirs let à 17 h).
- 11.10 L'école hors les murs. 11.30 Feuilleton : le dossier nº 113.
- 12,00 Panorama. 13.40 On commence... festivals de Bussang et de Martigues.
- 14.00 Un tivre des voix : cle Beau Rivage », de Max Gallo. 14.30 Selection priz Italia : « le Cœur
- révélateur », d'après Edgar Poe.
- 15.30 L'echappée balle : à la force du mollet (les grandes heures de la patite raine). 17.10 La pays d'ici, e Miramas.
- 1B.00 Subjectif : Agora. 19.30 Les grandes avenues de la science moderne ; l'homme et le
- 20.00 Musique, moda d'amploi Huguette Oteylus-Scarlatti.
- 20,30 Autour d'André ou Bouchet (2ª partie : écart, non déchitement).
- 21.30 Black and blue : l'histoire du piano. 22.30 Nuits magnétiques : le sommeil.

France-Musique

SAMEDI 6 JUILLET

- 2.00 Les neits de France-Musique. 7.03 Avis de recherche: œuvres de
- Schutz, Haydn, Seint-Saens. 9.05 Carnet de notes. 11.00 Moment musical: œuvres de Schumann, Rachmanivov, Sibelius,
- 12.05 Le tempa du jazz : jezz s'il vous 12.30 Concert : œuvres de Tailleferre, Roland-Manuel, Britten, Roussel, par la Maitrise de Radio-France, dir.
- M. Lasserre de Rozel, sol. M. Geliot, 8. Andres, harpe, M. Paubon, piano. 14.04 Opére : « Thais », de Massenet, par la chœur et l'orchestre lyrique de la rectiodiffusion nationale, dir. J. Gres-17.00 Désaccord perfait : débat autour

des « Concerte spirituele »

- d'H. Schutz : Concert : œuvres de Viadana, Monteverdi, Schutz, Merula, Buxtehude, par R. Jacobs, heute-contre, C. Coin, viole de gambe, A. Ziberach, clavecin. 20.05 Le temps du jazz : hexagonal. Avant-concert : œuvres de Balaki-rev, Rimski-Korsakov, Borodine.
- 21.30 Concert (donné le 11 janvier 1985 au Théâtre des Champs-Elysées) : «Concerto pour cor et orchestre» de Gliere, «Symphonie n° 9 en ré-majeur» de Mahler, par le Nouvel F. Leitner, sol. H. Baumann, cor; en complément de programme : « Ta-bleaux d'une exposition » de Mous-sorgski, par A. Brendel, piano.

DIMANCHE 7 JUILLET

0.05 Rd

- 2.00 Les muits de France-Musique: Lettres de Bohême. 7.03 Concert-promenade : musick viennoisa et musique légère :
- uvres de Duclos, Metra, Audran, odard, Lacome, Chopin, Dvorak. 8.05 Les voyages mueicaux du docteur Burney : Comment la d' Burney se promena dans Venise comme le plus ordinaire des touristes : œuvres de
- Michelis, Stravinski. 11.00 Récital (en direct de Montpellier) Sergei Edelmann interprète au piano des couvres de Scarlatti, Schubert,
- 13.05 Concert (en direct de Montpellief) : e Mocidade independente a, de Padre Miguel, par l'Ecole de samba de Rio-de-Janeiro.
- en espagnol, vers l'Amérique latine, le vendredi 12, à 1 h et 2 h 30 : un entretien avec le coeta equatorien Jorga Enrique Adoum.

- 20.30 Avant-concert. l'Orchestre philhermonique de Montpellier-Languedoc-Roussillon, 0.05 Jeanne Gautier, violoniste.

- Joseph Haydn. 7.10 Réveille-matin. 7.30 Idea fixe. 9.08 Le metin des musiciens : Richard Wagner, un mythe de l'Allemegne ; « Un artiste alternand » ; œuvres de
- 12.30 Concert: cauvres de Yun, Beetho-van, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. : J. Lopez-14.04 Les eprès-midi de France-
- 16.45 Les Sonates de Scarlatti, par
- R Strauss 18.30 Concert : œuvres de Lutoslawski, Ville-Lobos, Britten, Marcinu, Lang, par M. Le Oizes-Richard, violon,
- celle. O. Pateau, hautbois. musical de Paris. 20.30 Soirée lyrique - Concert (en simul-tené aut Antenne 21 : « Don Carlos », de Verdi, par l'Orchestre national de France et les choaurs de

Radio-France, dir. : T. Fulton, sol. :

- M. Caballé, G. Burnbry, E. God-lewska, G. Aragall, S. Estes... sse, Sciarrino, Marcello, Vivaldi,
 - 7.30 Idée fixe.
- 12.05 La temps du jazz : feuillaton « Tubes du rythm'n blues ». 8raga, Dvorak, Liszt. 17.00 Comment l'entendez-vous ? Opéra et sensuairs par Henri Maier, directeur général de l'Opéra de 12.30 Concert : 6º crossère musicale des ontpellier : œuvres de Wagner,

- Jacques) : « Slava pour orchestre « thème roccoco s, Chasurs liturgipues, «Symphonia nº 7 an m-bemo majaut » de Tchaikovski, par

- **LUNDI 8 JUILLET** 2.00 Les nuits de France-Musique :
- Wagner, Sonntag, Tausig.

 12.05 Le temps du jezz : feuilleton « Tubes du rythm'n blues ».
- Musique : les écrivains russes et la musique : Pouchlune, Lamontov, Gogol : œuvres de Glinka, Cui, Rimski-Korsakov, Moussorgski,
- Scott Ross 17.00 Récital M. Rostropovitch : œuvres de Bloch, Maussargski, Saint-Saèns,
- J. Sulme. alto, C. Larson, violon 20.05 Jazz : Michel Portal au Théâtre

MARDI 9 JUILLET

- 6.00 Musique légère. 7.10 Réveille-matin.
- Wegner, un mythe de l'Allemagne ; « Le fin justifie les moyene » ; cauvres de Wagner, Bülow.
- Jeunes vituoses. Les eprés-midi de France-Musique : les écrivais russes et la musique : Pouchkine-Tolstoi : œuvres de Tchaixovski. Beethoven

Rimski-Korsakov, Janacek.

- Liszt/Janacek, six chants sacrés de 16.46 Sonates de Scarletti, par Scott Wolf, per le Konzerchor de Darms-ladt, dir. W. Seeliger, O. Chedlivilli, 17.00 Récital M. Rostropovitch : touvres 12.05 Le temps du jazz : feuilleton de Dutilleux, Boccherini, Schubert, Prokofiev.
 - 18.30 Concert : œuvres de Talemann, Haendel, Roman, par l'Ensemble beroque de Drottnin 20.05 Jazz : le Big band de guitares de
 - Gerard Marais 20.35 Avant-concert : ceuvres de Rous-sel, Debussy. Concert (donné à la salle Pieyel le 1B avril 1985) : Symphonie nº 7, de 21.30 Henze. Concetto pour violon et orchestre en te majeur, de Beethoen, par l'Orchestre de Paris, dr.

Debussy. 0.05 Jazz-club : la chanteuse Betty Car-Jer.

Ion : an complément de pro-

gramme : œuvres de Ravel,

- MERCREDI 10 JUILLET 2.00 Les nuits de France-Musique :
- Hommage à Tito Gobbi. 7.10 Reveille-matin, 7.30 Idée fixe. 9.08 Le metin des musiciens : Richard Wagner, un mythe de l'Alfemagne – « la violence et le sacra » ;
- œuvres de Wagner. 12.05 Le temps du jazz : feuilleton e tubes du rythm'n blues ». 12.30 Récital les direct de Montpellier) : Karin Lechner interprète au piano des œuvres de Beathoven, Brahms,
- de Falla, Albeno, 14.04 Les après-midi de France-Musiqus : les ecrivains russes et la musique : Pouchsine, Ostrovaky, Lestov : touvres de Tchaikovski, Janacek, Chostakovitch.

16.45 Sonates de Scarlatti, par Scott

- 17.00 Recital M. Rostropovitch : œuvres de Beethoven, Chostakovitch, Tar-18.30 Récital (en direct de Montpellier) : Nethalie Stutzmann, contratto, inter-prète des œuvres de R. Schumann, Brahms.
- 20.05 Jazz (an direct de le Grande parade du jazz à Nice) : concert d'ouverture. 20.30 Avant-concert (en direct de Montpellier). 21.30 Concert (en direct de la Cour des Ursulines): Quatuor nº 15 en sol majeut de Schubert, Quatuor en la
- mineur de Beethoven par le Quetuor Melos : en complément de progremme : œuvres de Schubert, Brahms. 8.08 Le matin des musiciens : Richard 23.35 Nuit de l'Inde lan direct de l'abbave de Valmagne) : Du raga du soir au raga du matin.

JEUDI 11 JUILLET

- Jusqu'à 7 h du matin : Nuit de l'Inde. 7.10 Réveille-metin. 7.30 Idée fise.
- 9.08 Le mauin des musicians : Richard Wegnet, un mythe de l'Allemagne

- « la violence et le sacré » ; œuvres
- tubes du rythm'n blues s. 12.30 Récital (en direct de Montpellier) André isor interprète à l'orgue des
- œuvres de Pachelbel, Corrette, Haydn, Boely, Satie, Bartok, Cheru-14.04 Les après-midi de France-Musique : les ecrivains russes et la musique : Pouchkine, Balmont,

Tynianon: Œuvres de Rimski-

- Korsakov, Prokonev, 18.45 Sonates de Scarlatti, per Scott 17.00 Récital M. Rostropovitch : couvres de Lutoslawski, Schumann, Proko-
- 18.30 Récital (en direct de Montpellier) : Beata Helska, violon, et Karoly Moc-sary, piano, interpretent des œuvres de Beethoven, Bartok, Zarzycki,
- 20.05 Jazz (en direct de la Grande parade du jazz à Nicel. 20.34 Avant-concert. 21.30 Concert: Symphone nº 9 en ut majeur « La Grande » de Schubert, « Spring Symphony » de 8mren par l'orchestre symphonique de la BBC dir. G. Rodiestvenski sol. E. Harry.
- oprano. L. Finnie, contralto. R. Tear, tenor. 0.05 Une soirée chez Paulina Viardot : œuvres de Gluck, Saint-Sains, Bel-

hni, Meyerbeer...

VENDREDI 12 JUILLET 2.00 Les nuits da France-Musique :

Richard Strauss.

de Wagner.

- 7.10 Réveille-metin. 7.30 Idéa fixe. 9.08 Le metin des musiciane : Richard Wagner, un mythe de l'Allemegne, «La violence et le sacré»; œuvréa
- 12.05 Le temps du lazz : feuilleton Tubes du rhythm'n blues ». 12.30 Concert : Jen cirect de Montpellier œuvres de Corelli, Vivaldi, Ame, Heendel, Mozart, par le London baroque, dir. C. Mediam. 14.04 Les après-midi de France-
- Musiqua : les ecrivains russes et la musique. Pouchkine, Dostořevski, Blok : œuvres de Moussorgeki, Proofiev, Janacek, Chostakovi

16.45 « Sonates », de Scarlatti, par

17.00 Récital Rostropovitch : œuvres de Glazounov, Brahms, Bernstein. 18.30 Jazz d'aujourd'hui len direct de la 20.00 Concert : « Concerto pour piano et

probestre nº 2 en si bempi maieur ».

de Brahms; « Ainsi parlan Zarathoustrals posme symphonique de R. Strauss par i Orchestre symphonique ou Sudwestfunk, dit. F. Lanner, sol. C. Zocharias, piano.

22.25 Concert : (en direct de Montpelher)

musique traditionnelle du Japon Satsuma-Siwa. 0.05 Gebriel Fauré.

Le Carrefour de la Défense

Une vitrine pour la technologie de pointe.

E président de la République posera cette semaine la première pierre de l'arehe qui dait couronner la Tête-Défense. Mais le Carrefour international de la communication, principal occupant de cette réalisation architecturale de prestige devra attendre encore trois ans avant de s'installer dans ses murs.

Trois ans, e'est long quand il faut porter un projet ambitieux dans un modeste bâtiment en préfabriqué installé provisoirement sur l'esplanade de la Défense. D'autant que le Carrefour a relativement mal supporté les deux premières années du délicat exercice de la préfiguration. Associée à de multiples manifestations à Paris comme en province, son image s'est dangereusement diluée sans acquérir pour autant une quelconque légitimité.

«Les machines parlantes»

Mais Mm Yvette Chassagne, présidente du Carrefour de la communication depuis janvier, et M. Jean Hervé Lorenzi, son nouveau directeur, ont commencé à réagir contre cette dérive. « il y a un temps nécessaire pour le rêve, paur les études, explique Mª Chassagne, mais le terrain une fais déblayé, il faut apprendre la rigueur. On ne peut pas tout faire. Des nombreux et genéreux projets des débuts, le conseil d'administration a retenu trois axes que nous allons mettre en œuvre sans tarder : un centre de ressources lie à des laboratoires de recherche, une cité des affaires, réservée aux professionnels et cançue comme une vitrine de la technologie de pointe française. Enfin, un lieu ouvert au grand public où pourront se rencontrer visiteurs, professionnels, chercheurs et industriels, »

Dès les prochains mois, le Carrefour aura ainsi de nouveaux locaux un peu plus adaptés à sa missian et ses propres manifestations. Côté grand public, à l'exposition sur - Les machines parlantes » succèderont celles sur les futurs services du câble, celle sur la mondialisation de la télévision via les satellites. Côté recherche, des colloques internationaux sur les techniques de formation, le travail à distance ou, sujet plus « pointu • mais passionnant, l'orthographe de l'informatique. Pour les professionnels enfin, le Carrefour prépare un marché permanent de l'ordinateur en liaison avec le SICOB.

Ce nouveau programme précise les ambitions du Carrefour. - Le



Yvette Chassague, présidente du Carrefour de la come ication depuis janvier.

musée de La Villette prend acte de la mutation technologique, souligne Me Chassagne. Nous, c'est la transformation de la société qui nous intéresse. Le Carrefour doit permettre à la société française d'anticiper le bouleversement technologique. Cela, au-cun ministère, aucune administration, n'est en mesure de le faire. Il faut un lieu aù l'on vient s'informer, où l'on vient essayer collectivement. >

Le personnel de l'UAP devant des écrans

Cette fois, la modernisation des d'abord mise à l'épreuve dans sa propre entreprise. En multipliant par trois les crédits de formation, elle a mis tout le personnel de l'UAP devant des écrans.

En quelques mois, la vieille bureaucratie paperassière de l'assurance est passée à l'âge de l'informatique, conjuguant gain de productivité et formation permanente. La présidente n'a pas lésiné sur les moyens : une radio dans la tonr de la Désense, aù siège l'UAP, des émissions de télévision

dans le cadre de la Régie française des espaces et la création d'une filiale spécialisée concevant et éditant des logiciels nécessaires à l'enseignement assisté par ordi-

Cette révolution culturelle de

l'UAP, Mª Chassagne rêve de l'étendre à toute entreprise, à tous les secteurs de la société. « Nous vivons une situation historique sans précédent, explique-t-elle infatigable. Pour la première fois dans l'histoire, les personnes àgées ont moins d'expérience et de savoir que les jeunes généra-tions. Que se passera-t-il si le fossé se creuse davantage? Que deviendront nos entreprises, hiérarchisées par la détention de l'information, lorsque n'importe i pourra interroger une banque données? Si nous n'y prenons garde, nous allons vers une série de blocages, de refus, d'exclusians. Il n'y a pas de révolution industrielle sans formation. C'est le maître mot du Carrefour : sans formation, les techniques de communication deviendront des tech-

niques d'excommunication. • Beau projet si on lui laisse le temps de murir. Mais que se passera-t-il si les prachaines

échéances électorales surprennent, encore au bercean, un des grands projets du septennat? M= Chassagne sourit : - Si le Carrefour a démontré son utilité. les élus, quels qu'ils soient, v trouveront un întérêt. Nous travaillons déjà avec des collectivités territoriales de toute tendance politique, qui viennent chercher auprès de nous des solutions à leurs problèmes de communication. Il n'y a pas une in-formation RPR et une information socialiste; il y a des chocs sociaux qu'il faut pouvoir

Et pourtant, si, en ces temps de ques sources de dépenses excessives? Chez M= Chassagne, le gestionnaire rigoureux reprend le dessus : « De quel excès parlezvous? Le budget de fonctionnement du Carrefour pour cette an-née s'élève à 50 millions de francs. J'emploie trente-deux personnes, et je n'ai pas l'intention d'aller beaucoup plus loin. Talérer le moindre dérapage sinancier dans un projet de cette envergure

seruit la pire des sottises, » JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Médias du Monde

Etats-Unis

Une loi anti-OPA

L'Etat de New-York vient de voter à une forte majorité une foi défendant les entreprises contre les prises de participation me-nées saus leur consentement. Selon cette loi, toute tentative de contrôler 20 % du capital d'une société doit recevoir l'agrément de la majorité des dirigeants de cette société. Si la prise de contrôle est refusée par a direction de l'entreprise, elle doit alors être soumise à l'approbation de deux tiers des porteurs de parts. Cette loi ne concerne pas les offres d'achat payables

c cash >. Cette foi contraignente risque d'empêcher M. Ted Tumer de prendre le contrôle de la chaîne de telévision CBS. En affet, le sièce social de CBS est situé à New-York, et la direction de la chaîne se détend depuis des mois avec une extrême vigueur contre une OPA qu'elle considère comme contraire aux intérêts de la société. De plus, l'offre d'achat de M. Turner repose sur un échange d'actions très complexe et non sur le paiement en

France Bridge sur Minitel

Grace à Bridgtel, les bridgeurs, comme les clubs ou les amateurs de bridge, disposent de services d'informations (l'actualité du bridge, celendrier et résultats de tournois ; de communications (mescageries); de transactions (petites annonces) et de jeu (donne concours hebdomadairel. Ce service mis au point par VTCOM, une filiale de la direction générale des télécommunications chargés de la promo-1978, est accessible vingtquatre houres sur vingt-quatre par Minital en composent le 16 (3) 615-91-77 code c Bridg-

Bridgtel permet aux clubs de dépouiller laurs tournois, d'afficher les résultats et d'organiser des tournois en simultané. Un service qui devrait permettre à un plus large public de se familiariser avec le bridge, qui compte déjà cinquente mille licenciés en

Grande-Bretagne

Un industriel canadien achète 14 % du Daily Telegraph

Black a investi 30,1 millions de ivres sterling (39 millions de dollars) dans le quotidien conserva teur britannique Daily Telegrap Le président de la société minière et industrielle Ravelston détient désormais 14 % des actions du journal et devient directeur honoraire au conseil d'administration du groupe, incluent le Sunday Talegraph (hebdomadaire) et le Daily Telegraph.

Les parts restantes ont été ac uises par différentes sociétés britanniques. Une partie de la vente servira à financer la construction de deux nouvel imprimeries offset à Londres et à

RFA

Le groupe Springer vend une partie de son capital

Le premier groupe de press ouest-allemend Springer offre, depuis vendredi 28 juin, 49 % de son capital à des acheteurs privés. Cette vente sous forme d'actions nominales représent environ 340 millions de francs. mais laisse à l'actuelle direction la maltrise du groupe d'édition. Son fondateur, - Axel Springer, conserve en effet une partic tion majoritaire de 26,1 %, de même que l'éditeur Burda, avec 24.9 % Les actions ne pourront de la direction.

Le croupe Springer s'était vis interdire toute vente d'actions à d'autres éditeurs par l'office des cartels fédéral, qui souhaitait éviter le renforcement de son rôle diriosant. La vente d'une partie du capital à des acheteurs privés fait suite à cette décision; elle permetua d'assurer une base financière plus large à l'entreprise, dont le chiffre d'affaires dépasse les 7 milliards de francs.

Cinéma d'amateur

La vidéo attaque le super-8.

ES camescopes au standard international de vidéo 8 mm arrivent bientôt sur le marché français. Ces appareils comportant un magnétoscope incorporé sont comparables à des caméras de cinéma super-8 et, comme elles, sont destipés aux prises de vues d'amateur. Ils utilisent nne cassette beauconp plus petite que les magnétoscopes VHS, Beta ou Vidéo 2000 (pratiquement la taille d'une cassette compacte audio).

Fabriqués par Sony, les premiers camescopes 8 mm qui vont entrer en Europe sont disponibles depuis trois mois au Japon (1). Aux Etats-Unis, de telles caméras ont été lancées dès septembre 1984, mais par Kodak (procédé Kodavision, également au standard international 8 mm). Vers la sin de cette année, d'autres sirmes ont déclaré qu'elles commercialiseront leurs matériels 8 mm en Europe : Kodak, Fuji et Pioneer uatamment. Tashiba annance anssi paur cette époque un magnétoscope 8 mm de salon (il a été présenté à Paris au Festival son et image vidéo eu mars). Bref, la vidéo 8 mm est devenu une réalité et, pour la première fois, le cinéma magnétique d'amateur va entrer directement en

concurrence avec le cinéma super-8. Car, jusqu'ici, les caméras vidéo légères utilisables couplées à un magnétoscope (proposées depuis six ans) n'avaient pas conquis le marché amateur. Le parc de ces appareils n'est, en effet, que de 200 000 caméras, essentiellement utilisées dans des applications professionnelles, pour un parc de 2 millions de caméras super 8.

Fin du cinéma d'amateur 8 mm?

L'an dernier, les ventes ont atteint 31 000 caméras vidéo pour 37 000 caméras super-8, en diminution sur les ventes de 1983 dans les deux cas. Or Sony espère vendre en France 10 000 camescopes 8 mm d'ici à la fin de l'année. Si cet objectif est atteint (2), les ventes de caméras vidéo légères en France seront cette année supérieures à celles des caméras

Est-ce la fin du cinéma d'amateur 8 mm? Probablement pas, du moins dans les prochaines années. Certes, le super-8 régresse depuis dix ans et tend à devenir marginal. C'est le sort des matériels qui ont perdu la vocation de

pour certains nullisateurs (ce fut le cas du einéma 16 mm, du magnétophone à bobines ou du poste radio de salon, et ce sera probablement le cas des magnétaseapes VHS, Beta et archivage à une température infé-Vidéo 2000 face à la montée des rieure à 10 °C). modèles 8 mm).

Le super-8, précisément, conserve encore quelques atouts. Le plus important a trait à la conservation de l'image. Le film argentique, en effet, est pour l'instant le seul suppart durable. Archivés dans un local sec et frais à moins de 25 °C, les films en couleurs actuels conserveront leurs images et sans altération sensible durant la vie de leurs auteurs et pourront sans doute être projetés par leurs enfants. On ne saurait en dire autant de l'enregistrement vidéo qui s'altère en quelques années, laissant voir dans l'image des effets de «neige» ou des troubles de synchronisation.

La conservation des informations sur support magnétique ne peut être garantie, au mieux, que durant une dizaine d'années, en respectant certaines conditions de stockage. Aux Etats-Unis, les films des chaînes de télévision que les producteurs souhaitent archiver afin de pouvoir les réutiliser

produits de large consommation dans les programmes de télévision mais qui conservent des qualités haute définition à partir de 1995, sont tournés sur film argentique 70 mm, qui seul garantit une longue conservation (selon les ehimistes d'Eastman Kodak, plusieurs centaines d'années pour un

Cassettes à l'abri des poussières

En matière de vidéo d'amateur, il faut admettre que la bande magnétique est un support parfaitement adapté aux ntilisations immédiates ou sur quelques années si les cassettes sont conservées à l'abri des poussières, de la chaleur, de l'humidité et de tout abjet susceptible de produire un champ magnétique. Pour une longue conservation (cas du film familial ou du film de voyage considéré comme « film souvenir »), le cinéma super-8 reste le seul support sir.

Second atout du snper-8 : il représente un investissement plus faible que la vidéo. Les prix d'un ensemble eaméra/projecteur super 8 sonore débutent à 5 000 F (et daublent avec les matériels très sophistiqués), alors qu'un vidéo 8. ..

cameseape 8 mm eoûtera 15 000 F et que ce prix ne tombera pas de sitôt au-dessous de

10 000 F.

Dans tous les antres domaines, la vidéo est plus avantageuse que le super-8. En particulier, la qualité de l'image vidéo 8 supporte la comparaison avec l'image cinéma. En théorie, l'image 8 mm sur film Kodachrome (le film qui assure la plus haute définition) peut séparer quelque 400 000 points, contre 120 000 à peine à l'image vidéo 8 obtenue avec un camescope Sony (le meilleur procédé 8 mm que nous ayons vu à ce

Mais les pertes dues au défilement de la pellicule dans une caméra et un projecteur d'amateur sont importantes, et seul un matériel haut de gamme très bien conçu permet de maintenir une définition de quelque 150 000 points. Mais, même dans ce cas, l'image vidéo 8 mm présente une impression de netteté comparable à cause de son contraste élevé et de sa luminosité. Finalement, pour un observateur attentif, l'avantage du super-8 n'apparaît plus que dans les nuances de couleurs, plus riches et plus subtiles qu'en

Enfin, la vidéo 8 mm l'emporte largement sur le cinéma pour sa facilité d'utilisation (image et enregistrement), son autonomie (quatre-vingt-dix minutes, et même trois heures en demi-vitesse de défilement sur le camescope Sony, contre trois minutes avec une cassette super-8) et la rapidité des résultats (lecture immédiate sur un téléviseur alors que le film super-8 doit, au préalable, être expédié à un laboratoire de développement). Ces avantages serent déterminants et, malgré la fragilité de l'image vidéo, devraient assurer son succès.

ROGER BELLONE.

(1) Les camescopes Sony vidéo 8 livrés en Europe seront codés dans le système PAL (prix : 15 000 F caviron). système PAL (prix: 15 000 F environ).
Pour visionner les enregistrements, ils seront utilisables directement par tons les anateurs qui possèdent un télévise de PAL-SECAM (type de réceptur de plus en plus proposé en France). Pour les amateurs équipés d'un téléviseur SECAM, Sony livrera un transcodeur

(2) Le démarrage de la vidéo 8 mm anx Etats-Unis et au Japon a bousculé les prévisions. Ainsi, Sony, qui avait décidé de fabriquer 20 000 camescopes par mois jusqu'en août 1985, puis de passer à 30 000 par mois, a du sucmenter se production de mars. augmenter se production dès mars pou le porter à 50 000 mités.

حكذا من الأصل

igs a Nassee Musici program to the contraction STEED OF STREET OF SERVICE

with a lawrence Tanana

Born serve an Ma

promote a series promoting

men miller to the said

the second of th

egrane in west in der geberah

THE COLUMN THE TRANSPORTER

the second

44

The late of the service of the No speciment to the second nimen ton to a week Attaches to Committee And teben und freibe beide de beiden

D'un disque à l'autre, pour le meilleur, ça ne change pas (qu'importe si, sur le précédent. The Shot a succédé à The Rumour, son groupe attitré, et comment lui en vouloir d'avoir remplacé les musiciens auxquels if est si longtemps resté fidèle).

Cable .

医多式

4:...

. . . .

٠.,

79-10-1

April 1

artigram

. بر جب معنان

may 1-4

- 0--- ·

15.00

A ...

1.70

Chaque année, depuis dix ans, Graham Parker enregistre un disque trempé dans la tradition d'un rock tonique teinté de rhythm'n blues. C'est celui, authentique et spontané, qu'on joue dans les pubs anglais pour brûler les planches arrosées de bière et de sueur. Bien sûr, avec le temps la forme s'est arrondie, elle e pris des couleurs nuancees, la production s'est étaffée. elle a mis de l'eau dans son vin, mais eu fond, l'essence est le même, l'énergie, la vitalité sont intactes, intemporalle, l'expression de Graham Parker a les inconvénients de ses avantages : en marge 3 des modes, elle ne se démode pas, mais par voie de conséquence, elle n'e d'autre urgence que la sienne propre qui l'anime et la maintient.



Parkar ne doit rien à l'actuelité, et alle le lui rend bien. Le succès, il aurait pu le rencontrer il y a cinq ans, peut-être lui faudra-t-il en attendre encore eutant mais son heure viendra, sa voix, sa foi, traveillant pour lui. L'example de Southside Johny (qu'on peut eiter comme son équivalent américain) en témoigne : c'est souvent, et betement, la bonne chanson au bon moment mais pourquoi celle-là plutôt qu'une autra ? Chez ces gens-là la persevérence feit lorce de loi. Ils n'ont ni physiqua ni dimansion heroique pour support. Juste des nègres blancs qui connaissent la chanson et qui la chantent de tout laur cœur, de toute leur âme, de toute leur voix. Celle de Graham Parker est le corps de ses chansons, rodée au blues, chargée da soul, ruguause, tout en gorge, la timbre abresif, il faut l'evoir entendue au moins une fois. C'est cette foi- decisive, qui peu è peu grossit le rang de ses adeptes.

ALAIN WAIS.

e WEA, 960388-1.

_lassique

Les « Nuove Musiche », de Caccini

l'aventure de la Camerata fioren-tine, par qui la révolution du stile nuovo est arrivée. L'histoire de la Camerata commence chez la comte Giovanni Bardi dans lea années 1580, autour du grand projet de résurrection du drame grec par les moyens du chant.

Parmi les proches de Bardi, Giulia Caccini, sumommë « il Romano » parce que venu du Sud, n'est pas le moins actif. Impatient de retrouver ce parlar cantando d'où la musique tirait, dans les récits mythologiques, son pouvoir, il est celèbre pour son talent de chanteur et de

L'homme, pourtant, semble avoir eté envieux, égocentrique, excessif dans ses haines. Rival de Jacopo Peri, au tout début du dramma per musica, il s'illustre surtout dans le répertoire de l'air pour voix seule, publiant en 1601 le recueil des

Nouvelles, ces musiques le sont essentiellement, et surtout par la figne mèlodique omée de fioritures et

3 mois . . . 354 F

Aux sources de l'opéra, il y a autent que le vertige amoureux. Libre, sensible, suprêmement expres-sif, passant de la confession languide à un rythme de danse, le chant caccinien est déjà en soi un produit parfait, un point de rencontre idéal entre la mot et le musique.

> C'est à présent la soprano eilè et charmeur de Montserrat Figueras qui est à l'œuvre dans ces petits joyaux et qui leur rand toute feur triomphante vocalité. Montserrat, virtuose du groupe Hespèrion XX, délaisse ici avec bonheur la Siècle d'or espegnol pour la lumière du baroque italien. La voix est d'une plas-ticité confondante, avec un fond de nostalgie inséparable de ses origines catelanes, mais le canto jaillit de source, si pur, si habité, avec la mélodie calquée vraiment sur la texte. Superbe accompagnement, pour le continuo, de la Schola Basiliensis, avec le luth d'Hookinson Smith et la viole de cembe intimiste

ROGER TELLART. Deutsche Harmonia Mundid'affetti disant la grâce de l'instant, EMI, 1065-1695.001.

3 mois . . . 687 F

Grands motets de Lully

Le dix-septiame siècle - celui de Louis XIV - aura aimé éperdument la pompe et les larmes. Et au-delà de tout, peut-être, la mariege de le pompa et des larmes. Dens une société où tout est ritualisation et théâtralisation de la vie, quoi de plus fascinant, en effet, pour le courtlaan comme pour le chrétien, que les célébrations funèbres où le théàtre précisement entre à l'église ?

Lully ne pouvait, dans pareil

environnement, qu'être attiré par

ces fastueuses liturgies de deuil qui répondaient bien à le fievre secrète et à l'inquiétude axistentielle du Florentin, homme de celcul et de passion s'il en fut. Aussi bien n'est-ce pas l'affet du haserd si sur les trente motets qu'il a écrits (sur le modèle laisse par Du Mont), les deux pages les plus célébres sont le Miserere et le Dies Irae, où la voix dit à la fois Le Miserere de 1664 est connu pour avoir fait pleurer Mme de Sévigné, qui avouait à son suiet : « Je ne crois pas qu'il y ait d'autre musique dans le ciel. » Et de fait, il s'agit bien là de la dramaturcie sacrée que les fidèles du temps attandaient et souhaitaient pour la « méditation des

plasticité, quelle fabuleuse souoù le chef belge sculpte littéralement les sonorités de ses admirables chœurs et orchestra, avec ce souci idéalament beroqua d'équilibrer en nombre voix et instruments d'époque I Tandis que, dans l'axcellent on e pisiair à saluer la confirmation du grand talent de Guillemette Laurens, mezzo-soprano, et le tenor de Howard Crooks.

Ces deux chefs-d'œuvre sont

pour la Chapelle royele, qui retrouve avec eux son répertoire d'élection at comme una vocation première. Ainsi, le dimension dramatique du Dies trae n'e jamais été aussi évidente que sous la direction de Philippe Herreweghe, qui cocose avec un bonheur total les furieux eccents (chœur du Rex tremendae) è la pure emotion (Lachrymosa à cinq) et qui infirma, soit dit en passant, la légande d'un Lully dénuè de cœur comme de génie. Et quelle plesse dans la conduite et les rythmes du Miserere, qui vit du choc des contrastes d'écriture et

tout autant à l'aise dans la motat français qua dens le rôle de l'évangéliste dans les Passions de Bach.

R. T.

e Harmonia Mandi, HMC ici de marveilleux faire-veloir 1167.

ÉTRANGER FRANCE (voie normale) 1 mois . . . 150 F 1 mois . . . 261 F 2 mois . . . 260 F 2 mois . . . 482 F

ABONNEMENTS VACANCES

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vecances. retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au MONDE du
NOM PRÉNOM
Nº Rue ,
Code postal Localité
Pays
Ci-joint mon versement:F.

Charterama les charters et les vols réguliers à tarif reduit...

Quelques exemples de prix aller/retour :

ABIDJAN 3.490 F à 4.190 F ATHÈNES 1.290 F à 1.900 F BANGKOK 3.990 F à 7.955 F DAKAR 3.100 F à 5.390 F DELHI 4.675 Fà 5.690 F **JOHANNESBOURG** 6.795 F à 7.150 F LE CAIRE 2915 F à 3.950 F **LOS ANGELES** 4.350 F à 6.380 F

MARRAKECH 1.390 F à 2.590 F MEXICO 4.650 F à 5.180 F **NEW YORK** 2.600 Fà 4.075 F PALMA 1.050 F à 1.350 F RIO 5.350 F à 6.190 F SYDNEY 7.995 F à 9.990 F **TEL AVIV** 2.600 F à 3.850 F TOKYO 6.390 Fà 8.690 F

pour en savoir plus, rendez-vous au comptoir CHARTERAMA du SUPERMARCHÉ VACANCES 46, bd de Sébastopol - 75003 Paris

ou envoyez le coupon et-dessous. ----- BON A DÉCOUPER -----1 et a expédier a Supermarche Vacances, 46 confeverd de Sébastopol - 75003 Paris. Je desire recevon gratiutement les latris CHARTERAMA.

_ADRESSE _______

« Little Creatures », des Talking Heads

Les voiei retrouvas (glory ! glory !), les Talking Heads, tals qu'en eux-mêmes, resserrés sur le noyau original, bouclant dignement le quadrature du cercle : David Byrne à la guitare et eu chant, Jerry Harrison aux claviers et à la guitare. Tina Weymouth à la basse, Chris Frantz a la batteria. Un vrai groupe. Ces « têtes parlentes », apperues verbeuses à l'usaga, sont redevenues les têtes pensentes qu'on a connues et venerees à leurs débuts. prácises, pour ne pas dire laconiques, faisant autorité, axprimanz l'essentiel. Finis les digressions, les dérapages hors sujet (même si de bonna volonte), les axplorations neo-efficaines, les embeuches è le hausse qui transformaient la groupe en tribu, vegue nébuleuse revendiquèe par las tendences abusives et les cercles privés de le moda (qui finit toujours par se demoder) et perdue pour la cause, la seule, celle du rock. C'éteit ça, d'ailleurs, ou rien, il on ellait de l'existance du groupe, qui au fil des albums dilapideit son inspiration le nez eu vent, chacun enregistrant de son côte en attendant que ça passe, tandis que les disques, eux, enregistraient una déperdition d'énergie. Ici, tout au plus et de loin an loin, ils sont quelques-uns qui pretant leurs supports à titre enecdotique : percussions, cuivres, eccordeon, washboerd, chœurs, Rien de bion mechani, Little Creatures retrouve la simplicité et le superbe du premier album, qui avait pris pour titre l'année (77) de sa cuvée et en ratour kui avait donné un ton cin-

glant, plein de morgue et de soul blanche : premier manifeste et première menifestation da la new wava américaine. C'est la, sur chaque silion de cheque plage avec des chansons réduites dans le durée (quetra minutes en moyenne), décuplées dans le richesse. Ces malodiaa futées, complexes, à rebondissements, ces harmonies astucieuses, ces mises en forme casse-cou, ces interventions audacieuses, ce rock lapidaire. l'energie contenue, la swing rentre, la sueur retenue, prets à exploser, le non-dit qui dit tout, une guitere evare de notes pourtent easentielles, un riff tout-juste-ébauché-déjà-fini le temps de donner le couleur, un tempo pressurise qui tangue par saccadas en secousses nerveusas, la voix inénarrable de David Byrne, en accent circonflexe, qui s'égosille dens les eigus (une enti-voix) et qui chante entre les dents des textes acerbes, oui, tout est là comme eu bon vieu temps, et sans une ride. La maturité en plus pour le bonus. Finia l'Afrique, mais le feeling reste, le balancement continue, teinte rhythm'n blues et même (incroyable mais vrai I) country sur un titre. Le génie, quand il les prend, da Talking Heads, c'est da faire du rock avec des ingrédients qui en dépassent la lettre. C'est du rock senti, urgent, trépident, en terrain connu, meis il passe par un eutre chemin, le leur, unique, indispensable,

o Pathė Marconi, 240352-1.

PHILATÉLIE # 1903

Abbaye de Saint-Michel... de Cinca, depuis



de la magnificera
à la vicissitude,
jusqu'au démanièlement. Et, eu dénotre siècle lement. Et, eu dé-but de notre siècle, même par la - dé-ABBOUT SAME portation . pierre martel state par pierre, vers les USA, où elle a été

reconstituée. Ce qui a valu sa rehabilitation dans son propre pays. Eo effet, pris de remord, les monuments hitoriques français l'ont reconstruite avec son elocher haut de querante mètres, sur son lieu d'origine, près de Prades. Vente genérale le 8 juillet (33-85).

2,20 F, beige, brun, bleu, Format 22 × 36 mm. F. 50. Maquette el gravure de Jacques Gauthier. Tirage: 15 000 000. Impression taille-douce, Perigueux.

Mise en vente anticipée les : - 6 et 7 juillet, de 9 h à 18 h, par

le bureau de poste temporaire ouvert à l'Abbaye, Codalet. Obliteration - le 6 juillet, de 8 b à 12 h, au

bureau de poste de Prades (Pyrénèes-Orientales). Boîte aux lettres pour . P.J. .. Sa valeur faciale (2,20 F) est en

prévision de l'augmentation des tarifs des plis - rapides -, à partir du la aout. • Point philatelle - est ouvert, de-puis le 17 juin, à Saint-Denis Principal (Scino-Saint-Denis). A Lourdes, la date

d'ouverture du 3 juio est reportée.



cinq valeurs la composant. Cette emiszion souligne le centenzire du premier





Palmer, 10 p., 13 p., 22 p., 29 p. et 34 pence. Impression en héliogravure pour Courvoisier SA en Suisse.

 CONGO: envisage l'emission d'uo timbre soulignant le « 30° anniversaire du Lions Club », 250 F CFA. GABON : - Journée mondigle des télécommunications ., 125 F CFA (7/V) et - 30° anniversaire de la crés-tion de la J.O.C. au Gaboo -, 90 F CFA (9/VI). Offset, Cartor S.A., suivant

photo et maquette locale.

* TCHAD : une série de - Champignons - de six timbres-poste, 25, 30, 50, 70, 80 et 100 F CFA. Maquettes de Huguette Sainson, Offset, Edila.

• WALLIS ET FUTUNA : émission d'un timbre P.A. de 200 F CFP. Il représente. d'après Maurice Utrillo, - la Poste en 1926 ». Offset, Périgueux,

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

O 10000 Troyes, 29/V-10/V7 *. 93350 Le Bourget, 30/V-9/VI *.
 08000 Charl.-Mez. 31/V-10/VI *. © 5799E BPM Metz Armées. Z/VI. © 51100 Reims (PTT), Z/VI. © 80000 Amiens (exp.), 7 au 17/VI. © 59140 Dunkerque, 8-9/VI. 59140 Dankerque, 3-9/V1 *.
 59680 Ferrière-la-Petite, 9/V1 *.
 72000 Le Mans [24 h, 15/VL
 59350 Salut-André, 15-16/VI *.
 83470 Pourrières, 15-16/VI *. O 15100 St-Floor (MP), 15/VI-15/IX

© 69000 Lyon (Tête d'Or), 16/VI *. © 59000 Lille (Appel), 18/VI *. © 38136 Echirolles (Paix), 19/VI *. O SP 69113 BPM 525 B, 21/Vi *.
O 69100 Villeur banne, 22/Vi *. 69278 Rochetaille, 22, VI .. ○ 59300 Valenciennes, 22/VI *. Comment obtenir les cachets spéciaux uti-lisés aux cours des manifestations ci-dessus en-

Ittes aux cours des manifestations et-detaux ennoncés par les bureaux de posse l'imporairer?

Il suffit d'ectre, evant la date indiquée. A. M. le
Recevear des pestes du bureau de la ville concerbee (exemple : 99140 Dunkerque) en lui adressant voure enveloppe affranchie et complétée de
voure adresse, demandant de la faire obliterer par
le cachet spécial du bureau de posse temporaire
se déroulant aux dates ci-desses indiquées l'exemple : 8-9/VII. Tous les receveurs comprendront le
- bonact = que vous prendrez avec eux à ce sujet.

— Les manifestations annoces = au etuns da
l'année — avec de retard peuvent être rattrapées
pendant un mons après le date, dans les conditions
précisées dans outre rubrique du 9 mars demice.

C'est le chef de service departemental des postes,
du département interesse, qui s'es, chargera.

— Voir — Bureaux l'imporaires », le · Voir - Bureaux lemporaires . le

· WALLIS-ET-FUTUNA : up timbre-poste célébrant le quarantième anniversaire de l'Organisation des Na-



tions uoies, 49 F [bleu, vert, rouge], sera emis le 12 juillet. Dessin et gravure de Quillivic, impression en taille-doue a Perigueux.

· Pour répondre au désir du public s'intéressant à l'histoire des grandes entreprises, la Société historique des PTT de l'Île-de-France vient d'éditer le premier numéro des Cahiers d'histoire des PTT. Pour tout renseignement, s'adresser à la Société (pièce 3133), e'a 20, avenue de Ségur, 75700 Paris, Prix de la 126 E du mº 1, 29 F.

 ◆ An réfectoire des Jacobins à Tou-louse, da 1º juillet au 30 août, se tiendra une exposition consacrée à l' - Art monumental - de Bernard Buffet. Elle vient d'être inaugurée par le maire, M. Domi-

ADALBERT VITALYOS.



TINTIN, LES SCHTROUMPPS EN TIMBRES

échecs

Nº 1132

Une horrible menace

(Tournoi interzona de Gammarth

Blancs: MOROVIC (Chili) Noirs: BELIAVSKY (URSS) Partie française

NOTES a) Ou 6. Fé2, I6; 7. éxf6, Dxf6; 3. Cf1, Fd6; 9. Cé3, 0-0; 10. 0-0. Dg6; 11. c4. Cf6; 12. c5 (Malaniouk-Short, Lvov. 1984). D'autres suites comme 6. Fd5; 6. c3; 6. c4 et 6. Fd3 out êté longtemps teurées et semblent inférieures su coup du texte.

neures au coup du texte.

b) Après 6..., Fé7: 7. Fb5, s6;
8. Fxc6, hxc6; 9. 0-0., c5; 10. Ca5,
Cb8; 11. c4, 0-0; 12. Fé3, cxd4;
13. Cxd4, Fá7; 14. c5! les Blancs sont
mieux (Minic-Espig, Berlin, 1968). Sur
6..., f6; 7. Fb5! les Blancs prennent génèralement l'avantage: 7..., Fé7; 8. Ff4,
0-0; 9. éxf6, gxf6; 10. 0-0, Cb6;
11. Té1, Fd6; 12. Fg3, a6; 13. Fd3,

Ca4; 14. Tb! (Botwinnik-Boleslavsky, URSS, 1944) on 6..., 16; 7. Fb5, fx65; 8. dx65, F67; 9. Ff4, 0-0; 10. Fg3, Cp-b8; 11. 0-0, a6; 12. Fd3, g5; 13. ç4 (Pachman-Richter, 1947).

c) Si 7..., F67; 8. b4! ct si 7..., b6; 8. Ff4!, F67; 9. c3, Fz6; 10. F×z6, T×z6; 11. Cc1, Cc1, Cc-b8; 12. h4!, c5; 13. Th3, Cc6; 14. Tg3!, g6: 15. h5!, Ta7; 16. C62, Tb7; 17. Rf1, Dz8; 18. Rg1, Dz6; 19. Cg5!, b5; 20. Dd3!, c4; 21. Df3, bxz4; 22. Th3!, F×g5; 23. h×g6!, F×h4; 24. T×h7, tf8; 25. g7. Tg8; 26. Th8, C67; 27. Dh5, F×65; 28. d×65, Tb8; 29. Db7, Dc8; 30. f4!, Cc5; 31. T×g8+, C×g8; 30. [4], Cç5; 31. T×g8+, C×g8; 32. D×g8+, R67; 33. Dh7, Dg8; 34. Dh6, T×b2; 35. Cg3, C64; 36. C×64, d×64; 37. Td11, abendon. (Koupreitschik-Böhm, 1981).

d) La bonne réplique à l'avance des Noirs (7., f6). éj Si 9..., Fé7; 10. C×ç5, F×g5; 11. Cd4!

g) Les Blanes ent non sealement un avantage positionnel mais aussi une meilleure mobilité figurale contraire-ment à leur adversaire. On remarquera que ce renforcement de leur position est plus intéressant que la suite simple 11, Cf-44, Cxb3; 12, Cxb3 qui laisse aussi aux Blanes une bonne partie.

h) Un 6change puissant: si 17.... bxc6; 18. Cb3 suivi de 19, Fc5 et les Blancs dominent la situation.

1) C×66 ruinerait tous les efforts des Biancs après 18..., Fb4; 19. ç3, F×ç3; 20. D×ç3, D×56 et les jeux sont égaux. Maintenant 18. Cb3 ne servirait à rien à cause de 18..., b6 suivi de Fb7 et de l'avance ç7-ç5.

j) Les contorsions de la D noire sont significatives des difficultés des Noire pour trouver une coordination harmo-nieuse de leurs pièces.

k) Danz cette position critique les Blanes doivent trouver la continuation qui leur permet de maintenir leur avan-tage; or les Noirs menacent de se dégager en trois coups par b6-Fb7-c5. Les Blancs tentent de doubler les T sur la coloune f mais est-ce un plan suffisant? Défendant le pion a4 avant que la T-D ne parte en f1.

m) Et voile les Noies dégagés; si

a) Une surprise énorme pour le grand maître soviétique qui attendait le recul du F-D. Les Biancs sacrifient lour F afin de menacer de sacrifier leur D. Un thème rarissime, digne d'une étude artistique. La menace est en effet 26. D×b61, D×b6; 27. C×61+, Rh8; 28. Txf8+, Txf8; 29, Txf8 mat.

oj Une bonne défense n'est pas chose aisée. Si 25..., Fc6 ; 26. D×c6l, D×c6 ; 27. C×67+ ; si 25..., T×f5 ;

26. Dx68+; si 25..., Fd8; 26. Fxq5, hxq5; 27. Dxb7, Dx65; 28. T63.

p) Si 26..., Dd7; 27. 86! q) Si 27..., Fc5; 28. Db5! (et non 28. Rhl, Tx15; 29. Tx15, Dx15; 30. Tx15, T6!+ suivi du mat), Fa7; 29. Dxd5+1, Dxd5; 30. C67+ snivi du mat. Cependant les Noirs pouvaient jouer 27..., Fc5; 28. Db5, Tc8!.

r) Le pion g7 est indéfendable : si 28..., Tf7 ; 29. Cb6+. s) Messecant mat en deux coups par 30. Txh7+, Rg3; 31. Ch6 mat. c) Si 29 ... Txf5; 30, Txb7+, Rg8; 31, Txf5, D63+; 32, Tf2!

u) Si 32..., Fd6+; 33. Rh4, T64+; v) Since les Noirs perdent le pion dS. w) Car, après 36..., Té4+; 37. Rf5, Rg8; 38. Da8 les pions d5 et a5 tom-

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1131 M. MATOUTCH (1984) (Blancs: Rh5, Fg5, Cd2, Pb6, Noira:

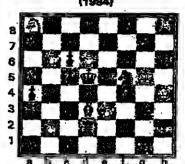
1. Fé3+ est insuffirmit, non pas à cause de 1..., R×53?; 2. Cc4+ mais à cause de 1..., Rd3!; 2. b7, Td8; 3. Ff4, 65! L'idée est à repressure diversement.

1. b7, Td8 (et non i..., Td6?; 2. F63+1, Rx63; 3. Cp4+ et 4. Cxb6); 2. Ff4, 65 (si 2..., Th8+; 3. Rg6; 65; 4. Cf3+, R64; 5. Fx65, Tg8+; 6. Rf7, Td8; 7. Fç?!); 3. Cf3+, R64;

4. Cg5+1, Rf5 (si 4..., Rxf4; 5. Cf6+ et 6. Cxd8); 5. Fx65; T68; (si 5..., Rx65?; 6. Cf7+ et 7. Cxd8 et si 5..., Tg8; 6. Cf7. Rf6; 7. Ch6! snivi de 8. b8=D); 6. b8=T1 (et non 6. b8=D?. Th8+1; 7. Dxh8, pat), Tx65; 7. Tf8

ÉTUDE

G. SLEPIAN



BLANCS (7): Rg5, Fh4, Ca8, Pb2, b6, d6 et 63. NOIRS (7): Rd5, Td2, Fd3, CIS, Pe4, 96, e5.

a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A CŒUR contre toute défense?

Note sur les enchères

Sur la réponse de « 5 Carreaux »

(un As) l'enchère de - 5 Piques :

était un BW pour les Rois, et la réponse de « 6 Trèfles » indiquait un

on quatre Rois, L'enchère de

«6 Cœurs» était le contrat final,

mais Sud n'en resta pas là pour deux

comic » qui promettait une main de 16 à 18 points avec au moins un

tous les As et tous les Rois.

1º Sud savait que son camp avait

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1130

Le chelem de Chemla

Prévoir une mauvaise répartition et essayer quand même de gagner le contrat est le propre des champions par Paul Chemia

♥A972 ORO **4843 ₱** D109532 PRV8 ♥RDV108653 N Q752 S **₽**D1092 **♦ ADV 10864**

AR765 Ann: N. donn. Ouest Nord Est Sud 5◊ 40 passe passe...

Ouest avant entamé le 2 de Carreau pour le 9 du mort et le 3 d'Est, comment Chemla a-t-il gagné la

PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense ?

Il est probable qu'Ouest a quatre Trèfles car il a certainement chicane à Cœur (à cause de l'ouverture et de son entame). Il faut donc essayer de gagner aussi dans cette situation, et seul un squeeze dans les couleurs noires pourra éviter de perdre deux Trèfles, Cependant, pour que ce squeeze puisse fonctionner, il faut que Ouest soit seul gardé à Pique et il est nécessaire de couper imn tement deux Piques.

Après avoir pris l'entame avec le 9 de Carreau, Chemla a jouê le 4 de Pique qu'il a coupé. Il est remonté au mort grâce au Roi de Carreau (sur lequel Est a jeté un Cœur) et il u coupé une seconde fois Pique.

Il suffit maintenant de tirer tous les atouts pour arriver à :

♦D10**♦**D1092 **♦**A7♥A**♦**843 **♥4♦AR765**

Sud donne un coup à blanc à Trèfle de sa main ; 1ª cas : Est prend avec le Valet de

Trèfle sec et contre-attaque Cœur sur lequel Quest est victime d'un squeeze fratricide à Pique et Trèfle car, s'il jette un Pique, le 7 de Pique est libére et, s'il défansse un Trèfle, le 7 de Trèfle s'affranchira. Le résultat est le même si Est rejoue le Roi de Pique an lien de Cœur,

2º cas: Ouest prend avec la Dame de Trèfle pour garder la main en engloutissant le Valet de Trèfle sec d'Est (coup du crocodile) afin de continuer Trèfle, mais Sud prend avec le Roi de Trèfle et il joue Cœur pour le même squeeze...

LE GRAND ART POLONAIS Depuis de nombreuses années la Pologne est un des pays d'Europe où

l'ou compte le plus de grands

coups comme le prouve ce grand chelem gagné par l'un d'entre eux. A10763 VD104

artistes. Même ceux qui u'ont pas fait partie de l'équipe nationale sont capables de réussir de très jolis

◇A6 ◆ADV ○NE ○NE ○DV10954 ◆10976 **♦**DV84 ♥V953 ♦83 ♦R5 ♥AR862 ♦R72 #R83 Ann. : N. donn. Pers. vuln. Nord

Brière Frenkiel Salenc Mich. 1 SA contre 3 ♥ passe 4 SA 20 50 5♣ 6 * passe passe passe passe Ouest ayant entamé le 8 de Car-

était le cas). reau, comment Michniewski en Sud

raisons:

per!

2º Nord-Sud venait de subir un mauvais coup et voulait le rattra-Quand à la surenchère de 1 SA d'Est, c'était le . Sans Atout

the state of the state of

కోట్లు ని చేశాయా

240 12 32

መጠል .

A SECTION AND

20. J. T. S. V. B. 1 and B. P. C. S.

Por tagens

Business and the

Sala dan berah 11 mada

Place with the second supplied

Totale carries Agen

Francisco de Santo

- vor co

Tale Arthury

385 373 - - - 385

the same of the sa

The Late of the Contract of th

States and the

0

+ . . .

-y-14.

More Libertus

; " ,

The State of the S

. . .

4.1

And bearing the rest

mes sous le i

ing state

111 12 194

BOR FE

APPENDING.

WATER SHAM

CHECKS

- mat.

100

: 198 AM

. . yz. 145 as 3 ***

1. 12. 6. 14.

1 1171 25.00

34.1

4.75

1 6 mm - 4

40.5

The state of the s

100 P. H. L. 20 TEAM Japan College Japan Ja

The same of the states

The same of the same agree

The Third St. 🥌

The second second

arrêt à Pique on bien une main fai-ble avec une couleur de repli (ce qui HÔTELS PHILIPPE BRUGNON.

scrabble °

Nº 219

Chassez le naturel, il revient en Renault!

Enfin un nouveau livre signe dont voici des échantillons (solu-Hannuna et Hippile. Non, il ne tions en fin d'article). scrabble, dont la gestation paralt aussi laboricuse que celle d'un tome du Dictionnaire de l'Académie française, mais de Gagnez an scrabble (Éditions du Rocher, 78 F). Ces ouvrage prend le débutant par la main dès la première page et le guide pas à pas jusqu'aux hautes aphères du Duplicate, en passant, par exemple, par tous les mots de trois lettres avec les rajouts possibles par devant ou par derrière. Ainsi, ANA se transforme en CANA, FANA, KANA, MANA, NANA, PANA et SANA d'une part, et en ANAL et ANAR de l'autre. La sollicitude d'Hippile pour le scrabble scolaire trouve sans doute un écho dans la méthode

extrêmement pédagogique de

l'ouvrage : tous les chapitres don-

nent d'excellents conseils, les

condensent dans des encadrés, et

proposent des exercices gradués.

JOURNÉE scrabble sur les qua tre lettres de TALC (trouvez ces quatre mots).

Les noms propres et marques tels que « Stendhal », « Renault », · Nicomède », « Tupulev », «Fabius», « Moulinex » ont chacun une anagramme jouable. Trouvez-

Voict enfin dix tirages difficiles, bien que les mots correspondants soient courants

1) ABEEILNU. 2) AADMORT. 3) ADNORTU. 4) AEGNSSU.

5) BIMNOSU. 6) AEIMSQUU. 7) EEMORRTU.

8) AACCORU.

9) ACEELRS V. 10) ABELOSV.

Parfois, la vigueur de la démons-

gros crédit. Dans l'acide. -

1. Elle se contraint un pen lorsqu'elle parle d'union. - 2. Elle fait selon l'habitude. - 3. Il lui

arrive de se faire servir. Pourvu que

Créées par des contraintes.

tration l'emporte sur la vraisemblance. Ainsi, une partie en Dupli-H3, 68 points, au lieu de 70 points en H2... Nous regrettons également que, mulgré l'emploi d'une deuxième couleur, les grilles ne r

TIRAGE

EEEIOLT AAUSMINC

-BUSUOIE UE+LOTEA

EENNLIR N+TTERMO

EIINSPA

XELIOUD

LO+VFDEE -YRSSHAC

-AAGREFI REGA+TSA

U??RNDS

EJEFGND

semblent que de loin à un scrab-

régal pour le scrabbleur studieux. qui sera sur en le lisant de gagner, sinon au scrabble, du moins en

SOLUTION	REF.	PTS
ETIOLEE	H4	66
CAUSA	17	25
BISOU	12 H	28
ALEOUTE (a) LIERNE	13 D	75 21
METTRONT	5E	- 86
MALOUINE	N8	61
PEINAIS	03	91
IDEAUX	D 10	52
VOLEE	D1	34
YACHTS	1 11	60
FAIX GRAVATES	15 A	48
(W) (I) NDUSURF (b)	14	158 83
FJELD (c)	I 3A	32
	~	

Tetal

. 920

Championnat de Belgique 1985. Dimanche 11 mai. 5º manche.

(a) Langue de l'Alaska. - (b) Solo de J.-L. Dives. Le sous-top (1) NDUR (A) S, C3, perd un point. — (c) Plateau rocheux une par un glacier.

1; F. Borremans, 906. - 2. D. Casto let, 898. - 3. T. Mues et C. Pierre, 896. Résultats finaux : 1. Clauwaert. Mues. 3. Castelet. 4. Pierre.

Solution des entrices : REJOUENT, AJOURNEE, ENJOLEUR, CONJU-REE, SHETLAND, NATUREL, CO-MEDIEN, VOLUPTE, ABUSIF, LI-MONEUX.

I. BANLIEUE, 2. MATADOR. 3. TOUNDRA 4. SANGSUE 5. OM-NIBUS. 6. ESQUIMAU. 7. OUTRE-MER. 8. CURACAO. 9. CERVELAS. 10. ABSOLVE. ..

• Il reste quelques places an Fes-tival de Preveza (Grèce), du 20 an 27 juillet. Paris/Paris à partir de 4270 F. Voyage en Grèce, 6, rue de l'Echelle (1=). Tél.: 260-30-20.

MICHEL CHARLEMAGNE.

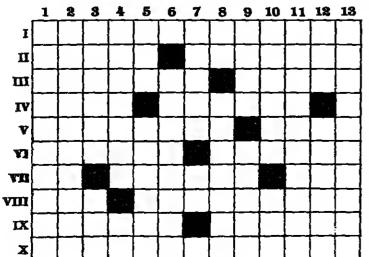
· Prière d'adresser toute corres pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

MOTS CROISES

Nº 361

Horizontalement L S'il ne connaît pas la musique,

c'est la cacophonie. - II. Lisse. Il a les poches pleines. - III. Ramenait du fond. C'est du passé. - IV. Sous-trails. Va enmme l'histoire. -V. Celui qui la possède n'est pas trop mal loti. Mourir à la fin. - VI. Son arrivée ne provoque guère d'enthou-siasme. Joua du conteau. - VII. A Paris, s'il est doublé. Pour mieux se pousser du col. Ne marque pas pré-cisément l'accord. – VIII. Une monnaie sens dessus dessous. Prati-quant. – IX. Pour l'être, il faut un



nos beaux projets n'y arrivent pas. 4. Tirera de bas en baut. On le montre. - 5. Grecque ou basque. Ca ne se refuse pas. - 6. Ils ne servent pas à grand-chose. - 7. Kazan nous en fait voir. Un peu dinde. – 8. Chez Barre. Prit une décision. – 9. Dou-ble, pour nne algue. Mettra en

ménage. - 10. Question de contenu. Monnaie. - 11. Donnait confirma-tion. - 12. Compagnie. A pris l'eau. - 13. Escamotables.

SOLUTION DU Nº 360 Horizontalement I. Service public. - II. Cloison. Luira. - III. Hissèrent. Lri. -IV. Trace. Ruelles. - V. Races. Avariées. - VI. Erbma. Ir. Le. -VII. Ur. Edentées. - VIII. Massent. Usait. - IX. Pin. Odeur. Ute. -

Verticalement

1. Schtroumpf. - 2. Elira. Rail. -3. Rosace. Snu. - 4. Viscères. - 5. Isée. Bdeor. - 6. Cor. Amende. -Enervantes. - 8. Nua. Uc. -9. Ultérieure. - 10. Sp. Lires -11. Lille. Saut. - 12. Irréci. Ite. -

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 361

Horizontalement

Horizontalement

1. BEELLSUX. — 2. ADEFLO. —
3. ACEINNSU. — 4. ABEINRTU
(+ 2). — 5. EEINOSIT (+ 3). —
6. AEGIMOS. — 7. DELMOSU. —
8. AEIPSSS (+ 1). — 9. ACEIRT
(+ 3). — 10. AEERSV (+ 2). —
11. ACDINORU (+ 1). —
12. ADELPR. — 13. AEINSSS (+ 1). —
14. AAKMOSSU. —
15. AEEILLMMR. — 16. AEEIPSS.

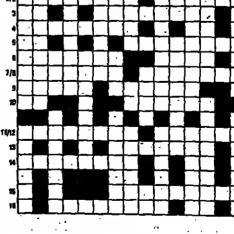
Verticalement

17. BEILLMOU. - 18. ACLMOT. 19. EILORRSU (+ 1). - 20.

ABERSTU (+ 3). - 21. AACEGNU.
- 22. AFILLSSU (+ 1). 23. EEHMNU. - 24. BEKNRSU. 25. ADEINS (+ 2). - 26. AACEFINR (+ 1). - 27. AEMPSU (+ 2).
- 28. EEHORSS. - 29. CEEORSSU
(+ 3). - 30. EILNNO (+ 1). 31. DEEIST (+ 4). 32. ACEELMSU (+ 2). 33. EEILMSU (+ 1). - 34. AADEIMN (+ 1).

HORIZONTALEMENT RATAPLAN. - 2. BOSSAT

1. RATAPLAN. - 2. BOSSAT (BASTOS, SABOTS). - 3. ANIMAUX. - 4. FUSTIGE. - 5. MARTINET (MARTIRENT, MÉRITANT,
TERMINAT). - 6. AURICULE. 7. AGRICOLE. - 8. PRÉLUDE. 9. PESAMES (EMPESAS). 10. LIESSE (ÉLISES, LISSÉE). 11. POULARDE (PALOURDE). 12. ÉPOINTÉE. - 13. STANDS. 14. CONIFÈRE (FONCIÈRE). 15. VINIFÈRE. - 16. LARGETS, produits sidérurgiques (TERGALS). 17. LEPIOTE (PETIOTE, PILOTEE). 18. CODONS. - 19. DÉTIENS
(DENSITÉ, DESTINÉ, DÉTEINS,
DIESENT, ÉTENDIS). - 20. SINISÉE.



VERTICALEMENT

21. RAPLAPLA. - 22. GRISETS
(STRIGES): - 23. TIMORÉS. 24. PAILLET (PETILLA). - 25.
AMARILS (MARIALS). - 26. CUSP1DE, points (CUPIDES). 27. ODÉONS. - 28. AXIALE. - 29.
LEUCITE. - 30. PHAETONS. 31. BUTINEUR. - 32. SÉDATIF
(DÉFAITS). - 33. STOUPA, monument funéraire (POUTSA, SOUPAT).
- 34. ÉFENDI. - 35. STÉRÉOS
(OESTRES). - 36. AGRÉMENT
(ÉMARGENT). - 37. ASIALIE,
absence de saiive.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET,

مكذا من الأصل

SOLUTION DU Nº 360

STATE OF THE PARTY. THE PARTY OF THE P The same of the sa

د منا. The same of the same Total . Some to gotte The street Street Street The serve THE PARTY OF THE P THE REAL PROPERTY OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR State of the state Louisian Co. 12

The Market

Millésimes sous le marteau

moment où on les met aux enchères. Aujourd'hul, sous le marteau des commissaires-priseurs, les vieilles bouteilles font un vrai tabac. A Londres, un château-lafita 1811 vient d'être adjugé 145 000 F et Bordesux vient de donner le ton lors d'une vente prestigieuse organisée dans le cadre du Selon mondial du vin et des spiritueux (le Monde daté 23-24 juillet).

Ce fut une belle vente de pied par le maison anglaise Christie's et qui vit partir — souvent vers l'Angleterre — une superbe collection provenent châteaux Latour, Margaux, La-fite et Mouton Rothschild. Curieusement pourtant (opérations de relations publiques ?), ce furent les champagnes - et non les bordeaux - qui s'envolèrent. Avec en particulier, prove-nant de la cave personnelle de la maison Krug, un lot de douze magnume millésimés (« les grandes années d'aprèsguarre » l'échangé contre 40 000 F. Avec aussi six ma-gnume de Veuve Clicquot «Carte d'or » 1947 (25 000 F) et 1955 (20 000 F). Avec surtout, six magnums de Bouzy rouge Veuva Clicquot 1943 (56 000 F).

 $\| \Phi_k^* \mathbf{A}_{k+1,k} \|_{L^2(\Omega)} = \mathbf{A}_{\mathcal{H}_k}$

Temoin du juste retour des grands côtes du mône septentrionaux : deux lots de douze bouteilles d'harmitage, La Cha-pelle 1961 de chez Paul Jaboulet eîné 17 000 F checun. Rayons bourgogne, on vit, dans

ES vieux millésimes n'ont le désordre, partir un magnum pas de prix. Jusqu'au du domaine de la Romanée Conti la Tâche 1959 (4 000 F), trois bouteilles du clos-de- vou-geot 1937 (5 500 F), trois bouteilles de grands-échezeaux 1945 (6 200 F), Christie's e'adjugeant deux mathusalems (600 cll de morey-saint-denis 1969 pour 10 000 F. Les bordeeux, ennnurant,

quant à eux, des fortunes diverses. Excepté, bien évidemment, lee plus grands : un ma-gnum de mouton-rothschild 1945 (15 000 F), un jéroboam de château-lascumbes 1961 (21 500 Fl et une caisse de châteeu-pétrus 1964 (22 000 F). Valeur toujours sûra, les seutemes et l'étince-lant château-d'yquem : trois bouteilles 1937 (2 800 F), trois bouteilles 1945 (6 400 F) et quetre bruteilles 1953 (6500 F). L'engouement actuel pour certains crus bourgeois s'étend aussi eux vieux milléeimes. Comme le châteeu chasse-spleen avec une impé-riale millésimée 1970 (1800 Fl.

Des vins injustement moins connus aussi comme ceux de la coulée de Serrant (savennières, maine-et-loire), dont trois bou-teilles de 1964 venant du châ-teau de la Roche-aux-Moines n'ont pas dépassé 800 F. Et pour l'anecdote (à peine savoureusei, ces trois bouteilles de champagne (Pol Roger, à Eper-nayl de 1921 pour 1000 F. Car que reste-t-il d'un champagne de soixante-quatre ans sinon le goût du souvenir ?

JEAN-YVES NAU.

Cuisine rabelaisienne

Montpellier, la capitale gourmande du Languedoc méditerranéen.

N fête, cette année, le millénaire de Montpellier. Depuis Rabelais, ne peut-on la considérer comme la capitale gourmande du Languedoc méditerranéen? Dès le quinzième siècle, on vantait ses galichoux (pâte d'amandes aux pistaches), ses gingembrats, ses biscotins, douceries à la mode, ainsi que ses confitures (Michel de Nostre-Dame - Nostradamus, - qui écrivit un traité des confitures, était voisin!). Grimod de La Reynière estimait les Montpelliéraines les seules femmes à ses yeux capables de préparer bien le blane-manger. Au chapitre des spécialités

gourmandes, les escargots à la gayouparde (avec des épinards hachés, des noix pilées et dont le nom viendrait, selon un félibre de là-bes, du mot egsiho-farda = bafreur), le beurre de Montpellier (malaxé avec une purée d'herbes : cresson, pimprenelle, épinards, persil, cerfeuil et oux estragon) et, bien entendu, tous les plats régionaux, y compris la quer une visite à la Réserve Rim-

vraie brandade languedocienne, sans ail!

Je me souviens de l'inauguration de la première Foire internationale de la vigne et du vin, à Montpellier, des robes éclatantes des Confréries sur la promenade du Peyrou, puis à l'ebbaye de Valmagne. A l'époque, les grands noms gastronomiques de Montpellier étaient Chez Nênette (non loin de la place de la Comédie, centre de rencontre et de promenade, où l'on tourne en rond - nù plutôt en ovale puisque l'on dit «faire l'œuf»!) et les Frères

Aujourd'hui, vous pourrez descendre ou Frantel (218, rue du Bastion-Ventadour, tél. 64-65-66), dont le restaurant Lou Pairol est confortable et surtout dont le chef n'nublie point le régionalisme (assiette de poissons à la blanquette de Limoux, salade à la tapenade, canard de Barbarie

eux fignes). Compter 200/250 francs. Et ne pas man-

baud (820, avenue de Saint- découvrir les petits patés de mou-Maur, tel. 72-52-53), vieille ton sucré aux habitants et allez maison sérieuse où il vous faudra vous régaler chez Genieys (9, averetenir une table estivale en terrasse, aux rives de la rivière Lez. ces huîtres de Thau, par exemple, Le gigot de mer eux herbes et l'escalope de saumon avec ses ænfs è la crème valent le déplacement, et la carte des vins de la région est superbe. Compter 250 francs.

Ces vins de la réginn, de reste, sont intéressants. Si vous pouvez pousser jusqu'à Pézenas (en passant par Bouzigues où quelques huîtres de l'étang de Thau vous attendent), songez à Mulière, saluez la maison des Consuls, le mémoire de lord Clive qui fit

pue A.-Briand, 161. 98-13-99) de suivies d'une brochette d'agneau des causses. Compter 200 francs. Et profitez-en pour rendre visite à M. Alain Roux, au prieuré de Saint-Jean-de-Bébian, dout le vin millésimé 84 a été jugé, par le Lahoratnire d'enalyses et de recherches animé par M. Jacques Puisais: • prometteur, de bonne plénitude et de bonne expres-

LA REYNIÈRE.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

SAUTERNES 1" GRAND CRU « CHATEAU LA TOUR BLANCHE » BOMMES 33210 LANGON Tél: 16 (56) 63-61-55 Tarif sur demande - Vente directe

VIN de CHATRADNEDF-DD-PAPE

VIN de PAYS - VINS DE MARQUE

embouteillés par le récoltant TARIF sur demande. Venie à la cave. DIFFONTY & FILS - B.P. Nº 33 Route de Courthézon

CHAMPAGNE Cloude DUBOIS A le propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 EPERNAY, T. (26) 58-48-37 Vin visits on foudre. Tarif sur demande

Produits régionaux

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA Catalogue et taris M gratuits Produit naturel de renommée millénaire Demande à STE-HÉLIOLEINE, B.P. 37 84230 - CHATEAUNEUF-DU-PAPE | SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex

Rive gauche

l'asace à Paris!

9, place Saint-André-des-Arts, 6° 326-89-36/21-48 - T.L.J. TERRASSE PLEIN AIR

DÉLEUNERS, DINERS, SOUPERS Gritlades - Choucrautes Grillades - Choucrautes
Poissons - Coquillages

Rive droite

CHARLOT 12, PLACE CLICKY PARIS ST - 874.49.54

ACCUEIL AUSQU'À 2H DU MATRL

les gourmets font la différence GLACES SURBETS Dégustation - A emporter

RAIMO

GLACIER 59/61 Bd de Renilly 75012 PARIS

Mo. DAUMESNIL (Félix Éboné

380.50.72.





VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

06600 ANTIBES 700 m plage, HOTEL MERCATOR***. 18 studios, cuisinette, a.d.b., w.c., tél., sa-los télé, jardin, park. proximité tennis, mini gotf, 200 merin et Night-cinb. Juin à septembre 8 jours 750 F par pers. 120, chemin des Grooles, Tél. (93) 33-50-75.

Montagne

Côte d'Azur

66130 CAPVERN-LES-BAINS

FOIE-REINS-VESSIE HOTEL LA RÉSIDENCE**NN Tél. (62) 39-00-14 Chambres sans pension, grand confort, prix modérés, belle situazion.

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tal.: (92) 45-82-08 Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers. Court de tennis. Tarif spécial juin-sept.

Provence

83980 LE LA VANDOU

Un hôtel de charme en bord de mer. Ameublement raffiné. Chambres avec terrasses sur le mer. Piscine dans la roche.Ua exquis jardin abondamment fleuri. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou. Face aux iles d'Or, calme, cuisine sa-gement moderne variant selon la pêche et le marché. Activités nautiques. Tennis, golfs à proximité.

HOTEL LES ROCHES FLEURIES. 83980 LE LAVANDOU TEL: (94) 71-05-07

200

2

4 Acres

4 . .

Halie

VENUSE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
iminutes à pied de la place Si-Marc.
Atmosphère intime, tout confert.
Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE.
Télez: 411150 FENICE 1.
Directeur: Dante Apollouie.

Suisse

Profitez de vos vacances à LUGANO-MAGLIASO

HOTEL VILLA MAGLIASINA **** Perc, piscine chauffer, golf, tennis, surfing. CH 6983 Magdiaso. Tel.: 1941/91/71-34-71. Télex: 73817.

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL
COMPLETEMENT RÉNOVÉ.
avelle piscine. Tennis. An sein d'un
grand parc au centre de la cité. Cnisine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTI. Téléphone: 1941/93/33-02-82.

TOURISME **COTE ATLANTIQUE**

BAIE D'ARCACHON
EN CE MOMENT PROMOTION
VACANCES EN FAMILLE Enfants de 21 12 am - 59 % du unil adoltos VILLAGE VACANCES grand confort LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tel. (56) 82-97-48 Pension complète et demi-pension (vin compris) - Self-service - Buffet **DÉTENTE - REPOS - ANIMATION** Distractions variées adultes et enfants
Plage priv. et surv. - Mini-golf - Temás
Initiation planche à voile - Excursions
Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pécke.
Réductions en juin et septembre.

Le Tipperary Le Val d'Or à Chantilly

Cinquente kilomatres de Paris, ce n'est pas e a long way a pour retrouver, au pays du chevel, catte euberge englaise à la cuisine bien de chez nous et au menu curieusement illustré de caricatures de Bisetzky, le chef de gare de certe villette sous le Second Empire I Les prix, héles I sont d'aujourd'hul, et les crêpes Suzette ne sont nullement Suzette puisque flambiées. Mais vous eimerez sane doute la gâteau de brochet aux épinards et écrevisses (48 F), la canette rôtie aux quartiers de pommes, sauce au cidre (55 F), la simplicité du poulet fermier simplement rôti (50 F). Le roquefort est accompagné d'un verre de

Tipperary, 6, avenue du Maréchal-Joffre à Chautilly (Oise). Tél.: 457-90-48. Fermé le lands.

Château d'Artigny à Montbazon

Étape connue, un des meil-leurs Relais et Châteaux. Juste un mot donc pour signaler à la carte salsonnière les œufs fermiera puchée eux puintes d'asperges at cerfeuil, le duo de sandre et seumon au gamay de Touraina (et son friand de poireaux), le granité aux fraises et bourqueil rosé. Et puis les neuf options de la carte des cafés. las douze de la carte des thés. l'incomparable carte des eauxde-via et das vins.

· Chiteau d'Artigny, route d'Azay-le-Rideau à Mouthazos (Indre-et-Loire). Tél. : 26-

à Saint-Brévin-l'Océan

Patit hôtal confortable avec accès direct à la plage. Reprie par son chef d'hier, M. Jolivet, assisté de son épouse, la cuisine y reste évidemment fidàls à ce qui vient de la mer : huitres de le bais de Bnurgneuf, mnules, saint-jacques, sole meunière ou colin beurre blanc. C'ast tout simple, copieux et bon : un plateau de fruits de mer et un steack su poivre (ou le jambonneau de caneton grand-mère) avant les pronesux ou muscadet ne vous feront pas dépasser les 200 F. Les plats du jour (navarin printanier, potée, mulet grillé au fenouill ne dépassant guèra 50 F. Découvrez aussi le melon

Hntel du Vel d'Or, à Saint-Brevin-l'Ocean (Loire-Atlantique). Tél: 27-20-14.

L'Hôtel de Paris à Moulins

François Laustriat, bien hon-nétement, reconnaît qu'en succédant à son père il e trop fait fi du régionalisme. Fourvoyé dans la nouvelle cuisine, il avoue son erreur de jeunesse et présente, avec son chef Pascal Bouffety, une carte où l'on retrouvers avec jois la salada bourbonnichonne de charolais cru, les noisettes d'agnesu de lait aux rouelles de pieds de cochon, le canard à la façon Du Chambet (un classique du Bnurbnaneis), le gigot brayauds, la panaché chaud de la Saint-Cochon, le pâté aux tartouffes de l'Allier. Bref, ses clients retrouvent le chemin de cette vieille maison (un manu à 130 F, fromages et dessert, prix nets, un monu dégustation à 290 F et la carte). Belle cave où le saint-pourçain n'est pas oublié.

Hôtel de Paris, 21, roe de Paris, à Moulins (Allier). Tél. :

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA - PORTE D'ORLEANS

A LA BONNE TABLE F. S39-74-91 42 L Fried PARKING. Spec. POISSONS. ferme en millet

BATIGNOLLES - ROME

EL PICADOR, 20, bd des Bruguolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Pacila, Zarzuella, Bacalso. F. landi, marti.

CHAMPS-ELYSEES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-le, 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cedre 66g. F. samedi, dimanche. P. en soft

DIEP 22, rue de Ponthien, 256-23-96 55, rue P.-Charron, 563-52-76 Nouvelles spécialités thaflundames dans le quartier. Gastronomie chinoise, victnamieum. Air conditionné.

142, w. des Chemps-Elysões, 368-20-41 COPENHAGUE, 1" stage FLORA DANICA, et son jardin Ld.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTO 143, L. M. Nordman

cialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Artur-Sec, 236-10-92. Ses caves du XV-. F. dim. P.M.R. 150 F 170 F.

t" (Chitelet), 236-30-71. Serv. j. 23 h. F. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

MAIRIE DU XVIII LE PICHET, 174, rae Ordener, 627-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson.

MONTAGNE STE-GENEVIEVE

LE VILLARS PALACE. M. Taillois ropose ses spécialités : POISSONS. proposa set specialités: l'OUSSONS, COQUILLAGES, banc d'HUITRES, 3 saltes. Pianiste t. L. sr. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

MONTPARNASSE LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspail, 320-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

NOTRE-DAME L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande, 5. F. dimanche. 325-46-56 - 00-46. Parking rue Lagrange Menn: 170 F (vin, cafe, S.C. à déj.)

PLACE PEREIRE DESSIRIER Maltre Écaliter.T.1.; HUTTRES-CRUSTACES-POISSONS. REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 · 8, bd Filles-da-Calvaire, 10: F/sam., dim.

REUILLY-DIDEROT ATHANOR POISSONS DE RIVIÈRE ATHANOR 344-49-15. 4, r. Crosstier, 12°. Ser réserv, CLAVECIN : concerts miss. beroque.

LE BOURGOGNE, 3, rue Erard, 12. F. dim. 307-41-78. Plats du marché. SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 74 F. Confit 74 F.

> SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 78,30 F. Ouvert L. I. j.

19 h à 24 h seuf dim. et hadi.

Fermé en solt

GUY CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES

6, rue Mabillon, 64, 354-87-61.

St-GERMAIN - St-MICHEL ALSACE A PARIS 326-89-36 9, pl. Si-André-des-Aris, 6. SALONS. CHOUCROUTE, grillades, POISSONS. TERRASSÉ PLEIN AIR.

Environs de Paris

ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE : à 45° de Paris-A.13, sortie Bonnières, tél. : (3) 093-21-24. Panorama exceptionnel. Terrasse suspendue. Table renommée.

Marées et marais

Les charmes d'un été ingrat.

'EST pratiquement foutu!» M. Gérard Lambotte, directeur départemental du tourisme en Vendée, n'aborde pas la saison estivale avec un optimisme démesuré. En l'occurrence, on pourrait même qualifier son moral de franchement atteint. Heureusement pour les Vendéens et pour la Vendée, ce propos morose ne porte pas sur les touristes attendus, mais sculement sur ce fameux «mitage» qui enlaidit le littoral deux mois par an.

En dépit d'efforts importants consentis pour accueillir les campeurs (deux mille cinq cents emplacements nouveaux ont été créés cette année), la côte vendéenne affichera son plus mauvais visage en juillet et en août. Ceiui d'un territoire colonisé par les toiles de tente des indisciplinés. Seul motif de satisfaction : les 250 kilomètres de côtes et de plages au-dessus de tout soupçon.

L'absence d'hôtels quatre étoiles en Vendée s'explique par une volonté affichée depuis une vingtaine d'années d'attirer une elientèle populaire. Les élus et les professionnels longtemps partisans de cette politique ont décidé récemment de changer leur fusil d'épaule.

Le soleil vendéen se choisit un antre «look». En matière d'animatinn. les estivants côtiers aurunt l'embarras du chuix. Depuis quelques années, le département des guerres de Vendée et des deux cœurs enlacés s'est doté d'infrastructures efficaces à de la Barre-de-Monts appelé également - ferme du Daviaud ..

Cette antenne de l'écomusée départemental permet de découvrir le mande maraîebin sous toutes ses facettes. Ce centre conçu en site propre à l'exemple des musées irlandais offre une remarquable évocation des us et coutumes de ce marais réputé

Les amateurs de découvertes pourront d'ailleurs grimper en haut du château d'eau de Notre-Dame-de-Monts, où une salle panoramique permet de prendre



Les estivants côtiers ancont l'embarras du choix. En effet. la Vendée se choisit ma nouveau « look » : le Bourgenay, exe touristique bordé par la mer et entouré

verte du Marais breton vendéen d'eau. A noter que les amateurs il, la Yougoslavie et la Grèce. de golf pourront dès cette année s'initier également à Saint-Jean-de-Monts sur un practice situé entre dunes et forêt, qui laissera en 1986 la place à un dix-huit trous. La Vendée compte bien rattraper son retard en matière de golf, et les cinq antres projets qui sommeillent actuellement dans les cartons sont là pour en témoigner.

> Cette année, il semble que, parmi les deux millions de touristes espérés, les Anglais, traditionnellement nombreux, se feront un peu attendre. Plusieurs «voyagistes » se sont en effet retirés du

Les hôteliers, qui, en 1984, avaient déjà ressenti les effets de la récession économique, ne devront pas s'attendre cette année à des rentrées de devises spectaculaires. «L'hiver très dur que nous venons de connaître a diminué le pouvoir d'achat des touristes qui viennent habituellement en Vendée. L'argent des vacances est passé dans le fuel», note, pragmatique, Gérard Lambotte.

Autre point noir pour la Vendée : son réseau routier. L'absence d'autoroute, les quelques rares kilomètres de deux fois deux voies, sont des handicaps de

l'exemple du Centre de décou- la réelle mesure de ces chemins circuit vendéen, préférant, paraît- plus en plus difficiles à contourner. Les touristes le savent bien.

Ici, le désenclavement reste un vœn pieux. L'état des routes, après le gel de l'hiver et en dépit de réels efforts consentis par le conseil général, est pintôt défi-

La côte vendéenne n'en conserve pas moins thut son charme, et il scrait bien étonnant que l'Homo touristicus vendéen, réputé fidèle abonné, choisisse de délaisser Saint-Jean-de-Monts, l'île d'Yeu ou Les Sables-

HERVÉ LOUBOUTIN.

Méchoui au Bocage

Des vacances actives et conviviales.

OCAGE et pins maritimes, chênes verts et marais safants, parcs à huftres et marais piscicoles. Le pays talmon-dais en Vendée, à 13 kilomètres an sud des Sables-d'Olonne, sur la côte atlantique. Un climat agréa-ble, un ensoleillement généreux et l'une des plus belles plages du littoral. Un écrin naturel, bordé par la mer et entouré de dunes boisées, dans lequel le GEER, développeur des stations Mer-Alpes de Bretagne et de Savoie (1) a décidé, conjointement avec le Crédit agricole, la chambre de commerce et d'industrie de Vendée, la chambre des métiers et le syndicat des entreprises artisanales, de créer un ambitieux complexe touristique, le Bourgenay, qui, à terme, comprendra un port de plaisance en ean profonde de cinq cents places (destinées à la location), des équipements sportifs et culturels et un ensemble de quatre villages répartis dans un do-maine de 75 hectares, soit quatre mille cinq cents lits dont les deux tiers seront réservés à la location.

Depuis Pâques, le port, conçu pour accueillir des bateaux de 5 à 13 mètres, offre trois cents emplacements (2). Protégé par deux dignes qui délimitent un plan d'eau de 4,5 hectares, il est, d'ores et déjà, équipé des infras-tructures techniques requises. Quant au village du lac qui, avec ses commerces et ses services, constituera le centre de la nouvelle station, il offre depuis le 29 juin cent quatre-vingt-quatre appartements en location (de trois à sept personnes, à la se-maine ou au mois, en juillet et en août) et vingt-six appartements vendus en propriété tradition-

Rien d'étonnant si l'on retrouve au Bourgenay le parti architectural qui caractérisait déjà les précédentes stations du groupe, no-

tamment Valmorel, en Savoie, et Le Crouesty, dans le Morbihan. Recherche d'une architecture de loisirs recréant le cadre et l'atmosphère du village d'antan, parti pris de qualité (de l'architecture, de l'aménagement, des équipe-ments et des services), mariage de la fantaisie (très décor d'opérette) et de la tradition (large utilisation de matériaux naturels). volonté de respecter l'environne-

Sans oublier qu'il n'est aujourd'hui de vacances qu'actives et conviviales. On partagera donc son temps entre les six courts de tennis, le parcours de santé, le lac intérieur, la plage (à dix minutes de marche) ou les piscines, le practice de golf (en attendant le futur neuf trous compacts), l'équitation, l'ULM, la voile, les sorties en mer, les promenades en canot, en Doris ou en chalutier et la pêche à la ligne. Point de parents heureux sans enfants comblés; ces derniers se voient done promettre un terrain d'aventures et un véritable village miniature pour « jouer, découvrir et inven-ter ». De la mise en forme (tous les matins) aux tournois sportifs (tous les soirs), des journées bien remplies ponctuées de soirées dansantes ou de soirées méchoui. Quant aux plus paisibles, ils pour-ront toujours fréquenter le centre d'horticulture, la créperie on le marché qui, chaque matin, uffrira les produits de la pêche locale.

(1) Aménageur, constructeur, promoteur et exploitant, le groupe GEER/Mer-Alpes a, à son actif, les stations de Montchavin, Valmorel, le Hameau de Méribel-Mottaret, les Coches et les Temples du soleil à Val-Thorens (toutes situées en Savoie) ainsi que Bretagne Donce-Port du Cronesty (Morbiban).

(2) Location au mois ou à l'année. Renseignements : Capitainerie du port. Tél.: (51) 90-69-36.

. ...

ggag - John Million

Ine déclar

POLITICE!

Le village près du lac

Le port de Bourgenay est à 90 km de Nantes, 460 de Paris et 600 de Lyon.

Location. Exemples de prix par appartement (4/5 pers.) et par eemaina. Juegu'au 24 août : 2 930 F. Jusqu'au 31 août : 2 665 F. Jusqu'au 14 septembre: 1 660 F.

Stages de tennis, dirigés par Gilles Brossard. 5 jours. Du 6 juillet au 23 août. Stage compétition (4 h par jour avec vi-déo) : 1 400 F. Intensif (3 h) et semi-intensif (2 h), six staglaires: 1 130 et 850 F. Stage fant sur mini-court : 350 F (1 h) et 700 F (2 h).

Volle, stages pour enfants sur coptimist > (400 F pour 5 demi-journées) et vacances voilier à bord d'un Rush Tour de France: plusieurs formules dont initiation ou perfectionnement avec akipper 1850 F pour 5 jours).

ULM, Trois formules de formation conduisant au € lâcher » et au brevet de pilote. Stage complet sur 10 jours, 4 000 F.

Renseignements et réservations : Mer-Aloes Réservations, 58, rue Maurice-Ripoche, 75014 Paris. Tél. : (1) 545-67-00.

Petits bleus vendéens

Les vins des « fiefs » deviendront-ils des AOC ?

N connaît de la Vendée ses monuments à la gloire du ∢ Tigre > Georges Cleau, ses plages sauvages pour Merlin et autres Ribourel son fameux Marais poitevin égale ment connu sous le nom de Venise verte, et ses non moins célèbres moulins das guerres de Vendée. En poussant un peu plus loin la visite à travers ce pays de schiste et de granit, on découvre entre une forêt de chênes géants et une colline couverte de genêts, une petite zone viticole compos d'une vingtaine de communes où la vigne grignote quelques centiares aux terres destinées à l'élevage de vaches laitières. Les vins de Vendée se partagent ici la vedette avec le beurre du Poitou, les moules de l'anse de l'Aiguillon et les anguilles de la Sèvre niortaise. Localement, ces vins rouges, blancs et rosés, sont appréciés

« Ce sont des petits vins légers, gouleyants, faciles à boire, que l'on amène avec nous quand on va récurer les marais ou lorsque l'on pert sur nos « plattes » [barques à fond plat] pour relever les nesses d'osier», rsconte Jean-Pierre Ruau, agriculteur près de Marans et amateur inconditionnel des vins de son pays. Malins, las maraîchins du sudvendéen se sont toujours gardés de faire trop de publicité autour de ces modestes crus d'un étonnant repport quelité-prix. Et même si leurs étiquettes mentionnent qu'ils sont « fiefs vendéens », les gens du pays les appellent encore comme autrefois, « rosé de Marmil a ou e blanc de Pissotte ». selon leur village d'origine. « On préférerait se les garder pour nous », blague Jean-Pierre en nous les faisant goûter dans sa cave. «Et puis la production est tellement faible. >

Sur ces terres d'alluvions alles étaient avant Louis XIII mouillées par l'Océan, - près de 400 hectares de vignes ont le droit depuis octobre dernier de donner du vin délimité de qualité supérieure (VDQS) sous l'appellation effets vendéens». Une période de purgatoire en attendant l'accès éventuel dans quelques années au titre très envié d'appel-

lation contrôlée. Quant aux fiefs, il s'agit là d'anciennes propriétés d'Eglise que l'on appelait jadis les «fiefs

du cardinal a en souvenir de Richelieu, qui fut évêque à Luçon. « Ceux qui cultivent la vigne ici sont un peu des vignerons d'occesion», témoignent Marc et Marie Robin, qui, dans leur ferme de Riez, près de l'abbaye de Maillereçoivent en été les adept de l'accueil chez l'habitent. « Entandons-nous bien, s'empressent-ils de préciser, ce ne sont pas de mauvais vignerons, mais ils n'ont guère que 1 ou 2 hectares de vigne à exploiter. Un complément à côté d'une autre activité d'élevage ou de culture. Parfois, ils peuvent être C'est sûr qu'avec le passage en VDQS, les choses vont évoluer : ils vont pouvoir vendre leur vin un peu mieux et replanter un peu plus de vigne. »

Pour l'instant, seuls queiques viticulteurs mettent feur vin en bouteilles, et il s'agit la plupert du temps du vin de l'année. C'est le cas, par exemple, de Daniel Gentreau, près de Mareuil-sur-Lay, qui, en plus de son troupeau de moutons, exploite 3 hectares de vigne. Il produit un rosé de Ma-reuil typique (11 F la bouteille, dé-part) issu essentiellement de gamay noir à jus blanc (le cépage du Beaujolais) associé avec un peu de pinot noir (celui de Bourgogne). « Le rosé est connu ici depuis longtemps, mais on fait aussi du rouge avec d'autres cépages comme le cabernet-franc et le cabernet-sauvignon que l'on retrouve dans le Bordelais », explique Daniel Gentreau, qui est également le président du Syndicat viticole de l'appellation regroupant cent trente-deux adhérents.

Pas loin de là, à La Couture, Maximin Babin exploite aussi un petit domaine viticole tout en gardant un ceil sur son troupeau de vaches allaitantes, qui, l'été, profitent de l'herbe grasse des merais. « Notre production est encore plus limitée du fait de la grâle qui a détruit une partie du vignoble en juillet 1984. Et comme on avait déjà subi une assez grosse coulure... » Il est sincèrement désolé, Maximin, de ne pas avoir assez de vin rouge « pour contenter les touristes tout l'été ». Mais il prend le vie avec philosophie. « Après tout, dit-il, les petits rendements amènent la qualité. > 11 lui reste encore quelques rouges (10 F) et quelques rosés (9 F).

A Pissotte, à 3 kilomètres de Fontenay-le-Comte, les jeunes freres Coinier n'ont pes ces problèmes. A eux deux, ils exploitent près de 15 hectares de vigne, ce qui est beaucoup dans la région. Avec leur viçme qui pousse en partie sur les contreforts-schisteux du Bocage vendéen, ils maintiennent la renommée du vin blanc de Pissotte. Un vin particulièrement agréable lorsqu'il est bu jeune, à l'apentif per exemple, pour profiter de ses arômee floreux (13,50 F la bouteille départ). L'originalité du vin des frères Coirier tient à ce ou'en plus du chenin il contient un peu de colombard, un cépage implanté depuis très longtemps et qui va progres ment disparaître au profit d'autres cépages considérés comme plus e nobles », tel la chardonnay de Bourgogne.

Le blanc est aussi la spécialité de Brem-sur-Mer, où l'on cultive depuis toujours le cépage chenin, très frécuent dans le Val de Loire « ici, on l'appelle le franc blanc », précise Pierre Richart, dont les vignes regardent les dunes de l'Océan. Assoupli par la grolleau gris, une autre variété venua de Touraine, c'est un vin net, un peu

vif mais bien équilibré. Pierre Richart produit eussi un intéressi rouge léger et fruité, marqué par le gamay avec des arômes de banane confite et de fruits rouges. Le prix de ces vins ? « Oh ! environ 1 000 F., dit Pierre Richart, qui ne s'est pas tout à fait adapté aux nouveaux france 1

Encore un petit effort de qualité, et les vins des fiefs vendéens quitteront peut-être un jour le purgatoire des VDQS pour le paradis des AOC. Une ascension à suivre. CHRISTIAN FLACELIÈRE et MICHEL SMITH

ADRESSES

· Daniel Gentreau, « Follet ». 85320 Rosnay. Tel. (51) 30-

55-39. Maximin Bebin, « La Moufin de la Tabarière », La Couture, 85320 Marcull sur-Lay. Tel. (51) 30-58-55.

 Philippe et Xavier Coirier, rue des Galinières, Pisaotte, 85200 Fontenay le Comte. Tél. (51) 69-34-19.

Richelleu, 85470 Brem-sur-Mer

Pierre Richart, 5, impasse

هكذا من الأصل

and l'Etat pre the second section of or the second etal or or over pick palage

Company of the plant for

The state of the s The grant of the Sage Property of the Control of the Contr

Amen to with the straight

The second secon

THE PERSON NAMED IN COLUMN

When the second second St. Longe SAA

WASHINGTON THE THE

V . T . V. C.

Bergaran France

The second of the second

The state of the same of the s

Print Charles of British

4.144.500000

11 1 W 2 1 2 2 2 2 2

Car continue from

Service State Services

The same of the sa

115

The second secon

2 - 1 - 2 - 1 4 - 4

11 dr. 944 a

· 中国中国为1000年 1000年

See Andre The second The second second SAKSHIKE SPORT

The same

Service of the second

141 444

李龙俊士 300

and the same and the e de la companyación de la compa 李李子(1997年) 1. 1. 1500 (2019年) Marie Contra de 🚒 And the state of t Special de al Fig. 1. Survey at the The some year tobe A TREAT OF THE STATE OF the second The care market

MATERIAL SAME The state of ***